Texte intégral de la bible de barnabas(ou barnabé)

Barnabé est l'un des premiers à annoncer l'Evangile. Il était originaire de Chypre, Converti très tôt, Il a accompagné Jésus-Christ depuis le début de sa mission, avant qu'il choisit ses douze apôtres. Son nom était Joseph, mais les Apôtres lui donneront celui de Barnabé qui signifie " fils d'encouragement ". (Actes 4:36).

Lorsque Jésus annonça a ses disciples qu'il se trouvait parmi eux celui qui devait le trahir, " Barnabé interrogea secrètement Jésus en pleurant :«Maître, Satan ne me trompera-t-il? Serai-je donc réprouvé? » Jésus répondit :«Ne t'attriste pas, Barnabé, car ceux que Dieu a choisis avant la création du monde, ne périront pas! Réjouis-toi parce que ton nom est inscrit au livre de la vie.»" (Barnabé 19)

Il fut l'un des premiers à vendre ses biens et à faire profiter l'Eglise naissante du montant de cette vente (Actes 4:37). Il se trouvait parmi les Apôtres dans le Cénacle lors de l'épisode de la Pentecôte.

"Il était un homme de bien, plein d'Esprit Saint et de foi." (Actes 11:24).

C'est lui qui présentera Paul, après sa conversion , à Pierre et Jacques. Il travaillera un an avec Paul à Antioche où, dit-on, ses discours attiraient le peuple qui le considérait comme investi du Saint-Esprit. C'est à cette époque que les adeptes du Christ commencent à porter le nom de "chrétiens". Paul et Barnabé sont alors désignés pour devenir les apôtres des Gentils.

La dernière chose que l'on sait de la vie de Barnabé, c'est qu'après s'être séparé de Paul, il est parti en Chypre. Les textes choisis comme canoniques dans le Nouveau testament raconte la cause de leur séparation que Barnabé " voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc; alors que Paul jugea plus convenable de ne pas prendre avec eux celui qui l es avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur œuvre. Et Barnabé prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre" . (Actes 15:36-39) . Après cette séparation on entend plus parler de Barnabé! juste de Paul.

Mais d'après l'Évangile de Barnabé la raison semble être bien différente, il s'agit d'une divergence dans la foi entre les deux, Paul a commencé à prêcher une autre doctrine que celle que prêchait Barnabé, comme le dit celui-ci dans le premier chapitre de son évangile ".... prêchent une doctrine fort impie: ils appellent Jésus fils de Dieu, rejettent la circoncision, alliance de Dieu à jamais, et autorisent toute sorte d'aliments impurs. Parmi eux, Paul lui-même est dans l'erreur ". Aussi dans le dernier chapitre: " d'autres, et parmi eux se trouve Paul, trompé lui aussi, prêchaient et prêchent encore maintenant que Jésus est le fils de Dieu. Quant à nous, nous prêchent à ceux qui craignent Dieu tout ce qu'il a écrit pour qu'ils soient sauvés au dernier jour du jugement de Dieu. Amen! "

Prologue de l'évangile de barnabé:
Barnabé, apôtre de Jésus Nazaréen appelé Christ, à tous ceux qui habitent sur la terre, souhaite paix et consolation.
Très chers, le grand et admirable Dieu nous a visités, ces jours passés, par son Prophète Jésus Christ, en grande miséricorde de doctrine de doctrine et de miracles. C'est pourquoi beaucoup, trompés par Satan, sous couvert de pitié, prêchent une doctrine fort impie: ils appellent Jésus fils de Dieu, rejettent la circoncision, alliance de Dieu à jamais, et autorisent toute sorte d'aliments impurs. Parmis eux, Paul lui-même est dans l'erreur, et je n'en parle pas sans douleurs.
En conséquence, je vous écris cette vérité que j'ai vue et entendue en fréquentant Jésus, afin que vous soyez sauvés, que vous vous ne soyez pas trompés par Satan et que vous ne périssiez pas dans

le jugement de Dieu. Gardez-vous donc de quiconque vous prêche une doctrine nouvelle opposée à ce que je vous écris, pour que vous soyez sauvés à jamais. Que le grand Dieu soit avec vous et vous garde de Satan et de tout mal! Amen.

Chapitre de l'évangile de barnabé 1

Ce premier chapitre contient l'annonce de l'ange Gabriel à la vierge Marie au sujet de la naissance de Jésus.

Ces années passées, une vierge appelée Marie, de la race de David, de la tribu de Juda, reçut la visite de l'ange Gabriel envoyé par Dieu. Cette vierge vivait en toute sainteté, sans aucun scandale, sans reproche, dans la prière et les jeûnes. Un jour qu'elle était seule, l'ange Gabriel entra dans sa chambre et la salua en ces termes: "Que Dieu soit avec toi, Marie!" A la vue de l'ange, la vierge prit peur. Celui-ci la réconforta en disant: "Ne crains pas, Marie, car tu es agréable à Dieu. Il t'a choisie pour être la mère d'un Prophète qu'il enverra au peuple d'Israël pour qu'ils marchent dans sa loi d'un cœur sincère". La vierge répondit: "Comment mettrais-je au monde des enfants puisque je ne connais pas d'homme?". L'ange reprit: "Marie, Dieu qui a fait l'homme sans homme est capable d'engendrer en toi l'homme sans homme car pour lui rien n'est impossible". Marie répondit: "Je sais que Dieu est tout puissant; aussi que sa volonté soit faite!". L'ange reprit: "Maintenant, en toi a été conçu le Prophète, tu l'appelleras Jésus. Tu le préserveras du vin, de la boisson fermentée et de tout aliment impur, car l'enfant est de Dieu". Marie s'inclina humblement et dit: " Voici la servante de Dieu. Qu'il advienne selon ta parole!".

L'ange s'en alla et la vierge glorifia Dieu en disant: "Ô mon âme. reconnais la grandeur de Dieu! Et toi mon esprit, exulte en Dieu mon sauveur qui a si bien regardé l'humilité de sa servante que je serais appelée bienheureuse par toutes les nations! En effet, il m'a faite grande celui qui est puissant. Que son saint nom soit béni, car sa miséricorde s'étend a travers toutes les générations qui le craignent! Il a rendu puissante sa main. Il a dispersé le superbe dans ses desseins. Il a déposé les puissants de leurs trônes. Il a exalté les humbles. Il a comblé de biens ceux qui avaient faim, et les riches ils les a renvoyés vides, car il se souvient des promesses faites à Abraham et à son fils à jamais.

Chapitre 2 l'évangile de barnabé

Avertissement de l'ange Gabriel à Joseph sur la conception de la vierge Marie.

Une fois connue la volonté de Dieu, Marie craignant que le peuple ne se scandalise de ce qu'elle était enceinte et ne la lapide comme coupable de fornication, élut un compagnon de sa race, un homme appelé Joseph, de vie irréprochable. En effet, en juste qu'il était, il craignait Dieu et le servant dans les jeûnes et la prière, vivant de l'œuvre de ses mains, car il était charpentier. Connaissant un tel homme, la vierge le choisit pour compagnon et lui révéla le dessein divin.

Quand Joseph s'aperçut que Marie était enceinte, il voulait l'abandonner en juste qu'il était, car il craignait Dieu.

Or, tandis qu'il dormait il fut réprimandé par l'ange en ces termes: “Joseph, pourquoi veux-tu abandonner Marie, ton épouse? Sache que tout ce qui s'est fait en elle est arrivé par la volonté de Dieu! La vierge enfantera un fils. Tu l'appelleras Jésus. Tu le préserveras du vin, de la boisson fermentée et de tout aliment impur, car il est saint de Dieu dans le ventre de sa mère. Il est Prophète de Dieu, envoyé au peuple d'Israël pour convertir Juda dans son cœur et pour qu'Israël marche dans la loi du seigneur, comme il est écrit dans la loi de Moïse. Il viendra avec une grande puissance que Dieu lui donnera et il fera de grands miracles, c'est pourquoi beaucoup se sauveront”.

En s'éveillant, Joseph remercia Dieu et demeura avec Marie toutes les années de sa vie, servant Dieu en toute sincérité.

Chapitre 3 l'évangile de barnabé

Admirable naissance de Jésus et apparition d'anges qui louaient Dieu.

En ce temps-là, Hérode régnait en Judée par décret de César Auguste; Pilate était gouverneur, étant pontifes Anne et caïphe. C'est alors que par décret d'Auguste, tout le monde se fit recenser. A cet

effet chacun se rendait a sa patrie et se présentait a sa tribu pour se faire recenser.
Joseph, originaire de Nazareth, ville de Galilée, partit donc pour Bethléem avec Marie, son épouse, qui était enceinte, afin d'y être recensé selon le décret de César. C'était en effet sa ville puisqu'il était de la race de David.
Parvenu a Bethléem, comme la ville était petite et que la foule des pèlerins était grande, il ne trouva pas de place. Aussi se logea-t-il hors de la ville, dans un endroit fait pour abriter les bergers. Tandis que Joseph y demeurait, le temps arriva où Marie devait enfanter.
La vierge fut environnée d'une immense splendeur et elle enfante son fils sans douleur. Elle le prit dans ses bras, l'enveloppa de langes et le posa dans l'étable, car il n'y avait pas de place à l'auberge.
Une multitude d'anges vint à l'auberge avec allégresse, bénissant Dieu et annonçant la paix a ceux qui craignent Dieu. Marie et Joseph louaient le Seigneur pour la naissance de Jésus et le nourrissaient avec une joie extrême.

Chapitre 4 l'évangile de barnabé
Des anges annoncent la naissance de Jésus aux bergers. Ceux-ci après l'avoir trouvé, l'annoncent (à leur tour).
En ce temps-là les bergers étaient en train de veiller sur leur troupe au selon leur habitude. Et voici qu'ils furent environnés d'une immense splendeur. C'est alors que leur apparut un ange qui glorifiait Dieu. Les bergers furent remplis de frayeur à cause de la lumière soudaine et de l'apparition de l'ange. Aussi l'ange du Seigneur les réconforta-t-il en disant: “Voici que je vous annonce une grande joie: il est né dans la ville de David un enfant, Prophête du Seigneur. Il apporte grand salut à la maison d'Israël. Ce petit enfant vous le trouverez dans l'étable, ainsi que sa mère qui glorifie Dieu”.
A ces mots, survint une multitude d'anges qui glorifiaient Dieu et annonçait la paix à ceux qui sont de la bonne volonté.
Les anges partis, les bergers parlaient ainsi entre eux: “Allons jusqu'à Bethléem et voyons la parole que Dieu nous a annoncée par son ange!” Beaucoup de bergers vinrent à Bethléem à la recherche du nouveau né. Hors de la ville, ils trouvèrent le nouveau-né, couché dans l'étable comme l'ange l'avait dit. Ils se révérèrent donc et donnèrent à la mère ce qu'ils avaient tout en lui en racontant ce qu'ils avaient entendu et vu. Cependant Marie conservait tout cela dans son coeur, de même que Joseph, et ils remercièrent Dieu. Les bergers retournèrent à leur troupeau en racontant à chacun ce qu'ils avaient vu.
Aussi toute la montagne de Judée fut-elle remplie de crainte et tout homme se demanda dans son coeur: “Que deviendra cet enfant ?”.

Chapitre 5 l'évangile de barnabé
Circoncision de Jésus.
Quand furent accomplis les huits jours, selon la loi de Seigneur, comme il est écris au livre de Moïse, ils prirent l'enfant et le portèrent au temple pour le circoncir. Ils le circoncirent donc et l'appelèrent “Jésus” comme l'avait dit l'ange du Seigneur avant qu'il fut conçu. Marie et Joseph surent que cet enfant devait être pour le salut et la ruine de beaucoup. Aussi craignirent-ils Dieu, et ils servaient l'enfant avec crainte de Dieu.

Chapitre 6 l'évangile de barnabé
D'Orient en Judée, trois mages sont guidés par une étoile. Ayant trouvé Jésus, ils le révèrent et lui offrent des présents.
Dans les régions orientales, sous le règne d'Hérode, roi de Judée, après la naissance de Jésus, trois mages scrutaient les étoiles du ciel. Or une étoile d'une grande splendeur leur apparut. En ayant délibéré entre eux, d'un commun accord ils se rendirent en Judée. L'étoile les guidait en les précédant.
Parvenus à Jérusalem, ils demandèrent où était né le roi des Juifs. En l'entendant, Hérode eut peur et toute la ville fut troublée. Hérode convoqua donc les prêtres et les scribes et leur demanda où devait naître le Christ. Ils répondirent qu'il devait naître à Bethléem, comme il est écrit par le Prophète: “

Et toi Bethléem, tu n'es pas petite parmis les princes de Juda, car c'est de toi que sortira un chef qui conduira mon peuple Israël!”.
Hérode convoqua donc les mages et les interrogea sur la raison de leur venue. Ils leur répondirent qu'ils avaient vu une étoile en Orient, qu'elle les avait guidés jusqu'en ce lieu, qu'ils voulaient adorer ce nouveau roi que montrait son étoile et lui offrir des présents. Hérode dit alors: “Allez à Bethléem! Avec grand soin enquérez-vous de l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me le dire, car moi aussi je veux aller l'adorer”. Il disait cela pour les tromper.

Chapitre 7 l'évangile de barnabé
La visite des mages à Jésus; leur retour chez eux et l'avertissement que Jésus leur donna en songe.
Les mages sortirent donc de Jérusalem. Et voici que l'étoile qui leur était apparue en Orient les précédait. A sa vue, ils furent remplis de joie. Parvenus à Bethléem, à l'écart de la ville, ils virent l'étoile arrêtée au-dessus de l'auberge où était né Jésus. Les mages s'y rendirent donc. Entrés dans la pièce, ils trouvèrent l'enfant et sa mère et se prosternant, ils le révérèrent. Tout en racontant à la vierge tout ce qu'ils avaient vu, les mages offrirent à l'enfant des aromates, de l'argent et de l'or. Puis, pendant leur sommeil, ils furent exhortés par l'enfant à ne pas se rendre chez Hérode. Ils partirent donc par une autre route et s'en retournèrent chez eux en racontant tout ce qu'ils avaient vu en Judée.

Chapitre 8 de l'évangile de barnabé
Fuite en Egypte où l'on emporte Jésus: Hérode massacre les enfants innocents.
Voyant que les mages ne revenaient pas, Hérode s'estima joué par eux. Il se décida donc à faire mourir l'enfant ou nouveau-né.
Mais voici que pendant le sommeil de joseph, l'ange du Seigneur lui apparut et lui dit: “Vite! Lève-toi! Prends l'enfant et la mère et va-t'en en Egypte. Ils y demeurèrent jusqu'à la mort d'Hérode. Celui-ci, s'estimant bafoué par les mages, envoya ses soldats massacrer tous les enfants nouveau-nés à Bethléem. Les soldats vinrent donc et tuèrent tous les enfants qui s'y trouvaient comme le leur avait commandé Hérode. Alors s'accomplirent les paroles du Prophète: “Lamentation et larmes sont abondantes en Rama: Rachel pleur ses fils, mais il n'y a pas de consolation, car ils ne son plus!”.

Chapitre 9 l'évangile de barnabé
Rentré en Judée, Jésus a une merveilleuse discussion avec les docteurs, il est alors âgé de douze ans.
A la mort de Hérode, voici que l'ange du Seigneur apparut en songe a Joseph et lui dit: Rentre en Judée, car ils sont morts ceux qui voulaient la mort de l'enfant!” Joseph prit donc l'enfant alors âgé de sept ans, ainsi que Marie, et il vint en Judée. Là, il apprit qu'Archelaüs, fils d'Hérode, régnait en Judée; craignant d'y demeurer, il s'en alla en Galilée. Ils vinrent habiter Nazareth. L'enfant grandissait en grâce et en sagesse devant Dieu et devant les hommes.
A douze ans, avec Marie et Joseph, Jésus monta a Jérusalem pour y adorer selon la loi du Seigneur écrite au livre de Moïse. La prière faite, ils s'en allèrent en ayant perdu Jésus, ils croyaient en effet qu'il était retourné à la maison avec des membres de leur famille. Marie et Joseph revinrent donc à Jérusalem, en cherchant Jésus parmis les membres de leur famille et leurs voisins.
Le troisième jour, ils retrouvèrent l'enfant dans le temple parmi les docteurs, discutant avec eux de la loi. Chacun s'étonnait de ses demandes et de ses réponses et disait: “Comment peut-il y avoir en lui une belle doctrine, puisqu'il n'a pas appris à lire!”
Marie le réprimanda: “Fils, que nous as-tu fait? Voici que moi et ton père nous t'avons cherché trois jours dans la douleur!” Jésus répondit: “ne savez-vous pas que le service de Dieu doit passer avant père et mère?”. Jésus descendit à Nazareth avec sa mère et Joseph. Il leur était soumis avec humilité et révérence.

Chapitre 10 l'évangile de barnabé
A trente ans, sur le mont des Oliviers, Jésus reçoit de l'ange Gabriel l'évangile d'une façon merveilleuse.

A trente ans, comme il me l'a dit, Jésus était allé ramasser des olives avec sa mère sur le mont des oliviers. A l'heure de midi, tandis qu'il priait, parvenu aux mots: “Seigneur, avec miséricorde …”, il fut environné d'une immense splendeur et d'une multitude infinie d'anges qui disaient: “Dieu soit béni!”
L'ange Gabriel lui présenta un livre comme un brillant miroir. Ce livre descendit dans le cœur de Jésus' il y apparût ce que Dieu a fait, ce que Dieu a dit, ce que Dieu veut, si bien que toute chose fut pour lui nue et ouverte, ainsi qu'il me l'a dit: “crois-le, Barnabé, je connus chaque Prophète, si bien que tout ce que je dis sort de ce livre”.
Après cette vision, se sachant Prophète envoyé à la maison d'Israël, Jésus révéla tout à Marie, sa mère, en lui disant qu'il devait souffrir grande persécution pour l'honneur de Dieu et qu'il ne pouvait plus être continûment avec elle pour la servir. A ces paroles, Marie répondit: “Avant ta naissance, fils, tout me fut annoncé. Aussi que le saint nom de Dieu soit béni!” Ce jour-là, Jésus quitta donc sa mère pour s'adonner à sa mission prophétique.

Chapitre 11 l'évangile de barnabé
Jésus guérit merveilleusement un lépreux, et se rend à Jérusalem.
En descendant de la montagne pour se rendre à Jérusalem, Jésus rencontra un lépreux. Par inspiration divine, celui-ci sut que Jésus était Prophète. Aussi le priait-il en pleurant: “Jésus, fils de David, aie pitié de moi!”
Jésus répondit: “que veux-tu que je fasse pour toi, frère?” Le lépreux reprit: “Seigneur, rends-moi la santé!” Jésus le réprimanda: “Es-tu fou? Prie Dieu qui t'a créé et il te rendra la santé, car moi je suis un homme comme toi!” Le lépreux dit: “Seigneur, je sais que tu es un homme, mais saint du Seigneur! C'est pourquoi prie Dieu toi-même et il me rendra la santé”.
Jésus dit alors en soupirant: “Seigneur Dieu tout-puissant, pour l'amour des saints Prophètes, rends la santé à cet infirme!” Après ces paroles, touchant l'infirme de ses mains: “Au nom de Dieu, frère, dit-il, recouvre la santé!” A peine avait-il prononcé ces mots que la lèpre fut purifiée, si bien que la chair du lépreux devient comme celle d'un enfant.
Dès qu'il se vit guéri, le lépreux se mit à crier à haute voix: “Israël, viens accueillir le Prophète que Dieu t'envoie!” Jésus le pria: “Frère, tais-toi, ne dis rien!” Mais plus il le priait, plus l'autre criait: “Voici le Prophète! Voici le saint de Dieu!”
A ces paroles, beaucoup de ceux qui quittaient Jérusalem revinrent sur leurs pas et y entrèrent avec Jésus en disant ce que Dieu avait fait au lépreux par Jésus.

Chapitre 12 l'évangile de barnabé
Premier sermon, d'une doctrine admirable, que Jésus fit au peuple à propos du nom de Dieu.
Ces paroles émurent toute la ville de Jérusalem, et comme Jésus était entré dans le temple pour y prier, ils accoururent tous au point qu'ils pouvaient à peine s'y tenir. Les prêtres prièrent donc Jésus : «Ce peuple désir te voir et t'entendre; monte donc dans la pinacle et parle au nom du Seigneur si Dieu te donne de parler !».
Jésus monta à l'endroit d'où parlaient les scribes et d'un signe de la main, ayant demandé le silence, il ouvrit la bouche et dit : «Que soit béni le saint nom de Dieu qui, dans sa bonté et sa miséricorde, voulut créer ses créatures pour qu'elles le glorifient! Que soit béni le saint nom de Dieu qui créa la splendeur de tous les saints et Prophètes avant toute chose pour l'envoyer pour le salut du monde comme il l'a dit par David, son serviteur :«Avant Lucifer, en splendeur des saints, je t'ai créé!» Que soit béni le saint nom de Dieu qui créa les anges pour qu'ils le servent! Que Dieu soit béni qui puni et réprouva Satan et ceux qui le suivirent parce qu'ils n'ont pas voulu vénérer celui que Dieu voulait qu'ils vénèrent! Que soit béni le saint nom de Dieu qui créa l'homme de la boue de la terre et qui l'établit sur ses œuvres! Que soit béni le saint nom de Dieu qui chassa l'homme du paradis parce qu'il avait transgressé son saint précepte! Que soit béni le saint nom de Dieu qui regarda avec miséricorde les larmes d'Adam et d'Eve, premiers parents du genre humain! Que soit béni le saint nom de Dieu qui punit justement Caïn, le fratricide, qui envoya le déluge sur la terre, qui brûla trois villes scélérat, flagella l'Égypte, engloutit Pharaon dans la Mer Rouge , dispersa les ennemis de son

peuple, châtia les incrédules et punit les impénitents! Que soit béni le saint nom de Dieu qui prit misèricordieusement soin de ses créatures et leur envoya en conséquence ses saints Prophètes pour qu'elles marchent devant lui avec vérité et justice! Qui délivra ses serviteurs de tout mal et leur donna ce pays comme il l'avait promis à notre père Abraham et à son fils, pour toujours! Puis, par son serviteur Moïse il nous donna la sainte loi pour que Satan ne nous trompe pas, et nous éleva au-dessus des autres peuples. Mais nous, frères, que faisons-nous aujourd'hui pour éviter d'être punis à cause de nos péchés?»
Alors, avec une très grande force, Jésus fait reproche à la foule d'avoir oublié la parole de Dieu et de ne s'occuper que de vanité. Il fit reproche aux prêtres de leur négligence dans le service de Dieu doctrine vaine et d'amoindrir la loi de Dieu. Il fit reproche aux docteurs de d'anéantir la loi de Dieu avec leurs traditions.
Et Jésus admonesta tant le peuple que tous pleuraient, du plus et de leur cupidité. Il fit reproche aux scribes de prêcher une était au plus grand; ils demandaient pardon et priaient Jésus de prier pour eux, sauf les prêtres et leur chef qui prirent Jésus en haine ce jour là parce qu'il avait ainsi parlé contre prêtres, scribes et docteurs. Ils se mirent à envisager sa mort, mais ils n'en soufflèrent mot par crainte du peuple qui l'avait reçu en Prophète de Dieu.
Ayant levé les mains vers le Seigneur Dieu, Jésus priait. Et le peuple disait en pleurant: «Qu'il en soit ainsi, Seigneur, qu'il en soit ainsi!» Après la prière, Jésus descendit du temple. Il quitta Jérusalem ce jour-là ainsi que beaucoup de gens qui le suivaient. Et les prêtres entre eux disaient du mal de Jésus.

Chapitre 13 l'évangile de barnabé
Notable crainte de Jésus; son oraison; et le réconfort merveilleux de l'ange Gabriel.
Quelques jours plus tard, ayant su en esprit la résolution des prêtres, Jésus gravit le mont des Oliviers pour prier.
Au matin, après avoir prié toute la nuit, Jésus dit dans sa prière : «Seigneur, je sais que les scribes me haïssent et que les prêtres envisagent de me faire mourir, moi, ton serviteur, Aussi, Seigneur tout-puissant et miséricordieux, écoute dans ta miséricorde les prières de ton serviteur et sauve-moi de leurs pièges, car tu es mon salut. Tu sais, Seigneur, que moi, ton serviteur, je ne cherche que toi et que je parle ta parole, parce que ta parole est vérité qui dure toujours!»
Jésus ayant prononcé ces mots, voici que l'ange Gabriel vint à lui en disant :«Ne crains pas, Jésus, car des milliers et des milliers de ceux qui habitent au-dessus du ciel conservent tes vêtements. Tu ne mourras pas avant que s'accomplisse toute chose et que le monde soit proche de sa fin». Jésus tomba la face contre terre en disant :« Seigneur, Grand Dieu, qu'elle est grande ta miséricorde à mon égard! Que te donnerais-je, Seigneur, pour tout ce que tu m'as donné?» L'ange Gabriel répondit :«Lève-toi, Jésus, et souviens-toi d'Abraham! Pour accomplir la parole de Dieu, il voulait sacrifier Ismaël, son fils unique. Or, comme son couteau ne pouvait trancher son fils, il offrit, sur ma parole, un mouton à sacrifier. Tu feras donc de même, toi aussi, Jésus, serviteur de Dieu!» Jésus répondit :«Volontiers, mais où trouverais-je l'agneau, car je n'ai pas d'argent, et il n'est pas permis de le voler ». Alors l'ange Gabriel lui présenta un bélier et Jésus l'offrit en sacrifice en louant et bénissant Dieu qui est glorieux à jamais.

Chapitre 14 l'évangile de barnabé
Après le jeûne de quarante jours, Jésus choisit douze apôtres.
Jésus descendit de la montagne, et, seul, durant la nuit, il passa de l'autre côté du Jourdain. Il jeûna quarante jours et quarante nuits, sans rien manger, ni de jour ni de nuit, priant continuellement le Seigneur pour le salut de son peuple auquel Dieu l'avait envoyé.
Les quarante jours passés, il eut faim. Satan se présenta à lui et le tenta par beaucoup de paroles, mais Jésus le chassa, en vertu de paroles de Dieu. Satan parti, les anges vinrent et servirent à Jésus ce qui lui était nécessaire.
Revenu dans la région de Jérusalem, Jésus fut retrouvé par la foule avec une joie extrême. Ils le prièrent de rester parmi eux, car ses paroles n'étaient pas comme celles des scribes : prononcées

avec autorité, elles touchaient le cœur. Jésus, voyant que grande était la multitude de ceux qui revenaient à leur cœur pour marcher dans la loi de Dieu, gravit la montagne. Toute la nuit, il se tint en prière. Le jour venu, il descendit de la montagne et choisit les douze apôtres, et parmi eux, Judas, celui qui fut mis à mort sur la croix. Leurs noms sont : André et Pierre son frère, pêcheurs, Barnabé qui écrivit ceci, ainsi que Mathieu le publicain qui s'asseyait au comptoir, Jean et Jacques fils de Zébédée, Thaddée et Jude, Barthélémy et Philippe, Jacques et Judas Iscariote, le traître. Il leur communiqua toujours les secrets divins, mais il fit de Judas l'Iscariote l'intendant de ce qu'on lui donnait en aumône. Mais lui, voulait la dîme de tout.

Chapitre 15 l'évangile de barnabé
Miracle accompli par Jésus aux noces, en changeant l'eau en vin.
A l'approche de la fête des tabernacles, un homme riche invita Jésus aux noces avec ses apôtres et sa mère. Jésus y alla donc. Tandis qu'ils mangeaient, le vin leur manqua. Sa mère s'approcha de Jésus et dit :«Ils n'ont pas de vin ». Jésus répondit :«Et qu'importe, ma mère! » Sa mère commanda aux serviteurs d'obéir à tout ce que Jésus demanderait. Il y avait là six jarres destinées à la purification avant la prière, selon la coutume d'Israël. Jésus dit :«Remplissez d'eau ces jarres!» Les serviteurs le firent . Jésus leur dit :«Au nom de Dieu. Donnez à boire à ceux qui mangent ». Les serviteurs portèrent donc à boire au majordome qui réprimanda les servants :«Mauvais serviteurs, pourquoi avez-vous gardé le meilleur vin jusqu'à maintenant? » En effet, il ne savait rien de ce que Jésus avait fait. Les serviteurs répondirent :«Maître, il y a ici un homme saint de Dieu; car il a fait du vin avec de l'eau ». Le majordome pensait que les serviteurs étaient ivres, mais ceux qui étaient assis à côté de Jésus et qui avaient tout vu, se levèrent de table et le révérèrent en disant :«Vraiment, tu es saint de Dieu, vrai Prophète qui nous a été envoyé par Dieu. »
Alors ses disciples crurent en lui; beaucoup rentrèrent en eux-mêmes et dirent :«Loué soit Dieu qui a pitié d'Israël et qui visite avec amour la maison de Juda! Béni soit son saint nom! ».

Chapitre 16 l'évangile de barnabé
Merveilleux enseignement que Jésus adressa aux apôtres au sujet du changement de vie.
Un jour, Jésus convoqua ses disciples et gravit la montagne. Quand il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Ayant ouvert la bouche, il les enseignait en disant : «Grands sont les bienfaits de Dieu envers nous! Il nous faut donc le servir dans la vérité du cœur, car le vin nouveau se met dans des outres neuves. Ainsi, vous aussi, vous devez devenir des hommes nouveaux si vous voulez comprendre la doctrine nouvelle qui sortira de ma bouche.
Je vous le dis, en vérité même que l'homme ne peut voir de ses yeux, en même temps, le ciel et la terre, de même il est impossible d'aimer en même temps Dieu et le monde. On ne peut en aucune façon servir deux maîtres ennemis l'un de l'autre, car si l'un vous aime, l'autre vous aura en haine. Je vous le dis en vérité : vous ne pouvez pas servir Dieu et le monde, car le monde est établi dans le mensonge, la cupidité et la méchanceté. Il est donc impossible que vous y trouviez le repos, mais bien plutôt persécution et dommage. Servez donc Dieu et méprisez le monde, car vous trouverez par moi le repos de vos âmes. Ecoutez mes paroles, car je vous parle en vérité : ils sont vraiment heureux ceux qui déplorent cette vie du monde, parce qu'ils seront consolés! Bienheureux les pauvres qui haïssent vraiment les délices du monde, parce qu'ils seront comblés des délices du royaume de Dieu! Oh, vraiment bienheureux ceux qui mangent à la table de Dieu, parce que le anges les serviront! Vous êtes en voyage comme des pèlerins : est-ce que le voyageur se charge sur son chemin de maisons, de champs et d'autres choses terrestres? Bien sûr que non! Mais il porte des choses légères, appréciées pour leur utilité et leur peu d'embarras. Eh bien, voilà votre exemple!
Et si vous voulez un autre exemple, je vous le donnerai pour que vous fassiez ce que je vous dis.
N'alourdissez pas votre cœur de désirs terrestres en disant :«Qui nous vêtira? qui nous donnera à manger?» Mais regardez les fleurs, les arbres et les oiseaux. Dieu, notre Seigneur, les habille et les nourrit plus magnifiquement que toutes les magnificences de Salomon!
Dieu qui vous a créé et appelé à son service est capable de vous nourrir, lui qui pendant quarante ans au désert fit pleuvoir la manne du ciel pour son peuple Israël et qui ne laissa pas leurs vêtements

s'user ni tomber en lambeaux! Et ils étaient six cent quarante mille hommes sans compter les femmes et les enfants. je vous le dis en vérité : le ciel et la terre viendront à manquer, mais sa miséricorde envers ceux qui le craignent ne manquera pas.
Par contre les riches du monde, dans leur prospérité, sont affamés et périssent. Il y avait un homme riche dont les revenus venaient d'augmenter. Il disait :«Que vais-je faire, ô mon âme? je démolirai les greniers, car ils sont petits, et j'en ferai d'autres plus grands. Alors, tu triompheras, ô mon âme!» Malheureux! il mourut cette même nuit. Il aurait du penser aux pauvres et s'en faire des amis en leur faisant l'aumône des richesses injustes de ce monde, car ce sont eux qui emportent les trésors dans le royaume du ciel. Dites-moi, s'il vous plaît, si vous donniez en banque à un publicain et qu'il vous rendît dix ou vingt pour un, ne donneriez-vous à cet homme tout ce que vous auriez? mais je vous le dis en vérité : de tout ce que vous donnerez ou laisserez pour l'amour de Dieu, vous recevrez cent pour un et la vie éternelle. Voyez donc comme vous devez être contents de servir Dieu!

Chapitre 17 de l'évangile de barnabé
Dans ce chapitre, on apprend clairement l'infidélité des chrétiens et la vraie foi du croyant.
A ces paroles de Jésus, Philippe répondit :«nous sommes contents de servir Dieu, mais nous désirons connaître Dieu, car le Prophète Isaïe a dit :«Vraiment, tu es un Dieu caché!». Et Dieu dit à Moïse son serviteur :«Je suis celui qui suis». Jésus reprit :« Philippe, Dieu est un bien sans lequel il n'y a pas de bien. Dieu est un être sans qui rien n'existe. Dieu est une vie, sans qui rien ne vit. Il est si grand qu'il remplit tout et qu'il est partout. Il est le seul qui soit sans égal. Il n'a pas eu de commencement et il n'aura jamais de fin, mais il a donné commencement à tout et à tout il donnera fin. Il n'a ni père, ni mère, il n'a pas d'enfants, ni de frères, ni de compagnons. Et comme il n'a pas de corps, il ne mange pas, il ne dort pas, il ne meurt pas, il ne marche pas, il ne se meut pas, mais il demeure éternellement, sans ressemblance humaine, car il est incorporel, sans composition, immatériel, d'une substance parfaitement simple. Il est si bon qu'il aime seulement la bonté. Il est si juste que lorsqu'il punit ou pardonne, on ne peut pas le reprendre. Bref, je te le dis, Philippe, ici-bas tu ne peux ni le voir, ni le connaître parfaitement, mais dans son royaume, tu le verras pour toujours. En lui consiste toute notre félicité et notre gloire!»
Philippe répondit :«Que dis-tu, Maître? Il est écrit aussi en Isaïe que Dieu est notre Père; comment donc n'a-t-il pas d'enfants?» Jésus dit :«Beaucoup de paraboles sont écrites dans tous les Prophètes; pourtant tu ne dois pas les comprendre selon la lettre mais selon le sens. En effet les cent quarante quatre mille Prophètes que Dieu envoya au monde, ont parlé obscurément, mais après moi viendra la splendeur de tous les Prophètes et saints; il éclairera les ténèbres de tout ce qu'ont dit les Prophètes, car il est le Messager de Dieu »
Cela dit, Jésus soupira et ajouta :« Aie pitié d'Israël, Seigneur Dieu! avec bonté veille sur Abraham et sur sa descendance pour qu'ils te servent en vérité de cœur.» Ses disciples répondirent :«Qu'il en soit ainsi, Seigneur notre Dieu!» Jésus dit :«Je vous le dis en vérité : les scribes et les docteurs ont rendu vaine la loi de Dieu avec leurs fausses prophéties contraires aux prophéties des vrais Prophètes de Dieu. Aussi Dieu est-il irrité contre la maison d'Israël et contre cette génération incrédule!» A ces paroles, les disciples pleuraient et disaient : «Dieu, aie pitié du temple de la cité sainte! Ne la donne pas en opprobre aux nations pour qu'elles ne méprisent pas ton alliance sainte !» Jésus répondit :«Qu'il en soit ainsi. Seigneur. Dieu de nos pères!»

Chapitre 18 de l'évangile de barnabé
On montre dans ce chapitre la persécution des serviteurs de Dieu par le monde et la protection de Dieu qui le sauve.
Jésus ajouta :«ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisi pour que vous soyez mes disciples. Si le monde vous hait, vous serez vraiment mes disciples, car le monde a toujours été ennemi des serviteurs de Dieu. Souvenez-vous des saints Prophètes tués par le monde! Au temps d'Elie, dix mille Prophètes ont été tués par Jézabel; le pauvre Elie ne s'en tira qu'avec peine, ainsi que sept mille fils de Prophètes que cacha le capitaine de l'armée d'Achad. O monde inique, toi ne connaît pas Dieu!

Mais vous, ne craignez pas, car les cheveux de votre tête sont si bien comptés qu'ils ne seront pas détruits. Regardez les moineaux et autres oiseaux : il ne leur tombe pas une seule plume sans la volonté de Dieu. Dieu prendrait-il donc plus de soin des oiseaux que de l'homme pour lequel il a tout créé? Se trouverait-il par hasard un homme qui prendrait plus de soin de ses souliers que de son propre fils? Bien sûr que non! Eh bien, encore moins devez-vous penser que Dieu vous abandonnerait alors qu'il prend soin des oiseaux! et que dis-je, des oiseaux? Une feuille d'arbre ne tombe pas sans la volonté de Dieu!
croyez-moi, je vous le dis en vérité, le monde vous craindra beaucoup si vous observez mes paroles. En effet, il ne vous hait que parce qu'il craint de voir sa malice découverte. Il craint d'être découvert, il vous haïra donc et il vous persécutera . Si vous voyez que vos paroles sont méprisées par le monde, ne vous contrastez pas; considérez que Dieu est plus grand que vous et qu'il est tellement méprisé par le monde que sa sagesse passe pour de la folie. Si Dieu supporte le monde avec patience, pourquoi voudriez-vous vous attrister, poussière et boue de la terre? Dans votre patience, vous possèderez votre âme. C'est pourquoi, si quelqu'un vous donne un soufflet sur une joue, présentez-lui l'autre pour qu'il la frappe!
Ne rendez pas le mal pour le mal, car c'est ainsi que font les pires animaux! Mais rendez le bien pour le mal et priez pour ceux qui vous haïssent! Ce n'est pas par le feu qu'on éteint le feu, mais par l'eau. Aussi je vous le dis, vous ne vaincrez pas le mal, mais au contraire par le bien. Voyez Dieu : il fait venir le soleil sur les bons et sur les méchants, ainsi que la pluie! C'est pourquoi vous aussi, vous devez faire du bien à tous, car il est écrit dans la loi :«Soyez saints parce que moi, votre Dieu, je suis saint! Soyez purs parce que je suis pur, et soyez parfait parce que je suis parfait». Je vous le dis en vérité : le serviteur s'efforce de plaire à son maître et par conséquent il ne s'habille pas de ce qui lui déplaît. Vos habits, ce sont votre volonté et votre amour. Gardez-vous de vouloir et d'aimer rien qui déplaise à Dieu notre Seigneur! soyez sûrs que Dieu a en haine le luxe et la concupiscence du monde. Donc, pour vous, haïssez le monde!»

Chapitre 19 de l'évangile de barnabé
Jésus prédit qu'il sera trahi, et en descendant de la montagne, il guérit dix lépreux.
A ces paroles de Jésus, Pierre répondit :«Maître voici que nous avons tout quitté pour te suivre. Qu'adviendra-t-il de nous? » Jésus répondit :«en vérité, au jour du jugement, vous serez assis à mes côtés et vous témoignerez contre les douze tribus d'Israël.»
Cela dit, Jésus soupira et ajouta :«Seigneur, comment cela se fait-il : j'en ai choisi douze et l'un d'eux est un démon? » A cette parole les disciples s'attristèrent. Alors celui qui écrivit ceci, interrogea secrètement Jésus en pleurant :«Maître, Satan ne me trompera-t-il? Serai-je donc réprouvé? » Jésus répondit :«Ne t'attriste pas, Barnabé, car ceux que Dieu a choisis avant la création du monde, ne périront pas! Réjouis-toi parce que ton nom est inscrit au livre de la vie.» Jésus consola les disciples en disant :«Ne craignez pas, celui qui me haïra ne s'attriste pas de mes paroles, car il n'y a pas en lui de sentiment divin.» A ces paroles, les élus se consolèrent. Jésus fit les prières et ses disciples disaient :«Amen ! Qu'il en soit ainsi, Seigneur Dieu, tout-puissant et miséricordieux! »
Après la prière, Jésus descendit de la montagne avec ses disciples. Il rencontra dix lépreux qui crièrent de loin :«Jésus, fils de David, aie pitié de nous! » Jésus les appela près de lui et leur dit :«Que voulez-vous de moi frères? » ils crièrent tous :«Donne-nous la santé» Jésus répondit :«Hélas, pauvres que vous êtes! Avez-vous donc perdu la raison pour dire : donne-nous la santé? Ne voyez-vous pas que je suis un homme comme vous? Appelez notre Dieu qui vous a créés et lui, qui est tout-puissant et miséricordieux, vous guérira! » Les lépreux répondirent en larmes :«Nous savons que tu es un homme comme nous, mais saint de Dieu et Prophète du Seigneur. C'est pourquoi, prie Dieu toi-même et lui nous guérira! »
Là-dessus, les disciples supplièrent Jésus en disant «Seigneur, aie pitié d'eux! » Alors Jésus gémit et pria Dieu en disant :«Seigneur Dieu, tout-puissant et miséricordieux, aie pitié et écoute les paroles de ton serviteur. Pour l'amour d'Abraham notre père et par ton alliance sainte, aie pitié de leur demande et rend leur la santé! » Puis Jésus se tourna vers les lépreux et leur dit :«Allez vous

présenter aux prêtres, selon la loi de Dieu! » Les lépreux s'en allèrent et, en chemin, ils furent guéris.
Alors l'un d'eux, se voyant guéri, revint trouver Jésus; c'était un Ismaélite. Ayant retrouvé Jésus, se prosternant, il le révéra en disant :«Vraiment tu es saint de Dieu!» Avec remerciements, il le priait de l'accepter pour serviteur. Jésus répondit :«Dix ont été guéris, où sont les neuf autres? » Et à celui qui avait été guéri :«Je ne suis pas venu, dit-il, pour être servi, mais pour servir. Va donc chez toi et raconte ce que Dieu a fait pour toi, afin qu'ils sachent que s'approchent les promesses faites à Abraham et à son fils, ainsi que le royaume de Dieu. » Le lépreux guéri le quitta et, arrivé dans son pays, il raconta tout ce que Dieu avait opéré en lui par Jésus

Chapitre 20 de l'évangile de barnabé
Miracle opéré en mer par Jésus : Jésus indique où est reçu le Prophète.
Jésus se rendit à la mer de Galilée; il monta dans une barque et navigua vers Nazareth, sa ville. Alors s'éleva une grande tempête, de sorte que le bateau était près de couler. Jésus dormait à la proue du bateau. Ses disciples s'approchèrent donc de lui et le réveillèrent en disant :«sauve-nous, Maître. car nous périssons! » Ils étaient en proie à une grande épouvante en raison du grand vent contraire et du fracas de la mer. Jésus se leva, et les yeux levés au ciel, il dit :«O Elohim Sabaot, aie pitié de tes serviteurs »! A peine Jésus avait-il prononcé ces paroles que le vent tomba et que la mer se calma.
Alors les maris furent saisis de frayeur et dirent :«Quel est celui auquel obéissent la mer et le vent? »
Arrivés à Nazareth, les marins remplirent la ville du récit de ce que Jésus avait fait. Alors la maison où ils se trouvaient fut envahie par les habitants de la ville. Les scribes et les docteurs se présentèrent à lui :«Nous avons entendu dire tout ce que tu as fait en mer et en Judée, dirent-ils. Donne-nous donc un signe ici, dans ta patrie!» Jésus répondit :«Cette génération incrédule cherche un signe, mais il ne lui sera pas accordé, parce qu'aucun Prophète n'est reçu dans sa patrie. Du temps d'Elie, il y avait beaucoup de veuves en Judée, mais il ne fut envoyé qu'à une veuve de Sidon pour qu'elle lui donne à manger. Il y avait beaucoup de lépreux en Judée au temps d'Elisée, et pourtant seul Aman le syrien fut guéri! » alors les habitants de la ville se mirent en colère; ils se saisirent de lui et le conduisirent au bord d'un précipice pour le jeter en bas, mais Jésus, marchant au milieu d'eux, s'en alla.

Chapitre 21
Jésus guérit un possédé; les porcs sont jetés à la mer; puis il guérit la fille de la Cananéenne.
Jésus monta à Capharnaüm. Comme il approchait de la ville, un possédé sortit des tombes. Aucune chaîne ne pouvait le retenir et il faisait beaucoup de mal aux hommes. Les démons criaient par sa bouche: «Saint de Dieu, pourquoi es-tu venu nous molester avant le temps?» Et ils le priaient de ne pas les chasser, Jésus leur demanda combien ils étaient. Ils répondirent : «Six mille six cent soixante six!» En entendant cela, les disciples furent saisis de frayeur et ils priaient Jésus de s'en aller.
Jésus dit alors :«Où est votre foi? C'est le démon qui doit s'en aller et non pas moi!» Les démons crièrent donc :«Nous sortirons! Mais permets-nous d'entrer dans ces porcs!» Il y avait là, passant près de la mer, à peu près dix mille porcs à des Cananéens. «Allez-vous-en, dit alors Jésus, et entrez dans les porcs!» Avec fracas, les démons entrèrent dans les porcs et les précipitèrent à la mer. Ceux qui gardaient les porcs s'enfuirent en ville et racontèrent tout ce qui était arrivé par Jésus. Les hommes sortirent donc de la ville et trouvèrent Jésus et l'homme guéri. Les hommes furent remplis de crainte et prièrent Jésus de quitter leur territoire.
Jésus s'en alla donc de chez eux et monta du côté de Tyr et Sidon, Et voici qu'une femme de Canaan, sortie de son patrie à la recherche de Jésus avec deux de ces fils, lui cria en le voyant venir avec ses disciples :«Jésus, fils de David, aie pitié de ma petite fille qui est tourmentée par le diable.» Jésus ne lui répondit même pas un mot, parce qu'ils faisaient partie du peuple incirconcis. Les disciples furent pris de pitié et dirent :«Maître, aie pitié d'eux! voie comme ils crient et comme ils

pleurent!» Jésus répondit :«Je ne suis envoyé qu'au peuple d'Israël». Alors la femme vint devant lui avec ses fils, pleurant et disant :«Fils de David, aie pitié de moi!» Jésus répondit :«Il n'est pas bon d'enlever le pain des mains des fils et de le donner aux chiens!» Jésus dit cela à cause de leur impureté, car ils faisaient partie du peuple incirconcis. La femme répondit :«Seigneur, les chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres!» Alors Jésus admira les paroles de la femme et dit :«Femme grande est ta foi!» Et, les mains levées au ciel, il pria Dieu. Puis il dit :«Femme, ta fille est libérée. Va en paix!» la femme s'en alla et en rentrant chez elle, elle retrouva la petite fille qui bénissait Dieu. C'est pourquoi la femme dit :«Vraiment il n'y a pas d'autre Dieu que le Dieu d'Israël!» Et toute sa parenté s'agrégea à la loi de Dieu, selon la loi écrite au livre de Moïse.

Chapitre 22
Misérable condition des incirconcis, puisqu'un chien est meilleur qu'eux.
Ce jour là, les disciples interrogèrent Jésus :«Maître, pourquoi as-tu répondu à cette femme qu'ils étaient des chiens?» Jésus répondit :«Je vous le dit en vérité, un chien est meilleur que l'homme incirconcis!» Les disciples s'attristèrent alors et dirent :«Ces paroles sont dures. Qui pourra les comprendre?»
Jésus répondit :«O insensés! Si vous considérez ce que fait le chien, pour servir son maître, alors qu'il est sans intelligence, vous trouverez que j'ai parlé juste. Dites-moi : le chien, ne garde-t-il pas la maison de son maître? n'expose-t-il pas sa vie contre le voleur? Certes oui! Mais que reçoit-il? Beaucoup de coup d'injures et un peu de pain; et toujours et présente à son maître une mine joyeuse, n'est-ce pas?» -«Oui, c'est vrai, Maître!» répondirent les disciples, Jésus dit alors :«Considérez maintenant tout ce que Dieu a donné à l'homme et vous verrez combien il est injuste de ne pas observer l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham son serviteur.
Souvenez-vous de ce que David dit à Saül, roi d'Israël, contre Goliath, le Philistin :«Seigneur, dit David, quand ton serviteur gardait les troupeaux de ton serviteur, le loup, l'ours et le lion survenaient et prenaient les brebis de ton serviteur. Alors ton serviteur partait les tuer et leur reprendre les brebis. Eh bien, quel est donc cet incirconcis, sinon quelqu'un qui leur ressemble? ton serviteur partira donc, au nom du seigneur Dieu d'Israël, et tuera cet impur qui blasphème le peuple saint de Dieu!»
Alors les disciples dirent :«Maître, dis-nous pour qu'elle raison l'homme doit se circoncire!» Jésus répondit :«Qu'il vous suffise que Dieu l'a commandé à Abraham en ces termes : Abraham, circoncis ton prépuce et celui de toute ta maison, car c'est une alliance entre toi et moi pour toujours!»

Chapitre 23
Origine de la circoncision; alliance de Dieu avec Abraham; damnation des incirconcis.
Cela dit, Jésus s'assit près de la montagne qui fait face à Tyr et ses disciples s'approchèrent de lui pour entendre ses paroles. Jésus dit alors :«Au paradis, après qu'Adam, premier homme trompé par Satan, eut mangé la nourriture défendue par Dieu, sa chair se rebella contre l'esprit. Alors il fit serment en ces termes :«Par Dieu, je veux te couper!» Et après avoir cassé une pierre, il prit sa chair pour la couper avec le tranchant. Aussi fut-il réprimandé par l'ange Gabriel. Il répondit :«J'ai juré par Dieu de la couper et je ne serai jamais monteur!» L'ange lui montra alors l'excroissance de sa chair et il la coupa. C'est pourquoi, de même que tout homme prend chair de la chair d'Adam, ainsi est-il est obligé d'observer tout ce qu'Adam promit par serment. Adam appliqua cela à ses fils et l'obligation de la circoncision se transmit de génération en génération.
Or, au temps d'Abraham, l'idolâtrie s'étant multipliée sur la terre, peu nombreux étaient ceux qui se trouvaient circoncis. Dieu révéla donc à Abraham ce en disant :«Celui qui n'aura pas circoncis sa chair, je le rejetterais de mon peuple à jamais!». A ces paroles des Jésus, les disciples tremblèrent de crainte, parce qu'il avait parlé dans la véhémence de l'esprit. Jésus dit alors :«Laissez sa crainte à celui qui n'a pas circoncis son prépuce, parce qu'il est privé du paradis!»
Puis Jésus ajouta :«Chez beaucoup, l'esprit est prompt dans le service de Dieu, mais la chair est faible. C'est pourquoi l'homme qui craint Dieu doit considérer ce qu'est la chair, d'où elle a pris

origine et ce à quoi elle sera réduite. Dieu créa la chair de la boue de la terre. En elle, il insuffla le souffle vital en soufflant dedans. Quand donc la chair fait obstacle au service de Dieu, elle doit donc être méprisée comme de la boue et foulée aux pieds, car celui qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle. Ce qu'est la chair actuellement, ses désirent le manifestent : elle est un cruel ennemi de tout bien, car elle seule désire le péché. L'homme doit-il donc, pour complaire à son ennemi, cessez de plaire à Dieu, son créateur? Jugez-en vous-mêmes! Tous les saints et Prophètes ont été ennemis de leur chair pour le service de Dieu. C'est pourquoi spontanément et avec allégresse, ils allaient à la mort pour ne pas offenser la loi de Dieu, donné à Moïse, son serviteur, en allant servir les dieux faux et menteurs. Souvenez-vous d'Elie qui fuyait par des lieux déserts de montagne, ne mangeant que de l'herbe et vêtu de peaux de chèvre. Combien de jours ne jeûna-t-il pas! Quel froid ne supporta-t-il pas! combien de pluies le trempèrent! Et tout cela pendant les sept ans que dura l'âpre persécution de l'impure Jézabel! Rappelez-vous Elisée qui mangeait du pain d'orge et s'habillait de vêtements des plus grossiers! Je vous le dit en vérité, ceux-là, qui n'ont pas craint de mépriser leur chair, étaient terriblement redoutés des rois et des princes. Cela suffirait pour mépriser la chair, ô hommes! mais si vous regardez les tombeaux, vous saurez ce qu'est la chair!»

Chapitre 24
Exemple remarquable de la façon dont on doit fuir les festins et les orgies.
Jésus ajouta en pleurant: «Malheur à ceux qui sont les serviteurs de leur chair, parce qu'ils sont assurés de n'avoir aucun bien dans l'autre vie, mais seulement des tourments pour leurs péchés! Je vous le dis, il était une fois un riche bon vivant qui ne s'occupait que d'orgies. Tous les jours donc, il faisait un festin splendide. A sa porte, se tenait un pauvre couvert de plaies, nommé Lazare. ce dernier désirait avoir les miettes qui tombaient sous la table du bon vivant, mais personne ne les lui donnait. Au contraire, tous se moquaient de lui. Les chiens seuls le prenaient en pitié et léchaient ses plaies. Il arriva que le pauvre mourut et que les anges le portèrent dans les bras d'Abraham, notre père. Le riche mourut aussi et les diables le portèrent dans les bras de Satan.
Alors tourmenté à l'extrême, il leva les yeux et il vit au loin Lazare dans les bras d'Abraham. Le riche cria : «Père Abraham, aie pitié de moi! Envoie Lazare pour qu'il m'apporte une goutte d'eau sur ses doigts, afin de me rafraîchir la langue, car elle est tourmentée dans cette flamme!» Abraham répondit : «Fils, souviens-toi que tu as reçu ton bien dans l'autre vie et que Lazare a reçu son mal. C'est pourquoi tu seras maintenant dans le tourment et Lazare dans la consolation.» le riche appela de nouveau : «Père Abraham, chez moi j'ai trois frères; envoie donc Lazare leur raconter tout ce que je souffre, pour qu'ils fassent pénitence et ne viennent pas ici!» Abraham répondit : «Ils ont Moïse et les Prophètes, qu'ils les écoutent!» Le riche rétorqua : «Non, Père Abraham! Mais si un mort ressuscite, ils croiront!» Abraham reprit : «Celui qui ne croit pas à Moïse et aux Prophètes, ne croira pas non plus aux morts, s'ils ressuscitent!»
«Voyez donc s'ils sont bienheureux les pauvres, dit Jésus; ils sont patients, ils ne désirent que le nécessaire en haïssant la chair! Comme ils sont misérables ceux qui mènent les autres au tombeau où ils donneront leur chair en nourriture aux vers. Ils n'apprennent pas la vérité, mais se comportent au contraire ici-bas, comme des immortels! Ils se bâtissent donc de grandes maisons, achètent de grandes rentes et vivent superbement.»

Chapitre 25
Comment on doit mépriser la chair et vivre dans le monde.
Celui qui écrit ceci dit alors : «Maître, tes paroles sont vraies et c'est pourquoi nous avons tout abandonné pour te suivre. Dis-nous comment nous devons haïr notre chair, puisqu'il n'est pas permis de tuer, et que, si l'on vit, il faut la nourrir.»
Jésus répondit : «garde ta chaire comme un cheval et tu vivras en sécurité parce qu'à un cheval on mesure sa nourriture, mais on ne mesure pas sa fatigue; on lui met le mors pour qu'il marche à ta guise; on l'attache pour qu'il ne fasse de mal à personne; on le loge dans un endroit grossier et on le

bat quand il n'est pas obéissant. Ainsi feras-tu donc, toi aussi, Barnabé, et tu vivras toujours avec Dieu! Ne scandalisez pas de mes paroles car David, le Prophète, agissait de même, comme il l'avoue en disant : «Je suis comme un cheval près de toi; je suis toujours avec toi.»
Maintenant, dites-moi quel est le plus pauvre, celui qui se contente de peu, ou bien celui qui désire beaucoup? je vous le dis en vérité, si le monde était sain d'esprit, il n'amasserait rien individuellement, mais tout serait en commun; on reconnaît sa folie en ceci : plus il amasse, plus il désire; et tout ce qu'il amasse, il l'amasse pour le repos corporel des autres. C'est pourquoi il vous suffira d'un seul vêtement. Jetez votre bourse. Ne portez ni sac, ni chaussures aux pieds et ne pensez pas : «Qu'adviendra-t-il de nous? » Pensez à faire la volonté de Dieu et Lui pourvoira si bien à vos besoins que vous ne manquerez de rien. Moi je vous le dis en vérité, amasser beaucoup dans cette vie est une bonne preuve qu'on a rien à recevoir dans l'autre. En effet, celui qui a pour patrie Jérusalem ne bâtit pas de maison en Samarie, puisqu'il y a inimitié entre ces deux villes. Comprenez-vous ?» - «Oui », répondirent les disciples.

Chapitre 26

Comment on doit aimer Dieu. Ce chapitre contient aussi l'admirable querelle d'Abraham et de son père.

Jésus dit alors :«Un homme est en voyage. En chemin, il découvre un trésor dans un champ qui est en vente pour cinq deniers. A cette nouvelle, l'homme vend aussitôt son manteau pour acheter ce champ. Est-ce que c'est croyable?». -«Celui qui le croirait pas serait pour un fou», répondirent les disciples. «Vous serez donc fous, dit Jésus, si vous ne donnez pas vos sens à Dieu pour acheter votre âme dans laquelle se trouve le trésor inégalable, puisque pour celui qui aime Dieu, Dieu est à lui, et celui qui a Dieu a tout!»
Pierre intervint : «Maître, comment doit-on aimer Dieu de véritable amour? Dis-le nous!» - En vérité, je vous le dis, répondit Jésus, celui qui ne haïra pas son père, sa mère, ainsi que sa propre vie, ses enfants et sa femme pour l'amour de Dieu, celui-là ne mérite pas d'être aimé par Dieu».
Pierre reprit : «Maître, il est écrit dans la loi de Dieu, au livre de Moïse : «Honore ton père pour vivre longuement sur terre». Et il est dit aussi : «Qu'il soit maudit le fils qui n'obéira pas à son père et à sa mère!» C'est pourquoi Dieu ordonna qu'un tel fils désobéissant fût lapidé par la colère du peuple, devant la porte de la ville. Alors comment dis-tu qu'il faut haïr père et mère ?».
Jésus répondit : «Chacune de mes paroles est vraie parce qu'elle n'est pas de moi mais de Dieu qui m'a envoyé à la maison d'Israël. Aussi je vous le dis que tout ce que vous avez, c'est Dieu qui vous l'a donné. Qu'y a-t-il donc de plus précieux : le don ou bien le donateur ? Quand ton père, ta mère, toute autre chose sont pour toi un scandale dans le service de Dieu, abandonne-les comme des ennemis!»
«Dieu n'a-t-il pas dit à Abraham : «Sors de la maison de ton père et de ta parenté et viens habiter le pays que je te donnerai ainsi qu'à ta descendance». Pourquoi donc Dieu dit-il cela ? Mais parce que le père d'Abraham était sculpteur et qu'il façonnait et adorait les dieux menteurs. Aussi y avait-il inimitié entre eux à tel point que le père voulut faire brûler son fils»
Pierre reprit : «Tes paroles sont vraies. Dis-nous donc comment Abraham raillait son père!»
Jésus répondit : «Abraham avait sept ans quand il commença à chercher Dieu. Un jour donc, il dit à son père :
- «Qu'est ce qui a fait l'homme ? »
- «C'est l'homme, répondit sottement le père. Parce que moi je t'ai fait et mon père m'a fait ».
- «Père, reprit Abraham, ce n'est pas cela. Car j'ai entendu un vieillard dire en pleurant : «Mon Dieu, pourquoi ne m'as tu pas donné d'enfants ?»
- «C'est vrai, fils, répondit le père, Dieu aide l'homme à faire l'homme, mais il n'y met pas la main. Il faut seulement que l'homme aille prier son Dieu et qu'il lui donne des agneaux et des brebis et son Dieu l'aidera».
- «Combien y a-t-il de dieux, père ?» reprit Abraham.
- «Il y en a une infinité, fils» répondit le vieillard.

- «Père, dit Abraham, que ferai-je si je sers un Dieu et qu'un autre veuille me faire du mal parce que je ne le sers pas? Une discorde s'élèvera certainement entre eux et il y aura la guerre parmi les dieux. Mais si par hasard le Dieu qui me veut du mal tue mon Dieu, que ferai-je? Il me tuera certainement moi aussi!»
- Fils, répondit en riant le vieillard, n'aie pas peur, car aucun Dieu ne fera la guerre à un autre Dieu. En effet, dans le grand temple, il y a mille dieux avec le grand Baal. Eh bien, j'ai bientôt soixante-dix ans et je n'ai jamais vu un Dieu en souffleter un autre. Et pourtant, tous ne servent pas le même Dieu, mais celui-ci sert l'un et celui-là un autre».
- «Ils sont donc en paix entre eux.»
- «Oui, dit le père, ils sont en paix.»
Abraham dit alors : «Père, comment sont les dieux ? »
- «Insensé, répondit le vieillard, chaque jour je façonne un Dieu que je vend pour acheter du pain, et toi tu ne sais pas comment sont les dieux!» Juste à ce moment, il fabriquait une idole. «Celui-là, dit-il, est en bois de palmier. Celui-ci en olivier. ce petit-là est en ivoire, regarde comme il est beau! Ne dirait-on pas qu'il est vivant? Pour sûr, il ne lui manque que le souffle!»
- «Père, répondit Abraham, ils n'ont donc pas de souffle les dieux? Comment alors donnent-ils le souffle? S'ils sont sans vie, comment donnent-ils la vie? Père, ils ne sont certainement pas Dieu!»
A ces paroles, le vieillard se mit en colère :
- «Si tu étais en âge de raisonner, dit-il, je te romprais la tête avec cette hache. Mais tais-toi car tu n'as pas encore de raison!»
- «Père, répondit Abraham, si les dieux aident à faire l'homme, comment se fait-il que l'homme fassent les dieux? Et si les dieux se fabriquent avec du bois, c'est un grand péché que de brûler le bois! Mais dis-moi, père, pourquoi, alors que tu as façonné tant de dieux, ne t'ont-ils pas aidé a faire tant d'enfants? Tu serais ainsi le plus puissant du monde!»
Le vieillard était hors de lui d'entendre son fils parler ainsi. Celui-ci ajouta :
- «Père, pendant un certain temps le monde a été vide d'hommes, n'est ce pas?»
- «Oui, répondit le vieillard, et pourquoi ?»
- «Parce que, dit Abraham, je voudrai savoir qui a fait le premier Dieu ».
- «Sors d'ici tout de suite, dit le vieillard! Laisse-moi fabriquer rapidement ce Dieu et ne m'adresse pas la parole, car quand tu as faim tu veux du pain et pas des paroles».
- «Un beau Dieu, certainement, dit Abraham, que vous taillez comme vous voulez et qui ne se défend pas!»
Le vieillard se mit alors en colère et dit :
- «Tout le monde dit que c'est un Dieu, et toi, fou, tu dis qu'il ne l'est pas? Par mes dieux, si tu étais un homme, je te tuerais!» Et cela dit, il donna des coups de poing et de pied à Abraham, et il le chassa de la maison.

Chapitre 27

Dans ce chapitre, on voit clairement combien le rire est impropre aux hommes. On voit aussi la prudence d'Abraham.

Les disciples riaient de la folie du vieillard et admiraient la prudence d'Abraham. Jésus les réprimanda en disant : «Vous avez oublié les paroles du Prophète : Le rire présent est une annonce des larmes à venir. Et encore : Tu n'iras pas où l'ont rit, mais assieds-toi là où l'on pleure, car cette vie traverse des misères».
Jésus dit alors : «Ne savez-vous pas qu'au temps de Moïse, Dieu changea en animaux stupides beaucoup d'hommes qui se trouvaient en Egypte parce qu'ils avaient ri et qu'ils s'étaient moqués des autres? Prenez garde! Ne riez de rien parce que vous pleurerez». Les disciples dirent : «Nous rions de la folie du vieillard». Jésus reprit alors : «En vérité, je vous le dis, chacun aime ce qui lui ressemble et s'y complaît. Si donc vous n'étiez pas fous, vous ne ririez pas de la folie». Ils répondirent «Que Dieu aie pitié de nous ». Jésus dit : «Qu'il en soit ainsi». Philippe intervint alors : «Maître, comment arriva-t-il que le père d'Abraham voulût faire brûler son fils?» Jésus répondit : «Abraham parvenu à l'âge de douze ans, son père lui dit un jour : «Demain, c'est la fête de tous les

dieux. Nous irons donc dans le grand temple et nous porterons un présent à Baal, mon grand Dieu. Et toi, tu te choisiras un Dieu, parce que tu es en âge d'avoir un Dieu. » Abraham, en rusant répondit : «Volontiers, mon père ». Ils allèrent donc au temple le matin de bonne heure, avant personne d'autre. Mais Abraham portait une hache cachée sous son vêtement. Une fois dans le temple, tandis que la foule grossissait, Abraham se cacha derrière une idole dans un endroit sombre du temple. Son père crut en s'en allant qu'Abraham était parti à la maison avant lui; il ne se mit donc pas à sa recherche.

Chapitre 28

Lorsque tous eurent quitté le temple, les prêtres fermèrent et s'en allèrent. Abraham prit alors la hache et coupa les pieds de toutes les idoles, sauf ceux du grand Dieu Baal auprès duquel il déposa la hache. Comme les statues étaient vieilles et faites de plusieurs morceaux, en morceaux elles s'écroulèrent. Ensuite, comme Abraham sortait du temple, il fut aperçu par certains qui soupçonnèrent d'y être allé voler quelque chose. Ils le retinrent donc, et arrivés au temple, en voyant leurs dieux brisés de cette manière, ils crièrent en pleurant : «Venez vite, hommes, et tuons celui qui a tué nos dieux ». Près de dix mille hommes ainsi que les prêtres accoururent et demandèrent à Abraham pour quelle raison il avait détruit leurs dieux. Abraham répondit : «Vous êtes insensés. Est-ce qu'un homme peut tuer Dieu? C'est le grand Dieu qui les a tués. Ne voyez-vous pas la hache qu'il a aux pieds ? Il ne veut certainement pas de compagnons ».

Le père d'Abraham arriva alors. Se rappelant tous les discours qu'Abraham avait prononcés contre leurs dieux et reconnaissant la hache avec laquelle Abraham avait brisé les idoles, il s'écria : «C'est mon traître de fils qui a tué nos dieux, car cette hache est à moi ». Il leur raconta alors tous ce qui s'était passé entre lui et son fils. Les hommes rassemblèrent donc une grande quantité de branches et, après avoir lié les mains et les pieds d'Abraham, ils le couchèrent sur les branches et ils y mirent le feu. Et voici que Dieu, par son ange commanda au feu de ne pas brûler Abraham, son serviteur. Le feu prit avec grande fureur et brûla près de deux mille hommes qui parmi ceux qui avaient condamné Abraham à mort. Abraham, au contraire, se trouva libre et porté par l'ange de Dieu près de la maison de son père, sans voir qui le portait. C'est ainsi qu'Abraham échappa à la mort.

Chapitre 29

Philippe dit alors : «Grande est la miséricorde de Dieu envers ceux qu'il aime. Dis-nous, Maître : Comment Abraham parvint-il à la connaissance de Dieu? » Jésus répondit : «Arrivé près de la maison de son père, Abraham craignit d'y entrer. Il s'en éloigna donc un peu et s'assit sous un palmier. Comme il se tenait là, il se dit : «Dieu doit avoir plus de vie et de force que l'homme, puisqu'il fait l'homme ». Alors, en regardant les étoiles, la lune et le soleil, il pensa qu'ils étaient Dieu; mais considérant leur mutabilité et leurs mouvements, il dit : «Dieu ne doit pas bouger et les nuages ne doivent pas l'obscurcir, sans quoi les hommes seraient anéantis ».

Puis, tandis qu'il hésitait ainsi, il s'entendit appeler par son nom : «Abraham!» mais s'étant retourné et ne voyant personne d'aucun côté, il dit : «J'ai pourtant entendu qu'on m'appelait par mon nom : «Abraham!» Puis deux autres fois, de la même manière, il s'entendit appeler par son nom : «Abraham!» Il répondit : «Qui m'appelle?» Alors il entendit qu'on disait : «je suis Gabriel l'ange de Dieu». Abraham fut rempli de crainte. L'ange le réconforta : «Ne crains rien, Abraham, car tu es ami de Dieu. En effet quand tu as mis en pièces les dieux des hommes, tu as été élu par le Dieu des anges et des Prophètes, et tu es inscrit au livre de la vie.»

Abraham demanda alors : «Que dois-je faire pour servir le Dieu des anges et des saints Prophètes?» L'ange répondit : «Va à cette source et lave-toi, parce que Dieu veut parler avec toi.» Abraham reprit : «Mais comment dois-je me laver?» Alors l'ange se présenta à lui même en beau jeune homme et se lava dans la source en disant : «Fais ainsi, toi aussi, Abraham!» Après qu'Abraham se fut lavé, l'ange poursuivit : «va sur cette montagne, car c'est là que Dieu veut te parler». Abraham gravit la montagne comme l'ange le lui avait indiqué.

S'étant assis sur ses jambes, il se disait : «Quand donc le Dieu des anges me parlera-t-il ? » Il entendit des voies suaves qui l'appelaient : «Abraham!» Il répondit : «Abraham! Qui m'appelle ? » La voix reprit : «Je suis ton Dieu, Abraham». Rempli de frayeur Abraham tomba la face contre terre en disant : «Comment ton serviteur pourra-t-il t'écouter, lui qui est poussière et cendre ? » Alors Dieu dit : «Ne crains pas, mais lève toi, car je t'ai choisi pour être mon serviteur, et je veux te bénir et te faire croître en un grand peuple. C'est pourquoi, sors de la maison de ton père et de ta parenté et viens habiter le pays que je te donnerai ainsi qu'à ta descendance ». Abraham répondit : «Seigneur, je ferai tous cela, mais protège-moi pour qu'aucun autre Dieu ne me fasse du mal». Alors Dieu prononça ces paroles : «Je suis seul et il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Je frappe et je guéris, je tue et je donne la vie, je conduis en enfer et j'en retire, et personne ne peut se libérer de mes mains». Dieu lui donna alors l'alliance de la circoncision. C'est ainsi que notre père Abraham connut Dieu. Cela dit, Jésus leva les mains en disant : «A toi soient honneur et gloire, ô notre Dieu, Ainsi soit-il »!

Chapitre 30
A l'approche de la Scénopégie , fête de notre peuple, Jésus se rendit à Jérusalem . L'ayant appris, les scribes et les prêtres tinrent conseil pour le surprendre dans ses paroles . Un docteur s'approcha donc de lui et dit : « Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? » Jésus répondit : « Qu'est-il écrit dans la loi ? » Le tentateur reprit : « Aime le Seigneur ton Dieu et ton prochain. Tu aimeras ton Dieu par dessus tout, de tout ton cœur et de toute ton âme, et ton prochain comme toi-même ». Jésus répondit : « Tu as bien répondu, va donc et fais de même, je te le dis, et tu auras la vie éternelle». Mais lui dit : « Et qui est mon prochain » ?
Jésus répondit en levant les yeux : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, ville reconstruite en malédiction . En chemin il fut pris par des voleurs, blessé et dépouillé. Le laissant à moitié mort, ils s'en allèrent. Il arriva qu'un prêtre passa par là. Ayant vu le blessé, il passa outre sans le saluer. De même, un lévite passa sans un mot. Il arriva qu'un Samaritain passa aussi. A la vue du blessé, il fut pris de compassion : il descendit de cheval, souleva le blessé, lava ses blessures avec du vin, les oignit avec un onguent et les pansa. En le réconfortant, il le mit sur son cheval. Le soir, à l'auberge, il le confia à la garde de l'hôte. Le lendemain matin, en se levant, il dit : « Prends soin de lui, je te rembourserai tout». Il donna au blessé quatre deniers d'or pour l'hôte, et il lui dit : « Bon courage. Je reviendrai bientôt et je te conduirai chez moi» .
Dis-moi, dit Jésus, de ceux-ci, qui a été le prochain? Le docteur répondit : « Celui qui fit miséricorde ». Alors Jésus dit : « Tu as bien répondu. Va donc et fais de même ». Confus, le docteur s'en alla.

Chapitre 31
Les prêtres s'approchèrent de Jésus1 : « Maître, dirent-ils, est-il permis de payer l'impôt à César » ? Jésus se retourna vers Judas et lui dit : « As-tu de l'argent ? » - Après avoir pris un denier en main, Jésus se tourna vers les prêtres et leur dit : « Ce denier porte une effigie, dites-moi donc de qui elle est ? » Ils répondirent : « De César ». - « Donnez donc à César ce qui est de César, dit Jésus, et ce qui est de Dieu, donnez-le à Dieu ». Alors, confus, ils s'en allèrent.
Et voici qu'un centurion s'approcha et dit : « Seigneur, mon fils est malade. Aie pitié de ma vieillesse ». Jésus répondit : « Que le Seigneur Dieu d'Israël ait pitié de toi » ! L'homme s'en alla et Jésus dit : « Attends-moi, je vais aller chez toi prier sur ton fils ». Le centurion répliqua : « Seigneur, je ne suis pas digne qui toi, Prophète de Dieu, tu viennes chez moi : la parole que tu as dite pour le salut de mon fils me suffit, car ton Dieu t'a constitué seigneur sur toute maladie et, comme me l'a dit son ange tandis que je dormais. Alors, Jésus fut saisi d'une grande admiration et, se tournant vers la foule, il dit : «Regardez cet étranger, il a plus de foi que je n'en ai trouvé en Israël ». Et se retournant vers le centurion, il dit : « va en paix, car Dieu a voulu rendre la santé à ton fils à cause de la grande foi qu'il t'a donnée ». Le centurion s'en alla et en route il rencontra ses serviteurs qui lui annoncèrent comment son fils était guéri. L'homme répondit : « A quelle heure la fièvre l'a-t-elle quitté » ? Ils dirent : « Hier, à la sixième heure, la fièvre l'a abandonné ». L'homme reconnut

qu'au moment où Jésus avait dit : « Que le Seigneur Dieu d'Israël ait pitié de toi », son fils avait recouvré la santé. L'homme crut donc à notre Dieu et, rentré chez lui, il mit en pièces tous ses dieux en disant : « Seul le Dieu d'Israël est le Dieu vrai et vivant » . C'est pourquoi, dit-il, que personne ne mange mon pain s'il n'adore pas le Dieu d'Israël ».

Chapitre 32

Un expert de la loi invita Jésus à dîner pour le tenter. Jésus y alla avec ses disciples. Beaucoup de scribes l'attendaient aussi à la maison pour le tenter . Or les disciples se mirent à table sans se laver les mains. Les scribes interpellèrent Jésus en ces termes : «Pourquoi tes disciples n'observent-ils pas les traditions de nos anciens et ne se lavent-ils pas les mains avant de manger le pain1 » ?

Jésus répondit : « Et moi, je vous demande : Pour quelle raison avez-vous supprimé le précepte de Dieu pour observer vos traditions ? Vous dites aux enfants dont le père est pauvre : « Offre et fais vœu au temple ». Ils font vœu du peu dont ils devraient nourrir leur père. Quand leurs pères veulent prendre l'argent, les enfants s'écrient : « Il est consacré à Dieu, cet argent-là ». Et les pères souffrent. Oh, faux scribes, hypocrites. Est-ce que Dieu dépense cet argent ? Bien sûr que non, car Dieu ne mange pas, comme il le dit par son serviteur le Prophète David : « Est-ce que je mangerai la chair des taureaux et que je boirai le sang des béliers ? Rends-moi le sacrifice des louanges, et offre-moi tes vœux, car, si j'avais faim, je ne te demanderais rien, puisque tout est entre mes mains et que l'abondance du paradis est avec moi ». Hypocrites, vous faites cela pour remplir votre bourse et vous prélevez la dîme sur la rue et la menthe !

Misérables, pourquoi montrez-vous très clairement aux autres la voie par laquelle vous ne voulez pas passer ? Vous, scribes et docteurs, vous chargez les épaules des autres de poids intolérables, mais vous-mêmes ne voulez pas les toucher d'un seul doigt .

Je vous le dis en vérité, tout mal est entré dans le monde sous le couvert des anciens . Dites-moi, l'idolâtrie, qui la fit entrer dans le monde sinon l'usage des anciens? En effet, il y eut un roi qui aimait énormément son père ; ce dernier se nommait Baal. A la mort de son père, le fils, pour se consoler fit faire une effigie à sa ressemblance et la mit sur la place de la ville. Il décréta que serait tué celui qui s'approcherait de cette stature dans un rayon de quinze coudées et que, sous aucun prétexte nul ne devrait le molester . Aussi les malfaiteurs en raison du profit qu'ils en tireraient, commencèrent-ils à offrir à la statue des roses et des fleurs. En peu de temps, cette offrande se changea en argent et en nourriture, si bien que pour l'honorer ils l'appelèrent Dieu. Cette habitude se changea en loi, de sorte que l'idole de Baal se répandit dans le monde entier.

Oh, comme Dieu s'en plaint par le Prophète Isaïe en disant : « Vraiment ce peuple m'adore en vain, car ils ont détruit ma loi que je leur ai donnée par Moïse, mon serviteur, et ils suivent les traditions de leurs anciens ».

« Je vous le dis en vérité, manger le pain avec les mains sales ne souille pas l'homme ; ce qui le souille, ce n'est pas ce qui entre en lui, mais ce qui en sort ».

Un scribe dit alors : « Donc, si je mange du porc et d'autres aliments impurs, ils ne souilleront pas ma conscience » ? Jésus répondit : « La désobéissance ne peut pas entrer dans l'homme, mais elle peut sortir de lui, de son cœur ; il sera donc souillé s'il mange l'aliment défendu. » Un docteur dit alors : « Maître, tu as beaucoup parlé contre l'idolâtrie, comme si le peuple d'Israël avait des idoles ; tu nous fais injure » ! Jésus répondit : « Je sais bien qu'aujourd'hui, en Israël, il n'y a pas de statues de bois, mais il y a des statues de chair ». Tous les scribes, en colère, répliquèrent : « Sommes-nous des idolâtres »? Jésus répondit : « Je vous le dis en vérité : le précepte ne dit pas : « tu adoreras », mais il dit : « tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton âme, de tout ton cœur et de tout ton esprit. «Est-ce vrai »? dit Jésus ; « C'est vrai », répondirent-ils tous.

Chapitre 33

Jésus dit alors : « En vérité, tout ce que l'homme aime, ce pourquoi il laisse tout le reste, c'est cela son Dieu. Ainsi le fornicateur a-t-il la prostituée pour idole; celui qui mange et qui boit a pour idole sa propre chair ; l'avare a pour idole l'argent et l'or. Et ainsi de chaque pécheur ».

Celui qui l'avait invité dit alors : « Maître, quel est le plus grand péché ? » Jésus répondit : « Quelle

est la plus grande ruine pour une maison ? » Tous se taisaient. Alors de son doigt, Jésus montra les fondations et dit : « Dès que les fondations s'écroulent, la maison tombe en ruines et on doit la reconstruire. Mais lorsque s'écroule n'importe quel autre élément de la maison, on peut réparer. De même, je vous le dis, l'idolâtrie est pour l'homme le plus grand des péchés ; en effet, elle le prive totalement de foi et, par conséquent, de Dieu ; et il ne peut plus avoir aucun fruit spirituel ; tandis que tout autre péché lui laisse l'espoir d'obtenir miséricorde. Je dis donc que l'idolâtrie est le plus grand des pêchés ». Tous étaient émerveillés des paroles de Jésus, reconnaissant qu'on ne pouvait rien y reprendre .
Jésus ajouta : « Rappelez-vous ce que Dieu a dit et ce que Moïse et Josué ont écrit dans la loi, et vous verrez combien ce péché est grave. S'adressant à Israël Dieu dit : « Tu ne te feras aucune représentation de ce qui se trouve au ciel ou de ce qui se trouve sous le ciel ; tu ne t'en feras pas de ce qui se trouve sur la terre ni de ce qui se trouve sous la terre ; ni de ce qui se trouve sur l'eau ou de ce qui se trouve dans l'eau. parce que je suis ton Dieu, fort et jaloux qui se vengera de ce péché sur les pères et sur leurs enfants jusqu'à la quatrième génération ». Rappelez-vous que, lorsque notre peuple eut façonné un veau et qu'il l'eût adoré, Josué et la tribu de Lévi tirèrent l'épée sur l'ordre de Dieu et tuèrent cent vingt mille de ceux qui ne demandèrent pas pardon à Dieu envers les idolâtres! »

Chapitre 34
Devant la porte se tenait quelqu'un dont la main droite était repliée de sorte qu'il ne pouvait s'en servir. Alors, élevant son cœur vers Dieu, Jésus pria. Puis il dit : « Afin que vous sachiez que mes paroles sont vraies, je dis : « Au nom de Dieu, homme, étends ta main malade.» Il l'étendit, guérie, comme si jamais elle n'avait eu mal .
Ensuite, ils commencèrent à manger avec crainte de Dieu. Après avoir un peu mangé, Jésus reprit : « Je vous le dis en vérité, il vaudrait mieux brûler une ville que d'y laisser une mauvaise coutume. A ce propos, Dieu est irrité contre les princes et les rois de la terre auxquels il a donné l'épée pour détruire les iniquités. »
Puis Jésus dit : « quand tu es invité, je te rappelle de ne pas te mettre à la première place, de peur que, s'il arrive un ami de l'hôte plus important que toi, celui-ci ne te dise : « Lève-toi et assieds-toi plus bas, » ce qui serait pour toi une honte. Mais va t'asseoir à la place la plus modeste afin qu'en te voyant, celui qui t'a invité dise : « Lève-toi, ami, et viens t'asseoir ici, plus haut » ; et alors ce sera pour toi un grand honneur. Car celui qui s'élève sera humilié et celui qui s'humilie sera élevé. Je vous le dis en vérité, Satan ne devint pas réprouvé pour un autre péché que pour son orgueil, comme le dit le Prophète Isaïe en l'invectivant en ces termes « Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer, toi qui étais la beauté des anges et qui brillais comme l'aurore? Vraiment ton orgueil est tombé par terre. » Je vous le dis en vérité, si l'homme connaissait ses misères, il pleurerait toujours ici-bas et il se considérerait comme plus vil que toute autre chose. Ce n'est pas pour une autre raison que le premier homme et sa femme pleurèrent cent ans sans s'arrêter en demandant pardon à Dieu. Car ils reconnaissaient vraiment où ils étaient tombés par leur orgueil. »
Cela dit, Jésus rendit grâces. Ce jour-là, furent rendus publics à Jérusalem tout ce que Jésus avait dit et le miracle qu'il avait fait. Aussi le peuple remerciait-il Dieu en bénissant son saint nom. Mais comme les scribes et les prêtres avaient entendu dire qu'il avait parlé contre les traditions des anciens, ils s'enflammèrent d'une haine plus grande et endurcirent leur cœur comme Pharaon. Ils cherchaient donc une occasion de le faire mourir, mais ils ne la trouvaient pas.

Chapitre 35
Jésus quitta Jérusalem et s'en alla au désert de l'autre côté de Jourdain. Quand ils furent assis, ses disciples lui dirent : «Maître, dis-nous comment Satan tomba par orgueil, car nous avons entendu dire qu'il tomba par désobéissance, et dis-nous pourquoi il pousse toujours l'homme à faire le mal.»
Jésus répondit : «Dieu ayant créé une masse de terre et l'ayant laissée pendant 25 000 ans sans rien faire d'autre, Satan, qui était en quelque sorte prêtre et chef des anges, sut, grâce à la grande intelligence qu'il avait, que Dieu devait tirer de cette masse de terre cent quarante quatre mille

marqués du caractère de la prophétie ainsi que le Messager de Dieu dont il avait créé l'âme soixante mille ans avant quoi que ce fût . Aussi dans son indignation, il excitait les anges : «Prenez garde, disait-il, un jour Dieu voudra que nous révérions cette terre. Mais considérez que nous sommes esprit et que par conséquent il ne convient pas de le faire. » Aussi beaucoup se séparèrent de Dieu. Alors, un jour que tous les anges étaient rassemblés, Dieu dit : « Vite, que chacun de ceux qui me considèrent comme leur Seigneur révèrent cette terre. Ceux qui aiment Dieu se prosternèrent, mais Satan et ceux qui pensaient comme lui dirent : «Seigneur, nous sommes esprit, et par conséquent il n'est pas juste que nous révérions cette boue. » A peine avait-il dit cela que Satan devint horrible, épouvantable à voir, et que ses partisans devinrent hideux, car, à cause de leur rébellion, Dieu leur reprit cette beauté qu'il leur avait donnée en les créant. Relevant la tête, les saints anges virent le monstre épouvantable qu'était devenu Satan ainsi que ses partisans, et de frayeur, ils tombèrent la face contre terre.
Satan dit alors : « Seigneur, tu m'as rendu hideux injustement, mais j'en suis content, car je veux détruire tout ce que tu feras.» Les autres diables dirent : « Ne l'appelle pas Seigneur, Lucifer, parce que c'est toi le Seigneur. » Dieu dit alors aux partisans de Satan : « Repentez-vous et reconnaissez-moi pour Dieu, votre créateur. » Ils répondirent : « C'est de t'avoir révéré que nous nous repentons parce que tu n'es pas juste, tandis que Satan est juste et innocent. C'est lui notre Seigneur. » Dieu dit alors, « Allez-vous en loin de moi, maudits, car je n'ai pas pitié de vous . »
En s'en allant, Satan cracha sur cette masse de terre ; ce crachat, l'ange Gabriel l'enleva avec un peu de terre. De là vient le nombril que l'homme a maintenant dans le ventre.

Chapitre 36
Les disciples restaient très frappés de la rébellion des anges. Jésus dit alors : « En vérité, je vous le dis : celui qui ne prie pas est plus scélérat que Satan et subira de plus grandes peines. Car Satan n'eut avant sa chute aucun exemple à craindre, Dieu ne lui envoya non plus aucun Prophète pour l'inviter à faire pénitence, tandis que l'homme, maintenant que tous les Prophètes sont venus, sauf le Messager de Dieu qui viendra après moi, puisque Dieu veut que je prépare sa route, mais l'homme, dis-je, malgré les exemples infinis qu'il a de la justice de Dieu, vit tranquille, sans aucune crainte, comme si Dieu n'existait pas. Comme a dit de tels hommes, le Prophète David : « Le sot a dit dans son cœur : il n'y a pas de Dieu» Aussi se sont-ils corrompus et sont-ils devenus abominables sans faire aucun bien»
Priez sans cesse, ô mes disciples, pour recevoir ; car qui cherche, trouve ; à qui frappe, on ouvre et qui demande, reçoit. Dans la prière, ne vous souciez pas de parler beaucoup, car Dieu fait attention au coeur, comme il le dit par Salomon : « Mon serviteur, donne-moi ton cœur ». Je vous le dis en vérité, vive Dieu, les hypocrites font grande oraison en tout lieu de la ville pour être vus et considérés comme saints par les gens, mais leur cœur est plein de scélératesse.
Aussi ne comprennent-ils pas ce qu'ils demandent. Il faut que tu comprennes ta prière, si tu veux que Dieu la reçoive. Or, dites-moi, qui irait parler au gouverneur romain, ou à Hérode, sans d'abord comprendre son propre cœur, où il va et ce qu'il va faire ? Personne, assurément. Et si l'homme fait ainsi pour parler avec l'homme, que doit faire l'homme pour parler avec Dieu, lui demander pardon de ses péchés et le remercier de tout ce qu'il lui a donné ? Je vous le dis en vérité, très peu font une véritable prière.
C'est pourquoi Satan a pouvoir sur eux, car Dieu ne veut pas de ceux qui l'honorent des lèvres ; dans le temple, leurs lèvres demandent miséricorde et leur cœur crie justice. Comme il dit à Isaïe le Prophète : « Ote-moi ce peuple, il m'incommode, car ils m'honorent des lèvres, mais leur cœur est loin de moi . Je vous le dis en vérité, celui qui va prier inconsidérément se moque de Dieu. Qui donc irait parler à Hérode en lui tournant le dos, et dirait en sa présence du bien du gouverneur Pilate qu'il hait à mort ? Personne assurément. Néanmoins, l'homme qui va prier et qui ne s'y prépare pas, tourne le dos à Dieu et présente son visage à Satan. Il dit du bien de ce dernier, car il a dans le cœur l'amour des iniquités dont il ne s'est pas repenti. Si quelqu'un qui t'a injurié te disait avec les lèvres : « Pardonne-moi!» et qu'avec la main, il te donnait un soufflet, comment lui pardonnerais-tu? Dieu aura-t-il pitié de ceux qui disent avec leurs lèvres : « Seigneur, aie pitié de

nous! », tandis que leur cœur aime les iniquités et qu'ils pensent à de nouveaux péchés ? »

Chapitre 37
Les disciples pleuraient aux paroles de Jésus. Ils lui demandèrent : « Seigneur, apprends-nous à prier ». Jésus répondit : « Considérez ce que vous feriez si le gouverneur romain vous arrêtait pour vous mettre à mort. Eh bien, cela même, faites-le quand vous allez prier. Que vos paroles soient celles-ci : Seigneur notre Dieu, que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne en nous. Que ta volonté soit toujours faite au ciel. Donne-nous le pain de ce jour. Pardonne-nous nos péchés de même que nous pardonnons à ceux qui pèchent contre nous. Ne nous laisse pas tomber dans les tentations. Mais délivre-nous du mal. Car toi seul est notre Dieu à qui appartiennent gloire et honneur à jamais ».

Chapitre 38
Jean répondit : « Maître, cesserons-nous de nous laver alors que Dieu l'a commandé par Moïse? Jésus répliqua : « Pensez-vous que je sois venu détruire la loi et les Prophètes? Je vous le dis en vérité, vive Dieu, je ne suis pas venu la détruire, mais au contraire l'observer. Tout Prophète en effet a observé la loi de Dieu ainsi que tout ce que Dieu a dit par les autres Prophètes. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, personne ne peut plaire à Dieu s'il abolit un précepte pour infime qu'il soit. Il sera lui aussi infime dans le royaume de Dieu, et même il n'y aura plus aucune part. Bien plus, je vous le dis, une seule syllabe de la loi ne peut être abolie sans péché très grave. Au contraire, je vous avertis qu'il faut observer ce que Dieu dit par le Prophète Isaïe : « Lavez-vous et soyez purs. Otez vos pensées de mes yeux» Je vous le dis en vérité, toute l'eau de la mer ne lavera pas celui qui aime de cœur les iniquités. Et je vous dis encore que personne ne fera une prière agréable à Dieu s'il n'est pas lavé; au contraire, il chargera son âme d'un péché semblable à l'idolâtrie.
Croyez-moi, si l'homme priait Dieu comme il convient, il obtiendrait certainement autant qu'il demande. Rappelez-vous Moïse , serviteur de Dieu, qui, par la prière flagella l'Egypte, ouvrit la Mer Rouge et y engloutit Pharaon avec son armée. Rappelez-vous Josué qui fit arrêter le soleil; Samuel qui épouvanta l'innombrable armée des Philistins ; Elie qui fit pleuvoir le feu du ciel ; Elisée qui ressuscita un mort; et tant d'autres Prophètes saints qui obtenaient tout ce qu'ils demandaient par la prière. C'est que ceux-là, à la vérité, ne se recherchaient pas eux-mêmes dans leurs propres affaires; ils ne recherchaient que Dieu et son honneur.

Chapitre 39
Jean dit alors : «Tu as bien parlé, Maître, mais il nous reste encore à savoir comment l'homme pécha par orgueil. Jésus répondit : Quand Dieu eut chassé Satan, et que l'ange Gabriel eut purifié cette masse de terre où Satan avait craché, Dieu créa tout ce qui vit, aussi bien les animaux qui volent que ceux qui marchent et ceux qui nagent, et il orna le monde de tout ce qu'il a.
Un jour, Satan s'approcha des portes du paradis et, voyant les chevaux manger de l'herbe, il leur annonça que, si cette masse de terre recevait une âme, ils en souffriraient beaucoup et qu'ils feraient bien de piétiner cette terre de façon qu'elle ne soit plus bonne à rien. Les chevaux s'ébrouèrent et se disposèrent avec fougue à ravager cette terre qui gisait parmi les lis et les roses.
Alors Dieu donna le souffle au morceau de terre impure sur laquelle se trouvait le crachat de Satan que Gabriel avait enlevé de la masse, et il suscita le chien. Celui-ci en aboyant, remplit de peur les chevaux qui s'enfuirent. Puis Dieu donna l'âme à l'homme, tandis que tous les saints anges chantaient. : «Béni soit ton saint nom, ô Dieu notre Seigneur ».
Se dressant sur ses pieds, Adam vit, en l'air, une inscription brillante comme le soleil. Elle disait : « Il n'y a qu'un seul Dieu, et Muhammad est le Messager de Dieu » Alors Adam ouvrit la bouche et dit : « Je te rends grâces, Seigneur mon Dieu, d'avoir daigné me créer, mais dis-moi, je t'en prie, que signifient ces paroles : Muhammad Messager de Dieu ? » Y a-t-il eu d'autres hommes avant moi ? »
Dieu répondit alors : « Sois le bienvenu, ô mon serviteur Adam! Je te le dis, tu es le premiers homme que j'ai créé. Celui que tu as vu est ton fils qui se tiendra prêt pendant bien des années à

venir au monde. Il sera mon Messager. C'est pour lui que j'ai tout créé, Il donnera lumière au monde quand il viendra. Son âme se trouve dans une splendeur céleste ; elle y fut mise soixante mille ans avant que je fasse quoi que ce soit. Adam pria Dieu en disant : « Seigneur, inscris cela sur mes ongles » Dieu inscrivit alors cela sur les pouces du premier homme. Sur l'ongle de la main droite, il y avait : « Il n'y a qu'un seul Dieu»; et sur l'ongle de la main gauche, il y avait : Muhammad est le Messager de Dieu ». Aussi, avec une affection paternelle, le premier homme baisa ces mots. Il se frotta les yeux et dit : « Béni soit le jour où tu viendras au monde!»
Voyant que l'homme était seul, Dieu dit : «Il n'est pas bon que l'homme soit seul ». Il le fit donc dormir. Lui ayant pris une côte du côté du cœur et ayant rempli cet endroit de chair, il fit de cette côte Eve et il la donna à Adam pour épouse. Il les fit tous deux maîtres du paradis et leur dit : «Voici, je vous donne tous les fruits à manger, sauf les pommes et le blé ». A leur sujet il dit : «Gardez-vous absolument de manger de ces fruits, car vous en deviendriez si impurs que je ne souffrirais pas que vous restiez ici. Je vous chasserais dehors et vous souffririez de grandes misères.

Chapitre 40
L'ayant appris, Satan fut pris de rage. Il s'approcha de la porte du paradis que gardait un horrible serpent dont les jambes étaient comme celles d'un chameau et dont les ongles des pieds coupaient de tous côtés comme rasoir. L'ennemi lui dit : « Laisse-moi entrer dans le paradis. » Le serpent répondit : « Comment te laisserai-je entrer puisque Dieu m'a commandé de te chasser ? » Satan reprit : « Voici donc comme Dieu t'aime : il t'a placé hors du paradis à la garde de ce tas de boue qu'est l'homme. Mais si tu me fais entrer dans le paradis, je te rendrai si épouvantable que chacun te fuira et qu'ainsi tu pourras aller et venir à ton gré. Le serpent dit alors : « comment te ferai-je entrer ? » Satan reprit : « Tu es grand ; ouvre donc la bouche; j'entrerai dans ton ventre; ainsi, quand tu entreras dans le paradis, tu me mettras à côté de ces deux tas de boue qui marchent depuis peu sur la terre. »
Le serpent le fit donc et il mit Satan auprès d'Eve, car Adam, son mari, dormait. Satan se présenta à la femme comme un bel ange et lui dit : « Pourquoi ne mangez-vous pas de ces belles pommes et aussi du blé ? » Eve répondit : « Notre Dieu nous a dit que si nous en mangeons, nous deviendrons impurs et il nous chassera du paradis. » Satan reprit : « Ce n'est pas vrai. Tu dois savoir que Dieu est méchant et envieux. C'est pour cela qu'il ne veut pas d'égaux et qu'il considère chacun comme un esclave. C'est afin que vous ne deveniez pas ses égaux qu'il vous a parlé ainsi, mais si toi et ton compagnon vous suivez mon conseil, vous mangerez de ces fruits comme les autres et vous ne serez pas soumis aux autres. Au contraire, vous connaîtriez le bien et le mal comme Dieu et vous ferez ce qui vous plaira, car vous serez égaux à Dieu. » Alors Eve en prit et en mangea. Son mari une fois réveillé, elle lui rapporta tout ce que Satan lui avait dit. Il prit ce que son épouse lui présentait et en mangea. Ensuite, tandis que la nourriture descendait, il se souvint des paroles de Dieu, et voulant arrêter la nourriture, il se mit la main dans la gorge, là où tout homme en a la marque.

Chapitre 41
Alors ils prirent conscience qu'ils étaient tous deux nus. De honte, ils prirent des feuilles de figuier et se firent un vêtement pour leurs parties secrètes. Dans l'après-midi, voici que Dieu se révéla. Il appela Adam : « Adam où es-tu ? »
Il répondit : « Seigneur, je me suis soustrait à ta présence, car nous sommes nus, moi et mon épouse, et nous avons honte de nous présenter devant toi. » Dieu dit alors : «Et qui vous a dépouillés de l'innocence, sinon le fruit que vous avez mangé ? C'est à cause de lui que vous êtes impurs et que vous ne pourrez plus rester ici dans le paradis. »
Adam répondit : « Seigneur, si j'en ai mangé, c'est que l'épouse que tu m'as donnée m'a prié de manger. » Dieu dit alors à la femme : « Pourquoi as-tu donné à ton mari cette nourriture-là? » Eve répondit : « Si j'en ai donné, c'est que Satan m'a trompée.» -« Et comment ce réprouvé est-il entré ici ?» dit Dieu. Eve répondit : « Un serpent qui se tient à la porte de Tramontane l'a porté près de moi. » Dieu dit alors à Adam : « Parce que tu as écouté la voix de ton épouse et que tu as mangé le fruit, que maudite soit la terre dans tes œuvres. Elle produira pour toi ronces et épines et c'est à la

sueur de ton front que tu retourneras en terre. »
Puis il s'adressa à Eve en disant : « Et toi qui as écouté Satan et qui as donné la nourriture à ton mari, tu te tiendras sous l'empire de l'homme, il te prendra pour servante et tu enfanteras dans la douleur.»
Ayant appelé le serpent, Dieu appela aussi l'ange Michel, celui qui tient l'épée de Dieu. Il dit : « Chasse d'abord du paradis ce serpent scélérat, et une fois dehors, coupe-lui les jambes. S'il veut marcher, il traînera son ventre par terre » . Puis Dieu appela Satan qui vint en riant. Il lui dit : « Pourquoi, réprouvé que tu es, les as-tu trompés et les as-tu fait devenir impurs ? Je veux que chacune de leurs souillures, ainsi que celles de leurs enfants qui feront vraiment pénitence et me serviront, entre, en sortant de leur corps dans ta bouche, ainsi tu seras gavé de souillures ».
Satan poussa alors un horrible rugissement de dit : « Puisque tu veux me faire toujours plus de mal, moi je ferai encore tout ce que je pourrai. » Dieu dit alors : « Maudit, va-t-en hors de ma présence. » Et Satan s'en alla.
Puis Dieu dit à Adam et Eve qui pleuraient tous deux : « Sortez du paradis et faites pénitence. Et que votre espérance ne se perde pas, car j'enverrai votre fils, si bien que votre semence enlèvera à Satan l'empire du genre humain. Car je donnerai tout à celui qui viendra comme mon Messager ».
Dieu se cacha et l'ange Michel les chassa du paradis. Adam s'étant retourné, vit écrit sur la porte : « Il n'y a qu'un seul Dieu et Muhammad est le Messager de Dieu. » Alors, en pleurant, il dit : « Plaise à Dieu, mon fils, que tu viennes vite nous tirer de misère. » Et c'est ainsi, dit Jésus, que Satan et Adam péchèrent par orgueil, l'un en méprisant l'homme et l'autre en voulant s'égaler à Dieu.

Chapitre 42
A ce discours, les disciples pleurèrent. Jésus aussi pleurait. Alors ils virent beaucoup de gens qui venaient le trouver parce que les princes des prêtres s'étaient concertés pour le surprendre en paroles.
Ils envoyèrent donc les lévite et quelques scribes lui demander : « toi, qui es-tu? » Jésus confessa et dit la vérité : « Je ne suis pas le messie. » Ils dirent : « Es-tu Elie, ou Jérémie, ou quelqu'un des anciens Prophètes? » Jésus répondit : « Non.» Ils reprirent alors : « Qui es-tu, dis-le nous, afin que nous en témoignions à ceux qui nous ont envoyés. » Jésus dit alors : « Je suis une voix qui crie par toute la Judée. Elle crie : préparez la voie au Messager de Dieu, comme il est écrit dans Isaïe ». Ils reprirent : « Si tu n'es ni le Messie, ni Elie, ni l'un des Prophètes, pourquoi prêches-tu une nouvelle doctrine et te fais-tu passer pour plus grand que le Messie?» Jésus répondit : « Les miracles que Dieu fait par mes mains montrent que je dis ce que Dieu veut et donc que je ne me fais pas passer pour ce que vous dites. Car je ne suis pas digne de dénouer les courroies de chausses ni les lacets des sandales du Messager de Dieu que vous appelez Messie. Celui-là est fait avant moi et viendra après moi. Il apportera les paroles de vérité et sa foi n'aura pas de fin.
Les lévites et les scribes s'en allèrent confus, et ils rapportèrent tout cela aux princes des prêtres qui dirent : « Il a le diable sur le dos qui lui raconte tout ».
Jésus dit alors à ses disciples : « Je vous le dis en vérité, les princes et les anciens de notre peuple cherchent une occasion contre moi » . Pierre dit alors : « Ne va donc pas à Jérusalem ». Mais Jésus lui dit : « Tu es insensé. Tu ne sais pas ce que tu dis. Il faut que je souffre beaucoup de persécutions, car ainsi ont souffert tous les Prophètes et saints de Dieu . Mais je ne crains pas, parce qu'ils sont avec nous plutôt que contre nous .»
Après ces paroles, Jésus s'éloigna. Il s'en alla au mont Tabor que gravirent avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, ainsi que celui qui écrit ceci. A ce moment, il se fit sur lui une grande lumière. Ses vêtements devinrent blancs comme neige et son visage resplendissait comme le soleil. Et voici que Moïse et Elie vinrent et parlèrent avec Jésus à propos de ce qui devait arriver à notre peuple et à la ville sainte. Pierre parla en ces termes : « Seigneur, il est bon de rester ici : si tu veux, nous ferons ici trois demeures, une pour toi, une pour Moïse et l'autre pour Elie. » Tandis qu'il parlait, ils furent couverts d'une nuée blanche et ils entendirent une voix qui disait : « Voici mon serviteur en qui je me suis complu, écoutez-le. » Les disciples furent remplis de peur et tombèrent le visage contre terre, comme morts . Jésus descendit et releva ses disciples en disant : « Ne craignez pas, car Dieu

vous aime il a fait cela pour que vous croyiez à mes paroles.

Chapitre 43
Jésus redescendit vers les huit disciples qui l'attendaient en bas. Et les quatre racontèrent aux huit tout ce qu'ils avaient vu. Aussi dès ce jour-là, tout doute concernant Jésus quitta leur cœur, sauf pour Judas Iscariote qui ne croyait à rien. Jésus s'assit au pied de la montagnes et ils mangèrent des fruits sauvages, car ils n'avaient pas de pain. André dit alors : « Tu nous as dit beaucoup de choses au sujet du Messie, mais, de grâce, dis-nous tout clairement. » Et les autres disciples le prièrent de la même manière.
Jésus dit alors : « Quiconque agit, agit pour une fin dans laquelle il se complaît. Mais je vous le dis en vérité, Dieu, parce qu'il est parfait, n'a pas besoin de se complaire en quoi que ce soit, étant donné que c'est en lui qu'il se complaît. C'est pourquoi, voulant agir, il créa avant tout l'âme de son Messager, pour lequel décida de tout créer, afin que les créatures prennent en Dieu joie et béatitude et que son Messager se réjouisse dans toutes les créatures qu'il a mises à son service1 . Et pourquoi cela, sinon parce qu'il l'a voulu ainsi?
Je vous le dis en vérité, les Prophètes, quand ils sont venus, n'ont apporté l'empreinte de la miséricorde de Dieu qu'à une seule nation : leurs discours ne s'adressaient qu'au peuple auquel ils étaient envoyés. Mais quand le Messager de Dieu viendra, Dieu lui donner une sorte de sceau de sa main, si bien qu'il portera le salut et la miséricorde à toutes les nations du monde qui recevront sa doctrine. Il viendra avec puissance sur les impies et il détruira si bien l'idolâtrie que Satan sera confondu. C'est ce que Dieu promit à Abraham en disant : « Voici que je bénirai dans ta semence toutes les tribus de la terre. Et de même que tu as mis en pièces les idoles, Abraham, ainsi fera ta semence. »
Jacques reprit : « Maître, dis-nous donc au sujet de qui est faite cette promesse? Car les Juifs disent que c'est au sujet d'Isaac et les Ismaélites au sujet d'Ismaël.» Jésus répondit : «David, de qui est-il le fils et de quelle race ? » Jacques dit : « D'Isaac, parce qu'Isaac fut le père de Jacob et que Jacob fut le père de Judas , de la race de qui est David. » Jésus reprit alors : « Et le Messager de Dieu, quand il viendra, de quelle race descendra-t-il? » Les disciples répondirent : « De David.» Alors Jésus dit : « Vous vous trompez, car David en esprit l'appelle « Seigneur» en disant : « Dieu a dit mon Seigneur : assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. Dieu établira ton sceptre qui dominera au milieu de tes ennemis.» Si le Messager de Dieu, que vous appelez Messie était fils de David, comment David l'appellerait-il Seigneur8 ? » Croyez-moi, c'est en vérité que je vous dis : la promesse fut faite au sujet d'Ismaël, et non pas d'Isaac. »

Chapitre 44
Les disciples dirent donc : « Maîtres, il est écrit au livre de Moïse, que la promesse fut faite au sujet d'Isaac1 .» Jésus répondit avec un gémissement : « C'est bien ce qui est écrit, mais ce n'est pas Moïse qui l'a écrit, ni Josué, mais nos rabbins qui ne craignent pas Dieu. Moi je vous dis en vérité qui si vous considérez les paroles de l'ange Gabriel, vous découvrirez la malice de nos scribes et docteurs, car l'ange a dit : « Abraham, tout le monde saura/comment Dieu t'aime. Mais comment le monde saura-t-il l'amour que tu portes à Dieu ? Il est tout à fait nécessaire que tu fasses quelque chose pour l'amour de Dieu. » Abraham répondit : « voici le serviteur de Dieu, prêt à faire tout e que Dieu voudra.» Alors Dieu parla : « Abraham, prends ton fils premier né, Ismaël, et viens le sacrifier sur la montagne. » Comment Isaac est-il le premier né, puisque quand Isaac est né, Ismaël avait sept ans?
Les disciples dirent alors : « Le mensonge de nos docteurs est patent. Dis-nous la vérité, car nous savons que tu as été envoyé par Dieu. » Jésus répondit alors : « Je vous le dis en vérité, Satan cherche toujours à détruire la loi de Dieu. C'est pourquoi avec ses partisans hypocrites et malfaisants, - les uns avec une doctrine fausse et les autres avec une vie très mauvaise, - ils ont aujourd'hui presque tout contaminé si bien qu'on trouve difficilement la vérité. Malheur aux hypocrites! Car les louanges de ce monde se changeront pour eux en injures et en tourments en enfer.

Je vous le dis donc, le Messager de Dieu est une splendeur qui donnera de la joie à presque tout ce que Dieu a fait, parce qu'il est orné d'esprit d'intelligence et de conseil, d'esprit de sagesse et de force, d'esprit de crainte et d'amour, d'esprit de prudence et de tempérance. Il est orné d'esprit de charité et de miséricorde, d'esprit de justice et de piété, d'esprit de mansuétude et de patience. Dieu lui a donné trois fois plus qu'à toutes ses créatures. Oh, temps bienheureux quand il viendra au monde! Croyez-moi, je l'ai vu et je l'ai révéré, de même que tous les Prophètes l'ont vu puisque c'est de son esprit que Dieu leur a donné la prophétie .
Quand je l'ai vu, mon âme fut remplie de consolation et a dit : «Muhammad, que Dieu soit avec toi! Qu'il me rende digne de dénouer les lacets de tes chaussures, parce que, quand je l'aurai obtenu, je serai un grand Prophète et saint de Dieu! » Après ces paroles, Jésus rendit grâces à Dieu.

Chapitre 45
Alors l'ange Gabriel vint à Jésus et lui parla de telle manière que nous aussi nous entendions sa voix. Il dit : « Lève-toi et va à Jérusalem.» Jésus s'en alla donc et monta à Jérusalem. Le jour du sabbat, il entra dans le temple et commença à enseigner les gens. Alors le peuple accourut au temple ainsi que le Pontife et les prêtres. Ceux-ci s'approchèrent de Jésus et dirent : «Maître, on nous a dit que tu dis du mal de nous. Prends garde qu'il ne t'arrive quelque malheur!» Jésus répondit :«Je vous le dis en vérité, je dis du mal des hypocrites. Si donc vous êtes hypocrites, je parle contre vous.» Ils dirent : «Qui est hypocrite? Dis-le nous clairement.» Jésus répondit : «En vérité, je vous le dis, celui qui fait une bonne chose pour que les hommes le voient, c'est un hypocrite. En effet comme son action ne pénètre pas son cœur que les hommes ne peuvent voir, il y laisse toute pensée impure et toute sale concupiscence. Savez-vous qui est hypocrite? C'est celui qui sert Dieu avec sa langue, mais sert les hommes avec son cœur. Oh malheureux! En mourant, il perd toute sa récompense. Le Prophète David dit en effet à ce propos : «Ne mettez pas votre confiance dans les princes, dans les fils des hommes, chez eux il n'y a pas de salut; car à leur mort périssent leurs pensées.» Même avant la mort, ils se trouvent privés de récompense, car l'homme, comme le dit Job, Prophète de Dieu, est si instable qu'il ne demeure jamais dans un même état; s'il te loue aujourd'hui, demain il t'invective; s'il veut te faire un cadeau aujourd'hui, demain il voudra te dépouiller. Malheur donc aux hypocrites! Car leur récompense est vaine. Vive Dieu, en présence de qui je me tiens, l'hypocrite est voleur et sacrilège, car il se sert de la loi pour paraître bon, et il vol l'honneur de Dieu à qui seul appartiennent louange et honneur à jamais!
En outre, je vous le dis, l'hypocrite n'a pas de foi, car s'il croyait que Dieu voit tout et qu'il punit les méchancetés dans un jugement redoutable, il purifierait son cœur, mais n'ayant pas la foi, il le maintient plein d'iniquités. Je vous le dis en vérité, l'hypocrite est comme un tombeau, blanc au dehors, mais plein de puanteur et de vers au-dedans. Si donc vous les prêtres vous accomplissez le service de Dieu parce que Dieu vous a créés et qu'il vous l'ordonne, je ne parle pas contre vous, parce que vous êtes serviteurs de Dieu. Mais si vous faites tout cela pas intérêt et vous achetez et vendez dans le temple comme sur une place, sans considérer que le temple de Dieu est une maison de prière et non pas d'affaires, et que vous la transformez en caverne de voleurs, si vous faites tout cela pour plaire aux hommes et si vous avez oublié Dieu, je crie contre vous : vous êtes fils du diable et non fils d'Abraham qui quitta la maison de son père pour l'amour de Dieu et qui voulut tuer son propre fils. Malheur à vous, prêtres et docteurs, si vous êtes tels, car Dieu vous enlèvera le sacerdoce!»

Chapitre 46
Jésus reprit : «Je vous propose un exemple. Il était un père de famille qui planta une vigne et l'entoura d'une haie pour qu'elle ne soit pas piétinée par les animaux. Au milieu, il bâtit un pressoir à vin. Puis il la loua à des agricultures. Le temps de la vendange venu, il y envoya ses serviteurs. Quand les agriculteurs les virent, ils lapidèrent ceux-ci, brûlèrent ceux-là et poignardèrent les autres, et ils le furent de nombreuses fois. Dites-moi, que fera le propriétaire de la vigne à ces agriculteurs? » Tous répondirent : «Il les fera périr de mâle mort et il donnera sa vigne à d'autres agriculteurs.» «Eh bien, dit Jésus, ne savez-vous pas que la vigne est la maison d'Israël et que les agriculteurs sont

le peuple de Judée et Jérusalem? Malheur à vous, car Dieu est irrité contre vous. Vous avez en effet tué tant de Prophètes de Dieu, qu'il n'y avait pas assez d'hommes au temps d'Achad pour ensevelir les saints de Dieu .» A ces paroles, les pontifes voulurent se saisir de lui, mais ils craignirent la foule qui le glorifiait.
Voyant alors une femme qui depuis sa naissance avait la tête courbée vers le sol, Jésus dit : «Femme, au nom de Dieu, redresse la tête, afin que ceux-ci sachent que je dis la vérité et que Dieu veut que je l'annonce.» La femme se redressa alors, guérie, glorifiant Dieu.
Le prince des prêtres cria : «Il n'est pas envoyé de Dieu puisqu'il ne respecte pas le sabbat; il a guérit une infirme aujourd'hui.» Jésus répondit : «Dis-moi, n'est-il pas permis de parler le jour du sabbat et de prier pour le salut des autres? Et qui de vous si son âne ou son bœuf tombe dans la fosse un jour de sabbat, ne l'en retire pas le jour du sabbat? Personne, bien sûr. Et moi j'aurais violé le jour du sabbat pour avoir rendu la santé à une fille d'Israël? On reconnaît bien là ton hypocrisie. Comme ils sont nombreux aujourd'hui ceux qui craignent que la paille que quelqu'un a dans l'œil ne le blesse et qui ont eux-mêmes un poutre qui leur tranche la tête! Comme ils sont nombreux ceux qui craignent une fourmi et qui ne se soucient pas d'un éléphant!»
Cela dit, il sortit du temple, mais les prêtres se rongeaient de ne pas pouvoir le prendre et le traiter à leur guise, comme firent leurs pères envers les saints de Dieu.

Chapitre 47
Durant la deuxième année de son ministère prophétique, Jésus descendit de Jérusalem pur aller à Naïn. Comme il approchait de la porte de la ville, voici que les habitants portaient au tombeau le fils unique d'une mère veuve; et chacun pleurait sur elle. A l'arrivée de Jésus, les hommes se rendirent compte que Jésus, le Prophète galiléen arrivait, ils se mirent donc à le prier pour qu'il ressuscite le mort puisqu'il était Prophète, et ses disciples en firent autant.
Alors Jésus, éprouva une grande crainte et, tourné vers Dieu, il dit : «Ote-moi du monde, Seigneur, car le monde est fou. Bientôt, ils m'appelleront Dieu!» Ayant dit cela, il pleurait, L'ange Gabriel vint alors et lui dit : «Jésus, ne crains pas, car Dieu t'a donné pouvoir sur toute infirmité : tout ce que tu accorderas au nom de Dieu s'accomplira.» A ces mots, Jésus soupira et répondit : «Que ta volonté soit faite, Seigneur Dieu, tout puissant et miséricordieux.»
Cela dit, il s'approcha de la mère du mort et lui dit avec pitié : «Femme, ne pleure pas!» Il prit la main du mort et dit : «Jeune homme, je te le dis au nom de Dieu, lève-toi guéri.» Alors le jeune garçon ressuscita. Chacun fut rempli de crainte et dit : «Dieu a suscité un grand Prophète parmi mous : il a visité son peuple».

Chapitre 48
En ce temps-là, l'armée des Romains se trouvait en Judée. Notre région leur était soumise à cause des péchés de nos pères. Or les Romains avaient coutume d'appeler Dieu et d'adorer celui qui faisait quelque chose de nouveau au profit de tout le peuple. Comme certains de ces soldats se trouvaient à Naïn, ils faisaient reproches aux uns et aux autres en disant : «L'un de vos dieux vous a visité et vous n'en tenez aucun compte! Assurément, si nos dieux nous visitaient, nous leurs donnerions tout ce que nous avons de meilleur; vous pouvez voir par là combien nous les craignons». Satan stimula tellement ce langage qu'il suscita dans le peuple de Naïn, un conflit qui ne fut pas de peu d'importance. Mais Jésus ne s'arrêta nullement à Naïn. Il fit au contraire demi-tour pour aller à Capharnaüm.
La discorde des Naïnites consistait en ceci que certains disaient : «C'est notre Dieu qui nous a visité». D'autres disaient : «Dieu est invisible. Personne ne l'a vu, même pas Moïse, son ami et son serviteur. Ce n'est pas Dieu mais son fils». D'autres disaient : «Il n'est pas Dieu, ni fils de Dieu, car Dieu n'a pas de corps pour engendrer. Mais c'est un grand Prophète de Dieu». Satan s'employa tant que la troisième année du ministère prophétique de Jésus, un grand désastre allait en sortir pour notre peuple.
Comme Jésus se rendait à Capharnaüm, les habitants de la ville l'apprirent et rassemblèrent tous les malades qu'ils avaient. Ils les placèrent devant l'atrium de la maison où Jésus logeait avec ses

disciples. Ils l'appelèrent au dehors et le supplièrent de les guérir. Jésus imposa alors les mains à chacun en disant : «Dieu d'Israël, par ton saint nom, rend la santé à ce malade!» Et chacun fut guéri.
Le jour du sabbat, Jésus entra dans la synagogue et tout le peuple s'y rassembla pour l'entendre parler.

Chapitre 49
Ce jour-là, le scribe lisait le psaume où David dit : «Quand je prendrai le temps, je jugerai la justice.» Après la lecture des Prophètes, Jésus se leva et fit signe de la main de se taire. Ayant ouvert la bouche, il dit : «Frères, vous avez entendu les paroles que dit le Prophète David, notre père : quand il aura pris le temps, il jugera la justice. je vous le dis en vérité, beaucoup jugent; et ils tombent dans ce jugement même, uniquement parce qu'ils jugent ce qui ne les concerne pas. Quant à ce qui les concerne, ils le jugent avant le temps. Aussi le Dieu de nos pères nous crie par son Prophète David : «Jugez justement, ô fils des hommes.»
Misérables sont donc ceux qui se mettent aux coins des rues et ne font que juger ceux qui passent en disant : «Celui-là est beau, celui-ci est laid, celui-là est bon, celui-ci est mauvais.» Malheur à ceux-là, car ils enlèvent des mains de Dieu le sceptre de son jugement. C'est Dieu qui dit : «Je suis témoin et juge, et mon honneur je ne le donnerai à personne.» Je vous le dis en vérité, ceux-là témoignent de ce qu'ils n'ont ni vu ni entendu et ils jugent sans avoir été constitués juges. Aussi, aux yeux de Dieu, sont-ils abominables sur la terre. Au dernier jour, il rendra un jugement terrible.
Malheur à vous! Malheur à vous qui appelez bien ce qui est mal et mal ce qui est bien, car vous condamnez Dieu comme coupable, et vous innocentez Satan l'origine de tout mal.

Chapitre 50
Dis-moi, ô homme, toi qui juges autrui, ne sais-tu pas que tous les hommes ont tiré origine de la même boue ? Ne sais-tu pas que Dieu seul est bon et donc que tout homme est menteur est pécheur ? Crois-moi, ô homme, si tu juges que d'autres ont péché, ton cœur aussi a de quoi être jugé. Comme il est dangereux de juger ! Combien ont péri à cause de leur jugement faux ! Satan jugea que l'homme était plus vil que lui, aussi se rebella-t-il contre Dieu son créateur et depuis, il est impénitent comme je m'en suis aperçu en lui parlant. Nos premiers parents jugèrent que le langage de Satan était bon, aussi furent-ils chassés du paradis et condamnèrent-ils ainsi toute leur descendance. Je vous le dis, aussi vrai que Dieu existe, en présence de qui je me tiens, le jugement faux est père de tous les péchés, car personne ne pèche sans le vouloir et personne ne veut ce qu'il ne connaît pas. Malheur donc au pécheur qui dans son jugement juge que le péché est digne et le bien est indigne, et qui par conséquent rejette le bien et choisit le péché ! Il souffrira certainement une peine intolérable quand Dieu viendra juger le monde. Oh, combien ont été près de périr ! Pharaon jugea que Moïse et le peuple d'Israël étaient impies. Saül jugea que David était digne de mort. Achab jugea Elie. Nabuchodonosor jugea les trois enfants qui ne voulaient pas adorer leurs dieux menteurs. Les deux vieillards jugèrent Suzanne, et tous les princes idolâtres jugèrent les Prophètes. Oh, terrible jugement de Dieu, celui qui jugeait a péri et celui qui était jugé fut sauvé ! Et pourquoi donc, ô homme ? Mais parce qu'en le sachant ils jugèrent mal les innocents.
En outre, comme furent proches de leur perte les bons pour avoir mal jugé ! Les frères de Joseph en témoignent qui le vendirent aux Egyptiens ; Aaron et Marie, sœur de Moïse, qui jugèrent leur frère. Trois amis de Job jugèrent Job, l'ami innocent de Dieu. David jugea Mephiboseth et Urie. Cyrus condamna Daniel à être mangé par les lions. Et tant d'autres qui furent proches de leur perte pour cette raison. Aussi je vous le dis : ne jugez pas et vous ne serez pas jugés.”
Et Jésus arrêta là son discours.
Alors beaucoup se convertirent et firent pénitence. Pleurant leurs péchés, ils voulaient tout abandonner pour partir avec lui. Mais Jésus dit : “ Restez chez vous, abandonnez le péché et servez Dieu dans la crainte. C'est ainsi que vous serez sauvés, car je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir.”
Après ces paroles, il sortit de la synagogue et de la ville et se retira au désert pour prier, car il aimait

beaucoup la solitude.

Chapitre 51
Quand il eut prié le Seigneur, ses disciples s'approchèrent de lui et dirent : “ Maître, nous voudrions savoir deux choses. D'abord comment as-tu parlé avec Satan, puisque tu dis qu'il est impénitent ? Ensuite, comment Dieu viendra-t-il juger au jour du jugement ?
Jésus répondit : “ Je vous le dis en vérité, j'ai eu compassion de Satan en sachant sa chute et j'ai eu compassion du genre humain qu'il pousse à pécher. Aussi j'ai prié notre Dieu et j'ai jeûné. Il m'a dit par son ange Gabriel : “ Que cherches-tu, Jésus, et quelle est ta requête? ” Je répondis : “ Seigneur, tu sais de quel mal Satan est la cause, et que beaucoup périssent par ses tentations. Il est la créature, Seigneur, tu l'as créé. Aussi, Seigneur, fais-lui miséricorde! ” Dieu répondit : “ Jésus, je suis disposé à lui pardonner, fais donc en sorte qu'il dise : “ Seigneur, mon Dieu, j'ai péché, fais-moi miséricorde ” et je lui pardonnerai et je le rendrai à son premier état.”
En entendant cela, je me suis grandement réjoui, dit Jésus, croyant avoir réalisé cette paix. J'appelai donc Satan; il vint en disant : “ Que dois-je faire pour toi, Jésus? ” Je répondis : “ Tu le feras pour toi-même, Satan, car je n'aime pas ta servitude, mais je t'ai appelé pour ton bien.” Satan répondit : “ Si tu ne veux pas de mon service, moi non plus je ne veux pas du tien, car je suis plus noble que toi. Aussi bien n'es-tu pas digne de me servir, toi qui est boue, tandis que moi je suis esprit. ”
Laissons cela, dis-je, et dis-moi, ne serait-il pas bien que tu retournes à ta beauté première et à ton premier état? Tu dois savoir que l'ange Michel doit te frapper cent mille fois au jour du jugement avec l'épée de Dieu; et chaque coup te fera peine comme dix enfers.” Satan répondit : “ Nous verrons, ce jour là, qui l'emportera. J'aurai tant d'anges et de puissants idolâtres en ma faveur que Dieu fera mauvaise figure et qu'il saura quelle erreur il a faite en me chassant comme une vile boue. ” Je dis alors : “ Satan, ton intelligence est malade et tu ne sais pas de quoi tu parles.” Mais Satan pour se moquer, branlait la tête en disant : “ Allons, faisons cette paix entre moi et Dieu; et toi, Jésus, dis-nous ce qu'il faut faire, toi qui est sain d'esprit!” Je répondis : “ Il ne faut dire que deux mots.” Satan demanda : “Lesquels?” Je répondis : “ Ceux-ci : j'ai péché, fais-moi miséricorde!” Satan dit alors : “ Bien volontiers je ferai cette paix pourvu que Dieu me les dise à moi, ces mots-là. ” “ Alors va-t-en, maudit, repris-je, car tu es l'auteur scélérat de toute injustice et de tout péché! Mais Dieu est juste, sans aucun péché ”. Satan s'en alla en poussant des cris stridents, et il dit : “ Ce n'est pas vrai, Jésus, mais tu mens pour faire plaisir à Dieu.” Eh bien voyez vous-mêmes, dit Jésus à ses disciples, comment retrouvera-t-il miséricorde?” Ils répondirent : “ Jamais, Seigneur, car il est impénitent. Maintenant parle-nous du jugement de Dieu.”

Chapitre 52
“ Le jour du jugement de Dieu sera si terrible, je vous le dis en vérité, que les réprouvés choisiraient dix enfers plutôt que d'aller y entendre Dieu en colère parler contre eux. Contre eux aussi témoignera tout ce qui est crée. En vérité je vous le dis, non seulement les réprouvés craindront, mais aussi les saints et élus de Dieu. De sorte que Abraham ne se fiera pas à sa justice et que Job ne se fiera pas à son innocence. Que dis-je, le Messager de Dieu lui-même craindra parce que Dieu, pour faire connaître sa majesté, lui ôtera la mémoire de sorte qu'il ne se rappellera plus que Dieu lui a tout donné.
Je vous le dis en vérité, et en en parlant le cœur me tremble, le monde m'appellera Dieu et il faudra que j'en rende compte. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, je suis un homme mortel comme sont les autres hommes et bien que Dieu m'ait constitué Prophète sur la maison d'Israël, pour le salut des malades et le redressement des pécheurs, je suis serviteur de Dieu. Vous serez témoins de tout ce que je dis contre les scélérats qui après mon départ du monde détruiront la vérité de mon Evangile par l'opération de Satan. Mais je reviendrai vers la fin, et avec moi viendront Hénoch et Elie. Nous témoignerons alors contre les impies dont la fin sera en malédiction.
Cela dit, Jésus pleura. Alors ses disciples pleurèrent à grand bruit et élevèrent la voix pour dire : “ Pardonne, Seigneur Dieu, et fais miséricorde à l'innocence de ton serviteur!” Jésus répondit : “

Amen! Amen!”

Chapitre 53
“ Avant que vienne ce jour, dit Jésus, il y aura de grandes ruines dans le monde; des guerres si cruelles et si impitoyables adviendront que le père tuera son fils et le fils tuera son père à cause des divisions des peuples. Les villes seront dépeuplées et les régions seront désertées. De telles pestes adviendront qu'on ne trouvera personne pour ensevelir les morts et qu'ils deviendront la nourriture des animaux. A ceux qui demeureront sur terre, Dieu enverra une telle famine que le pain sera plus apprécié que l'or. Alors on mangera toutes les ordures. O misérable siècle, dans lequel on n'entendra presque personne dire : “ J'ai péché, Dieu, fais-nous miséricorde!” mais avec d'horribles voix ils blasphèmeront celui qui est glorieux et béni pour l'éternité.
Après cela, aux approches de ce jour, chaque jour pendant quinze jours, un signe horrible viendra sur les habitants de la terre. En effet le premier jour, le soleil accomplira sa course dans le ciel sans aucune splendeur mais au contraire noir comme teinture à étoffe, et il poussera des gémissements comme un père qui pleure sur son fils près de mourir.
Le deuxième jour, la lune se changera en sang, et le sang viendra sur terre comme rosée.
Le troisième jour, on verra les étoiles combattre entre elles comme une armée d'ennemis.
Le quatrième jour, les pierres et les rochers se frapperont les uns les autres comme de cruels ennemis.
Le cinquième jour, toutes les plantes et les herbes pleureront du sang.
Le sixième jour, la mer, sans quitter sa place, se dressera d'une hauteur de cent cinquante coudées et demeurera ainsi toute la journée comme un mur.
Le septième jour, elle s'abaissera d'autant, à tel point qu'on pourra à peine la voir.
Le huitième jour, les oiseaux et les animaux terrestres et aquatiques se rassembleront côte à côte, et ils pousseront des rugissements et des plaintes.
Le neuvième jour, viendra une grêle si horrible et qui tuera tellement que n'y échappera qu'à peine la dixième partie de tout ce qui vit.
Le dixième jour, viendront des éclairs et du tonnerre si horribles qu'ils briseront et brûleront le tiers des montagnes.
Le onzième jour, tous les fleuves couleront en sens inverse et ce qui coulera sera du sang et non pas de l'eau.
Le douzième jour, tout ce qui est créé gémira et pleurera.
Le treizième jour, le ciel se roulera comme un livre et il pleuvra tant de feu que tout ce qui est vivant mourra.
Le quatorzième jour, il y aura un tremblement de terre si horrible que les cimes des montagnes voleront dans l'air comme des oiseaux et que toute la terre sera aplanie.
Le quinzième jour, les saints anges mourront et Dieu seul restera vivant. A lui soit honneur et gloire! ”
Ayant dit cela, Jésus se frappa le visage des deux mains, puis il frappa la terre de sa tête. Ayant relevé la tête, il dit : “ Que soit maudit quiconque mettra dans mes paroles que je suis fils de Dieu.” A ces paroles, les disciples tombèrent comme morts. Alors Jésus les releva en disant : “ Craignons Dieu maintenant, si nous ne voulons pas être dans l'épouvante en ce jour-là.”

Chapitre 54
Après ces signes, il y aura quarante années de ténèbres sur le monde, Dieu seul étant vivant, à qui soient honneur et gloire éternellement.
Passés ces quarante ans, Dieu donnera la vie à son Messager, qui surgira comme le soleil, mais aussi resplendissant que mille soleils. Il siégera et ne parlera pas parce qu'il sera comme ravi hors de lui-même. Dieu ressuscitera ses quarante anges préférés qui rechercheront le Messager de Dieu, et l'ayant vu ils lui feront escorte des quatre côtés.
Puis Dieu donnera la vie à tous les anges qui viendront tourner autour du Messager de Dieu comme

des abeilles. Ensuite Dieu donnera la vie à tous les Prophètes qui, un par un à la suite d'Adam, iront baiser la main du Messager de Dieu, en se recommandant à lui.
Dieu donnera ensuite la vie à tous les élus qui crieront : “ Muhammad, souviens-toi de nous.” A leur voix, la pitié du Messager de Dieu s'éveillera et il pensera à ce qu'il doit faire craignant pour leur salut.
Puis Dieu, donnera la vie à toutes les choses créées et elles retourneront à leur existence, avec cette différence que chacune sera douée de la parole.
Ensuite Dieu donnera la vie à tous les réprouvés. En les voyant réapparaître, toutes les créatures de Dieu prendront peur à cause de leur hideur et crieront : “ Que ta miséricorde ne nous abandonne pas, Seigneur notre Dieu!” Ensuite, Dieu fera ressusciter Satan. A sa vue toutes les créatures seront comme morte de crainte à cause de la forme horrible qu'il présentera. Plaise à Dieu, dit Jésus, qu'en ce jour-là, je ne voie un tel monstre! Seul, le Messager de Dieu ne craindra pas ces figures, car il ne craindra que Dieu.”
Alors l'ange qui nous aura ressuscités au son de sa trompette, fera encore retentir la trompette pour dire : “ Venez au jugement, ô créatures, car votre créateur veut vous juger!” Un trône resplendissant apparaîtra au milieu du ciel, au-dessus de la vallée de Josaphat, et une nuée blanche viendra sur lui. Alors les anges crieront : “ Sois béni, notre Dieu, toi qui nous a créés et qui nous a sauvés de la chute de Satan!”
Le Messager de Dieu craindra alors car il saura que personne n'a aimé Dieu autant qu'il faut. En effet, celui qui veut obtenir un denier d'or doit donner soixante minutes en échange, et s'il n'a qu'une seule minute, il ne peut pas la changer. Mais si le Messager de Dieu craint alors, que feront les impies qui sont remplis de perversité?

Chapitre 55

Le Messager de Dieu s'en ira rassembler tous les Prophètes. Il leur parlera et les priera d'aller prier Dieu avec lui pour les fidèles. Alors, par crainte, chacun s'excusera. Vive Dieu, je n'irais pas moi-même en sachant ce que je sais. Ce que voyant, Dieu remettra en mémoire à son Messager qu'il a tout créé pour son amour. Aussi la crainte le quittera-t-elle et, avec amour et révérence, il se rendra auprès du trône pendant que les anges chanteront : “ Que ton saint nom soit béni, ô notre Dieu! ” Quand il se sera approché du trône, Dieu se révélera à son Messager, comme l'ami se révèle à l'ami quand ils ne se sont pas vus depuis fort longtemps. Le Messager de Dieu parlera d'abord en disant : “ Je t'adore, je t'aime, mon Dieu, et je te remercie de toute mon âme et de tout mon cœur, parce que tu as daigné me créer pour être ton serviteur. C'est pour mon amour que tu as tout fait, afin que je t'aime pour tout, en tout et par-dessus tout. C'est pour cela que toute créature te rend grâces, ô mon Dieu. ” Toutes les choses créées par Dieu diront alors : “ Nous te rendons grâces, Seigneur, et nous bénissons ton saint nom.” je vous le dis en vérité, en ce temps là, les démons et les réprouvés ainsi que Satan pleureront tellement qu'il sortira plus d'eau des yeux d'un seul d'entre eux que n'en a le Jourdain. Et ils ne verront plus Dieu. Dieu dira à son Messager : “ Tu es le bienvenu, ô mon fidèle serviteur. Aussi demande-moi tout ce que tu veux et tu l'obtiendras.” Le Messager de Dieu répondra : “ Seigneur, je me souviens qu'en me créant, tu dis que tu voulais faire le paradis et le monde, les anges et les hommes par amour pour moi, afin qu'ils te glorifient par moi ton serviteur. Seigneur Dieu, miséricordieux et juste, je te prie donc de te souvenir de la promesse que tu fis à moi, ton serviteur.” Dieu répondra comme un ami qui plaisante avec son ami. Il dira : “As-tu des témoins de cela, mon ami Muhammad? ” Avec révérence, il dira alors : “ Oui, Seigneur.” Dieu répondra : “ Gabriel, va les appeler!” L'ange Gabriel viendra vers le Messager de Dieu et dira : “ Quels sont tes témoins, Seigneur? ” Le Messager de Dieu répondra : “ Ce sont Adam, Abraham, Ismaël, Moïse, David et Jésus fils de Marie.” L'ange s'en ira alors et appellera les susdits qui s'approcheront avec crainte.
Quand ils se seront présentés, Dieu leur dira : “ Vous souvenez-vous de ce que dit mon Messager ? Ils répondront : “ De quoi, Seigneur ? ” Dieu dira : “ Que j'ai tout fait par amour pour lui, afin que tous me louent par lui.” Chacun répondra : “ Il y a avec nous trois témoins meilleurs que nous,

Seigneur.” Dieu demandera alors : “ Qui sont ces trois témoins ? ” Moïse dira alors : “ Le premier, c'est le livre que tu m'as donné.” David répondra : “ Le second, c'est le livre que tu m'as donné.” Celui qui parle dira alors : “ Tout le monde, trompé par Satan, disait que j'étais ton fils et ton compagnon, mais le livre que tu m'as donné dit, ce qui est vrai, que je suis ton serviteur, et reconnaît tout ce que dit ton Messager.” Le Messager de Dieu déclarera alors : “C'est ce que dit le livre que tu me donnas, Seigneur.”
Après ces paroles du Messager de Dieu, Dieu déclarera : “ Tout ce que je viens de faire, je l'ai fait pour que chacun sache combien je t'aime. ” Cela dit, Dieu donna à son Messager un livre où sont inscrits tous les élus de Dieu et toutes les créatures révèreront Dieu en disant : “A toi seul, notre Dieu, soient louange et honneur, parce que tu nous as données à ton Messager !”

Chapitre 56
Dieu ouvrira le livre dans la main de son Messager. En le lisant, son Messager appellera tous les anges, tous les Prophètes et tous les élus. Chacun portera inscrit sur son front la foi du Messager de Dieu et dans le livre, sera inscrite la gloire du paradis. Alors chacun s'en ira à la droite de Dieu. Près de lui, siègera son Messager, et les Prophètes s'assiéront près de lui. Les saints s'assiéront près des Prophètes, et les bienheureux, près des saints. Alors l'ange sonnera de la trompette et appellera Satan en jugement.

Chapitre 57
Le misérable viendra et sera accusé avec suprême opprobre par toutes les créatures. Puis Dieu appellera l'ange Michel. Celui-ci le frappera cent mille fois. Avec l'épée de Dieu il le frappera. Et chaque coup est lourd comme dix enfers. Puis il sera le premier à être chassé dans l'abîme. L'ange appellera ses partisans qui seront semblablement outragés et accusés. Et l'ange Michel, par commission de Dieu, frappera qui cent, qui cinquante, qui vingt, qui dix, qui cinq fois. Ensuite, ils descendront dans l'abîme, car Dieu leur dira : “ L'enfer est votre demeure, maudits ! ”
Puis seront appelés en jugement tous les incrédules et les réprouvés. Contre eux se dresseront d'abord toutes les créatures inférieures à l'homme. témoignant devant Dieu qu'elles l'ont servi et que ceux-ci ont outragé Dieu et ses créatures. Chaque Prophète se lèvera et témoignera contre eux. Alors ils seront condamnés par Dieu aux flammes de l'enfer.
Je vous le dis en vérité, un jour terrible, il n'y aura pas une seule parole ou une seule pensée inutile qui restera sans punition. Je vous le dis en vérité, le cilice resplendira comme le soleil et chaque pou que l'homme aura supporté pour l'amour de Dieu sera changé en pierre précieuse. O bienheureux trois et quatre fois, les pauvres qui auront servi Dieu de tout cœur, dans une vraie pauvreté, car eux qui sont privés en ce monde de tout souci terrestre, seront alors libres de beaucoup de péchés ! En ce jour-là, ils n'auront pas à rendre compte de la façon dont ils auront dépensé les richesse du monde, mais ils seront récompensés de leur patience et de leur pauvreté. Je vous le dis en vérité, si le monde le savait, il choisirait plutôt le cilice que la pourpre, les poux plutôt que l'or, et les jeûnes plutôt que les orgies.
Quand tout aura été examiné, Dieu dira à son Messager : “ Tu vois mon ami, comme a été grande leur perversité ! Moi, leur créateur, j'avais mis à leur service tout ce qui est créé, et eux, ils m'ont déshonoré en toute chose. Il est donc on ne peut plus juste que je ne leur fasse pas miséricorde. Le Messager de Dieu répondra : “ C'est vrai, Seigneur, notre Dieu glorieux ! Aucun de tes amis et serviteurs ne peut te demander de leur faire miséricorde. Bien plus, moi, ton serviteur, je demande, avant tous, justice contre eux. A peine le Messager aura-t-il prononcé ces paroles que tous les anges et Prophètes et tous les élus de Dieu, - et que dis-je : les élus? Je vous le dis en vérité, les araignées, les mouches et les pierres et le sable, - crieront contre les impies et réclameront justice. Dieu fera alors redevenir terre toute âme vivante inférieure à l'homme. Puis il enverra les impies en enfer. Ceux-ci, en s'en allant, verront cette terre dans laquelle seront retournés les chiens, les chevaux et autres animaux vils, et ils diront : “ Seigneur, fais-nous retourner nous aussi dans cette terre.” Mais ce qu'ils demanderont ne leur sera pas accordé.

Chapitre 58
Tandis que Jésus parlait, les disciples pleuraient amèrement. Jésus aussi versait des larmes abondantes.
Après ces pleurs, Jean reprit : “ Maître, nous voudrions savoir deux choses. Premièrement, comment est-il possible, qu'en ce jour-là, le Messager de Dieu qui est rempli de pitié et de miséricorde n'aura pas pitié des réprouvés, alors qu'il sont tirés d'une même boue? Deuxièmement, comment faut-il comprendre que l'épée de l'ange Michel est lourde comme dix enfers? Y a-t-il donc plus d'un enfer? Jésus répondit : “ N'avez-vous pas entendu ce que dit le Prophète David : le juste se rira de la perte du pécheur et le méprisera en disant : Voici l'homme qui a mis son espérance dans ses propres forces et dans ses richesses et qui a oublié Dieu? ” “ Je vous le dis donc en vérité, Abraham méprisera son père, et Adam tous les réprouvés. Il en sera ainsi parce que les élus ressusciteront si parfaits et si unis à Dieu que leur esprit ne concevra pas la plus petite pensée contre sa justice. Aussi chacun réclamera-t-il justice, et plus que tout autre le Messager de Dieu. Vive Dieu, en présence de qui je me tiens, si je pleure maintenant par pitié pour l'humaine nature, en ce jour-là je réclamerai justice sans pitié contre ceux qui méprisent mes paroles et surtout contre ceux qui contamineront mon Evangile! ”

Chapitre 59
“ Il n'y a qu'un seul enfer, ô mes disciples, et les damnés y souffriront éternellement leur peine, bien qu'il s'y trouve sept demeures ou régions, l'une plus profonde que l'autre, de sorte que celui qui s'en ira dans la plus profonde souffrira plus grande peine. Pourtant ce que j'ai dit de l'épée de l'ange Michel est tout à fait vrai, car celui qui fait un seul péché mérite l'enfer et celui qui en fait deux est digne de deux enfers. Aussi les réprouvés ressentiront-ils en un seul enfer autant de peine que s'ils étaient eux-mêmes répartis en dix, cent ou mille enfers, car Dieu tout puissant, avec sa puissance et par sa justice, fera en sorte que Satan souffrira autant que s'il se trouvait en dix fois cent mille enfers; et chacun des autres selon sa propre scélératesse. Pierre dit : “ Maître, elle est vraiment grande la justice de Dieu, et tu es fort éprouvé d'en parler aujourd'hui. Tu nous feras donc la grâce de te reposer et demain tu nous diras comment est l'enfer.” Jésus répondit : “ Pierre, tu me dis de me reposer. Pierre, tu ne sais pas ce que tu dis et c'est pourquoi tu as parlé ainsi. Je vous le dis en vérité, le repos dans la vie présente est un poison pour toute piété et un feu qui brûle toute œuvre bonne. Vous est-il donc sorti de mémoire combien Salomon, Prophète de Dieu, et tous les Prophètes réprouvent l'oisiveté? Le fait est qu'il dit : “ Par crainte du froid, le paresseux ne veut pas travailler la terre; il ira donc mendier en été ”. Puis il dit : “ Tout ce que ta main peut faire, fais-le sans repos!” Et que dit Job de notre vie, Job, le très innocent ami de Dieu? : “ Comme l'oiseau naît pour voler, ainsi l'homme naît pour travailler. ” Je vous le dis en vérité, je hais le repos par dessus tout. ”

Chapitre 60
L'enfer est le contraire du paradis, comme l'hiver est le contraire de l'été, et le froid du chaud. Aussi celui qui voudrait raconter les misères de l'enfer devrait voir le paradis des délices de Dieu. Oh, demeure maudite de la justice de Dieu pour la malédiction des infidèles et des réprouvés. Job, l'ami de Dieu, dit d'elle : “ Là, il n'y a pas d'ordre, mais une épouvante éternelle. ” Le Prophète Isaïe dit contre les réprouvés : “ Leurs flammes ne s'éteindront jamais, et leur ver ne mourra pas. ” Et notre père David dit en pleurant : “ Il pleuvra sur eux des éclairs, flèche, soufre et grande tempête. ” Oh malheureux pécheurs, car là-bas, les mets recherchés, les vêtements précieux, les lits recherchés et les chants suaves de leurs harmonies leur donnent la nausée.
Oh, quelle répulsion provoqueront en eux la faim dévorante, les flammes ardentes, les braises qui font se desquamer la peau, et les tourments cruels et les plaintes amères! ” Ici, Jésus poussa un gémissement pitoyable et dit : “ Vraiment, il vaudrait mieux n'être jamais né que souffrir un aussi cruel tourment! ”
Maintenant, imaginez un homme tourmenté dans toutes le parties de son corps sans que personne ait compassion de lui et méprisé de tous. Dites-moi, cette peine ne serait-elle pas grande? ” Les disciples répondirent : “ Très grande. ” Jésus dit alors : “ Eh bien, elle serait un délice en enfer, car

je vous le dis en vérité, si Dieu mettait en balance toutes les peines que tous les hommes ont souffertes en ce monde et qu'ils souffriront jusqu'au jour du jugement et, d'autre part, une seule heure de peine de l'enfer, les réprouvés choisiraient sans aucun doute les tribulations de ce monde, parce que celles-ci viennent de la main des hommes, tandis que celles-là viennent de la main des diables qui n'ont aucune compassion.
Oh, de quel feu cruel il les tourmenteront! Oh, quel froid rigoureux, sans que pour autant leurs flammes en soient modérées! Oh, quels grincements de dents! Oh, combien de sanglots et de plaintes! Hélas, misérables pécheurs! Car le Jourdain a moins d'eau que les larmes qui sortiront de leurs yeux en un seul instant. Là, les langues maudiront tout ce qui est créé ainsi que leurs père et mère, et leur créateur, qui est béni éternellement ”

Chapitre 61
Après ces paroles, Jésus et ses disciples se lavèrent selon la loi de Dieu inscrites au livre de Moïse et ils prièrent. ce jour-là, ses disciples, le voyant ainsi affligé, ne lui dirent rien, mais chacun était dans l'épouvante à cause de ses paroles.
Après vêpres, Jésus ouvrit la bouche et dit : «Quel est le père de la famille qui dormirait, en sachant que le voleur veut forcer la maison? Certainement personne. Il veillerait et se tiendrait prêt à tuer le voleur. Eh bien, ne savez-vous pas, dit Jésus que Satan est comme un lion qui rôde, rugissant et cherchant à dévorer? Ainsi il cherche à faire pécher l'homme.
Je vous le dis en vérité, si l'homme faisait comme le marchand, il ne craindrait rien ce jour là, car on le trouverait bien prêt. Il était une fois un homme qui donna de l'argent à ses voisins pour qu'ils puissent faire du commerce, et que le bénéfice soit partagé en parts égales. Certains firent donc le commerce si habillement qu'ils doublèrent l'argent; mais d'autres le dépensèrent en faveur de l'ennemi de celui qui le leur avait donné et dirent du mal de lui. Eh bien, dites-moi, quand le voisin appellera ses débiteurs pour faire les comptes, comment cela se passera-t-il? Il donnera sûrement une récompense respectable à ceux qui ont bien commercé. Quant aux autres, il s'emportera contre eux et leur fera injure. Puis il les punira comme le veut la loi. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, le voisin, c'est Dieu, qui a donné à l'homme tout ce qu'il a, ainsi que sa vie, afin que s'il vit bien en ce monde, Dieu en retire les louanges et l'homme la gloire du paradis. Aussi, ceux qui vivent bien doublent l'argent par leur exemple, car les pécheur se convertissent et font pénitence en voyant un tel exemple. C'est pourquoi les hommes qui vivent bien seront récompensés d'une grande récompense. mais les pécheurs scélérats qui, par leur péché, mettent au service de Satan, ennemi de Dieu, tout ce que Dieu leur a donné ainsi que leur propre vie, en blasphémant Dieu et en donnant scandale aux autres, dites-moi, quelle sera leur peine?» - «Elle sera sans mesure.» répondirent les disciples.

Chapitre 62
«Il faut donc que celui qui veut vivre bien, dit Jésus, prend exemple du marchand qui verrouille sa boutique et la garde jour et nuit avec grande vigilance. En revendant, il veut gagner sur tout ce qu'il a acheté, et quand il voit qu'il y perd, il ne veut plus vendre, même pas à son frère. Eh bien, faites de même, car en vérité votre âme est un marchand, et votre corps est la boutique. En effet, tout ce que l'âme reçoit et donne à l'extérieur par les sens, elle l'achète et le vend. La monnaie, en vérité c'est l'amour. Gardez-vous donc de vendre ou d'acheter avec votre amour, même la petite pensée avec laquelle vous ne gagnerez rien! Mais, soit que vous pensiez, soit que vous parliez, soit que vous agissiez, que tout soit pour l'amour de Dieu. En agissant ainsi, vous serez en sécurité en ce jour-là.
Je vous le dis en vérité, beaucoup font des ablutions et vont prier, beaucoup jeûnent et font des aumônes, beaucoup étudient et prêchent aux autres, mais leur fin est abominable devant Dieu, parce qu'ils lavent le corps et non pas le cœur, ils demandent des lèvres et non pas du cœur, ils jeûnent et se remplissent de péchés; ils donnent aux autres ce qui n'est pas bon pour eux-mêmes afin de passer pour bons; ils étudient pour savoir parler et non pas pour agir; ils prêchent aux autres le contraire de ce qu'ils font eux-mêmes. Aussi se condamnent-ils avec leur propre lange. Vive Dieu, ceux-là ne connaissent pas Dieu avec leur cœur, car s'ils le connaissaient, ils l'aimeraient. Et comme l'homme a

reçu de Dieu tout ce qu'il a, il distribuerait tout pour l'amour de Dieu ».

Chapitre 63
Quelques jours après, Jésus passa près d'une ville des Samaritains. Ceux-ci ne voulurent pas le laisser entrer, ni vendre du pain à ses disciples. Alors Jacques et Jean dirent : «Maître, te plaît-il que nous priions Dieu d'envoyer sur eux du feu du ciel? » Jésus répondit : «Vous ne savez pas quel esprit vous guide, c'est pourquoi vous parler ainsi, Souvenez-vous que Dieu voulait détruire Ninive parce que dans cette ville il ne trouvait personne qui craignit Dieu. Elle était si perverse que Dieu ayant appelé le Prophète Jonas pour l'envoyer à elle, il voulu s'enfuir à Tarse par crainte de ces gens. Alors Dieu le fit jeter à la mer, recueillir par un poisson et rejeter près de Ninive. Or, à sa prédication, ces gens-là se convertissent et firent pénitence si bien que Dieu en eût miséricorde. Malheur à ceux qui réclament la vengeance, parce qu'elle viendra sur eux, car tout homme a en lui matière à la vengeance de Dieu! Maintenant, dites-moi, avez-vous créé cette ville et ces gens, fous que vous êtes ? Bien sûr que non! Car toutes les créatures mises ensembles ne peuvent créer ne serait-ce qu'une nouvelle mouche à partir de rien; et c'est cela créer. Si le Dieu béni a crée cette ville et ces gens maintient encore cette ville, pourquoi voudriez-vous la détruire?
Pourquoi donc n'as-tu pas dis : «Maître, te plaît-il que nous priions le seigneur notre Dieu de convertir ces gens à pénitence?» C'est cela la marque de mon disciple : prier Dieu pour ceux qui lui font du mal! Cela Abel le fit, lorsque son frère Caïn, maudit de Dieu, le tuait. Cela Abraham le fit pour Pharaon qui lui avait pris sa femme, et c'est pourquoi l'ange du Seigneur ne le tua pas, mais qu'il le frappa seulement d'infirmité. Cela Zacharie le fit, lorsque, par décret de roi impie, il fut tué dans le temple. Cela, Jérémie, Isaïe, Ezéchiel, Daniel et David, et tous les amis de Dieu et ses Prophètes saints le firent. Dites-moi, si votre frère tombe malade d'une folie furieuse, voudriez-vous le tuer, parce qu'il parle mal et qu'il frappe quiconque s'approche? Vous ne le feriez certainement pas, mais bien plutôt vous vous efforceriez de lui rendre la santé avec des médicaments appropriés à la maladie.

Chapitre 64
Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, chez le pécheur qui persécute un homme, c'est l'esprit qui est malade. Dites-moi donc, quelqu'un se casserait-il la tête pour déchirer le manteau de son ennemi? Est-il sain d'esprit celui-là? Il se sépare de Dieu, tête de son âme, pour offenser le corps de son ennemi!
Dis-moi, ô homme, quel est ton ennemi? C'est bien sûr ton corps ainsi que ceux qui te louent. C'est pourquoi, si tu étais sain d'esprit, tu baiserais la main de ceux qui te maltraitent et tu ferais des cadeaux à ceux qui te persécutent et te frappent fort. Et pourquoi, ô homme? Parce que tu seras persécuté et maltraité dans cette vie pour tes péchés, et moins tu le seras au jour du jugement. Mais dis-moi, ô homme, si les saints et Prophètes de Dieu ont été persécuté et diffamés par le monde alors qu'ils étaient innocents, qu'en sera-t-il de toi pécheur? Et s'ils supportaient tout avec patience et priant pour leur persécuteurs, qui dois-tu faire, ô homme, toi qui es digne de l'enfer? Dites-moi, ô mes disciples, ne savez-vous pas que Shimei maudissait le Prophète David, serviteur de Dieu, et lui jetait des pierres? Eh bien, que dit David à ceux qui voulaient tuer Shimei? «Qu'est-ce qu'il te prend, Joab, de vouloir tuer Shimei? Laisse-le me maudire, car c'est ce que Dieu veut. Il changera cette malédiction et bénédiction.» Et il en fut ainsi, car Dieu vit la patience de David et le libéra de la persécution de son fils Absalom. Même une feuille d'arbre ne s'agite pas sans la volonté de Dieu. Aussi, quand tu es dans la tribulation, ne pense pas à ce que tu endures, ni à celui qui te maltraite, mais considère combien tu mérite d'être maltraité des mains des diables de l'enfer à cause de tes péchés.
Vous êtes en colère contre cette ville parce qu'elle n'a voulu ni vous recevoir, ni vous vendre du pain. Dites-moi, ces gens sont-ils vos esclaves? Leur avez-vous donné cette ville? Leur avez-vous donné le blé? Ou bien les avez-vous aidés à moissonner? Sûrement pas, car vous n'êtes jamais venus par ici, et vous êtes pauvres. Alors, pourquoi avez-vous parlé ainsi ?» Les deux disciples répondirent : «Seigneur, nous avons péché. Que Dieu nous pardonne!» Et Jésus dit : «Qu'il en soit

ainsi!».

Chapitre 65
Comme la pâque approchait, Jésus monta à Jérusalem avec ses disciples et se rendit à la piscine probatique. Ce bain était appelé ainsi parce que chaque jour l'ange de Dieu en remuait l'eau, et que le premier infirme qui entrait dans l'eau après cette agitation était guéri. Un grand nombre d'infirmes se tenait donc près de la piscine qui avait cinq portiques.
Jésus vit un malade qui était là depuis trente huit ans, souffrant de grave infirmité. L'ayant su par inspiration divine, Jésus eut pitié de cet infirme et lui dit : «Veux-tu être guéri?» L'infirme répondit : «Seigneur, je n'ai personne qui m'y plonge lorsque l'ange remue l'eau, et quand je veux entrer, il en vient un plus rapide que moi qui y entre.» Jésus leva alors les yeux au ciel et dit : «Seigneur notre Dieu, Dieu de nos pères, aie pitié de cet infirme!» Puis Jésus ajouta :«Au nom de Dieu, frère, recouvre la santé, lève-toi et emporte ton lit!» L'infirme se leva alors en louant Dieu et emporta son lit sur ses épaules.
Il s'en allait chez lui en louant Dieu. Ceux qui le voyaient criaient : «C'est aujourd'hui le sabbat, il ne t'est pas permis de porter ton lit!» Il répondit : «Celui qui m'a guéri a dit : prends ton lit et va-t-en chez toi.» Ils dirent : «Quel est celui-là?» Il répondit : «Je ne sais pas son nom.» Alors ils disaient : «Ce doit être Jésus de Nazareth.» D'autres disaient : «Non, il est saint de Dieu, tandis que celui qui a fait cela est mauvais puisqu'il fait violer le sabbat.» Jésus s'étant rendu dans le temple et une grande foule s'étant approchée de lui pour entendre ses paroles, les prêtres se rongeaient d'envie.

Chapitre 66
L'un d'eux vint à lui en disant : «Bon Maître, tu enseigne bien et en vérité; aussi dis-moi, quelle récompense nous donnera-t-il au paradis?» Jésus répondit : «Tu m'appelles bon et tu ne sais pas que Dieu seul est bon, si bon que, comme dit Job, ami de Dieu, un enfant d'un jour n'est pas pur. Il dit même que les anges sont répréhensibles devant lui. Il dit que la chaire attire le péché et recueille les iniquités comme l'éponge recueille l'eau.»
Confus, le prêtre se taisait. Jésus reprit donc : «Je vous le dis en vérité, il n'y a rien de plus périlleux que de parler. C'est pourquoi Salomon a dit : «La vie et la mort sont au pouvoir de la langue.» Se tournant vers ses disciples, Jésus dit : «Prenez garde à ceux qui vous flattent car ils vous trompent! Avec sa langue, Satan flatta nos premiers parents, mais ses paroles eurent un effet misérable. De la même manière, les sages d'Egypte flattaient Pharaon. De la même manière, Goliath flattait les Philistins. De la même manière, quatre cents faux Prophètes flattaient Achab, mais leurs louanges furent si fausses que celui qui était loué périt avec ses laudateurs. Ce n'est donc pas sans raison que Dieu dit par le Prophète Isaïe : «Mon peuple, ceux qui te flattent te trompent!» Malheur à vous, scribes et pharisiens! Malheur à vous prêtres et lévites! Parce que vous avez tellement corrompu le sacrifice du Seigneur que ceux qui viennent sacrifier croient que Dieu mange comme un homme de la viande cuite!»

Chapitre 67
Pourquoi leur dites-vous : apportez au temple, à votre Dieu, des moutons, des taureaux et des agneaux; n'en mangez pas, mais faites présent à Dieu de tout ce qu'il vous a donné. Et pourquoi ne leur dites-vous pas l'origine du sacrifice? Ce fut pour rappeler que la vie a été rendue au fils de notre père Abraham; pour que ne tombent dans l'oubli ni la foi, ni l'obéissance de notre père Abraham, ni les promesses qui lui furent faites par Dieu, ni la bénédiction qui lui fut donnée.
Aussi Dieu dit-il par le Prophète Ezéchiel : «Otez-moi vos sacrifices, car vos victimes me sont en abomination.»
C'est qu'il approche le temps de faire tout ce qu'a dit notre Dieu par le Prophète Osée : «J'appellerai élu le peuple qui n'était pas élu.» Et comme il dit dans le Prophète Ezéchiel : «Dieu fera une alliance nouvelle avec son peuple, mais non pas selon l'alliance que j'ai donnée à vos pères et qu'ils n'ont pas observée» et «il ôtera leur cœur de pierre et leur donnera un cœur nouveau.» Et tout cela sera parce que maintenant vous ne marchez pas dans sa loi. «Vous avez donc la clé et vous n'ouvrez

pas, et même vous barrer la route à ceux qui veulent marcher.»
Comme le prêtre s'en allait pour se rendre du côté du temple où se trouvait le pontife et tout lui raconter, Jésus dit : «Attends, je vais répondre à ta question.»

Chapitre 68

«Tu me demandes de te dire ce que Dieu nous donnera au paradis. Je te le dis en vérité, ceux qui pensent à la récompense, n'aiment pas le maître. En effet si le pasteur qui possède un troupeau de brebis voit le loup, il s'emploie à défendre ses brebis, mais le serviteur ne fait pas ainsi. Quand il voit le loup, il abandonne ses brebis et s'enfuit. Vive Dieu, en présence de qui je me tiens, si le Dieu de nos pères était votre Dieu, vous ne penseriez pas à dire : qu'est ce que Dieu me donnera! Mais vous diriez comme David, son Prophète : «Que donnerai-je à Dieu pour tout ce qu'il m'a donné?»
Je vous parlerai par comparaison afin que vous me compreniez. Il était une fois un roi qui trouva sur une route un homme dépouillé par les voleurs et grièvement blessé. Il en eut compassion. Aussi ordonna-t-il ses serviteurs de porter cet homme à la ville et de le soigner, ce qu'ils firent en toute diligence. Le roi se prit d'un si grand amour pour le blessé qu'il lui donna pour femme sa propre fille et qu'il le fit son héritier.
Assurément le roi fut souverainement miséricordieux. Mais l'homme frappa les serviteurs, dédaigna les remèdes, insulta son épouse, dit du mal du roi et incita ses sujets à se rebeller. Quand le roi lui demandait un service, il disait : «Que me donnera le roi en récompense?» Ce qu'entendant, que fit le roi à un tel ingrat?» Ils répondirent tous : «Malheur à lui, car le roi le priva de tout et le punit atrocement.»
Jésus dit alors : «Prêtres, scribes et pharisiens, et toi pontife qui entends ma voix, je vous annonce ce que Dieu vous dit par son Prophète Isaïe : «J'ai nourri des serviteurs et je les ai exaltés, mais eux m'ont méprisé!» C'est notre Dieu, ce roi qui trouvera Israël en ce monde plein de misères et qui le confia à ses serviteurs, Joseph, Moïse, et Aaron, pour en prendre soin. Notre Dieu éprouva tant d'amour pour le peuple d'Israël qu'il flagella l'Egypte, engloutit Pharaon, dispersa cent vingt rois de Canaan et Madian, et qu'il lui donna sa loi en le faisant hériter de tout le territoire qu'habite notre peuple.
Mais comment se comporte Israël? Combien de Prophètes n'a-t-il pas tués? Combien de prophéties n'a-t-il pas contaminées? N'a-t-il pas violé la loi de Dieu? Combien même ont quitté Dieu pour aller servir les idoles à cause de votre scandale, ô prêtres! Ne déshonorez-vous pas Dieu par votre manière de vivre? Et vous me demandez maintenant ce que Dieu vous donnera au paradis! Vous auriez dû me demander ce quelle sera la peine que Dieu vous donnera en enfer et quelle vraie pénitence vous devez faire pour que Dieu aie pitié de vous. Cela, je peux vous le dire, et c'est pour cela que je vous ai été envoyé.

Chapitre 69

Vive Dieu en présence de qui je me tiens, de moi vous ne recevrez pas flatterie mais vérité. Or, je vous le dis, repentez-vous et revenez à Dieu comme firent nos pères après avoir péché et n'endurcissez pas votre cœur!» A ces paroles, les prêtres se consumaient de rage, mais par crainte du peuple, ils ne soufflèrent mot.
Jésus ajouta : «Docteurs, scribes, pharisiens et prêtres, dites-moi, vous voulez des chevaux comme les chevaliers, mais vous ne voulez pas aller à la guerre. Vous voulez de beaux vêtements comme les dames, mais vous ne voulez pas filer, ni nourrir de enfants. Vous voulez les fruits des champs mais vous ne voulez pas cultiver la terre. Vous voulez du poisson de mer, mais vous ne voulez pas aller à la pêche. Vous voulez l'honneur comme citoyens, mais vous ne voulez pas les charges publiques. Vous voulez dîmes et les prémices comme prêtres, mais vous ne voulez pas servir Dieu en vérité. Puisqu'ici bas vous voulez tous les biens sans aucun mal, qu'est ce que Dieu fera de vous? En vérité je vous le dis, il vous donnera un lieu où vous aurez tous les maux sans aucun bien!»
Après ses paroles, on présenta à Jésus un possédé qui ne parlait pas, ne voyait pas et n'entendait pas. Ayant vu leur foi, Jésus leva les yeux au ciel et dit : «Seigneur, Dieu de nos pères, aie pitié de cet infirme et donne-lui la santé, pour que ce peuple sache que tu m'as envoyé!» Cela dit, Jésus

commanda à l'esprit de s'en aller, en disant : «En vertu du nom de Dieu notre Seigneur, sors, mauvais, de l'homme.» L'esprit s'en alla et le muet parla et vit avec ses yeux.
Chacun fut rempli de crainte, mais les scribes dirent : «C'est en vertu de Belzebul, prince des démons, qu'il chasse les démons!» Jésus dis alors : «Tout royaume divisé en lui-même se détruit et les maisons tombent l'une sur l'autre. Si c'était en vertu de Satan que je chassais Satan, comment son royaume tiendrait-il? Et si vos fils chassent satan par les écritures que leur donna le Prophète Salomon, ils témoignent que je chasse satan en vertu de Dieu. Vive Dieu, le blasphème contre l'Esprit Saint est irrémissible en ce siècle et dans l'autre, parce que le méchant se condamne volontairement lui-même, en connaissant sa condamnation.» Après ces paroles, Jésus sortit du temple et le peuple le glorifiait. Aussi lui amenèrent-il tous les malades qu'ils purent rassembler. Ayant prié, Jésus rendit à tous la santé.
Or, ce jour-là, à Jérusalem, à l'instigation de Satan, l'armée romaine commença à inciter le peuple à dire que Jésus était Dieu d'Israël et qu'il était venu visiter son peuple.

Chapitre 70
Parti de Jérusalem après la pâque, Jésus entra dans le territoire de Césarée de Philippe. L'ange lui ayant raconté la sédition qui commençait dans le peuple, il interrogea ses disciples : «Qu'est ce que les hommes disent de moi ?» Ils répondirent : «Certains disent que tu es Elie, d'autres que tu es Jérémie, d'autres encore l'un des anciens Prophètes.» Jésus reprit : «Et vous, que dites-vous que je suis ?» Pierre répondit : «Tu es le Christ, fils de Dieu!» Jésus se fâcha alors et le reprit avec colère : «Va-t-en loin de moi, car tu es le diable et tu cherches à m'entraîner au mal.» Et il menaça les onze : «Malheur à vous qui le croyez, car j'ai demandé à Dieu une grande malédiction à ceux qui le croiront.» Et il voulait chasser Pierre. Alors les onze prièrent Jésus pour lui, et Jésus ne le chassa pas, mais il le réprimanda de nouveau en disant : «Prends gardes de ne plus prononcer ces paroles, parce que Dieu te réprouverait ». Pierre pleura et dit : «Seigneur, j'ai parlé comme un sot. Prie Dieu qu'il me pardonne!»
Jésus dit alors : «Si Dieu n'a pas voulu se montrer à Moïse son serviteur, ni à Elie qu'il aimait tant, ni à aucun Prophète, pensez-vous que Dieu se montrerait à cette génération incrédule ? Ne savez-vous pas que Dieu a tout créé d'une seul parole à partir de rien et que tous les hommes tirent leur origine d'un peu de boue ? Comment donc Dieu pourrait-il avoir quelque ressemblance avec l'homme ? Malheur à ceux qui se laissent tromper par Satan!»
Cela dit, Jésus pria Dieu pour Pierre, tandis que les onze et Pierre pleuraient et disaient : «Qu'il en soit ainsi! qu'il en soit ainsi, Seigneur notre Dieu béni!» Ensuite Jésus s'en alla en Galilée, pour que se dissipe l'opinion insensée que le peuple commençait à se faire de lui.

Chapitre 71
Dès que Jésus fut dans sa patrie, la nouvelle se répandit à travers toute la Galilée que le Prophète Jésus était venu à Nazareth. On alla donc chercher en toute hâte les malades et on les lui présenta en le priant de les toucher de ses main. La multitude était telle qu'un riche frappé de paralysie, ne pouvant se faire passer par la porte, se fit porter sur le toit de la maison où se trouvait Jésus. Ayant fait découvrir le toit, il se fit descendre avec des draps devant Jésus qui demeura quelques instants sans rien faire. Puis il dit : «Ne crains pas, frère, car tes péchés sont pardonnés!»
Tous furent scandalisés de l'entendre. Ils disaient : «Quel est celui-là qui pardonne les péchés?» Jésus dit alors : «Vive Dieu, je ne peux pas pardonner les péchés, ni aucun homme, mais seul Dieu pardonne! Pourtant, comme serviteur de Dieu, je peux prier pour les péchés des autres. J'ai donc prié pour cet infirme et je suis sûr que Dieu a exaucé ma prière. Aussi, afin que vous sachiez la vérité, je dis à cet infirme : «Au nom du Dieu de nos pères, Dieu d'Abraham et de ses fils, lève-toi, guéri.» Dès que Jésus eut prononcé ces paroles, l'infirme se leva guéri, et il glorifiait Dieu.
La foule demanda alors à Jésus de prier pour les malades qui se trouvaient dehors, et Jésus sortit vers eux. Les mains levées, il dit : «Seigneur Dieu des armées, Dieu vivant, Dieu vrai, Dieu saint, Dieu qui ne mourra jamais, aie pitié d'eux!» Et chacun répondit : «Amen!» Cela dit, Jésus imposa les mains aux infirmes, qui recouvrèrent la santé. Et ils glorifiaient Dieu en disant :«Dieu nous a

visités par son Prophète! Dieu nous a envoyé un grand Prophète.»

Chapitre 72
Durant la nuit, Jésus dit en secret à ses disciples : «En vérité, je vous le dis, Satan veut vous passer au crible comme on fait pour le forment. Mais j'ai prié Dieu pour vous, et seul celui qui me tend des embûches périra.» Jésus dit cela pour Judas, parce que l'ange Gabriel lui avait dit comment Judas frayait avec les prêtres et leur rapportait tout ce que disait Jésus.
Celui qui écrit ceci s'approcha de Jésus en pleurant et dit : «Maître, dis-moi qui te trahit!» Jésus répondit : «Barnabé, ce n'est pas encore l'heure que tu le saches, mais bientôt on découvrira le scélérat, car je quitterai ce monde.» Les apôtres pleurèrent alors en disant : «Maître, pourquoi veux-tu nous abandonner? Il vaut bien mieux que nous mourrions plutôt que d'être abandonnés de toi!» Jésus répondit : «Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'effraie pas, car ce n'est pas moi qui vous ai créé. C'est Dieu, notre créateur qui vous a créés. Lui vous gardera. Quant à moi, je suis venu dans ce monde pour préparer la voie au Messager de Dieu qui portera le salut au monde.
Mais prenez garde d'être trompés, car beaucoup de faux Prophètes viendront qui pilleront mes paroles et contamineront mon Evangile.» André dit alors : «Maître, dis-nous à quel signe nous le reconnaîtrons!» Jésus répondit : «Il ne viendra pas de votre temps, mais bien des années après vous, quand mon Evangile sera si effacé qu'il ne restera plus qu'à peine trente fidèles. En ce temps-là, Dieu aura pitié du monde.
Alors il enverra son Messager, sur la tête duquel se posera une nuée blanche. Aussi sera-t-il reconnu par un élu de Dieu et il sera manifesté par lui au monde. Il viendra avec une grande puissance contre les impies et il détruira l'idolâtrie sur la terre. Je me réjouis de ce que notre Dieu sera connu et glorifié par lui, et qu'on reconnaîtra que je suis véridique. Alors il tirera vengeance de ceux qui diront que je suis plus qu'un homme. En vérité, je vous le dis, dans son enfance la lune bercera son sommeil et, devenu grand, il la saisira dans ses mains.
Que le monde se garde de le chasser sous prétexte qu'il tue les idolâtres, parce que Moïse, serviteur de Dieu, et Josué en tuèrent beaucoup. Ils ne pardonnèrent pas aux villes, ils les brûlèrent et tuèrent les enfants, car à vieille plaie, on met le feu.
Il viendra avec la vérité, plus claire que celle de tous les Prophètes et il réprouvera ce dont le monde fait mauvais usage. Les tours de la cité de notre père se salueront d'allégresse. Et quand on verra l'idolâtrie tomber à terre et me reconnaître homme comme les autres hommes, je vous le dis en vérité, le Messager de Dieu sera venu.

Chapitre 73
Je vous le dis en vérité, si à l'avenir Satan vous tente, c'est que vous êtes les amis de Dieu. Personne en effet ne donne l'assaut à ses propres cités. Si Satan faisait chez vous à sa guise, il vous laisserai courir à votre gré, mais il sait que vous êtes ses ennemis, il fera tout son possible pour vous faire périr. Pourtant ne craignez pas, il sera contre vous comme un chien attaché, car Dieu a exaucé ma prière.»
Jean dit : «Maître, non seulement pour nous, mais pour ceux qui croiront à l'évangile, montre-nous comment le vieux tentateur dresse ses embûches à l'homme?» Jésus répondit : «L'impie tente quatre manières. La première, quand il tente par lui-même en pensées, la deuxième, quand il tente en paroles et en actes par ses serviteurs. la troisième, quand il tente par une fausse doctrine. Et la quatrième, quand il tente par de fausses visions. Oh, comme l'homme doit être prudent! D'autant plus que la chaire de l'homme est favorable à Satan! Elle aime le péché comme celui qui a la fièvre aime l'eau.
Je vous le dis en vérité, si l'homme craint Dieu, il aura la victoire complète. Comme le dit David, son Prophète : «Dieu t'enverra ses anges; ils garderont si bien tes voies que le diable ne te nuira pas. Car mille tomberont à ta gauche et dix mille à ta droite, mais ils n'approcheront pas de toi.» Bien plus, par le même David, notre Dieu nous promet dans son grand amour de nous garder en disant : «Je te donnerai la raison qui t'enseignera, et sur les routes où tu chemineras, je fixerai les yeux sur toi.» Mais que dis-je? Il a dit lui-même par Isaïe : «Est-il possible que la mère oublie l'enfant de ses

entrailles? Eh bien, je te le dis, même si elle l'oubliait, moi je ne t'oublierai pas!» «Dites-moi qui donc craindra Satan en ayant les anges pour gardiens et Dieu vivant pour protecteur? Il faut néanmoins comme le dit le Prophète Salomon que toi, mon fils, qui es allé servir Dieu, tu prépare ton âme aux tentations. Je vous le dis en vérité, pour ne pas pécher contre Dieu son créateur, l'homme devrait examiner ses propres pensées. comme le banquier examine une pièce de monnaie.

Chapitre 74

Il y a eu et Il y a encore dans le monde, des hommes qui soutiennent qu'il n'y a pas de péché de pensée. Leur erreur est très grande. Dites-moi : Comment Satan pécha-t-il? Il pécha certainement en pensant qu'il était plus digne que l'homme. Salomon pécha en pensant inviter à manger toutes les créatures de Dieu, mais un poisson le corrigea en mangeant tout ce qu'il a préparé. Ce n'est donc pas sans raison que notre père David dit : «S'exalter dans son propre cœur établit dans la vallée des larmes.» Et pourquoi donc Dieu crie-t-il par Isaïe son Prophète : «Otez vos mauvaises pensées de devant mes yeux »? Mais dans quel but Salomon dit-il donc : «Avec toute ta garde, garde ton cœur »? Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme : tout cela est dit contre les mauvaises pensées par lesquelles on commet le péché sans penser.

Dites-moi donc, quand l'agriculteur plante sa vigne, n'enfouit-il pas profondément les plantes? Bien sûr! Eh bien, Satan fait de même. Quand il plante le péché, il ne s'arrête pas à l'œil, ou à l'oreille, mais il va jusqu'au cœur qui est la demeure de Dieu. Comme Dieu dit par Moïse, son serviteur : «J'habiterai en eux afin qu'ils marchent dans ma loi ». Dites-moi donc, si le roi Hérode vous donnait à garder une maison dans laquelle il voudrait habiter, laisseriez-vous son ennemi Pilate y entrer ou y déposer ses affaires? Certainement pas! Eh bien, encore moins devez-vous laissez Satan entrer dans votre cœur et y déposer ses pensées, puisque notre Dieu vous a donné en garde votre cœur qui est sa demeure!

Regardez donc comme le banquier examine la pièce de monnaie : l'effigie de César est-elle exacte, l'argent est-il bon ou faux, fait-elle le poids? Et il la retourne beaucoup dans sa main. Hélas, monde fou! tu es si prudent dans tes affaires qu'au dernier jour tu reprendras les serviteurs de Dieu et tu les taxeras de négligence et d'inattention car tes serviteurs sont sans aucun doute plus prudents que ne le sont les serviteurs de Dieu! Or, dites-moi quel est celui qui examine une pensée comme fait le banquier pour un denier d'argent? Personne, certainement!»

Chapitre 75

Jacques dit alors : «Maître, comment peut-on examiner une pensée comme on examine un denier?» Jésus répondit : «Dans ta pensée, le bon argent, c'est la piété, parce que toute pensée impie vient du diable. L'effigie exacte, c'est l'exemple des saints est des prophètes que nous devons imiter. Le poids de la pensée, c'est l'amour de Dieu pour lequel on doit tout faire. C'est pourquoi l'ennemi vous enverra des pensées impies contre le prochain, conformes au monde pour corrompre la chair, et des pensées d'amour terrestre pour corrompre l'amour de Dieu.»

Barthélémy demanda :«Maître, que devons-nous faire pour penser peu afin de ne pas tomber dans le péché? » Jésus répondit: «Deux choses vous sont nécessaires. La première est de vous exercer beaucoup et l'autre est de parler peu. L'oisiveté en effet est une est une sentine ou toutes les pensées impures se rassemblent est le bavardage est une éponge qui recueille des injustices. Aussi est-il nécessaire non seulement que vos actions tiennent le corps occupé, mais encore que l'âme soit occupée par la prière car il ne faut jamais se soustraire à la prière.

Je vous le dis par comparaison : il était une fois un homme qui payait mal et pour cette raison personne de ceux qui le connaissaient ne voilait aller travailler ses champs. Ce méchant-là dit alors : «J'irai moi-même sur la place trouver les oisifs qui ne font rien et ils viendront travailler dans ma vigne.» Cet homme sortit de chez lui et trouva beaucoup d'étranger qui étaient sans travail et sans argent. il leur parla et les conduisit à sa vigne, mais en vérité, personne de ceux qui le connaissaient et avaient de quoi s'occuper n'y alla. Ce mauvais payeur, c'est satan; il donne de la besogne et pour son service l'homme reçoit les flammes éternelles. Or il est sorti du paradis et il est à la recherche d'ouvriers. Il est sûr qu'il ébauche pour ses travaux les oisifs, quels qu'ils soient, mais surtout ceux

qui ne le connaissent pas. Il ne suffit pas du tout de connaître le mal pour l'éviter, mais il faut faire le bien pour l'emporter sur lui.»

Chapitre 76

Je vous le dis par comparaison : il était une fois un homme qui avait trois vignes : il les confia à trois agriculteurs. Le premier ne savait pas cultiver la vigne; elle ne produisit que des feuilles. le deuxième enseignait au troisième comment on doit cultiver les vignes; ce dernier écoutait très bien ses propos et cultiva sa vigne comme il le lui avait dit. Si bien que la vigne du troisième produisit beaucoup. Mais le deuxième laissa sa vigne sans la cultiver et n'employa son temps qu'a parler.
Le temps venu de payer le loyer au patron de la vigne, le premier dit : «Maître, je ne sais comment on doit cultiver la vigne, je n'ai donc rien récolté cette année!» Le maître répondit : «Insensé! tu n'étais pourtant pas seul au monde! pourquoi n'as tu pas demandé conseil à mon deuxième vigneron qui sait bien cultiver la terre? Pour sûr, tu me le paieras!» Sur ces mots, il le condamna à travailler en prison jusqu'à ce qu'il ait payé son patron. Celui-ci prit de pitié à cause de sa simplicité, le libéra en disant : « Va-t-en je ne veux plus que tu travailles à ma vigne ! Je te remets ta dette, et que cela te suffise !»
Le deuxième arriva, le patron lui dit : «Que mon vigneron soit le bienvenu! Où sont les fruits que tu me dois ? Tu sais si bien émonder les vignes que la vigne que je t'ai confiée aura certainement bien produit!» Le deuxième répondit : «Maître, ta vigne est debout! car je n'ai pas taillé les branches ni détruit le terrain! Mais la vigne n'a pas produit de fruit, je puis donc pas te payer!»
Alors le patron appela le troisième et dit avec étonnement : «Tu me disais que cet homme à qui j'ai confié la seconde vigne t'a parfaitement enseigné à cultiver la vigne que je t'ai confiée; comment se fait-il donc que la vigne que je lui ai confiée n'a pas donné de fruit, l'ensemble ne fait pourtant qu'un seul terrain?» Le troisième répondit : «Maître, les vignes ne se cultivent pas seulement avec des paroles; celui qui veut leur faire produire du fruit doit chaque jour suer sang et eau. Comment la vigne de ta vigneron produirait-elle du fruit, Maître, s'il ne fait rien d'autre que perdre son temps à parler? Il est certain, que s'il avait traduit ses paroles en action, il t'aurait donné le revenu de la vigne pour cinq ans, puisque moi qui ne sait pas tellement parler, je t'ai donné le loyer pour deux ans! » Le patron se mit en colère et avec mépris il dit au vigneron : « Ah! tu as fait beaucoup en n'enlevant pas les ceps et ne ratissant pas la vigne! »
Il faut donc te donner une récompense ! »
Ayant appelé ses serviteurs, il le fit battre sans nulle pitié. Puis il le mit en prison sous la garde d'un cruel serviteur qui le bat chaque jour. Jamais il ne voulut le libérer, même à la prière de ses amis.

Chapitre 77

Je vous le dis en vérité, au jour du jugement, beaucoup diront à Dieu : « Seigneur, nous avons prêché et enseigné pour ta loi ». Le pierres elles-mêmes crieront contre eux : « Lorsque vous prêchiez aux autres, vous vous êtes condamnés avec votre propre langue, ouvriers d'iniquité!» « Vive Dieu, dit Jésus, celui qui connaît la vérité et qui agit en sens contraire, sera puni d'une peine si grave que Satan en aura presque pitié! Or dites-moi, notre Dieu nous a-t-il donné la loi pour connaître ou pour agir? Je vous le dis en vérité, toute science a pour but la sagesse et celle-ci agit autant qu'elle connaît.
Dites-moi, si quelqu'un s'asseyant à table, voyait de ses yeux des mets recherchés, mais choisissait de ses mains des choses impures et les mangeait, ne serait-il pas fou? » - «Oui, bien sûr! » répondirent les disciples, Jésus dit alors : «O fou plus que tout autre, fou es-tu, toi, homme, qui connais le ciel par ta raison et qui choisis la terre avec tes mains! Par la raison, tu connais Dieu, et par le désir tu veux le monde! » Par la raison tu connais les délices du paradis, et par tes oeuvres tu choisis les misères de l'enfer! Brave soldat vraiment celui qui marche de nuit désire une lumière elle-même, mais pour voir la bonne route afin de se rendre à l'auberge en sécurité?
Oh monde misérable qu'il faut mépris et abhorrer mille fois; notre Dieu, par ses saints prophètes, a toujours voulu lui faire connaître le chemin pour se rendre à la patrie et à son repos ! Mais toi, mauvais, non seulement tu ne veux pas marcher, mais, ce qui est pire, tu méprises la lumière! Il est

vrai le proverbe du chameau qui n'aime pas boire de l'eau claire/parce qu'il ne veut pas voir sa laide figure.
Ainsi fait l'impie qui agit mal parce qu'il hait la lumière, afin que ne soient pas connues ses mauvaises actions. Mais celui qui reçoit la sagesse et qui, non seulement n'agit pas bien, mais, ce qui est pire, la fait servir au mal, est comme celui qui emploierait les biens (qu'il a reçus) à tuer celui qui les lui a donnés.

Chapitre 78
Je vous le dis en vérité, Dieu n'éprouva pas de pitié à la chute de satan, mais il en éprouva à la chute d'Adam. Et que cela vous suffise pour connaître l'état malheureux de celui qui connaît le bien et qui fait le mal.»
André dit alors : «Maître, il est bon de cesser d'étudier pour ne pas tomber dans un tel état.» Jésus répondit : «S'il est bon que le monde soit sans soleil, l'homme sans yeux et l'âme sans raison, alors il est moins bon pour la vie temporelle que l'étude pour la vie éternelle! ne savez-vous pas que c'est un précepte de Dieu que d'étudier? Dieu dit en effet : «Interroge tes anciens et ils t'enseigneront! » Et de la loi, Dieu dit : «Fais en sorte que mon précepte soit devant tes yeux et penses-y, que tu sois assis, en marche ou e tout temps»! Jugez donc vous-mêmes S'Il est bon de ne pas étudier! Oh. qu'il est malheureux celui qui méprise la sagesse, il est sûr de manquer la vie éternelle! »
Jacques dit : «Maître, nous savons que job n'a pas appris d'un maître, Abraham non plus, et néanmoins ils devinrent saints et prophètes! » Jésus répondit : «Je vous le dis en vérité, celui qui appartient à la maison de l'époux n'a pas besoin d'être invité aux noces, car il habite la maison où ont lie les noces, mais ceux qui sont loin de la maison en ont besoin. Or, ne savez-vous pas que les prophètes de Dieu sont dans la maison de la grâce et de la miséricorde de Dieu? Aussi la loi de Dieu est-elle manifeste en eux. Comme dit à ce propos David, notre père : «La loi de son Dieu est dans son coeur, aussi sa route ne sera pas défoncée.»
Je vous le dis en vérité, en créant l'homme, notre Dieu non seulement le créa juste, mais il lui mit au coeur une lumière qui lui montrerait qu'il convient de servir Dieu. Bien que cette lumière se soit obscurcie après le péché, elle ne s'est pas éteinte. Ainsi tous les païens ont ce désir de servir Dieu et qu'ils servent les dieux faux et menteurs. Il faut donc que l'homme soit enseigné par le prophètes de Dieu. Ils ont en effet la claire lumière pour enseigner la route qui mène au paradis, notre patrie, en servant bien Dieu, de même qu'il est nécessaire que soit guidé et aidé celui qui a les yeux malades.

Chapitre 79
Jacques dit : «Comment les prophètes nous enseigneront-ils, s'ils sont morts? Et comment celui qui ne connaît pas les prophètes sera-t-il enseigné?» Jésus répondit : «leur doctrine est écrite et il faut l'étudier : elle te tient lieu de prophète. En vérité, je vous le dis, celui qui méprise la prophétie, méprise non seulement le prophète, mais il méprise aussi Dieu qui l'a envoyé comme prophète. Quant à ceux qui, comme les païens, ne connaissent pas le prophète, je vous le dis, s'il y a, en ces régions, un homme qui vit comme son cœur le lui dit sans faire aux autre ce qu'il ne veut pas recevoir d'eux mais qui donne au contraire à son prochain ce qu'il veut en recevoir, un tel homme ne sera pas abandonné par la miséricorde de Dieu. A sa mort, sinon plutôt Dieu lui montrera miséricordieusement et lui donnera sa loi. Pensez-vous peut-être que Dieu a donné sa loi pour l'amour de la loi? Certainement pas! mais Dieu a donné la loi pour que l'homme fasse le bien pour l'amour de Dieu. Si donc Dieu trouve un homme qui, pour son amour, fait le bien, le méprisera-t-il? Certes non! Au contraire, il l'aimera plus que ceux aux quels il a donné la loi.
Je vous le dis par comparaison : il était une fois un homme qui avait de grand biens, Dans son domaine il y avait un sol aride qui ne produisait que des plantes stériles. Un jour qu'il marchait en ce désert, parmi ses plantes stériles, il trouva une qui portait de beaux fruits. Cet homme dit alors : «Comment cette plante produit-elle des fruits aussi beaux? Je ne veux certes pas qu'on la coupe ni qu'on la mette au feu avec les autres.» Ayant appelé ses serviteurs, il la fit transplanter dans son jardin. C'est ainsi, vous dis-je, que notre Dieu préservera des flammes de l'enfer ceux qui agissent selon la justice, où qu'ils soient.

Chapitre 80
Dites-moi, Job n'habitait-il pas à Hus parmis les idolâtres? Et au temps du déluge, qu'écrit Moïse, dites-moi? Il dit : Noé trouva vraiment grâce devant Dieu. Notre père Abraham avait un père qui n'avait pas la foi puisqu'il faisait lui-même les idoles fausses et qu'il les adorait. Lot habitait parmis les plus grands scélérats de la terre. Daniel enfant, Aananie, Azaria et Misaël furent capturés par Nabuchodnosor. Ils n'avaient que deux ans quand ils furent élevés parmis la foule des idolâtres. Vive Dieu, de même que le feu brûle ce qui est sec et le transforme en feu sans prendre garde si c'est de l'olivier, du cyprès ou du palmier, ainsi notre Dieu fait miséricorde à quiconque agit selon la justice, sans prendre garde si c'est juif, un Scythe, un Grec ou un Ismaélite!
Mais que ton cœur ne s'y arrête pas, Jacques, car là où Dieu a envoyé le prophète, il faut renoncer en tout à ton propre jugement et suivre le prophète et ne pas dire : Pourquoi dit-il ceci? Pourquoi défend-il ou ordonne-t-il cela? Mais dire au contraire : Dieu le veut! Dieu l'ordonne! Que dit Dieu à Moïse quand Israël méprisait Moïse? «Ce n'est pas toi mais moi qu'ils ont méprisé! »
Je vous le dis en vérité, l'homme devrait passer tout le temps de sa vie non pas à parler ou à lire, mais à savoir bien agir. Or, dites-moi, quel est le serviteur d'Hérode qui ne cherche pas à lui plaire en le servant bien et en toute sollicitude? Malheur au monde, car il ne cherche qu'a plaire au corps qui est boue et ordure tandis qu'il ne cherche pas, mais qu'il oublie au contraire le service de Dieu qui a fait toutes choses et qui est béni à jamais!

Chapitre 81
Dites-moi : «Eût-ce été un grand péché si les prêtres qui portaient l'arche de l'alliance de Dieu, l'avaient laissé tomber par terre? » En entendant cela, les disciples tremblèrent parce qu'ils savaient que Dieu tua Uzza pour avoir malencontreusement touché l'arche de Dieu. Ils répondirent : «C'eût été un péché très grave!» Jésus dit alors : «Vive Dieu, c'est un péché plus grand encore d'oublier la parole de Dieu par laquelle il a tout fait, par laquelle il t'offre la vie éternelle!» Et après ces paroles, Jésus pria. Après la prière, il dit : «Demain, nous devons passer en Samarie, car c'est ce que m'a dit l'ange saint de Dieu!»
Un matin de bonne heure, Jésus arriva près du puits que fit Jacob et qu'il donna à Joseph son fils. fatigué par le voyage, Jésus envoya ses disciples à la ville pour acheter de la nourriture et il s'assit près du puits, sur la margelle. Or voici qu'une samaritaine vint au puits tirer de l'eau. Jésus dit à la femme : «Donne-moi à boire!» La femme répondit : «N'as-tu pas honte, toi qui es Hébreu, de demander à boire à moi qui suis Samaritaine?» Jésus répondit : «Femme, si tu savais qui est celui qui te demande à boire, peut-être lui demanderais-tu toi-même à boire!» La femme reprit : «Et comment me donnerais-tu à boire puisque tu n'as pas de seau pour puiser l'eau, ni de corde et que le puits est profond!» Jésus répondit : «Femme, celui qui boit de l'eau de ce puits aura encore soif, par contre, celui qui boit de l'eau que je donne n'a plus soif, mais à ceux qui ont soif, je leur donnerai à boire si bien qu'ils vont à la vie éternelle.»
La femme dit alors : «Seigneur, donne-moi de ton eau!» Jésus répondit : «Va et appelle ton mari, car c'est à vous deux que je donnerais à boire.» La femme dit : «Je n'ai pas de mari!» Jésus répondit : «C'est bien, tu as dit la vérité! car tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari!» En entendant cela, la femme fut confuse et dit : «Seigneur, à ce que je vois tu es prophète! Dis-moi donc, s'il te plaît, les Hébreux prient sur le mont Sion dans le temple construit par Salomon à Jérusalem et ils disent que c'est là et pas ailleurs, qu'ils trouvent grâce et miséricorde de Dieu, tandis que les nôtres adorent sur ces montagnes et disent que c'est seulement sur les montagnes de Samarie qu'il faut adorer. Quels sont les vrais adorateurs?»

Chapitre 82
Alors Jésus poussa un soupir et pleura en disant : «Malheur à toi, Judée, qui te glorifies en disant :Temple de Dieu! Temple de Dieu! et qui vis comme si Dieu n'existait pas, toute adonnée aux plaisirs et aux intérêts de ce monde! Car, au jour du jugement, cette femme te condamnera à l'enfer

puisqu'elle cherche à savoir comment trouver grâce et miséricorde auprès de Dieu!» Puis se tournant vers la femme, il dit : «Femme, vous Samaritains, vous adorez ce que vous ne savez pas, mais nous, Hébreux, nous adorons ce que nous savons. En vérité je te le dis, Dieu est esprit et vérité, et il faut l'adorer en esprit et en vérité. Car la promesse de Dieu s'accomplit à Jérusalem dans le temple de Salomon et pas ailleurs.
Mais, crois-moi, il viendra un temps où Dieu donnera sa miséricorde dans une autre ville. En tout lieu, on pourra adorer en vérité; et tout lieu tiendra miséricordieusement pour agréable la vraie prière.» La femme répondit : «Nous attendons le Messie; quand il viendra il nous enseignera!» Jésus dit : «Femme, tu sais que le Messie doit venir?» Elle répondit : «Oui, Seigneur!» Alors Jésus se réjouit et dit : «À ce que je vois, femme tu es fidèle! Sache donc que c'est dans la foi du Messie que chaque élu de Dieu sera sauvé. Il est donc nécessaire que tu connaisses la venue du Messie.» La femme dit : «Seigneur, peut-être est-ce toi le Messie?» Jésus répondit : «Je suis vraiment envoyé par Dieu à la maison d'Israël, comme prophète de salut, mais après moi viendra le Messie envoyé par Dieu au monde entier; c'est pour lui que Dieu a fait le monde. Aussi, partout dans le monde, on adorera Dieu et on recevra miséricorde, et l'année du jubilé qui maintenant revient tous les cent ans, reviendra chaque année et en tout lieu, à cause du Messie!» Alors la femme abandonna sa cruche et courut à la ville raconter tout ce qu'elle avait entendu de la bouche de Jésus.

Chapitre 83

Tandis que la femme parlait avec Jésus les disciples revinrent. Ils s'étonnèrent que Jésus parlât ainsi avec une Samaritaine, mais personne ne lui dit : «Pourquoi parlais-tu avec une Samaritaine?» La femme partie, ils disent : «Maître, viens manger.» Jésus répondit : «Je dois manger une autre nourriture.» Alors les disciples se dirent entre eux : «Peut-être quelque passant a-t-il parlé avec Jésus et est-il allé lui chercher a manger.» Et ils interrogèrent celui qui écrit ceci : «Barnabé, quelqu'un est-il venu porter à manger au Maître?» Celui qui écrit répondit : «Il n'y a eu ici que la femme que vous avez vue qui n'a apporté que son seau pour le remplir d'eau.» Alors les disciples furent dans l'étonnement et attendirent la suite des paroles de Jésus.
Jésus dit alors : «Vous ne savez pas que la vraie nourriture est de faire la volonté de Dieu? Ce n'est pas le pain qui soutient l'homme et lui donne la vie, mais la parole de Dieu par sa volonté. Aussi les saints anges ne mangent-ils pas, mais vivent, nourris seulement de la volonté de Dieu. Ainsi Moïse, Elie, et encore un autre, nous sommes resté quarante jours et quarante nuits sans aucune nourriture.» Ayant levé les yeux, Jésus dit : «Combien de temps faut-il encore pour la moisson?» Les disciples répondirent : «Trois mois!» Jésus dit : «Eh bien, regardez comme la colline est blanche de blé! je vous le dis en vérité, il y a une grande récolte à faire aujourd'hui!» Et il montra alors la foule qui venait le voir parce que la femme une fois entrée dans la ville l'avait remué tout entière en disant : «Hommes, venez voir un nouveau prophète envoyé par Dieu à la maison d'Israël!» Et elle leur raconta ce quelle avait entendu de la bouche de Jésus. Arrivée là, la multitude pria Jésus de rester avec eux. Jésus entra dans la ville et y resta deux jours, guérissant tous les malades et leur enseignant le royaume de Dieu. Les habitants de la ville dirent alors à la femme : «Nous croyons plus à ses paroles et à ses miracles que nous n'avons cru à tes discours, car en vérité, il est saint de Dieu, prophète envoyé pour le salut de ceux qui le croiront.»
Après la prière de minuit, les disciples s'approchèrent de Jésus et il leur dit : «Au temps du Messie, Messager de Dieu, cette nuit sera le jubilé, chaque année, chaque année alors qu'elle revient maintenant tous les cent ans. C'est pourquoi je ne veux pas que nous dormions, mais que nous priions, en inclinant cent fois la tête pour révérer notre Dieu, puissant et miséricordieux qui est béni éternellement. Et chaque fois nous dirons : «Je te loue, Ô notre Dieu unique! Toi qui n'as pas eu de commencement et qui n'auras pas de fin. Toi qui, par ta miséricorde, donnas origine à tout et qui par ta justice, donneras à tout une fin! Toi qui n'as aucune ressemblance avec l'homme, car, dans ton immense bonté, tu ne connais ni mouvement, ni accident. Aie pitié de nous, parce que tu nous as crées et que nous sommes l'œuvre de tes mains!»

Chapitre 84
Après avoir prié Jésus dit : «Remercions Dieu car il nous a fait grande miséricorde à cause de cette nuit. En effet, il a concentré en cette nuit le temps qui doit, de sorte que nous avons prié avec le messager de Dieu. J'ai entendu sa voix!»
A ces mots les disciples se réjouirent beaucoup et dirent : «Maître, enseigne-nous quelque précepte cette nuit! » Jésus dit alors : «Avez-vous jamais vu mêler le baume et l'ordure?» Ils répondirent : «Non Maître, car personne n'est assez fou pour le faire!» - «Eh bien, dit Jésus, je vous le dis, dans le monde il y a des fous plus grands encore, car ils mêlent le service du monde au service de Dieu, à tel point que beaucoup qui menaient une vie irréprochable ont été trompé par Satan. En priant, ils ont mêlé les affaires de ce monde à leur prière et ils sont devenus abominables devant Dieu. Dites-moi, quand vous vous laver pour prier, ne prenez-vous pas garde d'être touché par quelque chose d'impur? Si, bien sûr! Que faites-vous au contraire quand vous priez? Vous lavez votre âme de ses péchés par la miséricorde de Dieu. Voudriez-vous donc parler de choses de ce monde pendant que vous priez? Gardez-vous de le faire, car chaque parole mondaine se change en ordure du diable sur l'âme de celui qui parle!»
Les disciples tremblèrent alors parce qu'il avait parlé dans la véhémence de l'esprit et ils dirent : «Maître, que ferons-nous si pendant que nous prions un ami viens nous parler?» Jésus répondit : «Laissez-le attendre et finissez la prière!» Barthélémy dit : «Mais quand il verra que nous ne lui parlons, il se scandalisera et s'en ira!» Jésus répondit : « S'il se scandalise, croyez-moi, il n'est ni votre ami, ni un fidèle, mais au contraire un infidèle et un compagnon de Satan. Dites-moi, si vous alliez parler avec un écuyer d'Hérode et que vous le trouviez en train de parler à l'oreille d'Hérode, vous scandaliseriez-vous s'il vous faisait attendre? Certainement pas! Mais vous seriez réconforté de voir votre ami bien en cour auprès du roi, n'est-ce-pas?» dit Jésus. «C'est tout à fait vrai» répondirent les disciples. Jésus dit alors : «Je vous le dit en vérité, quand quelqu'un prie, il parle avec Dieu. Est-il donc juste que vous cessiez de parler avec Dieu pour parler avec un homme? Est-il juste que votre ami se scandalise parce que vous avez plus de considération pour Dieu que pour lui? Croyez-moi, s'il se scandalise de ce que vous le faites attendre, c'est un bon serviteur du diable, car ce que le diable désir, c'est que Dieu soit délaissé pour l'homme. Vive Dieu, en toute bonne action, celui qui craint Dieu doit se retirer des affaires du monde, pour ne pas corrompre la bonne action!

Chapitre 85
«Lorsque quelqu'un agit ou parle mal, dit Jésus, et qu'un autre entreprend de le corriger et d'empêcher sa mauvaise action, que fait celui-là? » Les disciples répondirent : «Il fait le bien, car il sert Dieu qui cherche toujours à empêcher le mal. comme le soleil cherche toujours à chasser les ténèbres.»
Jésus reprit : «Et au contraire, moi je vous dis que lorsque quelqu'un agit ou parle bien, celui qui cherche àa l'en empêcher sous prétexte de suggérer quelque chose de mieux, sert le diable et devient même son compagnon, car le diable ne cherche rien d'autre que d'empêcher tout bien.
Mais que vous dirai-je maintenant? Je vous dirai ce que dit Salomon, prophète saint et ami de Dieu : «Entre mille que vous connaissez, qu'un seul soit votre ami!» Matthieu dit alors : «Nous ne pourrons donc pas aimer tout le monde?» Jésus répondit : «Je vous le dis en vérité : «il ne vous est permis de haïr que le péché, au point que vous ne pouvez pas haïr Satan comme créature de Dieu, mais comme ennemi de Dieu. Savez-vous pourquoi? Je vais vous le dire : parce qu'il est créature de Dieu et que tout ce que Dieu a créé est bon et parfait. Par conséquent celui qui hait la créature hait le créateur. Mais l'ami est un être à part qui ne se trouve pas facilement, mais qui se perd facilement, car l'ami ne souffre pas que l'on contredise celui qu'il aime par-dessus tout.
Attention, soyez prudents! Ne choisissez pas pour ami celui qui n'aime pas ce que vous aimez! Savez-vous ce que veut dire "ami"? "Ami" ne veut pas dire autre chose que "médecin de l'âme". Alors de même qu'il est rare de trouver un bon médecin qui connaisse les maladies et sache y appliquer les remèdes, de même sont rares les amis qui connaissent les erreurs et savent s'orienter

vers le bien. Par contre, ce qui est mal c'est que beaucoup ont des amis qui feignent de ne pas voir les fautes de leur ami; d'autres les excusent, et, ce qui est pire, il y a des amis qui poussent et aident à pécher. Leur fin sera semblable à leur scélératesse. Gardez-vous de les prendre pour amis car, à la vérité, ce sont des ennemis et des bourreaux de l'âme.»

Chapitre 86

«Que ton ami soit aussi capable d'être corrigé que de te corriger, et s'il veut que tu laisses tout pour l'amour de Dieu, qu'il accepte aussi volontiers que tu l'abandonnes lui-même pour le service de Dieu. Mais dites-moi, si l'homme ne sait pas aimer Dieu, comment saura-t-il s'aimer lui-même, comment saura-t-il aimer les autres? Il est tout à fait incapable!

Aussi quand tu veux choisir un ami, car en vérité, celui qui n'a aucun ami est dans une pauvreté extrême, ne regarde avant tout ni à la noblesse de sa parenté, ni à la noblesse de sa famille, ni à la beauté de sa maison, ni à la beauté de ses vêtements, ni à la beauté de son corps, et non plus à ses belles paroles, car tu serais facilement trompé. Examine par contre s'il craint Dieu, s'il méprise les choses de ce monde, s'il aime faire le bien, et surtout s'il hait sa propre chair. Tu trouveras facilement un véritable ami de cette manière : s'il craint Dieu par-dessus tout, s'il méprise les vanités du monde, s'il est toujours occupé et toujours à faire le bien, et s'il hait son propre corps comme un cruel ennemi.

Pourtant, un ami comme celui-là, tu ne l'aimeras pas à tel point que ton amour s'arrête à lui, car tu serais idolâtre, mais aime-le comme un cadeau que Dieu t'a fait et Dieu te favorisera de dons plus grands encore. Je vous le dis en vérité, celui qui a trouvé un véritable ami, a trouvé l'un des délices du paradis, et même la clef du paradis ».

Thaddée dit : «Mais si par hasard quelqu'un avait un ami qui n'était pas tel que tu as dit, Maître, que doit-il faire? Doit-il l'abandonner? » Jésus répondit : «Il faut faire comme le marin avec le bateau. Il reste à son bord aussi longtemps qu'il y voit son intérêt, mais quand il s'aperçoit qu'il y perd, il l'abandonne. Ainsi feras-tu avec un ami plus mauvais que toi : quand il est pour toi objet de scandale, abandonne-le si tu veux pas que t'abandonne la miséricorde de Dieu!

Chapitre 87

Malheur au monde à cause des scandales! Il est nécessaire que le scandale arrive, car tout le monde se trouve dans la méchanceté, mais malheur à ceux par qui le scandale arrive! Il vaudrait mieux que l'homme ait au cou une pierre de moulin et qu'il soit jeté au fond de la mer, plutôt que de scandaliser son prochain! Si ton œil te scandalise, arrache-le, car il vaut mieux que tu ailles en paradis avec un seul œil plutôt qu'en enfer avec deux! Si ta main, ou ton pied te scandalise, agis de même, car il vaut mieux que tu ailles dans le royaume des cieux avec un seul pied ou une seule main plutôt que d'aller en enfer avec deux mains ou deux pieds!»

Simon, appelé Pierre, dit : «Maître, comment dois-je le faire? En peu de temps je n'aurais certainement plus aucun membre!» Jésus répondit : «Pierre, abandonne la prudence charnelle et tu trouveras aussitôt la vérité. C'est ton œil qui t'enseigne, c'est ton pied qui t'aide à agir, c'est ta main qui t'apporte tout, et quand il sont pour toi occasion de péché, laisse-les, car il vaut mieux pour toi aller au paradis, ignorant ,ayant peu réalisé et pauvre, que d'aller en enfer en savant, avec de grandes réalisations et riche. Tout ce qui t'empêche de servir Dieu, chasse-le loin de toi, comme l'homme chasse tout ce qui l'empêche de voir.»

Cela dit, Jésus appela Pierre près de lui et lui dit : «Si ton frère pèche contre toi, va le corriger! S'il change de conduite, réjouis-toi car tu as gagné ton frère! Mais s'il s'amende pas, appelle encore deux témoins et de nouveau corrige-le! S'il ne change pas de conduite, va le dire à l'Eglise! Et s'il ne change pas, considère-le comme un infidèle. Tu n'habiteras plus sous le même toit que lui, tu ne mangeras plus à la même table que lui, tu ne lui parleras plus et si tu sais où il met le pied en marchant, tu n'y mettras plus les tiens!»

Chapitre 88
Mais garde-toi de te prendre pour meilleur que lui. Au contraire, tu te diras : «Pierre, Pierre, si Dieu ne t'aidait pas de sa grâce, tu serais pire que lui!»
Pierre reprit : «Comment dois-je le corriger? » Jésus répondit : «De la même façon dont tu veux être corrigé toi-même, et de même que tu veux être supporté, supporte aussi les autres! Crois-moi, Pierre, en vérité je te le dis, chaque fois que tu corrigeras ton frère avec miséricorde, tu recevras de Dieu miséricorde et tes paroles porteront du fruit. Mais si tu le fait en rigueur de justice, tu seras rigoureusement puni par Dieu et tu ne porteras aucun fruit! Dis-moi, Pierre, ces Pots de terre dans lesquels les pauvres cuisent leurs aliments, les lavent-ils avec des pierres et un marteau de fer? Non, bien sûr, mais avec de l'eau chaude. Les pierres, on les brise avec le fer; le bois on le brûle avec le feu, mais l'homme s'amende par la miséricorde! C'est pourquoi, lorsque tu corrigeras ton frère, tu diras en toi-même : si Dieu ne m'aide pas, demain je ferai pire que n'a fait celui-là aujourd'hui! »
Pierre reprit : «Maître, combien de fois dois-je pardonner à mon frère? » Jésus répondit : «Autant de fois que tu voudrais qu'il te pardonne! » Pierre dit : «Sept fois par jour? » Jésus répondit : «Chaque jour, tu lui pardonneras non seulement sept fois mais soixante-dix fois sept fois. Car on pardonnera à celui qui pardonne et celui qui condamne sera condamné! »
Celui qui écrit ceci dit alors : «Malheur aux princes, car ils iront en enfer!» Jésus le reprit en disant : «Es-tu devenu fou, Barnabé, pour avoir parlé ainsi? Je te le dis en vérité, le bain est moins nécessaire pour le corps, le frein pour le cheval et le timon pour le navire, que le prince pour la république! Pour quelle raison Dieu donna-t-il Moïse, Josué, Samuel, David, Salomon et tant d'autres qui rendirent la justice et leur donna-t-il l'épée pour extirper les iniquités?»
Celui qui écrit dit alors : «Comment doit-on juger, en condamnant et en pardonnant en même temps?» Jésus répondit : «Tout le monde n'est pas juge; au juge seul appartient de condamner les autres, Barnabé! Le juge doit condamner le coupable comme un père ordonne que l'on coupe à son fils un membre pourri afin que tout le corps ne pourrisse pas!»

Chapitre 89
Pierre dit : «Combien de temps dois-je attendre que mon frère se repente?» Jésus répondit : «Aussi longtemps que tu voudras qu'on attendît pour toi!» Pierre dit : «Personne ne comprendra cela, parle-nous donc plus clairement! » Jésus répondit : «Attends ton frère aussi longtemps que Dieu t'attend! » «Ils ne comprendront pas cela non plus» dit Pierre. Jésus répondit : «Attends-le jusqu'à ce qu'il ait le temps de se repentir! » Alors Pierre s'attrista avec les autres, car ils ne comprenaient pas ce que cela voulait dire.
Jésus dit donc : «Si vous étiez sains d'esprit et si vous saviez que vous êtes pécheurs, vous ne penseriez jamais à fermer votre cœur à la miséricorde envers le pécheur. Eh bien, je vous le dis clairement, on doit attendre la pénitence du pécheur jusqu'à ce qu'il ait l'âme sur ses dents pour expirer, car c'est ainsi qu'attend notre Dieu puissant et miséricordieux. Dieu n'a pas dit : «A l'heure où le pécheur jeûnera, fera l'aumône, priera et ira en pèlerinage, je lui pardonnerai », car cela, beaucoup l'ont fait qui sont damnés à jamais. Mais il dit : «A l'heure ou le pécheur se repentira de ses péchés pour moi, je ne me souviendrai plus de ses iniquités.»
Comprenez-vous cela? » dit Jésus. Les disciples répondirent : «En partie, oui, en partie, non!» Jésus dit : «Quelle est la partie que vous ne comprenez pas? » Ils répondirent : «Que beaucoup de ceux qui ont prié et ont jeûné sont condamnés! » Jésus dit alors : «Je vous le dis en vérité, les hypocrites et les païens font plus de prières, d'aumônes et de jeûnes que n'en font les amis de Dieu! Mais comme ils sont sans foi, ils ne peuvent pas se repentir pour l'amour de Dieu et ils sont damnés.»
Jean dit alors : «Pour l'amour de Dieu, enseigne-nous la foi! » Jésus répondit : «Il est l'heure de la prière de l'aurore! » Ils se levèrent donc et, après s'être lavés, ils prièrent Dieu qui est béni éternellement! .

Chapitre 90
Après la prière les disciples s'approchèrent à nouveau de Jésus, et lui, ayant ouvert la bouche, dit : «Approche, Jean, car aujourd'hui je répondrai à ce que tu as demandé!
La foi est un sceau avec lequel Dieu marque ses élus. Il a donné ce sceau à son messager et c'est des mains de celui-ci que chaque élu a reçu la foi. Aussi de même que Dieu est un, ainsi la foi est une. Ayant créé son messager avant tout chose, Dieu lui donna avant tout autre la foi qui est comme une représentation de Dieu lui-même et une représentation de ce que Dieu a fait et a dit. En conséquence, le fidèle voit tout par la foi, mieux qu'avec les yeux, car les yeux peuvent se tromper -et même ils se trompent presque toujours- mais la foi ne se trompe jamais puisqu'elle a pour fondement Dieu et sa parole.
Croyez-moi, c'est par la foi que sont sauvé tous les élus de Dieu. Sans la foi, il est absolument impossible de plaire à quelque Dieu que ce soit. C'est pourquoi Satan ne cherche pas à détruire jeûnes, prières, aumônes, pèlerinage; il y pousse même les infidèles, car il prend plaisir à voir l'homme travailler sans recevoir de salaire. Par contre, il prend toutes sortes de peines et de soins pour détruire la foi. C'est donc avec soin extrême qu'il faut la conserver.
Le plus grand effort consistera à abandonner le "pourquoi" car le "pourquoi" chassa l'homme du paradis et changea Satan de très bel ange en horrible diable.» Jean dit alors : «Comment donc abandonnerons-nous le "pourquoi", puisqu'il est la porte de la science? » Jésus répondit : «Au contraire, il est la porte de l'enfer! » Jean se tut donc. Alors Jésus ajouta : «Quand tu sais que Dieu a dit une chose, qui es-tu, ô homme, pour dire : «Pourquoi as-tu parlé ainsi., ô Dieu? pourquoi as-tu agis ainsi? » La poterie dira-t-elle à celui qui l'a faite : «Pourquoi m'as-tu faite pour contenir de l'eau et non pas pour conserver du baume? » Je vous le dis en vérité, il faut s'assurer contre toute tentation par ces mots : «Dieu l'a dit, Dieu l'a fait, Dieu le veut! En faisant cela, tu vivras, en toute sécurité.»

Chapitre 91
En ce temps là, il y a eu un grand soulèvement en Judée pour l'amour de Jésus, car l'armée romaine, à l'instigation de Satan, poussait les Hébreux à dire que Jésus était Dieu venu les visiter. Elle suscita donc un conflit tel qu'aux approches du carême, toute la Judée était en armes, au point qu'on trouvait le fils contre le père et le frère contre le frère. Quelque uns disaient en effet que Jésus était Dieu venu en ce monde; d'autres disaient que non, mais qu'il était le fils de Dieu; d'autres encore disaient que non, parce que Dieu ne ressemble en rien à un homme et qu'il n'engendre donc pas d'enfants, mais que Jésus de Nazareth est prophète de Dieu. Tout cela pris naissance à cause des grands miracles que fit Jésus.
Il fallut pour apaiser le peuple, que le pontife montât à cheval, revêtu des habits pontificaux, le saint nom de Dieu, "tetragmmaton", au front. Montèrent aussi à cheval le gouverneur Pilate et Hérode, trois armées se rassemblèrent à Miçpa, chacune composée de deux cent mille hommes capable de porter l'épée. Hérode leur parla, mais ils ne se calmèrent pas. Puis le gouverneur et le pontife parlèrent en ces termes : «Frères, cette guerre est suscitée par Satan, car Jésus est vivant; c'est à lui que nous devons recourir et demander qu'il nous donne témoignage sur lui-même afin que nous croyions en lui selon sa parole.» A cela, tous se calmèrent et, les armes déposées, ils s'embrassèrent en se disant les uns aux autres : «Pardonne-moi, frère!»
Ce jour-là, chacun décida donc dans son cœur de croire à Jésus selon ce qu'il dirait. En conséquence, le gouverneur et le pontife promirent de grandes récompenses à celui qui viendrait dire où se trouvait Jésus.

Chapitre 92
En ce temps-là, nous allâmes avec Jésus au mont Sinaï, selon la parole de l'ange saint, et Jésus y fit le carême avec ses disciples.
Le carême passé, Jésus s'approcha du Jourdain pour aller à aller à Jérusalem. L'un de ceux qui croyaient joie, il courut en criant tout le temps : «Notre Dieu arrive!» Arrivé dans la ville, il la troubla tout entière en disant : «Notre Dieu arrive! O Jérusalem, prépare-toi à le recevoir!» Et il

témoigna qu'il avait vu Jésus près de Jourdain.
Tous sortirent de la ville pour vois Jésus, du plus petit au plus grand, si bien que la ville resta déserte. Les femmes portèrent même leurs petits enfants dans leurs bras. Et elles en oublièrent d'emporter quoi manger.
L'ayant entendu, le gouverneur et le pontife montèrent à cheval et envoyèrent un messager à Hérode, Lui aussi monta à cheval pour aller trouver Jésus afin que s'apaise le conflit du peuple. Ils le cherchèrent donc pendant deux jours dans le désert près de Jourdain, et le troisième jour, vers midi, ils le trouvèrent.
Il était en train de se purifier avec ses disciples pour prier selon le livre de Moïse. En voyant la multitude de gens qui couvraient la terre, Jésus s'étonna

Après ces paroles, la foule s'approcha et, quand elle le reconnut, elle se mit à crier : «Sois le bien retrouvé, ô notre Dieu!» Et ils commencèrent à le révérer comme on fait pour Dieu. Mais Jésus poussa un grand gémissement et dit : «Eloignez-vous de moi, fous, car j'ai peur que la terre ne s'ouvre et ne me dévore avec vous à cause de vos abominables paroles!» Alors le peuple fut rempli de terreur et commença à pleurer.

Chapitre 93
Ayant levé la main pour faire silence, Jésus dit : «Vraiment vous avez commis un grand péché, ô Israélites, en m'appelant votre Dieu, moi qui suis un homme. Je crains que Dieu n'inflige un grand fléau à la cité sainte à cause de cela, et qu'il ne la livre à la servitude étrangère. Que soit mille fois maudit Satan qui vous y a poussés!» Cela dit, Jésus se frappa le visage des deux mains et une telle clameur de pleurs s'éleva que personne ne pouvait entendre ce que Jésus disait.
Alors il leva de nouveau la main pour faire le silence eut apaisé ses pleurs, il ajouta : «Je proclame à la face de ciel et je prends è témoin tout ce qui habite sur la terre que je suis homme, né d'une femme, mortel, soumis au jugement de Dieu, supportant les misères du manger et du dormir, du froid et du chaud comme les autres hommes. C'est pourquoi quand Dieu viendra juger mes paroles, il frappera comme une épée tous ceux qui croiront que je suis plus qu'un homme.»
Après ces paroles, Jésus vit une grande multitude à cheval, et il comprit que le gouverneur, Hérode et le souverain pontife venaient à lui. Jésus dit alors : «Ceux-là aussi sont-ils devenus fous?» Le gouverneur, Hérode et le Pontife étant arrivés, tous descendirent de cheval et firent cercle autour de Jésus, de sorte que l'armée ne pouvait faire reculer le peuple qui désirait entendre Jésus parler avec le Pontife. Jésus s'approcha avec révérence du pontife. Celui-ci voulut se prosterner et adorer Jésus, mais Jésus cria : «Prends garde à ce que tu fais, ô prêtre du Dieu vivant! ne pèche pas contre notre Dieu! » Le pontife répondit : « La Judée est à présent si bouleversée par tes prodiges et par ta doctrine qu'ils crient que tu es Dieu; alors, contraint par la foule, je suis venu ici avec le gouverneur romain et le roi Hérode. Nous te prions donc de tout cœur qu'il te plaise d'apaiser le conflit dont tu es cause, car une partie des gens dit que tu es Dieu, une partie dit que tu es fils de Dieu, et une partie dit que tu es prophète.» Jésus répondit : «Et toi, grand prêtre de Dieu, pourquoi n'as-tu pas calmé ce conflit? As-tu perdu l'esprit toi aussi? Les prophéties et la loi de notre Dieu sont-elles rejetées dans l'oubli? Oh malheureuse Judée trompée pas Satan!

Chapitre 94
Puis Jésus ajouta : «Je proclame devant le ciel et je prends à témoin tout ce qui habite sur la terre que je suis étranger à tout ce que ces hommes ont dit de moi, à savoir que je serais plus qu'un homme. je suis homme, né d'une femme, soumis au jugement de Dieu, vivant ici avec les autres hommes, soumis au misères communes. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, tu as commis un grave péché, ô pontife, en disant ce que tu as dit. Qu'il plaise à Dieu qu'une grande vengeance ne vienne pas sur la ville sainte à cause de ce péché!»
Le pontife dit alors : «Que Dieu nous pardonne! Et toi, prie pour nous!» Le gouverneur et Hérode

dirent aussi : «Il est impossible à un homme de faire ce que tu fais, Seigneur! Nous ne comprenons donc pas ce que tu dis!» Jésus répondit : «Ce que vous dites est vrai, car c'est Dieu qui opère le bien dans l'homme, comme c'est satan qui y opère le mal; l'homme est en effet est comme une boutique dans laquelle celui qui entre, agit et vend à sa guise. Mais, dis-moi, Gouverneur, et toi, Roi, vous dites cela parce que vous êtes étrangers à notre loi? Si vous lisiez le testament et l'alliance de notre Dieu, vous verriez que Moïse, d'un coup de baguette, changea l'eau en sang, la poussière en puces, la rosée en tempête et la lumière en ténèbres. Il fit venir en Egypte les grenouilles et les rats, et ils couvrirent la terre; il tua les premiers-nés et ouvrit la mer où il engloutit Pharaon. Je n'ai fait aucune de ses choses-là, et pourtant chacun admet que Moïse est un homme, mort à présent! Josué arrêta le soleil et ouvrit le Jourdain; cela, je ne l'ai pas fait non plus; et pourtant chacun admet qu'il est un homme, mort à présent! Elie fit venir visiblement le feu du ciel et la pluie; cela, je ne l'ai pas fait, et pourtant chacun admet qu'Elie est un homme! Et tant d'autres prophètes saints, amis de Dieu qui, en vertu de Dieu ont fait des choses que ne peut comprendre la raison de celui qui ne connaît pas notre Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui est béni éternellement!

Chapitre 95

Le gouverneur, le pontife et le roi prièrent don Jésus de monter sur un lieu élevé et de parler au peuple pour calmer la foule. Jésus monta alors sur l'un des douze rochers fit extraire du milieu du Jourdain par les douze tribus quand Israël y passa à pied sec. Puis il dit à haute voix : «Que notre pontife monte sur un lieu élevé, pour que je lui confirme mes paroles!» Le pontife y monta donc et Jésus lui dit : «Dis-le clairement pour que chacun comprenne : est-il écrit dans le testament et alliance du Dieu vivant que notre Dieu n'a pas d'origine et n'aura jamais de fin?» Le pontife répondit : «C'est ce qui s'y trouve écrit!» Jésus dit : «Y est-il écrit que notre Dieu a créé toute chose par sa seule parole? » «Il en est ainsi », dit le pontife. Jésus dit : «Y est-il écrit que Dieu est invisible et caché à l'intelligence humaine, étant incorporel, sans composition et sans mouvement ?» - «Cela est vrai! » dit le pontife. Jésus dit : «Y est-il écrit que tous les cieux ne peuvent pas contenir Dieu puisqu'il est immense? » - «C'est ce que dit le prophète Salomon, ô Jésus», répondit le pontife. Jésus dit : «Y est-il écrit que Dieu n'a besoin de rien puisqu'il ne mange pas, ne dort pas et ne souffre d'aucune déficience ?» -«Il en est ainsi!» dit le pontife. Jésus dit : «Y est-il écrit que Dieu est partout et qu'il n'y a pas d'autre Dieu que lui, lui qui frappe et qui guérit et qui fait tout ce qui lui plaît? » - «Ainsi est-il écrit!» répondit le pontife. Alors, les mains levées, Jésus dit : «Seigneur notre Dieu, c'est cela ma foi avec laquelle je viendrai à ton jugement, en témoignage contre quiconque croira le contraire!»
Et tourné vers le peuple, il ajouta : «Faites pénitence, car vous pouvez reconnaître votre péché à tout ce qu'a dit le pontife et qui est écrit au livre de Moïse, alliance de Dieu pour toujours! En effet, je suis un homme visible, un peu de boue qui marche sur la terre, mortel comme le sont les autres hommes, moi qui ai eu un commencement et qui aurai une fin, et tel que je ne peux même pas créer une mouche à partir de rien.»
Le peuple éleva alors à la voix en pleurant et dit : «Nous avons péché contre toi, seigneur notre Dieu, aie pitié de nous!» Tous suppliaient Jésus de prier pour le salut de la ville sainte, afin que notre Dieu irrité ne permette pas que les païens la foulent au pieds. Alors, les mains levées, Jésus pria pour la ville sainte et pour le peuple de Dieu, chacun s'écriant : «Qu'il en soit ainsi! Amen!»

Chapitre 96

Après la prière, le pontife dit à haute voix : «Arrête, Jésus, car, pour la tranquillité de notre peuple, il nous manque de savoir qui tu es.» Jésus répondit : «Je suis Jésus, fils de Marie, de la race de David, homme mortel et craignant Dieu. Je m'emploie à ce que l'honneur et la gloire soient rendus à Dieu.»
Le pontife reprit : «Au livre de Moïse, il est écrit que notre Dieu doit nous envoyer le Messie. Celui-ci viendra annoncer ce que Dieu veut, et il apportera au monde la miséricorde de Dieu. Je te

supplie de nous dire la vérité : «Es-tu le Messie de Dieu que nous attendons?» Jésus répondit : «Il est vrai que c'est ce que notre Dieu a promis, mais ce n'est pas moi, car il est fait avant moi et il viendra après moi.» Le pontife reprit : «De toute façon à cause de tes paroles et de tes prodiges, nous croyons que tu es prophète et saint de Dieu; aussi je te supplie au nom de toute la Judée et d'Israël, de nous dire, pour l'amour de Dieu; comment viendra le Messie.» Jésus répondit : «Vive Dieu en présence de qui se tient mon âme, je ne suis pas le Messie qu'attendent toutes les tribus de la terre, comme Dieu l'a promis à notre père Abraham en disant : «Dans ta semence, je bénirai toutes les tribus de la terre!» Mais quand Dieu m'enlèvera du monde, Satan suscitera de nouveau cette maudite sédition : il fera croire aux impies que je suis Dieu et fils de Dieu, et mes paroles et ma doctrine seront si contaminées qu'il restera à peine trente fidèles. Alors Dieu aura pitié du monde et il enverra son messager pour lequel il a tout fait. Il viendra du Midi avec puissance et il détruira les idoles avec les idolâtres, car il enlèvera à Satan l'empire qu'il a sur les hommes. Il apportera avec lui la miséricorde de Dieu pour le salut de ceux qui le croiront. Bienheureux qui croira à ses paroles!»

Chapitre 97

Moi, qui suis indigne de délacer ses chaussures, j'ai eu la grâce et la miséricorde de Dieu de le voir ! «Le pontife, le gouverneur et le roi répondirent alors : «Ne t'inquiète pas Jésus, saint de Dieu : ce conflit ne se produira plus de notre temps. Nous écrirons en effet au sacré sénat romain, et par décret impérial, personne ne t'appellera plus Dieu ou fils de Dieu».
Jésus dit alors : «Vos paroles ne me consolent pas, car les ténèbres viendront d'où vous espérez la lumière. Ma consolation se trouve dans la venue du messager de Dieu qui détruira toute idée fausse en ce qui me concerne ".
"Sa foi se diffusera et s'emparera du monde entier, car c'est ce que Dieu a promis à Abraham, notre père. Ce qui me console, c'est que sa foi n'aura pas de fin, mais que Dieu la conservera intacte". Le pontife reprit : «D'autres prophètes viendront-ils après le messager de Dieu ?» Jésus répondit : "Après lui, il ne viendra pas de vrais prophètes envoyés par Dieu, mais il viendra une quantité de faux prophètes, et cela me cause de la peine, car c'est Satan qui les suscitera par un juste jugement de Dieu et ils se couvriront du prétexte de mon Evangile ». Hérode dit : «Comment est-ce par un juste jugement de Dieu que viendront de tels impies ? ». Jésus répondit : "Il est juste que celui qui ne veut pas croire à la vérité pour son salut, croie au mensonge pour sa damnation : aussi je vous le dis, le monde a toujours méprisé les vrais prophètes et aimé les faux, comme on peut le voir au temps de Michée et de Jérémie. Car chacun aime son semblable».
Le pontife dit alors : «Comment s'appellera le Messie ? Et quel signe prouvera sa venue ?». Jésus répondit : «Le nom du Messie est Admirable, car Dieu lui-même le lui donna quand il eut créé son âme et qu'il l'eut placé dans une splendeur céleste. Il dit : «Attends, Muhammad par amour pour toi je veux créer le paradis, le monde et une grande multitude de créatures dont je te fais présent. Aussi celui qui te bénira sera béni et celui qui te maudira sera maudit ! Quand je t'enverrai dans le monde, je t'enverrai comme mon messager de salut. Ta parole sera si vraie que le ciel et la terre passeront mais que ta foi ne manquera jamais !» Muhammad est son nom béni ». Alors les gens élevèrent la voix et dirent :
"O Dieu, envoie-nous ton messager ! O Muhammad, viens vite pour le salut du monde !"

Chapitre 98

Après ces paroles, la foule s'en alla ainsi que le pontife, le gouverneur et Hérode, en faisant de grands discours sur Jésus et sa doctrine. Le pontife pria le gouverneur d'écrire tout cela à Rome, au sénat. Ce que fit le gouverneur. Aussi le sénat, pour complaire à Israël, décréta que sous peine de perdre la vie, personne n'appellerait plus Jésus de Nazareth prophète des juifs, ni Dieu, ni fils de Dieu. Ce décret fut placé dans le temple en lettres de cuivre.
La plus grande partie de la foule s'en étant allée, il ne resta que cinq mille hommes environ sans

compter les femmes et les enfants. Lassés par le voyage, ils étaient resté deux jours sans pain, car dans leur désir de voir Jésus, ils avaient oublié d'en emporter et avaient mangé des herbes crues, ils ne pouvaient s'en aller comme les autres. L'apprenant, Jésus en eut pitié et dit à Philippe : «Où trouverons-nous du pain pour les empêcher de périr de faim?» Philippe répondit : «Seigneur, deux cent deniers d'or ne suffiraient pas à acheter assez pain pour que chacun en reçoive un peu!» André dit alors : «Il y a ici un enfant qui a cinq pains et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde?» Jésus répondit : «Faites asseoir la foule!» Ils s'assirent sur le foin par groupes de cinquante et de quarante.
Alors Jésus dit : «Au nom de Dieu!» Il prit le pain et supplia Dieu. Puis il rompit le pain et le donna aux disciples, et les disciples le donnèrent à la foule. Il fit de même pour les poissons. Tous mangèrent et tous furent rassasiés. Puis Jésus dit : «Recueillez ce qui est resté!» Les disciples recueillirent donc ces morceaux et ils remplirent douze corbeilles. Et chacun se frottait les yeux en disant : «Suis-je éveillé ou est-ce que je rêve?» Tous restèrent une heure entière comme hors d'eux-mêmes à cause de ce grand miracle. Ensuite Jésus rendit grâce à Dieu et prit congé d'eux, mais soixante-douze hommes ne voulurent pas l'abandonner, et Jésus, ayant reconnu leur foi, les choisit pour disciples.

Chapitre 99

S'étant retiré dans une dépression du désert au bord du Jourdain, Jésus convoqua les soixante-douze et les douze. S'étant assis sur une pierre, il les fit asseoir près de lui et ouvrant la bouche, il dit en soupirant : «Aujourd'hui, nous avons vu une scélératesse si grande en Judée et en Israël, que le cœur m'en tremble encore dans la poitrine par crainte de Dieu. je vous le dis en vérité, Dieu est Jaloux de son honneur et, comme un amoureux, il aime Israël.
Vous savez que lorsqu'un jeune homme aime une femme qui ne l'aime pas mais en aime un autre, mû par l'indignation, il tue son rivale. Je vous le dis, Dieu fait de même, car, lorsqu'Israël a aimé quelque chose au point d'en oublier Dieu, Dieu a détruit cette chose-là. Or qu'y a-t-il de plus agréable à Dieu, ici-bas, que le sacerdoce et le temple saint? Pourtant, au temps du prophète Jérémie, comme le peuple avait oublié Dieu et se glorifiait seulement du temple parce qu'il n'y en avait pas un semblable au monde, Dieu souleva sa propre colère par Nabuchodnosor, roi de Babylone. Il fit prendre la ville sainte par l'armée et la fit brûler avec le temple sacré, si bien que les choses sacrées que les prophètes de Dieu tremblaient de toucher furent foulées aux pieds par les infidèles remplis de scélératesse.
Abraham aimait un peu plus qu'il faut son fils Ismaël. Aussi Dieu lui ordonna-t-il de tuer son fils pour tuer le mauvais amour de son cœur. Il l'aurait fait si le couteau avait coupé.
David aimait fort Absalon, aussi Dieu fit-il en sorte que le fils rebellât contre le père, qu'il fut suspendu par les cheveux et tué par Joab. Oh terrible jugement de Dieu, car Absalon aimait ses cheveux par-dessus tout et ils se changèrent en corde pour le pendre!
L'innocent Job était près d'aimer ses sept fils et ses trois filles, alors Dieu le mit entre les mains de Satan, Celui-ci en un seul jour, non seulement le priva de fils et de richesse, mais le frappa d'une si grande infirmité. que pendant sept ans les vers lui sortaient de la chair!
Notre père Jacob aimait Joseph plus que ses autres fils. Alors Dieu le fit vendre et fit tromper Jacob par ses fils eux-mêmes, de sorte qu'il croyait que les bêtes sauvages avaient dévoré son fils et qu'il pleura pendant dix ans!

Chapitre 100

Vive Dieu, frères, je crains que Dieu ne soit irrité contre moi! Il faut donc que vous alliez par la Judée et Israël prêcher aux douze tribus d'Israël la vérité pour qu'ils soient détrompés!» Avec crainte et en pleurant, les disciples répondirent : «Nous ferons tout ce que tu nous ordonneras.» Jésus dit alors : «Faisons trois jours de prière et de jeûne et chaque soir, au moment ou on voit la première

étoile et où on prie Dieu, nous en ferons dorénavant trois, en lui demandant trois fois miséricorde parce que le péché d'Israël est trois fois plus grave que les péchés des autres.» Les disciples répondirent : «Qu'il en soit ainsi!»
Après le troisième jour, au matin du quatrième, Jésus convoqua tous les disciples et apôtres et leur dit : «Il suffit que restent avec moi Barnabé et Jean. Vous autres, vous irez par toute la région de Samarie, de Judée et d'Israël prêchant la pénitence, car la hache est mise près de l'arbre pour le couper! Priez sur les malades, car Dieu m'a donné pouvoir sur toute infirmité!»
Celui qui écrit dit alors : «Maître, si on interroge tes disciples sur la façon dont on doit faire pénitence, que répondront-ils?» Jésus répondit : «Quand on perd une bourse, l'œil retourne-t-il seul en arrière pour la voir? ou la main pour la reprendre? ou la langue pour interroger? Non bien sûr, mais c'est le corps tout entier qui retourne en arrière et qui emploie toutes les puissances de son âme pour la retrouver, n'est-il pas vrai? » Celui qui écrit répondit : «C'est tout à fait vrai!»

Chapitre 101
Jésus dit alors : «La pénitence est l'inverse de la mauvaise vie, car chaque sens doit se convertir au contraire de ce qu'il fit en péchant : au plaisir, on doit opposer la douleur; au rire les larmes; aux orgies, les jeûnes; aux sommeil, les veilles; à l'oisiveté, l'activité; à la luxure, la chasteté. Que les contes se changent en prière et l'avarice en aumônes!»
Celui qui écrit demanda : «Mais si on leur demande comment nous devons souffrir, comment nous devons pleurer, comment nous devons jeûner, comment nous devons agir, comment nous devons rester chastes, comment nous devons prier et faire l'aumône, que répondront-ils? ET comment feront-ils une bonne pénitence s'ils ne savent pas se repentir?»
Jésus répondit : «Voilà une bonne question, Barnabé. Je veux y répondre pleinement, s'il plaît à Dieu. Aussi aujourd'hui, te parlerai-je de la pénitence en général. Et ce que je dis à l'un, je le dis à tous. Sachez donc que la pénitence, plus que toute autre chose, doit être accompli par pur amour de Dieu. Autrement, il serait vain de se repentir. Je vous parlerai donc par comparaison. Toute construction, si on lui enlève ses bases, tombe en ruine, n'est-ce pas vrai ?» -«C'est vrai! », répondirent les disciples, Jésus dit alors : «La base de notre salut, c'est Dieu; sans lui il n'y a pas de salut. Quand un homme a péché, il a perdu la base de son salut. Aussi faut-il qu'il commence par la base.
Dites-moi, si vos serviteurs avaient offensés et que vous appreniez qu'ils ne souffrent pas de vous avoir offensés, mais seulement d'avoir perdu leur récompense, leur pardonneriez-vous? Bien sûr que non! Ainsi, vous dis-je, Dieu fera-t-il envers ceux qui se repentent d'avoir perdu le paradis. Satan ennemi de tout bien, regrette bien d'avoir perdu le paradis et d'avoir gagné l'enfer. Mais il ne trouvera jamais miséricorde. Savez-vous pourquoi? Parce qu'il n'aime pas du tout Dieu et qu'il hait même son créateur.

Chapitre 102
Je vous le dis en vérité, tout animal, selon sa propre nature, s'il perd ce qu'il désire, regrette le bien qu'il a perdu. C'est pourquoi le pécheur qui veut vraiment faire pénitence doit avoir grand désir de lui-même ce qui a agi contre son créateur. Ainsi en priant il n'aura pas la hardiesse de demander le paradis, ou que Dieu le libère de l'enfer; mais prosterné avec confusion devant Dieu, il dira en priant : «Seigneur, voici le coupable qui t'a offensé sans aucune raison, dans le moment même où il devait te servir! C'est donc de ta main qu'il vient chercher ici la punition de ce qu'il a fait et non pas de la main de Satan, ton ennemi, pour que l'impie ne se réjouisse pas de tes créatures. Châtie, punis comme il te plaît, Seigneur! Tu ne me donnera jamais autant de tourment que n'en mérite le scélérat que je suis !» S'il se tient dans cette attitude, le pécheur trouvera en Dieu d'autant plus miséricorde qu'il demandera justice.
C'est vraiment un sacrilège abominable pour le pécheur que de rire, car notre père David appelle justement ce monde "vallée de larmes." Il était une fois un roi qui adopta pour fils un de ses

esclaves et qui le fit maître de tout ce qu'il possédait. Il advint que par la tromperie d'un scélérat, le malheureux tomba en disgrâce auprès du roi. Si bien qu'il endura de grandes misères, tant dans son mode d'existence que de la façon dont il était méprisé et dépouillé de ce qu'il gagnait chaque jour par son travail. Croyez-vous qu'un tel homme riait un seul instant?». «Non certainement, répondirent les disciples, car si le roi l'avait su, il l'aurait fait tuer de le voir rire de sa disgrâce! Mais il est vraisemblable qu'il pleurait jour et nuit!»
Jésus pleura alors et dit : «Malheur au monde, car il est assuré d'un éternel tourment! Oh, homme misérable, notre Dieu t'avait élu quasiment comme fils et t'avait donné le paradis; et toi, misérable, poussé par Satan, tu tomba en disgrâce auprès de Dieu, tu fus chassé du paradis et condamné au monde immonde où tu n'obtiens rien qu'avec peine et où toute bonne action se dérobe à toi puisque tu pèches continuellement. Et pourtant le monde rit, et, ce qui est pire, c'est que le plus grand pécheur rit plus que les autres! Il arrivera donc comme vous l'avez dit : Dieu damnera de mort éternelle le pécheur qui rit et qui ne pleure pas ses péchés.

Chapitre 103

Les pleurs du pécheur doivent être comme ceux du père qui pleure sur son fils près de mourir. O homme fou, tu pleures sur le corps que l'âme a quitté et tu ne pleures pas l'âme que la miséricorde de Dieu a quittée à cause du péché!
Dites-moi, si le marin, quand son bateau a fait naufrage, pouvait par ses pleurs récupérer tout ce qu'il a perdu, que ferait-il? Il pleurerait certainement sans arrêt! Pourtant, je vous le dis en vérité, l'homme pèche chaque fois qu'il pleure quelque chose, sauf s'il pleure à cause du péché. En effet, toute misère qui lui arrive vient de Dieu pour son salut, aussi devrait-il se réjouir! Le péché au contraire vient du diable pour la damnation de l'homme et l'homme ne s'en attriste pas! Apprenez par là que l'homme cherche ce qui lui nuit et nom pas ce qui lui est utile!»
Barthélémy dit : «Seigneur, que fera celui qui ne peut pas pleurer car son cœur est étranger aux pleurs?» Jésus répondit : «Barthélémy, tous ceux qui versent des larmes ne pleurent pas pour autant! Vive Dieu, il y a des hommes dont les yeux n'ont jamais versé une larme et qui ont pleuré plus que mille de ceux qui versèrent des larmes! Les pleurs du pécheur, c'est la consomption des sentiments terrestres par la force de la douleur, de sorte que cette consomption préserve l'âme du péché, comme le sel préserve de la putréfaction ce sur quoi on le met. Si Dieu donnait au véritable pénitent autant de larmes que la mer contient d'eau, il en voudrait beaucoup plus. Aussi ce désir consume-t-il le peu d'humeur qui voudrait sortir, comme une ardente fournaise consume une goutte d'eau. Par contre, ceux qui éclatent facilement en sanglots sont comme le cheval qui marche d'autant plus vite qu'il est moins chargé.

Chapitre 104

À la vérité, il y a des hommes qui ont à la fois les sentiments intérieurs et les larmes extérieures. Mais qui est ainsi ? Il n'y a qu'un seul Jérémie! En fait de pleurs. Dieu considère plus la douleur que les larmes.»
Jean dit alors : «Maître, comment l'homme se perd-il en pleurant pour autre chose que pour le péché?» Jésus répondit : «Si Hérode te donnait en garde un manteau et qu'ensuite il te l'enlevait, aurais-tu raison de pleurer?» -«Non!» dit Jean. Jésus dit alors : «Eh bien, l'homme a encore moins raison de pleurer quand il perd quelque chose, ou qu'il n'a pas ce qu'il voudrait, parce que tout vient de la main de Dieu. Est-ce que Dieu ne peut pas disposer à son gré de ses affaires? O homme fou, tu n'as à toi que le péché, c'est pour lui que tu dois pleurer et pas pour autre chose!»
Matthieu dit : «Maître, tu as proclamé devant toute la Judée que Dieu n'a aucune ressemblance avec l'homme et maintenant tu dis que l'homme reçoit de la main de Dieu. Si Dieu a des mains, il a une ressemblance avec l'homme!» Jésus répondit : «Tu es dans l'erreur, Matthieu! Et beaucoup se sont trompés de cette manière en ignorant le sens de mots, car l'homme doit considérer non pas l'extérieure des mots, mais leur sens. La voix humaine est en effet comme un interprète entre nous

et Dieu. Or, ne savez-vous pas que, lorsque Dieu voulut parler a nos pères sur le mont Sinaï, nos pères s'écrièrent : «Parle-nous, toi, Moïse, mais que Dieu ne nous parle pas, de peur que nous ne mourrions!» Et Dieu ne dit-il par le prophète Isaïe : Les voies de Dieu sont aussi éloignées de celles des hommes et les pensées de Dieu des pensées des hommes que le ciel est éloignée de la terre.

Chapitre 105
Dieu est 'a ce point immense que je tremble à le décrire. Pourtant il faut que je vous en parle. Je vous dirai donc que les cieux sont au nombre de sept, éloignés l'un de l'autre autant que le premier ciel l'est de la terre; or, il en est éloignés de cinq cent années de route. la terre est donc distante du ciel le plus haut de trois mille cinq cents* années de route. Je vous dis donc que le rapport entre une pointe d'aiguille et le premier ciel est égale au rapport entre le premier ciel et le second, et de même pour tous les cieux. Pourtant toute la grandeur de la terre ajoutée a celle de tous les cieux est, par rapport au paradis, comme une pointe d'aiguille et même comme un grain de sable. N'est-elle pas incommensurable cette grandeur?» Les disciples répondirent : «Oui, certes!»
Jésus dit alors : «Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, toute est petit devant Dieu comme un grain de sable! Dieu est autant de fois plus grand qu'il faudrait de grains de sable pour remplir tous les cieux et le paradis, et davantage encore! Eh bien, voyez donc s'il y a une proportion quelconque entre Dieu et l'homme qui n'est qu'un peu de boue qui se tient sur la terre! «Soyez donc très attentifs à comprendre le sens et non la lettre si vous voulez avoir la vie éternelle.!»
Les disciples répondirent alors : «Seul Dieu peut se connaître lui-même! C'est vraiment comme a dit le prophète Isaïe : «Il est caché au sens de l'homme.» Jésus dit : «C'est vrai. Et quand nous serons au paradis, nous connaîtrons Dieu comme ici-bas on connaît la mer avec une goutte d'eau salée!
Pour en revenir à mon propos, je vous dirai qu'il faut pleurer seulement parce qu'en péchant l'homme abandonne Dieu son créateur. Mais comment pleurera-t-il celui qui participe aux orgies et aux festins? Il pleurera comme la glace donne du feu! Si vous voulez dominer vos sens, il faut changer les orgies en jeûnes car c'est ainsi que notre Dieu les domina.»
Thaddée dit : «Dieu a-t-il donc quelque sens à dominer?» Jésus répondit : «Vous commencez à dire : Dieu a ceci ... Dieu est comme cela ... ! Dites-moi, l'homme a-t-il une sensibilité?» -«Oui!» répondirent les disciples, Jésus dit : «Existe-t-il un seul homme vivant en qui la sensibilité ne soit pas à l'œuvre?» -«Non!» répondirent les disciples. «Vous vous trompez, dit Jésus, car où est la sensibilité de celui qui est aveugle, sourd-muet et estropié? Et quand l'homme est tombé en syncope? » Alors les disciples furent embarrassées. Jésus dit : «Il y a trois choses qui font l'homme : l'âme, la sensibilité et la chair, chacune ayant sa vie propre. Comme vous l'avez appris, notre Dieu créa l'âme et le corps, mais vous n'avez pas encore appris comment il créa la sensibilité. C'est pourquoi demain, s'il plaît à Dieu, je vous dirai tout.» Après ces paroles, Jésus rendit grâces à Dieu et pria pour le salut de notre peuple, chacun de nous disant : «Amen».

Chapitre 106
Après la prière de l'aurore, Jésus s'assit sous un palmier et ses disciples s'approchèrent de lui. Il dit : «Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, beaucoup se trompent sur notre vie! En effet, l'âme, la sensibilité et la chaire sont si unies que la plupart des hommes affirment que l'âme et la sensibilité sont une seule et même chose. En la divisant selon son activité et son selon son essence, ils l'appellent âme sensitive, végétative et intellective. Mais en vérité je vous le dis, c'est la même âme qui comprend et qui vit. Oh, les sots, où trouveront-ils une âme intellective qui soit sans vie? Certainement jamais! Par contre, la vie peut se rencontrer sans la sensibilité, comme chez celui qui est à moitié mort et que la sensibilité abandonne.
Thaddée dit : «Maître, quand la sensibilité abandonne la vie, l'homme est mort!» Jésus répondit : «Ce n'est pas vrai! C'est quand l'âme s'en va que l'homme est mort, car elle ne reviendra dans le corps que par miracle. Mais la sensibilité s'en va en raison de la peur qu'elle éprouve ou de la grande douleur qu'éprouverait l'âme. La sensibilité, Dieu l'a créée en effet, pour le plaisir et elle ne

vit que pour cela, comme le corps vit de nourriture, et l'âme de connaissance et d'amour! Elle se rebelle maintenant contre l'âme à cause de l'indignation qu'elle éprouve d'être privée du plaisir du paradis par le péché. Il est donc de la plus grande importance que celui qui ne veut pas qu'elle vive de plaisir charnel, la nourrisse de plaisir spirituel. Comprenez-vous? Je vous le dis en vérité, Dieu après l'avoir créée la condamna à l'enfer, au neiges et aux glaces intolérables parce qu'elle disait qu'elle était Dieu. Mais quand il la privé de nourriture et lui enleva les aliments, elle reconnut qu'elle était servante de Dieu et œuvre de ses mains. Or, dites-moi, chez les impies, comment la sensibilité agit-elle? Assurément, elle est en eux comme Dieu, puisqu'ils la suivent et qu'ils abandonnent la raison et la loi de Dieu. Aussi deviennent-ils abominables, sans rien faire de bien.

Chapitre 107
C'est pourquoi la première chose qui suit le regret du péché, c'est le jeûne. En effet, celui qui voit qu'un aliment l'a rendu malade, regrette d'abord de l'avoir mangé et puis l'abandonne pour ne pas tomber malade, car il craint la mort. Ainsi doit faire le pécheur. Sachant que le plaisir, en suivant la sensibilité dans les biens de ce monde, l'a fait pécher contre Dieu son créateur, il regrette d'avoir agi ainsi, parce que cela le prive de Dieu qui est sa vie, et lui donne la mort éternelle de l'enfer.
Mais étant donné que l'homme doit user des biens de ce monde pour vivre, il lui faut jeûner ici-bas pour parvenir à mortifier sa sensibilité et connaître Dieu son Seigneur. Quand tu vois que la sensibilité déteste les jeûnes, montre-lui l'état de l'enfer où on ne prend nul plaisir, mais où on éprouve une douleur infinie, et montre-lui les délices du paradis qui sont tels qu'un seul grain de raisin du paradis est meilleur que tous les délices du monde. De cette façon elle se tiendra facilement tranquille. Il vaut mieux en effet se contenter de peu pour recevoir beaucoup, que d'être sans retenue dans les petites choses mais privé de tout dans les tourments.
Pour bien jeûner, vous devez vous rappeler le riche bien vivant; pour avoir voulu tous les jours sur cette terre faire très bonne chère, il fut privé d'une goutte d'eau dans l'éternité. Tandis que Lazare, en se contentant des miettes sur cette terre, se tiendra éternellement dans les délices sans bornes du paradis.
Mais que le pénitent soit prudent, car Satan cherche à détruire toute œuvre bonne; et plus encore chez un pénitent que chez d'autres, car le pénitent s'en rebellé contre lui et s'est changé de fidèle serviteur en ennemi rebelle. Satan cherchera donc à tout prix à l'empêcher de jeûner sous prétexte de maladie. Et quand cela ne vaudra pas il l'invitera à un jeune extrême pour qu'il tombe malade et qu'il vive ensuite dans les délices. Et s'il n'y réussit pas, il cherchera à ne le faire jeûner que d'aliment corporel, pour qu'il soit pareil à lui qui ne mange jamais et qui pèche toujours.
Vive Dieu! il est abominable de priver son corps de nourriture et de remplir son âme d'orgueil tout en méprisant ceux qui ne jeûnent pas et en se prétendant meilleur qu'eux! Dites-moi, le malade se glorifiera-t-il de la diète que lui fait suivre le médecin et traitera-t-il de fous ceux qui ne la font pas? Certes non! Il déplorera plutôt la maladie pour laquelle il est à la diète. De même, je vous le dis, le pénitent ne doit pas se glorifier du jeûne, ni mépriser ceux qui ne jeûnent pas, mais il doit déplorer le péché pour lequel il jeûne.
Que le pénitent qui jeûne ne se procure pas d'aliments recherchés, mais qu'il se contente d'aliments grossiers! Est-ce que l'homme donnera des aliments recherchés au chien qui mord et au cheval qui regimbe? Certainement pas! Mais tout le contraire! Que cela vous suffise à propos du jeûne!

Chapitre 108
Mais écoutez ce que je vais vous dire des veilles, car de même qu'il y a deux sortes de sommeil, celui du corps et celui de l'âme, de même il faut être prudent dans les veilles pour que l'âme ne dorme pas alors que le corps veille, ce qui serait une très grave erreur!
Dites-moi, par comparaison : voici un homme qui heurte une pierre en marchant et qui, pour ne plus la heurter du pied, la heurte de la tête. Que dit-on d'un tel homme ?» Les disciples répondirent : «C'est un malheureux, un détraqué!» Jésus dit alors : «Vous avez bien répondu. En vérité je vous le

dis, celui qui veille avec son corps et dort avec son âme est détraqué. Il est d'autant difficile à guérir que l'infirmité spirituelle est plus grave que l'infirmité corporelle. Ainsi ce malheureux se glorifiera de ce que son corps qui est le pied de sa vie, ne dort pas, tandis que qu'il ne s'aperçoit pas, dans sa misère, que son âme dort, elle qui est la tête de sa vie!
Le sommeil de l'âme, c'est l'oubli de Dieu et son terrible jugement. Ainsi l'âme qui veille, c'est celle qui reconnaît Dieu en tout et partout, c'est celle qui remercie sa majesté en tout, pour tout, par-dessus tout, qui reconnaît que toujours et à tout moment elle reçoit grâce et miséricorde de Dieu. Dès lors, dans la crainte de sa majesté, la voix angélique résonne toujours à son oreille : «Créatures, venez au jugement, car votre créateur veut vous juger!» Aussi demeure-t-elle habituellement dans le service de Dieu.
Dites-moi, que préférez-vous, voir à la lumière d'une étoile ou à la lumière du soleil?» André répondit : «A la lumière du soleil, Maître! Parce qu'à la lumière de l'étoile nous ne pouvons pas voir les montagnes qui sont proches, tandis qu'à la lumière du soleil, nous voyons le plus petit grain de sable. C'est avec crainte que nous marchons à la lumière de l'étoile, tandis qu'à la lumière de soleil nous marchons avec assurance.»

Chapitre 109

Jésus dit : «Eh bien, je vous le dis, c'est ainsi que vous de veiller avec l'âme sous ce soleil de justice qu'est notre Dieu. Mais ne vous glorifiez pas des veilles du corps! Il est très vrai pourtant qu'il faut fuir le sommeil corporel autant qu'on peut, mais il est impossible de l'éviter tout à fait, puisque la sensibilité et la chair sont alourdies d'aliments et la raison d'affaires. Que celui qui veut dormir peu, évite donc le trop grand nombre d'affaires et qu'il évite de manger beaucoup! Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, il est permis de dormir un peu chaque nuit, mais il n'est jamais permis d'oublier Dieu et son terrible jugement; un tel oubli c'est le sommeil de l'âme!»
Celui qui écrit demanda : «Maître, comment pourrions-nous toujours nous souvenir de Dieu? Cela nous paraît tout à fait impossible!» Jésus dit avec un soupir : «Voilà la plus grande misère que puisse souffrir l'homme, Barnabé! Sur cette terre. il ne peu pas toujours se souvenir de Dieu son créateur, sauf ceux qui sont saints, car ils le gardent toujours en mémoire : ils ont tellement en eux la lumière de la grâce de Dieu qu'il ne peuvent pas oublier Dieu.
Pourtant dites-moi, avez-vous vu ceux qui travaillent pour équarrir des pierres brutes? Ils ont tellement appris à frapper par un continuel exercice qu'ils parlent avec d'autres tout en frappant sans regarder le ciseau qui travail la pierre. Et pourtant ils ne se frappent pas sur les mains! Faites donc ainsi vous-mêmes! Ayez le désir d'être des saints si vous voulez surmonter complètement cette misère de l'oubli! Il est certain que l'eau désagrège les pierres les plus dures quand une goutte y tombe pendant longtemps. Savez-vous pourquoi vous n'avez pas surmontée cette misère? Parce que vous ne savez pas que c'est un péché! Je vous dirai donc ceci : quand un prince te fait un cadeau, ô homme, c'est une faute de fermer les yeux et de lui tourner le dos. De même, ceux qui oublient Dieu commettent une faute, car l'homme reçoit à tout instant de Dieu dons et miséricorde.

Chapitre 110

Maintenant, dites-moi, chaque instant ne vous est-il pas donné par notre Dieu? Oui, certes, car il vous accorde sans cesse le souffle dont vous vivez. En vérité, en vérité, je vous le dis, chaque fois que votre corps reçoit le souffle, votre cœur devrait dire : «Que Dieu soit remercié!»
Jean dit alors : «Tes paroles sont très vraies, Maître! Enseigne-nous donc le moyen de parvenir à cet état bienheureux!» Jésus répondit : «En vérité, je vous le dis, on n'y parvient pas avec les forces humaines, mais par la miséricorde de Dieu notre Seigneur. Il est bien vrai que l'homme doit désirer le bien pour que Dieu le lui donne. Dites-moi, quand vous êtes à table, pensez-vous de ces aliments que vous ne voulez même pas voir? Bien sûr que non! De même, je vous le dis, vous ne recevrez pas ce que vous ne voulez pas désirer. Si vous désirez la sainteté, Dieu est assez puissant pour vous rendre saints en moins de temps qu'il n'en faut pour cligner de l'œil. Mais notre Dieu veut que nous

attendions et que nous demandions, pour que l'homme reconnaisse le don et le donateur.
Avez-vous vu ceux qui s'exercent à tirer à l'arc sur une cible? Certes, ils tirent souvent en vain. Pourtant jamais ils ne veulent tirer en vain, ils ont toujours l'espoir d'atteindre la cible! Eh bien, vous qui voudriez toujours avoir en mémoire notre Dieu, faites-le vous aussi. Quand vous l'oubliez, déplorez-le, et Dieu vous donnera la grâce de parvenir à tout ce que je vous ai dit.
Le jeûne et la veille spirituelle sont si unis entre eux que dès qu'on rompt la veille, on rompt aussi le jeûne. En effet, en péchant l'homme rompt le jeûne de l'âme et oublie Dieu. Il faut donc que notre âme et celle de tous veillent et jeûnent sans cesse; car il n'est permis à personne de pécher.
Quand au jeûne corporel et aux veilles, croyez-moi, on ne peut toujours en faire, et tous ne peuvent pas les faire, par exemple les malades, les vieillards, les femmes enceintes, les voyageurs, les enfants, et ceux qui ont une complexion délicate. Que chacun choisisse donc son jeûne tout comme il s'habille sur mesure! Car, de même que les vêtements d'un enfant ne vont pas à un homme de trente ans. ainsi les veilles et les jeûnes de l'un ne sont-ils pas faits pour l'autre.

Chapitre 111
Pourtant prenez garde : Satan mettra tous ses efforts à vous amener à veiller la nuit, pour qu'en suite vous dormiez, quand sur l'ordre de Dieu vous devrez prier et écouter sa parole! Dites-moi, vous plairait-il qu'un de vos amis mange de la viande et vous laisse les os?» Pierre répondit : «Non, Maître! Un tel homme, il ne faut pas l'appeler ami, mais insulteur!» Jésus dit en soupirant : «Tu dis vrai, Pierre. En vérité, celui dont le corps veille plus qu'il s'est nécessaire, dormira ou aura la tête lourde de sommeil en priant ou en écoutant la parole de Dieu. Ce malheureux insulte Dieu son créateur et il est coupable de ce péché. C'est même un voleur : il vole le temps qu'il doit donner à Dieu et il le dépense quand il lui plaît et dans le mesure où cela lui plaît.
Du tonneau d'un excellent vin, un homme donna à boire à ses ennemis tant que le vin fut bon; mais arrivé à la lie, il en donna à boire son seigneur. Que pensez-vous que fera le maître à ce serviteur quand il l'apprendra et que le serviteur sera devant lui? Evidemment, il le fouettera et le tuera dans une juste indignation selon les lois du monde! Et Dieu, que fera-t-il à l'homme qui emploie ses meilleurs moments aux affaires et ses plus mauvais à la prière et à l'étude de la loi? Malheur au monde, car son cœur est lourd de ce péché-là et de plus grave encore!
Donc, quand je vous ai dit : que le rire se change en pleurs, les orgies en jeûnes et le sommeil en veilles, je vous ai résumé en trois mots ce que vous avez entendu, c'est-à-dire que sur cette terre il faut toujours pleurer, mais que les pleurs doivent venir du cœur parce qu'on a offensé Dieu notre créateur; que vous devez jeûner pour dominer la sensibilité et veiller pour ne pas pécher; et qu'il faut mesurer les larmes, le jeûne et les veilles corporels à la complexion de chacun.

Chapitre 112
Jésus ajouta : «Il faut que vous cherchiez des fruits et des herbes pour nous sustenter, car voilà huit jours que nous n'avons pas mangé de pain. Je prierai donc notre Dieu et je vous attendrai avec Barnabé.» Tous les apôtres et les disciples s'en allèrent donc par quatre et par six selon la parole de Jésus. Celui qui écrit resta avec Jésus.
Jésus dit alors en pleurant : «Barnabé, il faut que je te fasse connaître de grands secrets que tu révéleras au monde quand je serai parti.» Celui qui écrit répondit en pleurant : «Maître, les pleurs laisses-les nous, à moi et aux autres hommes, car nous sommes pécheurs, mais toi, saint et prophète de Dieu, il ne convient pas que tu pleures tant!» Jésus répondit : «Crois-moi, Barnabé, je ne peux pas pleurer autant que je ne devrais! Si les hommes ne m'avaient pas appelé Dieu, j'aurais vu Dieu ici-bas comme on le verra au paradis et j'aurais été assuré de ne pas craindre au jour du jugement! Pourtant, Dieu le sait, je suis innocent, jamais je n'ai eu la pensée d'être tenu pour autre chose que pour un vil serviteur. Je te dis même que si je n'avais pas été appelé Dieu, j'aurais été emporté au paradis en quittant le monde, tandis que je ne m'y rendrai pas avant le jugement. Tu vois bien que j'ai raison de pleurer!

Sache, Barnabé, que je dois être grandement persécuté pour cela et que je serai vendu par un de mes disciples pour trente deniers. Ainsi, même si je suis assuré que celui qui me vendra sera tué sous mon nom car Dieu m'enlèvera du monde et transformera tellement le traître que chacun croira que c'est moi, comme il mourra mal, je resterai néanmoins longtemps avec ce déshonneur dans le monde.
Mais quand viendra Muhammad, messager sacré de Dieu, cette infamie sera enlevée. Dieu le fera parce que j'ai proclamé la vérité du Messie. C'est celui-ci qui me donnera la récompense : on saura que je suis vivant et étranger à cette mort infâme!»
Celui qui écrit répondit : «Maître, dis-moi quel est ce coquin que je l'étrangle!» -«Tais-toi, répondit Jésus, car Dieu le veut ainsi et on ne peut pas faire autrement! Pourtant fais ceci : quand ma mère en sera affligée, dis-lui la vérité afin qu'elle soit consolée!» Celui qui écrit répondit : «Je ferai tout cela, Maître, s'il plaît à Dieu!»

Chapitre 113
Les disciples rapportèrent des pignons et trouvèrent une bonne quantité de dattes par la volonté de Dieu. Après la prière de midi, ils mangèrent donc avec Jésus. Mais les apôtres et les disciples voyant que celui qui écrit était triste, craignirent que Jésus ne dût quitter bientôt le monde, Jésus les rassura en disant : «Ne craignez pas : l'heure n'est pas encore venue où je vous quitterai. Je resterai encore un peu de temps avec vous. Il faut donc que je vous enseigne maintenant, pour que vous alliez prêcher la pénitence partout en Israël comme je vous l'ai dit, afin que Dieu pardonne le péché d'Israël.
Que chacun se garde donc de l'oisiveté, surtout celui qui fait pénitence, car toute arbre qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. Il était une fois un habitant de la ville qui possédait une vigne. Au milieu, il avait un jardin planté d'un beau figuier. Pendant les trois ans que vint le maître, ce figuier ne produisit pas de fruit. Voyant que les autres arbres de lieu produisaient du fruit, il dit à son vigneron : «Coupe ce mauvais arbre : il occupe inutilement le terrain!» Le vigneron répondit : «N'en fais rien, maître, car c'est un bel arbre!» -«Tais-toi, dit le maître, je ne prends pas soin de beauté inutiles!
Tu dois savoir que le palmier et le baume sont plus nobles que le figuier. Or, j'avais planté dans la cour de ma maison, un plant de palme et un plant de baume que j'avais entourés de murs coûteux; pourtant comme ils ne produisaient pas de fruit mais des feuilles qui pourrissaient et gâtaient le terrain devant la maison, je les ai fait enlever tous les deux. Et maintenant, je ferais grâce à un figuier éloigné de la maison et qui occupe inutilement mon jardin et ma vigne, là où tout autre arbre produit du fruit? Non, je ne le supporterai plus!» Le vigneron dit alors : «Seigneur, le terrain est trop gras, attends encore un an, j'émonderai la frondaison, je dégraisserai la terre en y mettant de la terre maigre et des cailloux, et il produira du fruit!» Le patron répondit : «Eh bien, fais-le! J'attendrai que le figuier porte du fruit!»
Comprenez-vous cette parabole?» Les disciples répondirent : «Non, Seigneur! Explique-la nous!»

Chapitre 114
Jésus répondit : «En vérité je vous le dis, le maître, c'est Dieu; le vigneron, c'est sa loi. C'est donc Dieu qui avait en paradis le palmier et le baume. Le palmier, c'est satan, et le baume, c'est le premier homme. Comme ils ne produisaient pas de bonnes œuvres et qu'ils disaient des paroles impies qui condamnèrent beaucoup d'anges et beaucoup d'hommes, il les chassa. A présent, Dieu a placé l'homme dans le monde, au milieu de ses créatures qui toutes le servent selon son précepte, alors que l'homme ne produit rien, comme je l'ai dit. Volontiers il le retrancherait et l'enverrait en enfer puisqu'il n'a pardonné ni à l'ange ni au premier homme et qu'il a puni l'ange pour l'éternité et l'homme pour un temps; mais la loi de Dieu intervient et dit : «l'homme a trop de bien dans cette vie; il faut qu'il soit affligé et qu'on lui enlève les biens de ce monde pour qu'il fasse le bien.
Notre Dieu attend donc que l'homme fasse pénitence. Je vous le dis en vérité, notre Dieu condamna l'homme à travailler, de sorte que comme le dit Job, ami et prophète de Dieu : «L'homme naît pour

travailler comme l'oiseau pour voler et le poisson pour nager.» Et le prophète de Dieu, David notre père, dit : «Nous serons heureux et nous nous trouverons bien de manger des œuvres de nos mains.» Que chacun travaille donc selon sa condition! Dites-moi : si David, notre père, et Salomon, son fils, travaillaient de leurs mains, que doit faire le pécheur?»
Jean répondit : «Maître, il est bien de travailler, mais c'est aux pauvres de le faire!» Jésus répondit : «Oui, puisqu'ils ne peuvent pas faire autrement, mais ne sais-tu pas que le bien, pour être bien, doit être libre d'obligation? Le soleil et les autres planètes y sont forcés par ordre de Dieu et ne peuvent pas faire autrement; il n'auront donc pas de mérite! Dites-moi, lorsque Dieu donna l'ordre de travailler, il ne dit pas : «L'homme pauvre vivra à la sueur de son visage!» Et Job ne dit pas : «L'homme pauvre naît pour travailler comme l'oiseau pour voler!» Mais Dieu dit à l'homme : «A la sueur de ton visage, tu mangeras ton pain!» Et Job dit que l'homme naît pour travailler. C'est pourquoi celui qui n'est pas homme est exempt de cet ordre.
Si tout est cher, c'est bien parce qu'il y a des foules d'oisifs, et pas autre chose. S'ils travaillaient, soit à cultiver la terre, soit à pêcher, le monde serait dans une abondance extrême. Mais il faudra rendre compte de sa pénurie au jour du redoutable jugement.

Chapitre 115

Que l'homme me dit un peu ce qu'il a apporté dans ce monde pour vouloir vivre sans rien faire! Il est clair qu'il est né nu, incapable de rien faire! Il n'est donc pas le patron de tout ce qu'il a trouvé, mais l'intendant qui devra rendre compte au jour redoutable.
Tu dois craindre beaucoup l'abominable luxure qui rend l'homme semblable aux animaux sans raison, car ton ennemi est si familier que tu ne peux aller nulle part sans qu'il y vienne aussi. Oh combien ont péri par la luxure! A cause de la luxure, vint le déluge, et le monde péri avant la miséricorde de Dieu; seuls Noé et quatre-vingt-trois personnes se sauvèrent! A cause de la luxure, Dieu ensevelit trois cités malfaisantes et seul Lot s'enfuit avec ses deux filles! A cause de la luxure, la tribu de Benjamin fut quasiment éteinte! Je vous le dis en vérité, si je vous énumérais tous sont qui sont morts à cause de la luxure, cinq jours n'y suffiraient pas!»
Jacques dit : «Maître, que veut dire luxure?» Jésus répondit : «La luxure est un désir effréné d'amour qui, n'étant pas dirigé par la raison, envahit tellement l'intelligence et les sentiments de l'homme que celui-ci, ne se connaissant plus lui-même, aime ce qu'il devait haïr. Croyez-moi, quand l'homme aime quelque chose, non parce que Dieu la lui a donnée, mais comme son propriétaire, c'est un fornicateur, car il uni à la créature l'âme qui doit être unie à Dieu son Créateur. Aussi Dieu se lamente par Isaïe le prophète en disant : «Tu as forniqué avec de nombreux amants. Pourtant, reviens à moi et je te recevrais!» Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, si l'homme n'avait pas de luxure à l'intérieure, dans son cœur, il n'y tomberait pas à l'extérieur, car l'arbre meurt vite une fois arrachée la racine.
Que l'homme se contente donc de l'épouse que son créateur lui a donnée et qu'il oublie toute autre!» André demanda : «Comment l'homme oublierait-il les femmes alors qu'il vit en ville où elles se trouvent en grand nombre?» Jésus répondit : «Certes, André, celui qui vit en ville aura du mal, car la ville est un éponge qui absorbe toute iniquité!»

Chapitre 116

En ville, il faut que l'homme vive exactement comme le soldat dont la forteresse est assiégée d'ennemis : à chaque assaut, il se défend et il craint toujours la trahison des habitants. Qu'il repousse de même, comme je l'ai dit, toute invitation externe au péché et qu'il craigne la sensibilité, car elle désir par-dessus tout les saletés.
Mais comment se défendra-t-il s'il ne réfrène pas son œil qui est à l'origine de tout péché de la chair? Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, celui qui est privé des yeux du corps est sûr de ne recevoir de peine qu'au troisième degré, tandis que celui qui a des yeux la recevra u septième degré.
Au temps du prophète Elie, il advint ceci. Voyant pleurer un aveugle qui était homme de bien, Elie

l'interrogea : «Pourquoi pleures-tu, frère?» lui dit-il. L'aveugle répondit : «Je pleure parce que je ne peux pas voir Elie, prophète saint de Dieu!» Elie le reprit alors : «Cesse de pleurer homme, dit-il, car tu pèches en pleurant!» L'aveugle répondit : «Dis-moi donc, est-ce un péché de voir un saint prophète de Dieu qui ressuscite les morts et qui fait descendre le feu du ciel?» Elie répondit : «Ce n'est pas vrai : Elie ne peut rien faire de ce que tu dis; c'est un homme comme toi; et tous les hommes ensemble ne peuvent faire naître une seule mouche!»
L'aveugle reprit : «Tu dis cela, homme, parce qu'Elie t'aura reproché un péché que tu as commis. C'est pour cela que tu le hais!» Elie répondit : «Plaise à Dieu que tu dise vrai, frère, car si je haïssais Elie, j'aimerais Dieu! Et plus je haïrais Elie, plus j'aimerais Dieu!» A ces mots, l'aveugle se mit fort en colère et dit : «Vive Dieu, tu es un impie! On aime donc Dieu en haïssant le prophètes de Dieu? Va-t-en à l'instant, je ne veux plus t'entendre!» Elie répondit : «Eh bien, frère, tu peux voir avec ton intelligence comme il est mauvais de regarder avec les yeux du corps : tu désires la vue pour regarder Elie, mais tu le hais avec ton âme.» L'aveugle : «Va-t-en donc! Tu es le diable et veux me pécher contre le saint de Dieu!»
Elie soupira alors et dit en pleurant : «Tu dis vrai, frère, car ma chair que tu voudrais voir te sépare de Dieu.» L'aveugle dit : «Je ne veux pas te voir et même si j'avais des yeux, je les fermerais pour ne pas te voir!» Elie dit alors : «Sache, frère, que je suis Elie!» L'aveugle répondit : «Tu ne dis pas la vérité!» Alors les disciples d'Elie dirent : «Frère, en vérité, c'est le prophète de Dieu dit l'aveugle, qu'il me dise de quelle tribu je suis, et comment je suis devenu aveugle!»

Chapitre 117
Elie répondit : «Tu es de la tribu de Lévi! Notre Dieu te priva de la vue parce qu'au moment d'entrer dans son peuple, alors que tu étais près de sanctuaire, tu regardas de façon mauvaise une femme!» Alors l'aveugle dit en pleurant : «Pardonne-moi, saint prophète de Dieu, car j'ai péché en te parlant. Si je t'avais vu je n'aurais pas péché!» Elie répondit : «Que notre Dieu te pardonne, frère! Quant à moi, je sais que tu m'as dit la vérité. En effet, plus je me hais moi-même, plus j'aime Dieu, Si tu me voyais, ton désir s'apaiserait, ce qu'à Dieu ne plaise! Car ce n'est pas Elie ton créateur, mais Dieu. Selon toi, je suis le diable, dit Elie en pleurant, puisque je te détourne de ton créateur! Pleure donc, frère, car tu n'as pas cette lumière qui te ferait voir le vrai du faux. Si tu l'avais, tu n'aurais pas méprisé ma doctrine. Aussi je te le dis, beaucoup qui méprisent mes paroles veulent me voir et viennent de loin pour cela. Il vaudrait mieux pour leur salut qu'ils n'aient pas d'yeux, car celui qui se complaît dans la créature quelle qu'elle soit et qui ne s'efforce pas à se complaire à Dieu, s'est fait une idole dans le cœur et a abandonné Dieu.»
Jésus dit alors en soupirant : «Avez-vous compris tout ce qu'a dit Elie?» Les disciples répondirent : «Certes, nous l'avons compris et nous sommes stupéfaits d'apprendre que sur cette terre bien peu ne sont pas idolâtres.»

Chapitre 118
Jésus dit alors : «Vous dites la vérité, car récemment Israël voulait, en me prennent pour Dieu, réaliser l'idolâtrie qu'ils ont dans le cœur! Beaucoup d'entre eux ont méprisé ma doctrine sous prétexte que je pouvais me rendre maître de toute la Judée en me reconnaissant Dieu. Ils prétendent que je suis fou de vouloir vivre pauvrement au milieu des déserts au lieu de demeurer continuellement parmi les princes, dans le luxe. Oh, malheureux homme, tu apprécies la lumière que nous avons en commun avec les mouches et fourmis et tu méprises la lumière qui n'est partagée que par les anges, les prophètes et les saints amis de Dieu!
Si on ne surveille pas son œil, André, je te le dis, il est impossible de ne pas tomber dans la luxure! A ce propos , le prophète Jérémie dit justement et en pleurant : «Mon œil est un voleur qui dérobe mon âme!» Et avec une extrême ferveur, votre père David priait Dieu notre Seigneur de détourner ses yeux pour qu'ils ne voient pas les vanités, car en vérité, tout ce qui a un terme est vain. Dites-moi donc : si quelqu'un avait deux sous pour acheter du pain, les dépenserait-il pour acheter de la fumée? Certes non, car la fumée fait mal aux yeux et n'apporte rien au corps. Que l'homme fasse donc de même : qu'il cherche à l'extérieur par le regard de ses yeux et à l'intérieur par le regard de

son intelligence, à connaître Dieu son créateur et le bon plaisir de sa volonté! Que la créature ne soit pas son but et ne l'égare pas loin du créateur!

Chapitre 119
Car en vérité, chaque fois que l'homme voit quelque chose et qu'il oublie Dieu qui l'a faite à son intention, il y a péché! En effet, si ton ami te donne quelque chose à garder en souvenir de lui, mais qu'en le voyant tu l'oublie lui-même tu l'as offensé. Ainsi fait l'homme. Quand il voit une créature et qu'il ne se souvient pas du créateur qui l'a créée par amour pour lui, il pèche par ingratitude envers Dieu son créateur.
C'est pourquoi, celui qui voit une femme et qui oublie Dieu qui l'a créa pour le bien de l'homme, il l'aime, la désire et sa luxure déborde tellement qu'il aime tout ce qui ressemble à celle qu'il aime. C'est ainsi que naquit ce péché dont il est honteux de garder en mémoire.
Mais si l'homme met un frein à ses yeux, il dominera la sensibilité, qui ne peut désirer que ce qui lui est présenté, et la chair sera assujettie à l'esprit. Car de même que sans vent le bateau ne peut avancer, de même la chair pécher sans la sensibilité.
Qu'ensuite, il soit nécessaire pour le pénitent d'abandonner les contes pour la prière, c'est ce que montre la raison si ce n'était déjà un ordre de Dieu.
L'homme en effet pèche en toute parole inutile, tandis que notre Dieu efface le péché par la prière. Or la prière est avocate de l'âme; elle est remède de l'âme, elle est défense du cœur, arme de la foi, frein de la sensibilité, sel de la chair qu'elle empêche de pourrir dans le péché. Je vous le dis, la prière, c'est les mains de notre vie!
Aussi l'homme qui prie se défendra-t-il au jour du jugement, car sur cette terre il aura guéri son âme du péché, il aura préservé son cœur de l'atteinte des mauvais désirs et offensé Satan en maintenant sa sensibilité dans la loi de Dieu. Sa chair marchera dans la justice et recevra de Dieu tout ce qu'il demandera.
Vive Dieu, en présence de qui nous sommes, sans prière il est aussi impossible à l'homme de faire le bien qu'à un muet de dire son fait à un aveugle; qu'à une plaie de guérir sans onguent; aussi impossible que de se défendre sans bouger, d'attaquer sans armes, de naviger sans gouvernail ou de conserver de la viande sans sel. Car en vérité, celui qui n'a pas de main ne peut pas prendre.
Si l'homme pouvait changer l'ordure en or et la boue en sucre, que ferait-il?» Comme Jésus se taisait, les disciples répondirent : «Chacun ne s'occuperait qu'à faire de l'or et du sucre!» Jésus dit alors : «Pourquoi donc l'homme ne transforme-t-il pas en prière la sotte habitude de raconter des histoires? Le temps lui est-il donné par Dieu pour qu'il l'offense? Certes non, quel prince donnerait en effet une ville à son sujet pour qu'il lui fasse la guerre? Vive Dieu, si l'homme savait comme l'âme se déforme par les paroles vaines, il se trancherait la langue avec les dents plutôt que de parler! Oh, malheureux monde : aujourd'hui les hommes ne se rassemblent pas pour prier, mais sous les portiques du temple et dans le temple même Satan y reçoit le sacrifice des paroles vaines, et qui pis est, des choses dont on ne peut parler sans honte!

Chapitre 120
Voici le fruit des paroles vaines : elles affaiblissent tellement l'intelligence qu'elle n'est plus apte à recevoire la vérité. De même qu'un cheval accoutumé de porter une once d'ouate ne peut pas porter cent livres de pierre.
Mais il y a pire, c'est quand l'homme passe son temps en plaisanteries. Satan lui remet ses plaisanteries-là en mémoire pendant la prière, et au moment ou il devrait pleurer ses péchés pour provoquer la miséricorde de Dieu et en recevoir le pardon, il provoque sa colère en riant. Dieu le châtiera et le réprouvera. Malheur donc à ceux qui racontent des plaisanteries et qui parlent inutilement.
Pourtant si notre Dieu e en abomination ceux qui plaisantent et ceux qui parlent inutilement, quel cas fera-t-il de ceux qui murmurent et qui diffament le prochain? Et en quel état sont ceux qui traitent du péché comme d'une affaire absolument nécessaire? Oh, monde immonde, je ne peux pas imaginer la punition que tu recevras de Dieu!

Je vous le dis, celui qui veut faire pénitence doit donner ses paroles à prix d'or!» Ses disciples répondirent : «Qui donc achètera des paroles d'homme à prix d'or? Sûrement personne! Et puis, comment ferait-il pénitence? Il en deviendrait certainement avare!» Jésus répondit : «Votre cœur est si lourd que je ne peux pas le soulever. Faut-il donc que je vous donne le sens de chacune de mes paroles? Pourtant remerciez Dieu qui vous a donné la grâce de connaître ses mystères. Je ne dis pas que le pénitent doit vendre ses paroles, mais qu'il doit s'imaginer quand il parle qu'il jette de l'or. Comme on ne dépense de l'or que pour les choses nécessaire, il ne parlera que lorsqu'il sera nécessaire de parler. Comme personne ne dépense de l'or pour ce qui nuit au corps, ainsi ne parlera-t-il pas de ce qui nuit à l'âme!.

Évangile de Barnabas (2)

Chapitre 121
Tandis que le gouverneur juge le criminel qu'il a fait arrêter et que le chancelier écrit, comment cet homme parle-t-il, dites-moi ? » Les disciples répondirent : « II parle avec crainte et à propos, pour ne pas se trahir; il prend garde de ne pas dire ce qui déplairait au gouverneur, et il cherche au contraire à dire ce qui pourrait le faire libérer. » Jésus répondit alors : «C'est cela que le pénitent devrait faire pour ne pas perdre son âme, car Dieu a donné à chaque homme deux anges comme chanceliers, pour inscrire l'un le bien, l'autre le mal que fait l'homme. Si donc l'homme veut recevoir miséricorde, qu'il surveille son langage encore mieux qu'on ne surveille l'or.

Chapitre 122
Quant à l'avarice, qu'elle se transforme en aumône! En vérité je vous le dis, l'avare a pour terme l'enfer comme le plomb a pour terme le centre de là terre, car il est impossible que l'avare possède quoi que ce soit au paradis! Savez-vous pourquoi? Je vais vous le dire. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, bien que l'avare se taise avec sa langue, il proclame par ses ouvres « II n'y a pas d'autre Dieu que moi !.» Tout ce qu'il a, en effet, il entend le dépenser à son gré sans considérer ni d'où il vient, ni où il va, alors qu'il vient au monde nu et qu'il laissera tout en mourant. Dites moi donc, si Hérode t vous donnait un jardin à garder, mais que vous vouliez en disposer en maître, sans envoyer aucun fruit à Hérode, si vous chassiez les envoyés qu'il enverrait pour réclamer des fruits, dites-moi, ne vous constitueriez-vous pas vous-mêmes rois de ce jardin ? Oui, certes! Eh bien, je vous le dis, l'homme avare se constitue lui-même Dieu des biens qu'il a et que Dieu lui a donnés! L'avarice est une soif qu'éprouve la sensibilité. Comme elle vit de plaisir et qu'elle ne peut prendre son plaisir en Dieu qui lui est caché puisqu'elle l'a perdu parle péché, elle s'efforce d'amasser' des choses temporelles qu'elle considère comme son bien. Elle est d'autant plus forte qu'elle se voit privée de Dieu, car la conversion du pécheur vient de Dieu qui donne la grâce de se repentir. Comme le dit notre père David : « Ce changement vient de la droite de Dieu » !
Il faut que je vous dise ce qu'est l'homme si vous voulez savoir comment il doit faire pénitence. Mais remercions aujourd'hui Dieu qui nous a fait la grâce de communiquer sa volonté par mes paroles. Alors, les mains levées, il pria : « Seigneur, Dieu tout-puissant et miséricordieux, toi qui, en nous créant dans ta miséricorde, nous accordas le rang d'hommes, tes serviteurs, et la foi de ton messager véridique, nous te remercions pour chacun de tes bienfaits et nous voulons t'adorer, toi seul, tout le temps de notre vie, en pleurant nos péchés, en priant, en faisant l'aumône, en jeûnant, en étudiant ta parole, en instruisant ceux qui ignorent ta volonté, en souffrant de la part du monde pour ton amour, et en nous mortifiant pour te servir, Toi, Seigneur, sauve-nous de Satan, de la chair et du monde, comme tu sauves tes élus pour ton amour, pour l'amour de ton messager pour qui tu trous créas, et pour l'amour de tous tes saints et prophètes ! » Les disciples répondaient toujours : «Ainsi soit-il Ainsi soit-il, Seigneur! Ainsi soit-il, notre Dieu miséricordieux ! »

Chapitre 123

Au lever du jour, le vendredi matin, de bonne heure Jésus convoqua ses disciples après la prière et leur dit : « Asseyons-nous et, s'il plaît à Dieu, je vous dirai ce qu'est l'homme puisque c'est aujourd'hui que Dieu le créa de la boue de la terre. » Chacun s'étant assis, Jésus reprit : « Pour démontrer à ses créatures sa bonté, sa miséricorde, sa toute-puissance, sa libéralité et sa justice, notre Dieu composa en un seul et même être quatre choses opposées l'une à l'autre. Cet être, c'est l'homme. Ces choses sont : la terre, l'eau, l'air et le feu, pour que chacune tempère son excès par l'autre. Il fit de ces quatre choses un réceptacle qui est le corps de l'homme : chair, os, sang, moelle, 'peau, nerfs et veines, et tout ce qu'il y a dedans.
A l'intérieur il mit l'âme et la sensibilité,' comme les deux mains de cette vie. ü donna pour emplacement à ta sensibilité toutes les parties du corps et celui-ci ta diffusa en lui comme de l'huile. A l'Ame, il donna pour emplacement le cœur. Unie à la sensibilité, elle y dirige toute la vie.
Ayant ainsi créé l'homme, Dieu mit en lui une lumière qu'on appelle la raison. Celle?ci devrait unir la chair, la sensibilité et l'âme dans le but unique de travailler au service de Dieu. Puis il plaça cette œuvre dans le paradis. Mais la sensibilité ayant séduit la raison à l'instigation de Satan, la chair perdit le repos, la sensibilité perdit le plaisir dont elle vit et l'âme perdit sa beauté. Et l'homme est resté en cet état. La sensibilité qui n'est plus dirigée par la raison, ne s'apaise pas dans le travail; au contraire, elle cherche le plaisir et suit la lumière
que lui montrent les yeux. Mais comme les yeux ne peuvent voir que la vanité, elle se trompe et en choisissant les choses terrestres, elle pèche.
Pour que la raison distingue le bien du mal et le vrai plaisir, il faut donc qu'elle soit de nouveau illuminée par la miséricorde de Dieu. Quand elle le distingue, le pécheur se convertit à la pénitence. C'est pourquoi, je vous le dis en vérité, si Dieu notre Seigneur n'illumine pas le cœur de l'homme, les raisonnements des hommes ne serviront à rien! »
Jean dit : « A quoi servent donc les paroles des hommes » Jésus répondit : « L'homme, en tant qu'homme, ne sert à rien pour convertir quelqu'un à la pénitence, mais en tant que moyen dont Dieu se sert, il convertit. Aussi, comme Dieu agit secrètement dans l'homme pour son salut, il faut écouter chacun et le recevoir comme celui en qui Dieu nous parle. »
Jacques demanda : « Maître, si par hasard un faux prophète ou un docteur en mensonges se présente et prétend nous enseigner, que devons-nous faire ? »

Chapitre 124
Jésus répondit par une comparaison : « Un homme s'en va avec son filet pour 'pécher. Ii prend beaucoup de poissons, mais il jette ceux qui sont mauvais. Un homme sort pour semer, mais seul, le grain qui tombe en bonne terre fructifiez. Ainsi devez-vous faire :écoutez chacun, mais ne recevez que la vérité, car la vérité seule fructifie pour la vie éternelle.
André répondit : «Mais comment reconnaîtra-t-on la vérité ? » Jésus répondit : «Recevez comme vrai tout ce qui est conforme au livre de Moïse. Car Dieu est un, la vérité est une. En conséquence, la doctrine est une, le sens de la doctrine est un et c'est pourquoi est une aussi la foi. Je vous le dis en vérité, si la vérité n'avait pas été effacée du livre de Moïse, Dieu n'aurait pas donné le second livre à David, notre père. Et si le livre de David n'avait pas été contaminé, Dieu ne m'aurait pas envoyé l'évangile, car le Seigneur notre Dieu est immuable et il a tenu un seul langage à tous les hommes. C'est pourquoi, quand le messager de Dieu viendra, il purifiera tout ce que les impies auront contaminé dans mon livre.
Celui qui écrit répondit : « Maitre, que fera l'homme si la toi est contaminée et que parle un faux prophète? » Jésus répondit : Grande est ta demande Barnabé! Eh bien, je te le dis, en ce cas-là, peu se sauvent! Car alors les hommes ne font plus attention à Dieu qui est leur but. Vive Dieu Il en présence de qui se tient mon âme, toute doctrine qui détourne l'homme de son but, c'est-à-dire de Dieu, est une doctrine exécrable. Toi qui as offensé Dieu et qui l'offenses chaque jour, tu considéreras trois choses dans la doctrine : l'amour envers Dieu, l'affection envers le prochain et la haine envers soi-même. Toute doctrine contraire à ces trois points, fuis?la, elle est exécrable! »

Chapitre 125
l'en reviens à l'avarice, et je vous dis ceci : quand la sensibilité veut s'emparer d'une chose ou la conserver avec ténacité, que la raison dise : « Cette chose aura un terme.» II est évident que si elle a un terme, c'est folie de l'aimer et qu'il faut aimer et conserver ce qui n'aura pas de terme.
Que l'avarice se transforme donc en aumône! Que l'avare' donne bien ce qu'il a amassé pour le mal et qu'il prenne garde que sa main gauche ignore ce que donne sa main droite! Ce sont les hypocrites qui veulent être vus et loués par le monde quand ils font l'aumône. En vérité, ils sont stupides, car c'est de celui pour lequel il travaille que l'homme reçoit son salaire. Si c'est de Dieu que l'homme veut recevoir quelque chose, c'est Dieu qu'il doit servir!
Soyez attentifs en faisant l'aumône : considérez que tout ce que vous donnez pour l'amour de Dieu, vous le donnez à Dieu. Ne rechignez pas à donner! Donnez pour l'amour de Dieu ce que vous avez de meilleur! Dites-moi, voudriez-vous recevoir de Dieu quelque chose de mauvais? Certes non, poussière et cendre! Alors, comment avez-vous la foi en vous si vous donnez quelque chose de mauvais pour l'amour de Dieu? II vaudrait mieux ne rien donner que de donner quelque chose de mauvais.
En effet, si vous ne donniez rien, vous auriez quelque excuse selon le monde, mais si vous donnez quelque chose de mauvais en conservant pour vous le meilleur, quelle« sera votre excuse! Voilà tout ce que j'ai à vous dire au sujet de la pénitence. » Barthélémy répondit : « Combien de temps doit durer la pénitence? » Jésus répondit : « L'homme doit se repentir et faire pénitence aussi longtemps qu'il est en état de péché. Or, l'être humain pèche toujours. Aussi doit-il toujours faire pénitence! à moins que vous ne vouliez faire plus grand cas de vos chaussures que de votre âme, puisque vous les réparez chaque fois qu'elles s'abîment! »

Chapitre 126
Ayant convoqué ses disciples, Jésus les envoya deux à deux dans tout Israël en disant : «Allez et prêchez comme vous avez entendu ! » ils assirent et il leur posa la main sur la tête en disant « Au nom de Dieu, rendez la santé aux malades, chassez les démons et détrompez Israël à mon sujet en lui disant ce que j'ai dit devant le pontife! »
Et tous partirent sauf celui qui écrit, ainsi que Jacques et Jean. Ils allèrent par toute la Judée , prêchant la pénitence comme le leur avait dit Jésus et guérissant toute sorte :d'infirmité à tel point que furent confirmées en Israël les paroles de Jésus : Dieu est un et Jésus est prophète de Dieu, puisqu'une grande foule les voyait faire ce que Jésus lui-même faisait, c'est-à-dire guérir les malades. Mais les fils du diable, c'est-à-dire les. prêtres et les scribes, trouvèrent un autre moyen de persécuter Jésus. Ils commencèrent à dire que Jésus aspirait à régner sur Israël. Cependant ils craignaient le peuple; aussi c'est en secret qu'ils complotaient contre Jésus.
Après avoir parcouru la Judée , les disciples retournèrent à Jésus. Il les reçue comme un père reçoit ses enfants, en disant : « Dites-moi ce qu'a fait le Seigneur notre Dieu. Oui j'ai vu Satan tomber sous vos pieds; vous le piétiniez comme le vigneron le raisin. » Ils répondirent : « Maure, nous avons guéri une infinité de malades et chassé beaucoup de démons qui tourmentaient les hommes. »
Jésus dit : « Dieu vous pardonne, frères, mais vous avez péché en disant : « Nous avons guéri », c'est Dieu qui a tout fait ! » Ils répondirent : « Nous avons parlé comme des sots. Enseigne-nous donc comment nous devons parler! » Jésus répondit: « En toute bonne action, dites : « Dieu a fait », Et en toute mauvaise action, dites : « J'ai péché ». ? « Ainsi ferons-nous! » dirent les disciples.
Jésus dit alors : « Et qu'a dit Israël après avoir vu Dieu faire par les mains de tant d'hommes ce qu'il a fait par les miennes" » Les disciples répondirent
« Ils disent qu'il y a un seul Dieu et que tu es prophète de Dieu. » Jésus répondit, le visage joyeux : Béni soit le saint nom de Dieu qui n'a pas dédaigné le désir de son serviteur.» Cela dit, ils allèrent se reposer.

Chapitre 127
Jésus quitta le désert et entra à Jérusalem. Tout le peuple courut au temple pour le voir. Aussi, après

la lecture des psaumes, Jésus monta sur le pinacle à l'endroit où montait le scribe. Ayant de !a main réclamé le silence, il dit : « Frères, béni soit le saint nom de Dieu qui nous a .créés de la boue de la terre et non d'esprit ardent, car quand nous péchons nous trouvons miséricorde auprès de Dieu, tandis que Satan ne la trouvera jamais puisqu'il est incorrigible dans son orgueil. Il. répète toujours qu'il est noble puisqu'il est esprit ardent.
Avez-vous entendu, frères, ce que notre père David dit de notre Dieu : qu'il s'est souvenu que nous sommes poussière, que notre esprit va et ne revient pas et que c'est pour cela qu'il nous a fait miséricorde ? Heureux ceux qui connaissent ces paroles car .ils ne pécheront pas à jamais contre leur Seigneur; comme ils se repentent après leur péché, celui-ci ne dure pas.
Malheur à ceux qui s'exaltent car ils seront humiliés' dans les ardentes braises de l'enfer! Dites-moi, frères, pourquoi s'exalter? En tire-t-on quelque bien ici-bas ? Certes non! comme le dit le prophète de Dieu, Salomon : « Tout ce qui est sous le soleil est vanité! »
Mais si les choses du monde ne nous fournissent pas'. de raison de nous exalter dans notre coeur, encore beaucoup moins nous en donne notre vie, tourmentée qu'elle est de nombreuses misères. Toutes les créatures inférieures à l'homme luttent en effet contre nous! Oh, combien en a tués l'été brûlant! Combien en a tués l'hiver gelé et froid! Combien ont été tués par la foudre et la grêle ! Combien se sont noyés en mer par l'impétuosité du vent! Combien sont morts de la peste, de la famine, dévorés par des fauves, mordus par des serpents, étouffés par des aliments! Oh, malheureux homme qui s'exalte malgré tant de contrepoids qui l'exposent à être assailli en tout lieu par toutes les créatures!

Chapitre 128
Mais que dirais?je de la chair et de la sensibilité qui ne désirent que l'iniquité? Que dirai-je du monde qui ne présente que le péché? des réprouvés qui, pour servir Satan, persécutent celui qui veut vivre selon la loi de Dieu? Oui, frères, si l'homme ouvrait les yeux, comme le dit David notre père, il ne pécherait jamais' !
S'exalter dans son coeur, ce n'est pas autre chose que fermer la porte à la pitié et à la miséricorde de Dieu pour qu'il ne pardonne pas! Notre père David dit que notre Dieu s'est souvenu que nous sommes poussière ' et que notre esprit va et ne revient pas". Or, celui qui s'exalte nie qu'il est poussière. Comme il ne reconnaît pas le besoin où il se trouve, il n'appelle pas à l'aide, et il irrite Dieu qui pourrait l'aider. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, Dieu pardonnerait à Satan si Satan reconnaissait sa misère et demandait miséricorde à son créateur, qui est béni à jamais !
Or donc, frères, moi, un homme, poussière et boue cheminant sur la terre, je vous dis : faites pénitence et reconnaissez vos péchés! Je sais, frères, que Satan vous a trompés au moyen de l'armée romaine quand vous disiez que j'étais Dieu.
Gardez-vous donc de les croire : ils sont tombés dans la malédiction de Dieu en servant des dieux faux et menteurs ainsi que notre père David les invectiva : « Les dieux des nations sont d'argent et d'or, couvre de leurs mains : ils ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas, un nez et ne sentent pas, une bouche et ne mangent pas, une langue et ne parlent pas, des mains et ne touchent pas, des pieds et ne marchent pas ! » C'est pourquoi notre père David dit en priant notre Dieu vivant : « Qu'ils leur soient semblables ceux qui les font et qui se confient en eux ! » ils font toutes sortes de scélératesses. Moi je jeûne deux fois la semaine, et je donne la dîme de tout ce que je possède ! »
Le publicain se tenait au loin. prosterné à terre. II disait en se frappant la poitrine et la tête inclinée « Seigneur, je ne suis pas digne de regarder le ciel ni ton sanctuaire car j'ai beaucoup péché. Aie pitié de moi ! »
En vérité, je vous le dis, le publicain redescendit du temple meilleur que le pharisien, car notre Dieu le rendit juste en lui pardonnant tous ses péchés. Mais le pharisien descendit pire que le publicain car notre Dieu ayant ses actions en abomination, le réprouva.

Chapitre129

La hache se glorifiera-t-elle d'avoir coupé la forêt où l'homme a fait un jardin? Certainement pas, car c'est l'homme qui a tout fait de ses propres mains. Et il a fait la hache elle-même. Et toi, homme, tu te glorifierais d'avoir fait quelque bien, alors que notre
Oh, orgueil inouï que celui des hommes créés par Dieu à partir de la terre, ils oublient leur condition et veulent se faire un Dieu à leur gré. Sans rien dire, ils se moquent de Dieu; c'est comme s'ils disaient : « II ne sert à rien de servir Dieu! » car c'est ce que montrent leurs oeuvres.
C'est à cela que voulait vous réduire Satan, frères, vous faire croire que je suis Dieu, alors que je ne peux vous être d'aucune utilité, moi qui ne peux même pas créer une seule mouche" et qui suis passible et mortel. Si j'ai moi-même besoin de tout, comment vous aiderais-je en tout, comme c'est le propre de Dieu? Mais nous qui avons notre grand Dieu qui a tout créé par sa parole, nous nous moquerons des gentils et de leurs dieux.
Deux hommes montèrent ici, au temple, pour prier; l'un était pharisien et l'autre publicains. Le pharisien se rendit près du sanctuaire. Priant la tête haute, il dit : «Je te remercie, Seigneur mon Dieu. car je ne suis pas comme les autres hommes pécheurs, et particulièrement comme ce publicain : Dieu t'a créé à partir de la boue et qu'il opère en toi tout le bien qui s'y fait pourquoi méprises-tu ton prochain? Ne sais-tu pas que si Dieu ne te gardait pas de Satan, tu serais pire que Satan? Ne sais-tu pas qu'un seul péché transforma le plus beau des anges en le plus hideux des démons ? Qu'un seul péché transforma Adam t, l'homme le plus parfait qui soit venu au monde en malheureux, le soumettant lui et toute sa descendance à tout ce que nous soutirons?
Quel décret as-tu qui te permette, de vivre à ton gré sans craindre personne ? Malheur à toi, boue, car pour avoir voulu t'exalter au-dessus de Dieu ton créateur, tu seras prostrée sous les pieds de Satan ton tentateur. » Cela dit, Jésus pria, les mains levées vers le Seigneur. Et tout le peuple disait : «Qu'il en soit ainsi ! Qu'il en soit ainsi ! »
toucher!» Jésus dit alors : « Simon, je dois te dire quelque chose ». Simon répondit : « Parle, Maître, car je désire ta parole !»

Chapitre 130
Jésus dit : « II était une fois un homme qui avait deux débiteurs. L'un lui devait cinquante sous et l'autre cinq cents. Comme ils n'avaient pas de quoi payer. pris de pitié, il remit à chacun sa dette. Lequel aima le plus son créditeur?» Simon répondit : « Celui auquel fut remise la plus grande dette! » Jésus dit : « Tu as bien dit ! »
Aussi je te le dis, considère cette femme ainsi que toi-même. Tous deux vous étiez débiteurs de Dieu. l'un pour la lèpre du corps et l'autre pour la lèpre de l'âme, c'est-à-dire le péché. Pris de pitié par mes prières, Dieu notre Seigneur. a voulu guérir chez toi le corps, et chez elle l'âme. Mais toi, tu m'aimes
Quand il eut terminé la prière, il descendit du pinacle. On lui présenta alors de nombreux infirmes auxquels il rendit la santé et il quitta le temple.
Alors Simon le lépreux, qu'il avait guéri, l'invita à manger le pain. Les prêtres et les scribes qui haïssaient Jésus racontèrent à l'armée romaine ce que Jésus avait dit contre leurs dieux. Aussi cherchaient-ils un moyen de le tuer, mais ils ne le trouvaient pas car ils craignaient le peuple.
Jésus étant entré dans la maison de Simon, ils se mirent à table. Tandis qu'ils mangeaient, voici qu'une femme du nom de Marie, pécheresse publique, entra dans la maison. Prosternée à terre, derrière les pieds de Jésus; elle les lavait de ses larmes, les oignait d'un onguent précieux et les essuyait de ses cheveux. Simon et tous ceux qui mangeaient se scandalisèrent. Ils disaient en eux-mêmes : «S'il était prophète, il saurait qui et comment est cette femme et il ne se laisserait pas peu car tu as peu reçu : Quand je suis entré dans ta maison, tu ne m'as pas donné un baiser, tu n'as pas oint ma tête. Par contre cette femme, tu as vu qu'aussitôt entrée chez toi elle s'est placée à mes pieds ; elle les a lavés de ses larmes et les a oints d'un onguent précieux. C'est pourquoi je te dis en vérité, beaucoup de péchés lui sont remis parce qu'elle a beaucoup aimé! »
Et se tournant vers la femme, il dit : « Va en paix car le Seigneur notre Dieu t'a pardonné tes péchés ! Mais prends garde de ne plus pécher! Ta foi t'a sauvée!»

Chapitre 131
Après la prière de la nuit, les disciples s'approchèrent de Jésus et dirent : « Maître, comment devons-nous faire pour fuir l'orgueil ? » Jésus répondit : « Avez-vous vu un pauvre, invité par un prince à manger le pain? » Jean répondit: « Moi j'ai mangé le pain chez Hérode, car avant de te connaître, j'allais pêcher et je vendais le poisson à ta maison d'Hérode. Un jour que celui?ci donnait un repas, j'avais apporté un beau poisson et il me fit rester pour manger.
Jésus dit alors : «Comment? Tu as mangé le pain avec des infidèles! Que Dieu te pardonne, Jean! Mais dis-moi, comment t'es-tu componé à table ? As-tu cherché à avoir la place !a plus honorable ? As-tu demandé les aliments les plus recherchés ? As-tu parlé sans être interrogé? As-tu pensé que tu étais plus digne que les autres de t'asseoir à table ? »
Jean répondit : « Vive Dieu! En me voyant moi, vil pécheur mal vêtu, assis parmi les barons du roi, je n'osais pas lever les yeux! Puis, le roi m'ayant donné un morceau de viande, il me sembla que le monde me tombait sur la tête à cause de la grandeur de cette faveur. Je le dis en vérité, si le roi avait été de notre loi, j'aurais voulu le servir tout le temps de ma vie! »
Jésus cria : « Tais-toi, Jean. je crains que Dieu ne nous engloutisse comme Abiron à cause de notre orgueil ! » Les disciples tremblèrent d'épouvante aux paroles de Jésus. Puis il ajouta : « Craignons que Dieu ne nous engloutisse à cause de notre orgueil ! »
« Frères, vous avez entendu Jean et comment on fait chez un prince. Malheur aux hommes qui viennent au monde, car s'ils vivent dans l'orgueil, ils mourront dans l'ignominie et s'en iront dans là confusion.
Ce monde en effet est une maison où Dieu invite les hommes à manger; tous les saints et prophètes de Dieu y ont mangé. Je vous le dis en vérité, tout ce que reçoit l'homme, il le reçoit de Dieu. Aussi l'homme devrait-il demeurer dans une extrême humilité, en reconnaissant sa bassesse et la grandeur de Dieu, et le grand bienfait qu'il nous accorde en nous nourrissant. II n'est donc pas permis à l'homme de dire : « Pourquoi fait-on ceci et pourquoi dit-on cela dans le monde?» Qu'il se regarde lui-même au contraire et qu'il se reconnaisse indigne ? ce qu'il est en vérité, de se tenir dans le monde à la table de Dieu.
Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, en ce monde on ne reçoit de Dieu rien de si petit que l'homme ne doive donner sa vie en retour pour l'amour de Dieu! Vive Dieu, tu n'as pas péché, Jean, en mangeant avec Hérode, car Dieu t'y disposa pour que tu sois notre maître et celui de quiconque craint Dieu. Faites en sorte, dit Jésus à ses disciples, de vivre dans le monde comme vécut Jean chez Hérode quand il margea le pain avec lui. et, en vérité, en toute chose vous serez exempts d'orgueil ! »

Chapitre132
Tandis qu'il cheminait au bord de la mer de Galilée, Jésus fut entouré d'une grande multitude de gens. monta alors dans une barque qui d'elle-même s'éloigna un peu de la rive, et s'arrêta assez près de la terre pour qu'on puisse entendre sa voix. Tous s'approchèrent de la mer, s'assirent et attendirent qu'il parle.
Ayant donc ouvert la bouche, il dit : « Voici que sortit le semeur. En semant, une partie de la semence tomba sur la toute; elle fut piétinée par les hommes et mangée par les oiseaux. Une partie tomba sur les pierres, mais en poussant, comme elle n'avait pas d'humidité, elle sécha au soleil . Une partie tomba dans les haies, et en poussant, les épines étouffèrent la semence. Enfin une partie tomba dans la bonne terre et elle produisit jusqu'à trente, soixante, et même cent. »
Jésus dit encore : « Voici qu'un père de famille sema du bon blé dans son champs. Puis, tandis que dormaient les serviteurs du brave homme, l'ennemi de leur patron vint et sema l'ivraie par-dessus la bonne semence. Quand le blé leva, on vit qu'une grande quantité d'ivraie avait poussé avec le blé. Les serviteurs s'approchèrent du patron et dirent
« Seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne semence dans ton champ? Pourquoi donc une grande quantité d'ivraie a-t-elle levé ? » Le patron répondit : « Du bon blé, j'en ai semé, mais pendant que les hommes

Jésus dit encore : « Voici un citadin dont la source fournit de l'eau à tous ses voisins pour laver leurs saletés alors que lui-même laisse détériorer ses propres habits. »
Jésus dit encore : « Deux hommes sortirent pour vendre des pommes. L'un voulait vendre la peau de la pomme au poids de l'or, sans s'occuper dé la pulpe ; l'autre cherchait seulement à donner les pommes contre un morceau de pain pour le voyage. Mais les hommes achetèrent la peau des pommes au poids de l'or, sans s'occuper de celui qui voulait les leur donner; bien plus, ils le méprisèrent ! »
Et ainsi, ce jour-là, Jésus parla à la foule en paraboles. Ayant congédié celle-ci, il se rendit avec ses disciples à Naïn où il avait ressuscité" le fils de la veuve. Celui-ci et sa mère le reçurent chez eux et le servirent.

Chapitre 133
Les disciples s'approchèrent de Jésus et l'interrogèrent : « Maître, donne-nous le sens des paraboles que tu as dites au peuple ! » Jésus répondit : dormaient, l'ennemi de l'homme vint et sema l'ivraie par-dessus le blé! » Les serviteurs dirent: « Veux-tu que nous allions retirer l'ivraie du blé ? » Le patron répondit : « Ne te faites pas, parce que vous arracheriez en même temps le blé; attendez au contraire que vienne le temps de la récolte, alors vous irez retirer l'ivraie du blé et vous la jetterez au feu. Quant au froment, vous le mettrez dans mon grenier! »
Jésus dit encore : « beaucoup d'hommes sortirent pour vendre des figues. Une fois sur la place, voici que les hommes ne cherchaient pas de bonnes figues, mais de belles feuilles. Pour cette raison, les hommes ne purent pas vendre les figues. Ce qu'ayant vu, un mauvais citadin se dit : « Je peux certainement devenir riche ! » Il appela donc deux de ses fils et ils allèrent cueillir une grande quantité de feuilles avec de mauvaises figues. Ils les vendirent à prix d'or, car les hommes appréciaient beaucoup les feuilles. Par la suite, en mangeant les figues, les hommes tombèrent très gravement malades. »
« L'heure de prier approche. Mais quand nous aurons fait !a prière des vêpres, je vous dirai le sens des paraboles. » La prière faite, les disciples s'approchèrent de Jésus. I! leur dit : « L'homme qui sème sur la route, sur tes pierres, sur les épines et dans la bonne terre, c'est celui qui enseigne la parole de Dieu. Elle tombe sur un grand nombre d'hommes. Elle tombe sur ?la route quand elle parvient aux oreilles des marins et des marchands, car Satan ôte de leur mémoire la parole de Dieu à cause des longs voyages qu'ils font et de la diversité des. nations qu'ils fréquentent.
Elle tombe sur les pierres quand elle parvient aux oreilles des courtisans, car elle ne pénètre pas en eux à cause du grand souci qu'ils prennent de servir le corps d'un prince; même s'ils gardent quelque mémoire de la parole de Dieu, ils l'oublient dès qu'ils ont quelque tracas. Ne servant pas Dieu en effet, ils ne peuvent pas espérer son aide.
Elle tombe dans les épines, quand elle parvient aux oreilles de ceux qui aiment leur propre vie. Même si la parole de Dieu croît en eux, quand les désirs charnels croissent, ils étouffent la bonne semence de la parole de Dieu, cal' les satisfactions charnelles font abandonner. la parole de Dieu.
La parole de Dieu tombe dans la bonne terre quand elle parvient aux oreilles de celui qui craint Dieu ; elle porte alors du finit de vie éternelle. Je vous le dis donc en vérité, en tout état de vie, si l'homme craint Dieu, la parole de Dieu portera fruit en lui.
Quant à ce père de famille, en vérité je vous le dis, c'est Dieu, notre Seigneur, père de toute chose puisqu'il a faut créé. Mais il n'est pas père par nature, car il ne comporte pas de mouvement, et sans mouvement on ne peut engendrer. C'est notre Dieu, donc, auquel appartient ce monde. Son champ, c'est les hommes. La semence, c'est la parole de Dieu. Quand les docteurs négligent la prédication de la parole de Dieu pour s'occuper des affaires du monde, Satan sème l'erreur dans le tacot des hommes. C'est ainsi que sont nées une infinité de sectes à la doctrine détestable.
Les saints et les prophètes crient : « Seigneur, n'as-tu pas donné une bonne doctrine aux hommes? Pourquoi donc y a-t-il tant d'erreurs ?» Dieu répond « J'ai donné une bonne doctrine aux hommes, mais pendant que les hommes se sont adonnés aux vanités, Satan y a semé des erreurs pour détruire ma loi ! » Les saints disent : «Seigneur, nous disperserons ces erreurs en détruisant les hommes!

Dieu répond : « Ne le faites pas, car les fidèles sont tellement unis aux infidèles par lien de parenté qu'on perdrait le fidèle avec l'infidèle! Mais attendez jusqu'au jugement! En ce temps?là, les infidèles seront rassemblés par mes anges et seront chassés eu enfer avec Satan. Alors les bons fidèles viendront

Chapitre 134
Ceux qui portent les bonnes figues. ce sont les vrais docteurs qui prêchent la bonne doctrine, mais le monde qui se complaît dans les mensonges cherche auprès des docteurs les feuilles des belles paroles et de la flatterie. Ce que voyant. Satan se joint à la chair
dans mon royaume. » Il est certain que beaucoup de pères infidèles engendreront des fils fidèles et à cause d'eux, Dieu attend que le monde fasse pénitence.
et à la sensibilité et apporte un grand nombre de feuilles, c'est la quantité de choses terrestres dans lesquelles il cache le péché. En recevant celui-ci, l'homme tombe malade et se tourne vers la mort éternelle.
Le citadin quia de l'eau et qui la donne à d'autres pour que son eau lave leurs impuretés tandis qu'il laisse détériorer ses propres vêtements, c'est le docteur qui prêche la pénitence à d'autres alors que lui-même demeure toujours dans le péché. Oh le malheureux! Ce ne sont pas les anges, mais sa propre langue qui écrit dans l'air la peine qui lui convient! Si quelqu'un avait la langue d'un éléphant et le restant du corps petit comme une fourmi, ne serait-il pas monstrueux ? Oui, bien sûr, eh bien, je vous le dis, en vérité, il est plus monstrueux encore celui qui prêche aux autres la pénitence mais qui ne se repent pas de ses propres péchés.
Et ces deux hommes qui vendent des pommes? L'un prêche pour l'amour de Dieu et ne flatte personne. Au contraire, il prêche en vérité et ne recherche que la nourriture d'un pauvre. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, un tel homme n'est pas bien reçu par le monde, mais bien plutôt méprisé ! Par contre, celui qui vend la peau au poids de l'or et qui donne la pomme, c'est celui qui prêche pour plaire aux hommes. En flattant le monde, il perd l'âme qui accepte sa flatterie. Combien ont péri ainsi! »
Celui qui écrit répondit alors :«Comment faut-il écouter la parole de Dieu et à quoi reconnaît-on celui qui prêche pour l'amour de Dieu?» Jésus répondit : « On doit écouter celui qui prêche, quand il prêche la bonne doctrine, comme si c'était Dieu qui parlait, car Dieu parle par sa bouche. Mais celui qui ne réprouve pas les péchés et qui au contraire, fait acception des personnes en les flattant, il faut le fuir comme un horrible serpent, car en vérité il empoisonne le coeur humain. Comprenez-vous? Je vous le dis en vérité, de même que le blessé n'a pas besoin de beaux bandages pour panser ses plaies, mais bien de bon onguent, de même le pécheur n'a pas besoin de beaux discours, mais plutôt de bons reproches pour qu'il cesse de pécher. »

Chapitre 135
Pierre dit alors : « Maître, pour que l'homme fuie le péché, dis-nous 'comment seront tourmentés les damnés et combien de temps ils resteront en enfer ! »
Jésus répondit : « Pierre, grande est ta demande ; pourtant, s'il plaît à Dieu, je te répondrai : Sachez donc que l'enfer est un, même s'il comporte sept cercles superposés : il s'y trouve sept peines tout comme il y a sept sortes de péchés que Satan a engendrés comme les sept portes de l'enfer.
En effet, l'orgueilleux, c'est-à-dire le plus hautain de coeur, sera précipité dans le cercle le plus bas en passant par tous les cercles intermédiaires et en y souffrant toutes les peines qui s'y trouvent. Comme il s'efforce ici bas d'être supérieur à Dieu en voulant agir à sa guise à l'inverse de ce que Dieu commande et qu'il ne veut connaître aucun supérieur, il sera placé là?bas sous les pieds de Satan et de ses diables qui le piétineront comme du raisin quand on fait le vin. Et il sera pour toujours tourné en dérision et en raillerie par les diables.
L'envieux qui se ronge ici-bas du bien qui arrive au prochain et qui se réjouit de son malheur, descendra dans le sixième cercle; il y sera rongé par une grande quantité de serpents infernaux ; il lui semblera que tout ce qui se trouve en enfer se réjouit de son tourment et s'afflige de ce qu'il ne soit pas descendu au septième cercle. En effet, bien que les damnés ne soient susceptibles de se

réjouir d'aucune manière, la justice de Dieu fera en sorte que le misérable les voie ainsi. Comme celui qui croit voir en songe quelqu'un qui le méprise et qui s'en tourmente, ainsi en sera-t-il pour le misérable envieux; là où il n'y a aucune joie, il lui semblera que chacun se réjouit de son malheur et s'afflige qu'il ne lui soit pas arrivé pire !
L'avare descendra au cinquième cercle; il y souffrira une pauvreté extrême, comme la souffrit le riche bon vivant ; pour accroître son tourment, les démons lui présenteront ce qu'il voudra, mais quand il l'aura entre les mains, d'autres diables le lui enlèveront violemment, en disant :« Rappelle-toi que tu n'as pas voulu donner pour l'amour de Dieu Aussi maintenant, Dieu ne veut pas que tu reçoives » Oh, le malheureux homme! qu'éprouvera-t-il et en voyant la pénurie présente et en se rappelant l'abondance passée, et qu'il pouvait, avec les biens qu'il ne peut plus avoir, acquérir les délices éternelles !
Au quatrième cercle, s'en ira le luxurieux. Ceux qui auront transformé la voie que Dieu leur avait donnée, seront plongés dans l'excrément brûlant du diable comme du blé que l'on cuit; ils y seront enlacés par d'horribles serpents infernaux. Quant à ceux qui auront péché avec des prostituées, toutes leurs actions impures se changeront en union avec les furies infernales qui sont des démons en forme de femmes; leurs cheveux sont des serpents, leurs yeux du soufre enflammé, leur bouche est vénéneuse, leur langue est du fiel, leur corps est tout frisé d'hameçons recourbés comme ceux avec lesquels on prend l'imprudent poisson, leurs griffes sont comme celles d'un griffon, leurs ongles sont des rasoirs et leur sens génital a pour nature le feu. Chaque luxurieux jouira avec elles des braises infernales qui seront son lit !
Au troisième cercle. descendra le paresseux qui ne veut pas travailler maintenant. On y bâtit des villes et des constructions immenses qu'il faut détruire dès qu'elles sont faites sous prétexte qu'une seule pierre n'est pas bien placée. Leurs pierres, très grandes. sont placées sur les épaules du paresseux. Celui?ci n'a pas les mains libres pour se rafraîchir le corps tandis qu'il marche, ni pour soulever la charge car la paresse lui a enlevé la force des bras et que ses pieds sont enchaînés par des serpents infernaux. Ce qui est pire. derrière lui se trouvent des démons qui le poussent et le font souvent tomber à terre sous la charge que personne ne l'aide à soulever; et comme il tarde trop à la soulever, une double charge lui est imposée !
Au deuxième cercle, descendra le gourmand. Or, ici, la famine est si grande qu'on n'y mange que des scorpions et des serpents vivants : ils procurent un tel tourment qu'il vaudrait mieux n'être jamais né que de manger une telle nourriture.
Des aliments recherchés lui sont bien présentés, en apparence, par les démons, mais comme il a les mains et les pieds liés par des chaînes de feu, il ne peut prendre en main ce vent qui lui parait être un aliment. Et ce qui est pire, ces scorpions mêmes qu'il mange pour qu'ils lui dévorent le ventre, ne pouvant sortir vite, déchiquettent ses parties secrètes. Quand ils sont sortis, souillés et immondes, le gourmand les remange sales comme ils sont !
Le coléreux descend au premier cercle. II y est outragé par tous les diables. Tous ceux qui descendent, damnés inférieurs à lui, se moquent de lui et le frappent. Ils le font coucher sur la route où ils passent et lui mettent les pieds sur la gorge. II ne peut se défendre puisqu'il a les mains et les pieds liés. Ce qui est pire, c'est qu'il ne peut donner cours à sa colère en outrageant les autres, car sa langue est accrochée par un clos semblable à celui dont se sert le bouchers.
En cet endroit maudit, il y aura une peine générale, commune à tous les cercles, comme on mélange tous les grains pour en faire un pain, car le feu, la glace, la tempête, les éclairs, le soufre, la chaleur, le froid, le vent, la rage, l'épouvante seront tous si bien unis par la justice de Dieu, que le froid ne tempérera pas le chaud, ni le feu la glace, mais que chaque chose apportera un tourment au misérable pécheur!

Chapitre 136
En ce lieu maudit, les infidèles demeureront toujours en sorte que si le monde était plein de grains de mil et si, pour le vider, un seul oiseau en enlevait un grain tous les cent ans et si les infidèles ne devaient aller au paradis qu'une fois le monde vidé, ils demeureraient là avec joie. Mais cette espérance n'existe pas. Leur tourment ne peut avoir de fin car ils ne voulurent pas mettre fin à leur

péché pour l'amour de Dieu.
Quant aux fidèles, ils seront soulagés et leur tourment prendra fin. » En entendant cela, les disciples furent effrayés et dirent : « Les fidèles doivent-ils donc aller en enfer? » Jésus répondit : « Chacun, quel qu'il soit, doit aller en enfer. Il est vrai toutefois que les saints et prophètes de Dieu s'y rendront pour voir, sans souffrir aucune peine et qu'ils n'en retireront que de la crainte.
Mais que dis?je ? le messager de Dieu lui-même s'y rendra pour voir la justice de Dieu, et l'enfer en tremblera devant lui. Et, comme il sera de chair humaine, tous ceux qui sont de chair humaine et qui se trouveront dans la peine, seront exempts de peine aussi longtemps que le messager de Dieu restera à regarder l'enfer. Mais il y restera le temps qu'il faut pour fermer et ouvrir les yeux. Dieu fera cela pour que toute créature sache qu'elle a tiré profit du messager de Dieu. Quand il s'y rendra, tous les diables chercheront à se cacher sous les braises ardentes, poussant des cris et se disant l'un à l'autre : « Fuis, fuis, car voici qu'arrive Muhammad, notre ennemi ! » En l'entendant, Satan se frappera la face des deux mains et il dira en poussant des cris : « A ma honte, tu es plus noble que moi et cela n'est pas juste !»
Quant aux fidèles, répartis en soixante-douze degrés, ceux des deux derniers degrés qui auront eu la foi mais sans faire le bien, ? les uns s'attristant de devoir bien agir et les autres se réjouissant du mal ?, ils resteront en enfer soixante-dix mille ans. Après ces années?là, l'ange Gabriel se rendra en enfer et il entendra dire : « O Muhammad, où sont les promesses qui nous ont été faites selon lesquelles ceux qui auront eu la foi ne resteraient pas en enfer pour toujours? »
Alors l'ange de Dieu retournera au paradis, et après s'être approché avec révérence du messager de Dieu il lui racontera tout ce qu'il aura entendu. Le messager s'adressera alors à Dieu et dira « Seigneur, mon Dieu, souviens-toi que tu as promis à moi, ton serviteur, que ceux qui ont reçu ma foi ne resteraient pas en enfer pour toujours!» Dieu répondra : « Demande tout ce que tu veux, mon ami, et je te donnerai tout ce que tu demanderas ! »

Chapitre 137

Le messager de Dieu dira alors : « Seigneur, il y a des fidèles qui sont restés en enfer soixante-dix mille ans! Où est, Seigneur, ta miséricorde ? Je te prie, Seigneur, de les libérer de ces peines amères! » Dieu ordonnera alors à ses quatre anges favoris, d'aller en enfer, d'en retirer tous ceux qui ont la foi de son messager, et de les conduire au paradis. Ce qu'ils feront. Tel sera l'avantage de la foi du messager de Dieu : ceux qui auront cru en lui, même s'ils n'ont pas bien agi, du moment qu'ils sont morts avec cette fois-là, iront au paradis après la peine que j'ai dite.
Le matin venu, de bonne heure, tous les hommes de la ville, ainsi que les femmes et les enfants, vinrent à la maison où Jésus se tenait avec ses disciples et le supplièrent : « Seigneur, aie pitié de nous! Cette année, les vers ont rongé le blé, et il n'y aura pas de pain cette année dans notre région! » Jésus répondit : « Comme vous avez peur! Ne savez-vous pas que pendant les trois années de la persécution d'Achab, Elie, le serviteur de Dieu n'a pas vu de pain, et ne s'est nourri que d'herbes et de fruits sauvages ? David, notre père, prophète de Dieu, persécuté par Saül, demeura deux ans en ne mangeant que des fruits sauvages et des herbes z ; il ne mangea que deux fois du pain. » Les hommes répondirent : « Seigneur, ils étaient prophètes de Dieu, nourris de joie spirituelle; c'est pour cela qu'ils ont survécu ! Mais comment feront ces enfants? » Et ils lui montrèrent la multitude de leurs enfants.

Chapitre 138

Alors Jésus eut pitié de leur misère et dit « Combien de temps faut-il encore pour la moisson? » Ils répondirent : « Vingt jours! » Jésus dit alors : « Faites en sorte que nous employions ces vingt jours à jeûner et à prier, et Dieu vous fera miséricorde . En vérité, je vous le dis, c'est Dieu qui a causé cette pénurie, car c'est en ce lieu que commença la folie des hommes et le péché d'Israël, quand ils ont dit que j'étais Dieu ou fils de Dieu.

Après avoir jeûné dix-neuf jours, au matin du vingtième, ils virent les champs et les collines couvertes de blé mûr. Alors ils coururent à Jésus et le lui dirent. L'ayant entendu, Jésus rendit grâces à Dieu. Puis il dit : « Allez, frères, récoltez le pain que Dieu vous a donné! » Les hommes récoltèrent tant de blé qu'ils ne savaient plus où le conserver; cela fut cause d'abondance en Israël. Les habitants de la ville tinrent conseil pour faire de Jésus leur roi . Le sachant, celui-ci s'enfuit de chez eux, et les disciples peinèrent quinze jours à le trouver.

Chapitre 139
Celui qui écrit, ainsi que Jacques et Jean, retrouvèrent Jésus'. Ils dirent en pleurant : « Pourquoi as-tu fui, Maître ? Pleins de douleur, nous t'avons cherché. Tous tes disciples te cherchent en pleurant ! » Jésus répondit : « J'ai fui parce que j'ai appris qu'une armée de diables me préparait ce que vous verrez bientôt. Les princes des prêtres et tes anciens du peuple se dresseront contre moi et prendront pouvoir du gouverneur romain pour me tuer, de crainte que je ne veuille usurper la royauté en Israël. En outre, je serai vendu et trahi par un de mes disciples comme Joseph fut vendu en Egypte ; pourtant Dieu juste le fera tomber comme dit le prophète David : « II fera tomber dans la fosse celui qui tend le piège à son prochain. » Dieu en effet, me sauvera de leurs mains et me retirera du monde. » Les trois disciples prirent peur et Jésus les réconforta en disant : « Ne craignez pas, aucun de vous ne me trahira!» Et ils en reçurent quelque consolation.
Le jour suivant, trente?six disciples de Jésus arrivèrent deux par deux. En attendant les autres, ils se rendirent à Damas. Tous étaient affligés, car ils savaient que Jésus devait s'en aller du monde. Alors, ayant ouvert la bouche, il dit : « Celui qui marche sans savoir où il doit aller est évidemment malheureux, mais beaucoup plus malheureux encore est celui qui, pouvant et sachant comment arriver à bon port, souhaite s'arrêter, et le veut sur la route boueuse, dans la pluie et au péril des voleurs. Dites-moi, frères, ce monde est-il notre patrie ? Sûrement pas, car le premier homme fut chassé dans le monde comme en exil, afin d'y souffrir la peine de sa faute. Existe-t-il un seul exilé qui, se trouvant dans la pauvreté, n'aspire à retourner dans sa riche patrie? La raison certes le nie, mais l'expérience le prouve, car les amis du monde ne veulent pas penser à la mort, et même quand on en parle, ils ne veulent pas l'entendre.

Chapitre 140
Croyez-vous, ô hommes, que je sois venu dans le monde avec un privilège qu'aucun homme n'a eu et que n'aura même pas le messager de Dieu? Notre Dieu ne créa pas l'homme pour le mettre dans le monde, mais pour le placer dans le paradis. Certes, celui qui n'attend rien des Romains puisqu'ils sont d'une loi étrangère à la sienne, ne veut pas quitter sa patrie et tous ses biens sans y jamais revenir pour aller habiter Rome. Et beaucoup moins le ferait-il encore s'il se trouvait avoir offensé César! Aussi je vous le dis en vérité, et Salomon, prophète de Dieu le crie avec moi : « Ô mort, comme ta pensée est amère pour ceux qui se sont reposés dans leurs richesses ! »
Je ne le dis pas comme si je devais mourir maintenant, puisque je suis sûr de vivre jusque vers !a fin du monde, mais je vous en parlerai afin que vous appreniez à mourir. Vive Dieu, tout ce qu'on ne fait qu'une seule fois, on le fait mal. Pour bien faire quelque chose, il faut s'y exercer. Avez-vous vu les soldats qui, en temps de paix, s'exercent entre eux comme s'ils étaient en guerre? Au contraire comment mourra-t-il de bonne mort l'homme qui n'apprend pas à bien mourir? « Elle est chère devant Dieu la mort des saints » dit le prophète David. Savez-vous pourquoi? Je vais vous le dire c'est que toutes les choses rares sont chères et que la mort de ceux qui meurent bien est rare. Leur mort est donc chère devant Dieu notre créateur. Certes, ce que l'homme entreprend, non seulement il veut le finir, mais encore il s'efforce que son intention arrive à bonne fin. O malheureux homme, qui apprécie plus ses chausses que lui-même! En effet, lorsqu'il taille l'étoffe, il mesure soigneusement
avant de la couper. Une fois coupée, il la coud avec soin. Mais la vie, qui est née pour mourir ? car seul ne meurt pas celui qui ne nait pas, pour quelle raison les hommes ne veulent-ils pas la mesurer à la mort? Avez-vous vu les maçons? A chaque pierre qu'ils posent, ils visent les fondations' en mesurant si elle est en place, pour que le mur ne tombe pas. O homme misérable, la construction de

sa vie tombera dans un énorme écroulement parce qu'il ne vise pas aux fondations, c'est-à-dire à la mort. »

Chapitre 141

Dites-moi, quand l'homme naît, comment naît-il ? II naît évidemment nu. Et quand on le met, mort, en terre, que récolte-t-il ? Un linceul grossier dans lequel on l'enveloppe; voilà la récompense que lui donne le monde! Eh bien, si en toute oeuvre les moyens doivent être proportionnés au commencement et à la fin pour qu'elle arrive à bonne fin, quelle fin aura donc l'homme qui veut des richesses terrestres? II mourra, comme dit David prophète de Dieu : « Le pécheur mourra de mate mort» ! Si un tailleurs mettait des poutres au lieu de fil dans le trou de l'aiguille pour coudre les vêtements, comment
réussirait-il son ouvrage ? II travaillerait évidemment en vain et il serait raillé par ses voisins. Or, l'homme ne voit-il pas que c'est continuellement ce qu'il fait quand il amasse des biens terrestres, car la mort est le trou de l'aiguille que les poutres des biens terrestres ne peuvent pas traverser! Néanmoins, le fou s'efforce continuellement de faire aboutir son ouvrage, mais en vain !
Celui qui ne croit pas à mes paroles, qu'il regarde les tombes et il y trouvera la vérité. Celui qui veut devenir plus sage que les autres, qu'il étudie avec crainte de Dieu le livre des tombes et il y trouvera la vraie doctrine pour son salut, car en voyant que la chair humaine est conservée pour être l'aliment des vers, il saura se garder du monde, de la chair et de la sensibilité. Dites-moi, s'il y avait une route faite de telle sorte qu'en marchant au milieu, l'homme irait en sécurité, tandis qu'en marchant sur les côtés il se casserait la tête, que diriez-vous de voir les hommes s'opposer entre eux et rivaliser à qui irait le plus sur les côtés pour se tuer? Quelle serait votre stupeur! Vous diriez certainement qu'ils sont fous et détraqués, et, s'ils ne sont pas détraqués, qu'ils sont désespérés! » ? « C'est bien cela! » répondirent les disciples. Alors Jésus dit en pleurant : « En vérité, ils sont pourtant comme cela les amis du monde, car s'ils vivaient selon la raison qui se tient au milieu de l'homme, ils suivraient la loi de Dieu et se sauveraient de la mort éternelle. Mais en suivant la chair et le monde, en rivalisant à qui vivra le plus orgueilleusement et le plus lascivement, ils sont détraqués et ennemis cruels d'eux-mêmes.

Chapitre 142

Voyant que Jésus avait fui, Judas, le traître, perdit l'espoir de devenir puissant dans le monde. II tenait en effet la bourse de Jésus qui contenait ce qui lui avait été donné pour l'amour de Dieu. Il espérait que Jésus deviendrait roi d'Israël et qu'ainsi luimême deviendrait un homme puissant. Ayant perdu cet espoir, il se dit à lui-même : s'il était prophète, il saurait que je lui vole les deniers. Sachant que je ne crois pas en lui, il perdrait patience et me chasserait de son service. S'il' était sage, il ne fuirait pas l'honneur que Dieu veut lui donner. II vaut donc mieux que je me mette d'accord avec les princes des prêtres, avec les scribes et les pharisiens et que je m'arrange pour le livrer entre leurs mains. Ainsi pourrais-je obtenir quelque bien.
Ayant pris sa décision, il fit savoir aux scribes et aux pharisiens ce qui s'était passé à Nain. Ceux-ci tinrent conseil avec le grand prêtre et dirent : « Que ferons-nous s'il devient roi? Cela ira vraiment mal pour nous, car il ne peut souffrir nos traditions; il voudra réformer le culte de Dieu selon la coutume antique. Et que ferons-nous sous la domination d'un tel homme? Nous péririons certainement tous avec nos enfants, car, chassés de nos fonctions, nous devrons mendier notre pain. Nous avons maintenant, Dieu en soit loué, un roi et un gouverneur étrangers à notre loi. Ils ne s'occupent pas de notre loi, de même que nous ne nous occupons pas de la leur. Ainsi nous pouvons faire ce que nous voulons. Et même si nous péchons, notre Dieu est si miséricordieux qu'il s'apaise par le sacrifice et par le jeûne. Mais si celui-ci devient roi, il ne s'apaisera pas tant qu'il n'aura pas vu le culte de Dieu établi comme l'écrit Moïse. Et ce qui est pire, il dit que le Messie ne viendra pas de la souche de David comme nous l'a dit un de ses principaux disciples, mais il dit qu'il viendra de la souche d'Ismaël et que la promesse fut faite pour Ismaël et non pour Isaac. Qu'arrivera-t-il si nous le laissons vivre ? Les Ismaélites gagneront certainement l'estime des Romains qui leur donneront

notre région et Israël sera de nouveau réduit en esclavage comme il l'a été dans le passé. »
Ayant entendu ce qu'on proposait, le pontife répondit qu'il fallait en traiter avec Hérode et avec le gouverneur, « car la foule est tellement bien disposée à son égard que sans armée nous ne pourrons rien faire. Plaise à Dieu qu'avec l'armée nous puissions conclure cette affaire! » Ayant tenu conseil entre eux, ils décidèrent alors de le prendre de nuit quand le gouverneur et Hérode auraient décidé d'intervenir.

Chapitre 143
Comme les disciples étaient tous arrivés à Damas par la volonté de Dieu, et que ce jour-là Judas le traître montrait plus que tout autre qu'il avait souffert de l'absence de Jésus. Jésus dit : «Gardez-vous tous de celui qui, sans en avoir occasion, s'évertue à vous démontrer qu'il vous aime! » Dieu nous ôta l'intelligence pour que nous ne puissions pas comprendre dans quel but il le dit.
Tous les disciples étant arrivés, Jésus dit : « Retournons en Galilée car l'ange de Dieu m'a dit qu'il faut que j'y aille!». Un samedi matin, Jésus parvint à Nazareth Les habitants de la ville l'ayant reconnu chacun désirait le voir. Alors un publicain de petite stature nommé Zachée qui ne pouvait pas voir Jésus à cause de la grande multitude, grimpa dans un sycomore. II attendait que Jésus passe par là pour se rendre à la synagogue?. Parvenu en cet endroit, Jésus leva les yeux et dit : « achée, descends, car aujourd'hui je veux demeurer chez toi! ». L'homme descendit, le reçut avec joie et fit un festin splendide.
Les pharisiens murmuraient et disaient aux disciples de Jésus : « Pourquoi votre mature est-il entré manger avec des publicains et des pécheurs ? » lésas répondit : « Pour quelle raison le médecin entre-t-il dans une maison? Dites-le moi et je vous dirai pourquoi je suis entré ici!» Ils répondirent : « pour soigner les malades!» ? « Vous dites vrai, dit Jésus, ce ne sont pas ceux qui sont en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais les malades. »

Chapitre 144
Vive Dieu en présence de qui se tient mon âme, Dieu envoie ses prophètes et serviteurs dans le monde pour que les pécheurs fassent pénitence. II ne les envoie pas pour tes justes, car ceux-ci n'ont pas besoin de pénitence; de même que n'a pas besoin de bain celui qui est propre.
Mais je vous le dis en vérité, si vous étiez vraiment pharisiens, vous vous réjouiriez que je sois entré chez les pécheurs pour leur salut. Dites-moi, savez-vous votre origine et pourquoi le monde commença à recevoir des pharisiens ? Je vais vous le, dire puisque vous ne le savez pas. Ecoutez donc mes paroles.
Hénoche, ami de Dieu, qui marcha avec Dieu en vérité, sans tenir compte du monde, fut transporté au paradis et y demeure jusqu‘au jugement, car vers la fin du monde, il reviendra dans le monde avec Elie et un autre. L'ayant appris, les hommes commencèrent, par désir du paradis, à chercher Dieu, leur créateur. « Pharisien » en effet, veut justement dire « cherche Dieu » dans la langue de Canaan puisque c'est là qu'on commença à employer ce mot pour railler les bons. Les Cananéens étaient en effet adonnés à l'idolâtrie, c'est-à-dire au culte (d'œuvres) de mains humaines. En voyant ceux de notre peuple qui se tenaient à l'écart du monde pour servir Dieu, les Cananéens, quand ils en voyaient un, disaient par mode de raillerie « pharisien », c'est-à-dire : « cherche Dieu». comme pour dire : « fou, tu n'as pas de statues d'idoles et tu adores le vent ! Réfléchis et viens servir nos dieux ! »
En vérité, dit Jésus, je vous le dis, tous les saints et prophètes de Dieu ont été pharisiens, non pas de nom, comme vous, mais de fait, car en chacune de leurs actions ils cherchèrent Dieu leur créateur. Pour l'amour de Dieu, ils quittèrent les villes et leurs propres biens. Pour l'amour de Dieu, ils les vendirent et les donnèrent aux pauvres.

Chapitre 145
Vive Dieu, au temps d'Elie, ami et prophète de Dieu, il y avait douze montagnes habitées par dix-sept mille pharisiens, et il n'y avait pas un seul réprouvé sur un si grand nombre de personnes mais tous étaient élus de Dieu. Mais maintenant qu'Israël a plus de cent mille pharisiens, plût à Dieu qu'il

y eût un élu sur mille! Indignés, les pharisiens répondirent : « Sommes nous donc tous réprouvés ? Réprouves-tu notre religion ? Jésus répondit : « Je ne réprouve pas, j'approuve au contraire la religion des vrais pharisiens et pour elle je veux mourir. Mais voyons si vous êtes pharisiens.
A la prière d'Elisée son disciple, Elie, ami de Dieu, écrivit un petit livre dans lequel il renferma toute la sagesse humaine ainsi que la loi de Dieu notre Seigneur. » Confus d'entendre nommer le petit livre d'Elie, les pharisiens qui savaient par leurs traditions que personne n'observait cette doctrine, voulaient s'en aller sous prétexte d'avoir à faire.
Jésus dit alors : « Si vous êtes pharisiens, vous abandonnerez toute autre affaire pour vous occuper de celle?ci, car le pharisien ne cherche que Dieu ! » Confus, ils s'arrêtèrent donc pour écouter Jésus qui reprit : « Elie, serviteur de Dieu – ainsi commence le petit livre ? écrit ceci à tous ceux qui désirent marcher avec Dieu leur créateur.
Ceux qui désirent apprendre beaucoup, craignent peu Dieu, car pour qui craint Dieu, il suffit de savoir ce que Dieu veut. Ceux qui cherchent de belles paroles, ne cherchent pas Dieu qui ne fait rien d'autre que nous reprendre de nos péchés.
Ceux qui veulent chercher Dieu, qu'ils ferment les portes et les fenêtres de leur maison, car le maître ne se laisse pas trouver hors de la maison, là où il n'est pas aimé. Fermez donc vos sens et gardez votre coeur, car Dieu ne se trouve pas hors de nous, dans ce monde où il est haï.
Ceux qui veulent bien agir, qu'ils fassent attention à eux-mêmes, car il ne sert à rien de gagner le monde entier et de perdre son âme.
Ceux qui veulent enseigner autrui, qu'ils vivent mieux que les autres, car on n'apprend rien de celui qui sait moins que nous. Est-ce que le pécheur amende sa vie quand il entend un plus mauvais que lui l'enseigner?
Ceux qui cherchent Dieu, qu'ils fuient la fréquentation; des hommes, car Moïse, seul sur le mont Sinaï, trouva Dieu et parla avec lui comme fait un ami qui parle avec son ami.
Ceux qui cherchent Dieu sortiront une seule fois par mois dans le monde où sont les hommes, car celui qui cherche Dieu peut en un seul jour agir pour deux ans en ce qui concerne ses affaires.
Quand il marche, qu'il ne regarde que ses pieds; quand il parle, qu'il ne dise que le nécessaire; quand il mange, qu'il se lève de table en ayant faim; que chaque jour il pense qu'il ne parviendra pas au suivant : qu'il utilise son temps comme on use son souffle, qu'un habit de peaux de bêtes lui suffise
qu'il dorme sur la terre nue puisqu'il est tas de terre lui-même ; chaque nuit, deux heures lui suffiront pour dormir; qu'il ne haïsse personne, sinon lui-même : qu'il ne condamne personne, sinon lui-même ; dans la prière, qu'il se tienne dans la crainte comme s'il se trouvait déjà au jugement à venir !
« Eh bien, observez cela dans le service de Dieu, ainsi que la loi que Dieu vous a donnée par Moïse, et vous trouverez Dieu. En tous temps et lieux vous trouverez que vous êtes en Dieu et que Dieu est en vous. »
C'est cela le petit livre d'Elie, pharisiens! C'est pourquoi je vous le dis encore, si vous étiez pharisiens vous seriez heureux que je sois entré ici, car Dieu a pitié des pécheurs.

Chapitre 146
Zachée dit alors : « Seigneur, voici que je veux donner pour l'amour de Dieu quatre fois plus que ce que j'ai reçu par usure! » Jésus dit alors : « Aujourd'hui le salut est venu à cette maison ! En vérité, en vérité, beaucoup de publicains, de prostituées et de pécheurs entreront dans le royaume de Dieu et ceux qui se croient justes s'en iront aux flammes éternelles!» Ce qu'ayant entendu, les pharisiens partirent, indignés.
Jésus dit alors à ceux qui s'étaient convertis à l'état de pénitence' et à ses disciples : « Un père de famille avait deux fils. Le plus jeune dit : Père, donne-moi ma part de biens!» Son père la lui donna. Sa part reçue, il s'en alla en pays lointain où il dépensa tout son bien avec des prostituées en vivant dans la luxure. II advint une si grande famine dans ce pays que le malheureux alla servir un habitant de la ville qui le mit à paître les porcs de sa ferme. En les gardant, il trompait sa faim en mangeant avec eux des glands de chêne. Rentré en lui-même, il dit : « Combien abondent en festins dans la

maison de mon père, et moi ici je meurs de faim! Je me lèverai donc, j'irai chez mon père et je lui dirai : «Père, j'ai péché contre le ciel (et) contre toi! Fais pour moi comme pour l'un de tes serviteurs!»
Le pauvre partit et il arriva ceci que le père le vit venir de loin et qu'il fut pris de compassion pour lui. II sortit à sa rencontre. Arrivé à son fils, il le prit dans ses bras et l'embrassa. Le fils se prosterna et dit : « Père, j'ai péché contre le ciel (et) contre toi, fais pour moi comme pour l'un de tes serviteurs, car je ne suis pas digne d'être appelé ton fils ! » Le père répondit : « Ne dis pas cela, fils, tu es mon fils et je ne souffrirai pas que tu sois comme l'un de mes serviteurs. » Ayant appelé ses serviteurs, il dit « Apportez ici des vêtements neufs, habillez mon fils que voici, donnez-lui de nouvelles chaussures, mettez-lui l'anneau au doigt, tuez vite le veau gras et faisons fête, car mon fils que voilà était mort et il est ressuscité, il était perdu et il est retrouvé! »

Chapitre 147
Tandis qu'on faisait fête dans cette maison, le fils aîné revint. En entendant qu'on faisait fête, il s'étonna, appela un serviteur et lui demanda pour quelle raison on faisait une telle fête. « Ton frère est revenu, lui répondit le serviteur, ton père a tué le veau gras et ils font un festin. » En l'entendant, le fils aine se mit fort en colère et ne voulut pas entrer dans la maison. Alors le père sortit vers lui et lui dit « Fils, ton frère est revenu, viens donc te réjouir avec lui!» Indigné, le fils répondit : « Je t'ai toujours servi d'un bon service et tu ne m'as jamais donné un agneau pour manger avec mes amis. Et ce méchant qui t'a quitté en gaspillant toute sa part avec des prostituées, maintenant qu'il est revenu, tu as tué le veau gras! » Le père répondit : « Fils, tu es toujours avec moi et tout t'appartient, mais il était mort et il est ressuscité, il était perdu et il est retrouvé ! II faut donc se réjouir!» Le fils aîné s'irrita encore plus et dit : « Vas-y toi-même, réjouis-toi, car moi je ne veux pas manger à la table des fornicateurs ! » Et il quitta son père sans recevoir un seul denier. Vive Dieu, dit Jésus, ainsi fait?on fête chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence.»
Quand ils eurent mangé, il s'en alla parce qu'il voulait se rendre en Judée. « Maître, dirent alors les disciples, ne va pas en Judée; nous savons que les pharisiens et le souverain pontife ont tenu conseil contre toi!» Jésus répondit : « Avant qu'ils l'aient fait je le savais', mais je ne crains pas car ils ne peuvent rien faire contre la volonté de Dieu. Qu'ils fassent donc ce qu'ils veulent : ce n'est pas eux, mais Dieu que je crains. »

Chapitre 148
Or dites-moi, les pharisiens aujourd'hui sont-ils pharisiens? Sont-ils serviteurs de Dieu? Sûrement pas ! Aussi je vous le dis en vérité, il n'y a rien de pire sur cette terre qu'un homme qui se couvre de la profession et de l'habit religieux pour couvrir sa propre scélératesse.
Je veux vous dire un seul exemple des anciens pharisiens pour que vous connaissiez ceux d'aujourd'hui. Après le départ d'Elie, cette sainte congrégation des pharisiens' se dispersa persécutée par les idolâtres;. Du temps même d'Elie, en effet, en une seule année furent tués dix mille prophètes qui étaient de vrais pharisiens.
Deux pharisiens allèrent habiter sur les montagnes. Ils y restèrent quinze ans sans rien savoir l'un de l'autre bien qu'ils fussent voisins à une heure de route. Voyez comme ils étaient curieux ! Une grande sécheresse advint sur ces montagnes et tous deux se mirent à chercher de l'eau. C'est ainsi qu'ils se rencontrèrent. Le plus âgé dit alors, « car selon l'usage, les plus anciens parlaient avant quiconque et ils tenaient pour grand péché qu'un jeune parlât avant un ancien ?, le plus ancien, dis-je ", dit : « Où habites-tu, frère » L'autre répondit en lui montrant l'endroit du doigt : « J'habite là, » car ils étaient proches de l'endroit où habitait le plus jeune. L'ancien demanda : « Depuis combien de temps habites-tu là frère ? » -« Depuis quinze ans » répondit le jeune. L'ancien reprit : « Peut-être es-tu venu quand Achab tuait les serviteurs de Dieu? » - « C'est cela! » répondit le jeune. Et l'ancien : « Sais-tu, frère, qui est maintenant roi d'Israël » Le jeune répondit : « Frère, c'est Dieu le roi d'Israël, car les idolâtres ne règnent pas sur Israël, ils le persécutent ! » - C'est vrai, dit l'ancien, c'est pourquoi j'ai voulu dire : qui est-ce qui persécute Israël maintenant? » - « Ce sont les péchés d'Israël qui persécutent Israël, répondit le plus jeune, car s'ils n'avaient pas péché, il n'enverrait pas

les princes idolâtres contre Israël. » - « Quel est donc, dit l'ancien, ce prince infidèle que Dieu a envoyé pour le châtiment d'Israël?» - «Comment le saurais-je, répondit le jeune, en quinze ans je n'ai vu que toi; et comme je ne sais pas lire, on ne m'enverra pas de lettres.» L'ancien reprit : «Comme tes peaux de brebis sont neuves ! qui te les a données si tu n'as pas vu d'hommes ? »

chapitre 149

Le plus jeune répondit : «Celui qui pendant quarante ans conserva en bon état dans le désert les vêtements du peuple d'Israël a conservé ces peaux telles que tu les vois. »

L'ancien reconnut alors que le jeune était plus parfait que lui qui avait traité chaque année avec les hommes, et pour obtenir de le fréquenter, il dit « Frère, tu ne sais pas lire. Moi, je sais lire et j'ai chez moi les psaumes de David. Viens donc, chaque jour je te ferai une lecture et je t'expliquerai ce que dit David ! » Le jeune répondit : « Allons-y maintenant ! » L'ancien reprit : « Frère, il y a deux jours que je n'ai pas bu d'eau. Cherchons donc un peu d'eau! » Le plus jeune répondit : « Frère, il y a maintenant deux mois que je n'ai pas bu d'eau, mais allons voir ce que dit Dieu par son prophète David! Le Seigneur est assez puissant pour nous donner de l'eau ». Et ils revinrent à l'habitation de l'ancien. A sa porte, ils trouvèrent une source d'eau vive. L'ancien dit : « Frère, tu es saint de Dieu, c'est donc pour toi que Dieu a donné cette source! Le jeune répondit : «Tu dis cela par humilité, frère, mais il est certain que si Dieu faisait cela pour moi, il aurait fait une source près de mon habitation pour que je ne m'en aille pas. Je t'avoue en effet, que j'ai péché contre toi quand tu m'as dit que tu cherchais de l'eau étant donné que tu n'avais pas bu depuis deux jours tandis que moi j'étais resté deux mois sans boire. Alors, j'ai senti de l'exaltation dans ma sensibilité, comme (si j'étais) meilleur que toi. » L'ancien dit alors : «Tu as dit la vérité, frère, tu n'as donc pas péché! » - « Frère, dit le jeune, tu as oublié ce que dit notre père Elie : celui qui cherche Dieu ne doit condamner que lui-même. Il est évident qu'il ne l'a pas écrit pour que nous le sachions mais pour que nous l'observions! » Reconnaissant la vérité et la justice de son compagnon, le plus âgé dit « C'est vrai, mais notre Dieu t'a pardonné . »

Cela dit, il prit les psaumes et lut ce que dit notre père David : « Je mettrai une garde à ma bouche, pour que ma langue ne se laisse pas aller à des paroles de malice en excusant les péchés.» Ici, le plus âgé fit un discours sur la langue; puis le plus jeune s'en alla.

Ils restèrent ensuite quinze autres années avant de se retrouver parce que le jeune changea d'habitation. L'ayant donc retrouvé, l'ancien dit : « Pourquoi n'es-tu pas revenu chez moi, frère ? Le jeune répondit : « parce que je n'ai pas encore bien appris ce que tu m'as dit» - «Comment est-ce possible, dit l'ancien, puisque quinze ans se sont écoulés ? » - « Les paroles, répondit le jeune, je les ai apprises en une heure et je ne les ai jamais oubliées, mais je ne les ai pas encore observées. A quoi bon apprendre trop et ne pas observer? Notre Dieu ne désire pas que notre intelligence soit bonne, mais que notre coeur soit bon. C'est pourquoi il ne nous demandera pas, au jour du jugement, ce que nous aurons appris mais ce que nous aurons fait. »

Chapitre 150

L'ancien reprit : «Ne parle pas ainsi, frère, tu méprises la science et notre Dieu veut qu'on l'apprecie.» Le jeune répondit : «Comment parlerais-je donc maintenant pour ne pas tomber dans le péché? Car ta parole est vrai et5 la mienne aussi! Je dirai donc que ceux qui connaissent les commendements de Dieu écrits dans la loi doivent les observer s'ils veulent ensuite savoir apparendre davantage. Tout ce qu'ils apprendront, que ce soitb pour l'observer non pas pour le savoir !»

L'ancien reprit : «Frère, dis-moi avec qui tu parles puisque tu reconnais que tu n'as pas appris ce que j'ai dit !» - «Frère, dit le plus jeune, je parle avec moi-même. Chaque jour en effet, je met devant moi le jugement de Dieu pour rendre compte de moi-même et toujours je sens en moi quelqu'un qui excuse mes défauts. » L'ancien demanda : «Frère, quels défauts as-tu puisque tu es parfait ?» - «Ne parle pas ainsi, frère, répondit le plus jeune; je me trouve entre deux grands défauts. L'un, c'est que je ne sais pas que je suis le plus grand pécheur. L'autre c'est que je ne désire pas plus que quiconque en faire pénitence.»

L'ancien reprit : «Comment saurais-tu que tu es le plus grand pécheur, puisque tu-es le plus parfait ?» Le jeune répondit : «Quand j'ai pris l'habit de pharisien, la première parole que me dit mon maître fut que je devais considérer la bonté des autres et ma propre malice. Si je le faisais, je saurais que je suis le plus grand pécheur » - «En qui vois-tu bonté et défaut, dit l'ancien, puisqu'il n'y a pas d'homme dans sur ces montagnes? Le plus jeune répondit : «Je devrais voir l'obeissance du soleil et des planètes; ils servent leur créateur mieux que moi; et moi je les condamne, soit parce qu'ils ne font pas autant de lumière queje voudrais, soit parce qu'ils chauffent trop, soit parce qu'ils arrosent trop ou trop peu le sol.»
Entendant cela, l'ancien dit : «Frère, où as-tu appris cette doctrine, car j'ai quatre-vingt-dix ans, dont soixante-quinze passé comme pharisien ...?» - «Frère, répondit le plus jeune, tu dis cela par humilité, car tu es saint de Dieu; mais je te réponds que Dieu, notre créateur ne considère pas le temps, mais le coeur. C'est pourquoi David, de quinze ans plus jeune que ses six frères, fut élu roi d'Israël et devint prophète de Dieu notre Seigneur.»

Chapitre 151
Celui-là était un vrai pharisien, dit Jésus à ses apôtres. Plaise à Dieu que nous puissions, au jour du jugement, l'avoir pour ami.»
Jésus monta donc sur un bateau. Les disciples regrettaient d'avoir oublié d'emporter du pain, Jésus les réprimenda en disant : «Gardez-vous du levain des pharisiens d'aujourd'hui, car un peu de levain gâte toute une masse de farine! » Les disciples se dirent alors l'un à l'autre : «Mais quel levain avons-nous? Nous n'avons même pas le pain! » Jésus dit alors : «Hommes de peu de foi, vous avez donc oublié ce que Dieu a fait à Naïn où il n'y avait pas signe de blé, et combien mangèrent et furent rassasiés par cinq pains et deux poissons ? Le levain du pharisien, c'est de se défier de Dieu et de ne penser qu'à soi; il a corrompu non seulement les pharisiens du temps présent, mais il a corrompu Israël, car les simples, ne sachant pas lire et tenant les pharisiens pour saints, font ce qu'ils leur voient faire.
Savez-vous ce qu'est le vrai pharisien ? C'est l'huile de la nature humaine, car de même que l'huile se tient au-dessus de tout liquide, ainsi la bonté du vrai pharisien se tient au-dessus de toute bonté humaine. C'est un livre vivant que Dieu donne au monde, car tout ce qu'il dit et fait est selon la loi de Dieu. Le vrai pharisien, c'est du sel qui ne laisse pas corrompre la chaire de l'homme par le péché, car tous ceux qui le voient se soumettent à pénitence. C'est une lumière qui illumine la route des pélerins, car tous ceux qui considèrent sa pauvereté et sa pénitence savent que notre coeur ne doit pas s'arrêter en ce monde. Mais ce que fait l'huie rance, le livre corrompu, le sel affadi et la lumière éteinte, c'est cela que fait le faux pharisien! Si donc vous ne voulez pas périr, prenez garde de faire ce que font les pharisiens d'aujourd'hui. »

Chapitre 152
Parvenu à Jérusalèm, Jésus entra dans le temple un jour de sabbat, Les soldats s'approchèrent de lui pour le tenter et se saisir de lui, Ils dirent : «Maître, est-il permis de combattre? » Jésus répondit : «Notre foi nous dit que notre vie est un combat continuel .»
Les soldats reprirent : «Tu veux donc nous convertir à ta foi, et tu veux que nous abandonnions la multitude des dieux - Rome seule en a vingt-huit mille que l'on voit - pour suivre ton Dieu qui est unique, mais comme on ne le voit pas, on ne sait pas où il est et peut-être n'est-il qu'une illusion. » Jésus répondit : «Si moi je vous avais créés comme notre Dieu vous a créés, je chercherais à vous convertir. » Ils répondirent : «Comment ton Dieu nous a-t-il créés puisqu'on ne sait pas où il est ? Montre-nous ton Dieu et nous deviendérons juifs! »
Jésus dit alors : «Si vous aviez des yeux pour voir, je vous le montrerais, mais parceque vous êtes aveugles, je ne peux pas vous le montrer.» Les soldats répondirent : «Pour sûr, l'honneur que te fait ce peuple doit t'avoir ôté de raison, car chacun de nous a deux yeux dans la figure et tu dis que nous sommes aveugles! » Jésus répondit : «Les yeux charnels ne peuvent voir que des choses grossières et extérieures; vous ne pourrez donc voir que vos dieux de bois, d'argent et d'or qui ne peuvent rien faire. Mais nous de Juda, nous avons des yeux spirituels qui sont la crainte et la foi de notre Dieu;

c'est pourquoi en tout lieu nous pouvons voir notre Dieu. »
Les soldats répondirent : «Prends garde à ce que tu dis, car si tu méprise nos dieux, nous te livrerons entre les mains d'Hérode et il vengera nos dieux qui sont tout-puissants.» Jésus répondit : «S'ils sont tout-puissants, comme vous le dites, pardonnez-moi, je veux les adorer aussi. » Les soldats se réjuirent en l'entendant et ils commencèrent à faire l'éloge de leurs idoles. Jésus dit alors : «En cette affaire, il n'y a pas besoin de paroles, mais de faits. Faites donc que vos dieux créent une mouche et alors je veux les adorer !»
En l'entendant, les soldats furent déconcertés, et ils ne savaient que dire. Jésus dit donc : «Il est évident que s'ils ne font pas une seule mouche à partir de rien, je ne veux pas à cause d'eux abandonner ce Dieu qui a tout créé d'une seule parole et dont le nom seul épouvante les armées. »
Les soldats répondirent : «Eh bien, fais-nous voir cela, car nous allons te prendre! » Et ils voulaient mettre la main sur lui.
Jésus dit alors : «Adonaï Sabaot ! » Aussitôt les soldats furent poussés hors du temple comme on pousse les tonneaux quand on les lave pour y mettre du vin, de telle sorte que pieds et têtes frappaient la terre à tour de rôle sans que personne les ait touchés. Ils furent pris d'une telle et ils s'enfuirent si loin qu'on ne les vit plus en Judée.

Chapitre 153
Les prêtres et les pharisiens murmuraient entre eux et disaient : «Il a la sagesse de Baal et d'Astaroth; c'est en vertu de Satan qu'il a fait cela !» Ayant ouvert la bouche, Jésus dit : «Notre Dieu a commandé qu'on ne dérobe pas ce qui appartient à notre prochain; depuis, ce seul précept est tellememnt violé et contaminé qu'il a rempli le monde de péché, et d'un péché qu'il ne sera jamais remis comme on remet les autres péchés; en effet, si on les regrette, si on les commet plus, si on jûne, si on prie et si on fait l'aumône, notre Dieu puissant et miséricordieux les pardonnes, mais ce péché-là est tel qu'il ne sera jamais remis à moins qu'on ne rende ce qu'on a enlevé à tort !»
Un scribe dit alors : «Maître, comment le péché de vol a-t-il rempli le monde? Il est évident qu'à présent, grâce à Dieu, il n'y a que peu de voleurs, et à peine les a-t-on vus qu'ils sont immédiatement arrêtés par la malice. » Jésus répondit : «Ceux qui ne connaissent pas quels sont les biens, ne peuvent connaître quels sont les voleurs. Et même en vérité je vous le dis, beaucoup volent et ne savent pas ce qu'ils font. Aussi leur péché est-il plus grand que celui de autres, car la maladie qui n'est pas connue ne se guérit pas. »
Les pharisiens s'approchèrent alors de Jésus et dirent : «Maître, puisque toi seul en Israël connais la vérité, enseigne-nous !» Jésus répondit : «Je ne dis pas que je suis seul à connaître la vérité, parce que ce mot "seul" n'appartient qu'à Dieu et non au autres; c'est lui qui est la vérité, et c'est lui seul qui connaît la vérité. Si je dirais donc cela, je serais un voleur plus grand encore car car je volerais l'honneur de Dieu. Si je disais que je suis le seul à savoir, Dieu me ferait tomber dans une ignorance plus grande que celle des autres. Aussi avez-vous fait un grave péché en disant que j'étais seul à connaître la vérité. Je vous le dis, si vous l'avezit pour me tenter, c'est un péché plus grand encore !»
En voynt alors que tous se taisaient, Jésus ajouta : «Bien que je ne sois pas le seul en Israël #a connaître la vérité, je parlerais seul. Ecoutez-moi donc puisque vous m'avez intérrogé. Tout ce qui est créé appartient au créateur, si bien que rien ne peut prétendre à rien. C'est pourquoi l'âme, la sensibilité, la chair, le temps, les biens et l'honneur, tout est à Dieu, et si on les aquiet pas comme Dieu le veut, on devient un voleur. C'est pourquoi je vous dis : Vive Dieu en présence de qui se tient mon âme, lorsque vous prennez votre temps en disant : «Demain, je ferai ceci, je dirai cela, j'irai en tel endroit », et en ajoutant pas : «Si Dieu le veut », vous êtes des voleurs. Et vous êtes des voleurs plus grands encore quand vous dila pidez le meilleur de votre temps à votre plaisir et non au plaisir de Dieu. Et quand vous employez le plus mauvais de votre temps au service de Dieu, vous êtes vraiment voleurs. Celui qui commet le péché, quel qu'il soit, est un voleur, parce qu'il vole le temps, l'âme, et sa propre vie qui doit servir Dieu et qu'il la donne à Satan ennemi de Dieu.

Chapitre 154
Donc si un homme possède l'honneur, la vie et les biens, et qu'on lui vole sa richesse, le voleur sera

pendu. Si on lui enlève la vie, le meurtrier sera décapité. Et cela est juste, parce que l'a ordonné. Mais si on vole l'honneur du prochain, pourquoi le voleur n'est-il pas crucifié ? Les biens sont-ils préférable à l'honneur ? Dieu a-t-il ordonné que celui qui vole les biens soit puni, que celui qui vole la vie et les biens soit puni, mais que celui qui vole l'honneur soit sauf ? Certainement pas ! Car c'est à cause de leurs récriminations que nos pères n'entrèrent pas à la terre promise, mais plutôt leurs fils; et c'est à cause de ce péché que les serpents tuèrent environ soixante-dix mille personnes de notre peuple. Vive Dieu en présence de qui se tient mon âme, celui qui vole l'honneur est digne d'une plus grande peine que celui qui voles les biens et la vie de l'homme. Et celui quyi écoute celui qui récrimine est semblablement coupable parce qu'un l'un reçoit Satan sur la langue et l'autre dans les oreilles !»

Les pharisiens se consumaient de rage en l'entendant, car ils ne pouvaient condamner ses paroles. Un docteur s'approcha alors de Jésus et lui dit : «Bon Maître, dis-moi pour quelle raison Dieu a interdit le froment et la pomme à nos pères. Puisqu'il savait qu'ils devaient tomber, il aurait dû leur permettre le froment ou alors ne pas le laisser voir à l'homme !» Jésus répondit : «Homme, tu m'appelles bon, mais tu te trompes, Dieu seul est bon. Et tu trompes beaucoup plus quand tu parles, car Dieu n'a pas agi selon ta servelle. Pourtant je te répondrai à tout. Je te le dis don, quand Dieu notre créateur agit, il ne se conforme pas à nous. Il n'est donc pas permis à la créature de chercher sa manière et sa convenance, mais bien l'honneur de Dieu, son créateur, afin que la créature dépende du créateur et non pas le créateur de la créature. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, si Dieu avait tout pemisà l'homme, l'homme n'aurait pas su qu'il est serviteur de Dieu, et il se serait cru maître du paradis. C'est pourquoi le créateur - qui est béni à jamais - lui interdit cet aliment afin que l'homme se tienne soumis à lui. Je te le dis en vérité, celui qui a l'oeil clair voit tout clairement et il tire lumière des ténèbres elles-mêmes, ce que ne fait pas l'aveugle. Je te le dis donc, si l'homme n'avait pas péché, nous ne connaîtrions pas, ni toi ni moi, la miséricorde de Dieu ni sa justice. Et Dieu avait fait l'homme inpeccable, celui-ci aurait été en cela égale à Dieu. Aussi le Dieu béni créa-t-il l'homme bon et juste, mais libre de faire ce qui lui plaît de sa propre vie : salut ou damnation. » le docteur fut stupéfait et il s'en alla confus.

Chapitre 155

le pontife appela alors secrètement deux vieux prêtres et les envoya à Jésus. Celui-ci était sorti du temple et s'était assis sous la portique de Salomon en attendant l'heure de la prière de midi pour prier. Près de lui, se tenaient ses disciples et une multitude de peuple. Les prêtres s'approchèrent de Jésus et dirent : «Maître, pour quelle raison l'homme mangea-t-il le froment et la pomme ? Dieu voulut-il qu'ils les mangeât ou bien non ? » Ils dirent cela pour le tenter, car s'il disait : «Dieu le voulut .», ils allaient répondre : «Pourquoi l'interdit-il? » Et s'il disait : «Dieu ne le voulut pas », ils allaient dire : «L'homme peut donc plus que Dieu puisqu'il agit contre la volonté de Dieu.»

Jésus répondit : «Votre demande est comme le chemin de la montagne; il y a un précipice à droite et à gauche, mais je marcherai au milieu.» En entendant cela, voyant qu'il connaissait leur coeur, les prêtres furent confus, Jésus dit alors : «Tout homme agit pour son utilité, selon les besoins qu'il a. Mais Dieu qui n'a besoin de rien, agit pour son bon plaisir. En creéant l'homme, il le laissa libre pour qu'il sache que Dieu n'a pas besoin de lui, comme fait un roi par exemple, qui donne la libérté à ses serviteurs pour montrer sa richesse et pour que ses serviteurs l'en aiment davantage. Dieu créa donc l'homme libre pour qu'il en aime bien plus son créateur et qu'il reconnaisse sa libéralité. En effet, bien que Dieu soit tout-puissant et qu'il nit pas besoin de l'homme puisqu'il l'a créé par sa toute puissance, il l'a laissé libre, dans sa liberté; il peut donc résister au mal et faire le bien. Dieu eût pu faire obstacle au péché, mais il ne voulut pas contredire sa libéralité - il n'y a pas de contradiction en Dieu - afin que, comme je l'ai dit, la toute-puissance et la libéralité qui avaient agi dans l'homme ne s'opposent pas au péché de l'homme et que la miséricorde de Dieu et sa justice puissent agir dans l'homme. Pour signe que je dis la vérité, je vous dis que le pontif vous a envoyés pour me tenter. C'est cela le fruit de son sacerdoce !» Les vieillards partirent et racontèrent tout cela au pontif. Celui-ci dit : «Il a le diable au corps qui lui raconte tout, car il aspir à régner sur Israël. mais Dieu y pourvoira !»

Chapitre 156
En sortant du temple après la prière de midi, Jésus rencontra un aveugle de naissance. Les disciples l'intérrogèrent : «Maître, qui a péché en lui pour qu'il soit né aveugle, son père ou sa mère ?» Jésus répondit : «Ni son père, ni sa mère n'ont péché en lui, mais Dieu l'a créé ainsi en témoigne de l'évangile !» Ayant appelé l'aveugle près de lui, il cracha par terre, fit de la boue, la mit sur les yeux de l'aveugle et lui dit : «Va à la piscine de Siloë et lave-toi !» L'aveugle y alla et s'étant lavé, il vit Comme il s'en retournait chez lui, beaucoup de ceux qui le rencontraient disaient : «Si celui-là était aveugle, je dirais certainement que cèst lui qui s'asseyait à la belle porte du temple !» D'autres disaient : «C'est lui, mais comment voit-il ?» Et ils le retenaient en disant : «Es-tu l'aveugle qui s'asseyait à la belle porte du temple ?» Il répondit : «C'est moi, pourquoi ?» Ils dirent : «Comment donc se fait-il que tu voies ?» Il répondit : «Un homme fit de la boue en crachant par terre, il me mit cette boue sur les yeux et il me dit : «Va et lave-toi à la piscine de Siloë !» J'y suis allé, je me suis lavé et maintenant je vois. Que soit béni le Dieu d'Israël !» Quand l'aveugle-né fut revenu à la belle porte du temple, Jérusalème entière fut remplie de cette nouvelle.
Alors on le conduisit au prince des prêtres Celui-ci complotait complotait contre Jésus avec les prêtres et les pharisiens. Le pontif l'interrogea en disant : «Homme, n'es-tu pas né aveugle ?» - «Oui !» répondit-il. «Eh bien, rends gloire à Dieu, dit le pontife, et dis-nous quel prophète t'est apparu en songe qui t'a donné la lumière ? Ce fut notre père Abraham ou Moise, serviteur de Dieu, ou quelque autre prophète, car les autres ne peuvent faire une telle chose !» L'aveugle-né répondit : «Je n'ai vu en Abraham, ni Moise, ni aucun prophète qui m'ait guéri; mais alors que j'étais à la boue avec son crachat, il mit de cette boue sur mes yeux et m'envoya me laver à la piscine de Siloë. J'y suis allé, je me suis lavé et je suis revenu avec la lumière de mes yeux.» Le pontife lui demanda le nom de cet homme. L'aveugle-né répond : «Il ne m'a pas dit son nom, mais un homme qui a vu cela m'appela pour me dire : «Va te laver comme a dit cet homme, car c'est Jésus de Nazareth, prophète et saint de Dieu d'Israël.» Le pontife dit alors : «Est-ce aujourd'hui qu'il t'a guéri, jour de sabbat ?» L'aveugle répondit : «C'est aujourd'hui qu'il m'a guéri.» Le pontif dit : «Eh bien, tu vois comme est pécheur celui qui n'observe pas le sabbat !»

Chapitre 157
L'aveugle-né répondit : «Qu'il soit pécheur, je ne sais pas, mais je sais que j'étais aveugle et qu'il m'a donné la lumière !» Les pharisiens ne le crurent pas. Ils dirent donc au pontife : «Qu'on envoie chercher son père et sa mère : ils nous diront la vérité !» Ils envoyèrent donc chercher le père et la mère de l'aveugle. Quand ils furent arrivés, le pontife les interrogea : «Est-ce que celui-ci est votre fils ?» Ils répondirent :«C'est vraiment notre fils !» Le pontife dit alors : «Il dit qu'il est né aveugle et maintenant il voit Comment cela est-il arrivé ?» Le père et la mère de l'aveugle-né répondirent : «Il est vraiment né aveugle, mais nous ne savons pas comment il a recu la lumière. Il a l'âge, interrogez-le, il vous dira la vérité !» Alors on les congédia et le pontife s'adressa à nouveau à l'aveugle-né : «Rends gloire à Dieu, dit-il, et dis-nous la vérité !»
Le père et la mère craignirent de parler parcequ'un décret du sénat romain était arrivé selon lequel personne ne devait se quereller pour Jésus, prophète des Juifs, sous peine de mort; c'est ce qu'avait réclamé le gouverneur. C'est pourquoi ils avaient dit : «Il a l'âge, interrogez-le !»
Le pontife, dis-je, dit à l'aveugle-né : «Rends gloire à Dieu, et dis-nous la vérité, car nous savons que cet homme dont tu dis qu'il t'a guéri est un pécheur! » L'aveugle-né répondit : «Qu'il soit pécheur, je ne sais pas, mais ce que je sais c'est que je ne voyais pas et qu'il m'a donné la lumière ! Il est certain que depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant aucun aveugle-né n'a recu la lumière et que Dieu n'exauce pas les pécheurs !» Les pharisiens dirent : «Mais comment fit-il quand il t'a donné la lumière? » L'aveugle-né s'étonna alors de leur incrédulité et dit : «Je vous l'ai dit! Pourquoi donc m'interrogez-vous à nouveau? Ne voulez-vous pas, vous aussi, devenir ses disciples? » Le pontif le maudit alors en disant : «Tu es né tout entier dans le péché et tu veux nous enseigner! Va-t-en et deviens toi-même disciple de cet homme, car nous, nous sommes disciples de Moise et nous savons que Dieu a parlé à Moise; mais lui nous ne savons pas d'où il est.» Ils le chassèrent

hors de la synagogue et du temple en lui interdisant de prier avec les purs d'Israël.

Chapitre 158
L'aveugle-né alla trouver Jésus, celui-ci le réconforta en disant : «En aucun temps, tu n'as été aussi heureux que tu l'es maintenant car tu es béni par notre Dieu. Il a parlé en effet contre les amis du monde en disant par David notre père et son prophète : «Ils maudissent, et moi je bénis.» Et par Michée, prophète, il dit : «Je maudit vos bénédictions, car la terre est moins opposée à l'air, l'eau au feu, la lumière aux ténèbres, le chaud au froid et l'amour à la haine, que le vouloire de Dieu est opposé au vouloir du monde! »
Les disciples l'interrogèrent alors en disant : «Seigneur, tes paroles sont élevées; dis-nous donc le sens, car maintenant nous ne les comprenons pas! » Jésus répondit : «Quand vous connaîtrez le monde, vous verrez que j'ai dit vrai et ainssi vous connaîtrez la vérité en tout prophète. Sachez donc qu'il y a trois sortes de mondes pour un seul vocable. Le premier s'appel lex cieux, la terre, l'eau, l'air, le feu, ainsi que toutesles choses inférieures à l'homme. Ce monde-là est en tout conforme à la volonté de Dieu, car comme le dit david, le prophète de Dieu : «Dieu leur a donné un ordre qu'ils se transgressent pas.»
Le deuxième s'appele tous les hommes, de même qu'on nomme la maison de quelqu'un, non d'après les murs, mais d'après la famille. Ce monde là aime Dieu aussi car naturellement ils désirent Dieu, pour autant que par nature tous désirent Dieu, même s'ils se trompent en le cherchant. Et savez-vous pourquoi tous désirent Dieu ? Parce que chacun désir un bien infini dépourvu de tout mal, c'est à dire Dieu seul. Aussi le Dieu miséricordieux a-t-il envoyé ses prophètes à ce monde pour son salut.
Le troisième monde, c'est la tendance dépravée des hommes pour le péché. Elle s'est changée en loi contre Dieu créateur du monde et rend l'homme semblables aux demons ennemis de Dieu. Or ce monde-là, notre Dieu le hait tellement que si les prophètes avaient aimé ce monde, croyez-le, Dieu leur aurait certainement enlevé leur ministère prophétique. Que dis-je? Vive Dieu en présence de qui se tient mon âme, quand le messager de Dieu viendra dans le monde, s'il se prenait d'amour pour ce monde méchant, Dieu lui enlèverait certainement tout ce qu'il lui a donné en le créant et il le réprouverait, tellement Dieu est opposé à ce monde-là! »

Chapitre 159
Les disciples répondirent : «Maître, tes paroles sont très élevées Mais prends-nous en pitié, nous ne les comprenons pas! » Jésus dit : «Croyez-vous peut-être que Dieu a créer son messager pour qu'il soit son rival qui veuille s'égaler à lui? Certes non! Mais bien pour qu'il soit son bon serviteur qui ne voudrait pas ce que ne veut pas son nmaître Vous ne pouvez pas le comprendre, car vous ne savez pas ce qu'est le péché. Ecoutez donc mes paroles!
En vérité, en vérité, je vous le dis, le péché ne peut naître dans l'homme que pour contredire Dieu, car seul est péché ce que Dieu ne veut pas et tout ce que Dieu veut est tout-à-fait étranger au péché. Si donc nos pontifs et nos prêtres, ainsi que les pharisiens, me persécutaient pour la raison que le peuple d'Israël m'a appelé Dieu, ils feraient chose agréable à Dieu et Dieu les récompenserait. Mais au contraire, Dieu les a en abomination parce qu'ils me haïssent et qu'ils désirent ma mort Ils me persécutent e effet parce qu'ils ne veulent pas que je dise la vérité, tout comme ils ont contaminé avec leurs traditions le livre de Moïse et celui de David, prophètes et amis de Dieu.
Dites-moi, Moïse tua des hommes et Achab tua des hommes Est-ce que tout cela est un meurtre? Sûrement pas, car Moïse tua ses hommes pour détruire l'idolâtrie et pour conserver le culte du vrai Dieu, tandis que Achab tu a ces hommes pour détruire le culte du vri Dieu et pour conserver l'idolâtrie. L'action de tuer des hommes se changea donc pour Moïse en sacrifice et pour Achab en sacrilège, en sorte qu'une même action produisit ces deux effets contraires.
Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, si Satan avait parlé aux anges pour voir comment ils aimaient Dieu, il ne serait pas reprouvé parce qu'il chercha à les détourner de Dieu.»
Celui qui écrit répondit : «Comment faut-il comprendre ce qui est dit du prophète Michée à propos du mensonge que Dieu ordonna de proférer par la bouche des faux prophètes, ainsi qu'il est écrit au livre des rois d'Israël ? » Jésus répondit : «Barnabé, raconte un peu tout ce qui est arrivé, que nous

voyions la claire vérité!»

Chapitre 160
Celui qui écrit dit alors : «En écrivant l'histoire des rois d'Israël et des turans, le prophète Daniel écrit ceci : «Le roi d'Israël et le roi de Juda s'unirent pour combattre les fils de Bélial, c'est-à-dire les réprouvé, c'est-à-dire les ammonites. Josaphat roi de Juda, et Achab roi d'Israël étant assis tout deux sur leur trône en Samarie, qutres cent faux prophètes se tenaient devant eux, qui disaient au roi d'Israël : «Monte contre les Ammonites, car Dieu les livrera entre tes mains et tu disperseras Ammon !»
Josaphat dit alors : «Y a-t-il ici quelque prophète de Dieu de nos pères ?» Achab répondit : «Il n'y en a qu'un quyi est mauvais car il me prédit toujours du mal. Je le garde en prison.» Il dit cela : «Il n'y en a qu'un» car tous les autres avaient été tués sur son ordre Comme tu nous l'a dit, Maître, les prophètes s'étaient sauvés sur les montagnes où les hommes n'habitaient pas. Josaphat dit alors : «Envoie-le chercher et voyons ce qu'il dit !» Achabn ordonna donc que Michée soit amené.
Il arriva, les chaînes aux pieds et la mine défaite comme un homme qui se trouve entre la vie et la mort. Achab l'interrogea : «Dis-nous, Michée, au nom de Dieu, monterons-nous contre les Ammonites? Dieu livrera-t-il les villes entre nos mains?» Michée répondit : «Monte! Monte! tu monteras bien que tu descendras mieux !» Les faux prophètes louèrent alors Michée comme un vrai prophète de Dieu et lui délièrent les chaînes des pieds
Josaphat qui craignait notre Dieu et dont les genoux ne ployèrent jamais devait les idoles, interrogea Michée : «Pour l'amour du Dieu de nos pères, dis-nous la vérité : Comment as-tu vu l'issue de cette guerre ? » Michée répondit : «Josaphat, je crains ton visage, c'est pour ca que je t'ai dit que j'ai vu le peuple d'Israël comme des brebis sans pasteur.» En riant, Achab dit alors à Josaphat : «Je t'ai dit que celui-ci ne prédit que le mal ! Mais toi tu ne le croyais pas! »
Tous deux dirent alors : «Comment connais-tu cela, Michée ?» Michée répondit : «J'ai entendu un conseil d'anges qui se préparait en présence de Dieu et j'ai entendu Dieu demander : «Qui trompera Achab afin qu'il monte contre Ammon et soit tué ?» Alors que certains répondaient ceci, et certains cela, vint un ange qui dit : «Seigneur, je combattrai contre Achab, j'irai vers ses faux prophètes et je metterai le mensonge dans leur bouche; ainsi il montera et il sera tué.» En l'entendant Dieu dit : «Eh bien, va et fait ainsi; tu vaincras !» »
Alors les faux prophètes se mirent en colère et leur prince frappa la joue de Michée en disant : «Réprouvé de Dieu, quand donc l'ange de vérité s'éloigna-t-il donc de nous et vint à toi? Dis quand vint à nous l'ange qui nous apporta le mensonge ?» Michée répondit : «Tu le sauras quand tu fuira de maison en maison par crainte d'être tué, ayant trompé ton roi !»
Le roi Achab se mit alors en colère et dit : «Prenez Michée, mettez-lui au cou les chaînes qu'il avait aux pieds et gardez-le au pain d'orge et à l'eau jusqu'à mon retour, parce que pour l'instant je ne sais pas encore la mort que je veux lui donner !»
Ils montèrent donc et il fut comme avait dit Michée, car le roi des Ammonites dit à ses serviteurs : «Gardez-vous de combattre contre le roi de Juda, ou contre les princes d'Israël, mais tuez Achab, le roi d'Israël, mon ennemi !» Jésus dit alors : «Arrête-toi ici, barnabé, car cela suffit pour notre propos !»

Chapitre 161
«Avez-vous compris tout cela? « dit Jésus. Les disciples répondirent : «Oui, Maître!» Jésus dit alors : «Le mensonge est un péché en vérité, mais le meurtre est un péché plus grand, car le mensonge est un péché propre à celui qui le dit, tandis que le meurtre, bien qu'il soit à celui qui le commet, détruit en fait ce que Dieu a de plus cher ici ur terre, c'est-à-dire l`homme. On peut réparer le mensonge en disant le contraire de ce qu'on a dit, alors qu'il n'y a aucun remède au meurtre puisqu'on ne peut pas rendre la vie à celui qui est mort.
Mais, dites-moi, Moïse, serviteur de Dieu, pécha-t-il en tuant tous ceux qu'il tua? » Les disciples répondirent : «Dieu nous garde! Dieu nous garde de dire que Moïse pécha en obéissant à Dieu qui le commanda! » Jésus dit alors : «Et moi je dis : Dieu nous garde de dire que l'ange qui trompa les

faux prophètes d'Achab par un mensonge a péché; car de même que Dieu accepta le meurtre en sacrifice, de même accepta-t-il lemensonge en louange. En vérité, je vous le dis, de même que se trompe le nain qui se fait faire des chaussures à la pointure de géant, ainsi se trompe celui qui voudrait soumettre Dieu à la loi, comme lui-même est soumis à la loi puisqu'il est homme. C'est pourquoi quand vous croirez qu'il n'y a de péché que ce que Dieu ne veut pas, vous trouverez la vérité comme je vous l'ai dit. En effet Dieu n'est pas composé ni susceptible de mutation, il ne peut à la fois vouloir et ne pas vouloir quelque chose, car il y aurait contradiction en lui-même et par conséquent souffrance et il ne serait pas infiniment bienheureux.»
Philippe répondit : «Mais comment faut-il comprendre ce qu'a dit le prophète Amos : il n'y a pas de mal dans la cité que Dieu n'ait fait ?» Jésus répondit : «Eh bien, tu vois ici, Philippe, combien il est dangereux de s'arrêter à la lettre comme le font les pharisiens qui se sont fabriqué la prédestination de Dieu pour les élus, de sorte qu'ils en viennent pratiquement à dire que Dieu est injuste, simulateur et menteur. Horrible jugement qui demeurera sur eux! Je te dis donc qu'Amos, prophète de Dieu, place ici du mal ce que le monde appelle mal, car s'il avait employé le langage des justes, on ne l'aurait pas compris. En effet, toutes les tribulations sont un bien, soit qu'elle nous purifient du mal que avons fait, soit qu'elle nous empêchent de faire le mal, soit qu'elles font connaître à l'homme la condition de cette vie, afin que nous aimions et que nous désirions la vie éternelle. Si donc le prophète Amos avait dit : «Il n'y a aucun bien dans la cité que Dieu n'ait fait », il aurait donné raison de désespérer aux affligés qui se voient tourmentés tandis que les pécheurs vivent dans la prospérité. Et ce qui est pire, beaucoup craidraient satan et le serviraient pour ne pas être tourmentés croyant qu'il a un tel empire sur les hommes.
Amos se fit donc comme l'interprète romain qui, parlant en présence du pontif, ne fait pas attention aux paroles mais à la volonté et aux affaires du juif, étant donné que lui-même ne sait pas parler hébreu.

Chapitre 162
Si Amos avait dit : «Il n'y a aucun bien dans la cité que Dieu n'ait fait », vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, il aurait commis une grave faute car le monde ne considère bien que les scélératesses et les péchés que l'ont commet par illusion. Les hommes auraient donc agi beaucoup plus injustement en croyant qu'il n'y a de péché et de scélératesse que Dieu n'ait fait. Que la terre tremble en entendant cela! » A peine Jésus avait-il dit cela que survint un grand tremblement de terre, de sorte que chacun en resta à moitié mort Jésus les releva et dit : «Jugez donc vous-mêmes si je vous dis la vérité! Que ceci vous suffise. Lorsqu'en parlant avec le monde Amos dit : «Dieu a fait du mal dans la cité », il le dit des trribulations que seuls les pécheurs appellent mal.
Venons-en maintenant à la prédestination que vous désirez connaître. Je vous parlerai près du Jourdain, que nous passerons demain, s'il plaît à Dieu.»

Chapitre 163
Jésus s'en alla avec ses disciples au désert, au delà du Jourdain. Après avoir fait l;a prière du midi, il s'assit près d'un palmier et ses disciples s'assirent à l'ombre d'un palmier Jésus dit alors : «Frères, la prédestination est si secrète, je vous le dis en vérité, qu'elle ne sera clairement connu que par un seul homme C'est celui qu'attendent les nations, à qui les secrets de Dieu sont si clairs que ceux qui écouteront ses paroles seront heureux quand il viendra dans le monde. Dieu en effet enverra sa miséricorde sur eux comme ce palmier est sur nous Et de même que cet arbre nous défend de l'ardeur du soleil, ainsi la miséricorde de Dieu défendra-t-elle contre Satan ceux qui croiront en cet homme.»
Les disciples répondirent : «Maître, qui sera cet homme dont tu parles et qui viendra dans le monde ?» Jésus répondit dans la joie de son coeur : «C'est Muhammad, messager de Dieu! Sa venue dans le monde porteuse d'abondante miséricorde, comme la pluie qui fait fructifier la terre quand il n'a pas plu depuis longtemps, sera cause de bonnes actions parmis les hommes. Car il est une nuée blanche, remplie de la miséricorde de Dieu, que Dieu répandra sur les fidèles comme la pluie.

Chapitre 164
Je vais donc vous parler maintenant de ce peu de connaissance que Dieu a bien voulu medonner sur la prédestination. Les pharisiens disent que toute chose est tellement prédestinée que celui qui est élu ne peut pas devenir réprouvé qt que celui qui est réprouvé ne peut en aucune manière devenir élu. Ils disent de même que Dieu a prédestiné le bien comme voie par laquelle l'élu marche vers le salut, de même que Dieu a prédestiné le péché comme voie par laquelle le réprouvé va à la damnation. Que maudite soit la langue qui dit cela, ainsi que la main qui l'écrivit, car la foi de Satan c'est cela! On peut voir par là ce que sont les pharisiens d'à présent, ce sont les fidèles serviteurs de Satan!.
Que veut dire prédestination, sinon volonté absolue de conduire quelque chose à son but quand on a les moyens en main. Car sans moyen, on ne peut parvenir au but. Comment parviendrait-il à construire une maison celui qui n'a ni pierre, ni argent à depenser, ni même de terre ou poser le pied ? Certainement personne ne le pourrait. Eh bien, voici ce que je vous dis : si la prédestination prive l'homme du libre arbitre que Dieu lui a donné par pure libéralité et le prive en outre de la loi de Dieu, cela n'est plus prédestination, mais abomination!
Que l'homme soit libre, le livre de Moïse le démontre. Quand notre Dieu donna la loi sur le mont Sinaï, il dit : «Mon commendement n'est pas dans le ciel pour que tu t'excuse en disant : «Qui donc nous apportera le commendement de Dieu et qui nous donnera les forces pour l'observer?» Il n'est pas non plus au-delà de la mer pour que tu ne t'excuse par la même facon. Moais mon commendement est dans ton coeur, si bien que tu peux l'observer quand tu veux.»
Dites-moi : si le roi Hérode ordonnait à un vieillard de redevenir jeune et à un malade de revenir à la santé et s'ils les faisait tuer parce qu'ils ne le font pas, cela serait-il juste? » Les disciples répondirent : «S'il l'ordonnait, Hérode serait très injuste et impie.» Jésus dit alors en soupirant : «Frères, voilà les fruits des traditions humaines, car en disant que Dieu a tellement prédestiné le réprouvé qu'il ne puisse pas devenir élu, il blasphèment, faisant passe Dieu pour impie et injuste, lui qui commande au pécheur de ne pas pécher et, s'il a péché, d,en faire pénitemce. Une telle prédestination en effet enlève au p`cheur tot pourvoir, sinon de pécher, et elle le prive totalement de pénitence.

Chapitre 165
Au contraire, que dit Dieu par le prophète Joël, écoutez! «Je vis, moi, votre Dieu et veux pas la mort du pécheur, mais je m'em ploie à ce qu'il se convertisse et fasse pénitence.» Dieu prédestinera-t-il donc ce qu'il ne voudra pas ? Voyez vous-mêmes ce que dit Dieu et ce que disent les pharisiens d'à présent!
De plus, Dieu dit par le prophète Isaïe : «J'ai appelé et tu n'a pas voulu m'entendre !» Que de fois Dieu a-t-il appelé ! Écoutez-le lui-même vous le dire par le même prophète : «Tout le jour, je tends les mains vers le peuple qui ne me croit pas, mais qui me contredit.» Or, lorsque nos pharisiens disent que que le réprouvé ne peut pas devenir élu, que disent-ils sinon que Dieu se moque ds hommes, comme se moquerait d'un aveugle celui qui lui montrerait du blanc, comme se moquerait d'un sourd celui qui lui parlerait à l'oreille.
Quand à savoir si l'élu peut-être réprouvé, considérez ce que dit notre Dieu par le prophète Ezéchiel : «Aussi vrai que je vis, dit Dieu, si le juste abandonne sa justice et qu'il commet des abominations, il périra et je ne me souviendrai plus du tout de sa justice, car tandis qu'il se fie en elle, elle l'abandonnera devant moi et ne le sauvera pas.»
Quand à la destinée du réprouvé, Dieu ne dit-il pas par le prophète Osée : «J'appellerai le peuple non éluet je l'appelerai élu !» Dieu est véridique et ne peut pas mentir, car étant la vérité, il dit la vérité. mais les pharisiens d'à présent contredisent Dieu en toute chose par leur doctrine.»

Chapitre 166
André répondit : «Mais comment faut-il comprendre ce que Dieu dit à Moïse : Il fera miséricorde à celui qui il voudra et il endurcira ceux qu'il voudra endurcir ? » Jésus répondit : «Dieu dit cela pour que l'homme ne croit pas qu,il se sauve pas sa propre vertu mais sache que c'est dans la libéralité

que Dieu lui a donné la vie et la miséricorde. Il le dit aussi pour que soit rejetée l'idée qu'il y a d'autre dieux que lui.
C'est pourquoi, s'il a endurci Pharaon, il l'a fait parce que celui-ci avait flagelé notre peuple et tenté de le détruire en faisant noyer tous les enfants mâles d'Israël, au point que Moïse était tout près d'y perdre la vie.
Donc, je vous le dis en vérité, la prédestination a pour fondement la loi de Dieu et le libre arbitre de l'homme. En effert, bien que Dieu puisse sauver le monde entier et faire en sorte que personne ne périsse, il ne le veut pas, pour ne pas priver l,homme de liberté pour contrarier Satan, en sorte que même si ce tas de boue méprisé par lui pèche comme fit l'esprit, il puisse néanmoins se repentir et occuper la place d'où l'esprit fut chassé. Notre Dieu, dis-je, veut assister de sa miséricorde la libre volonté de l'homme et ne veut pas priver la créature de sa toute-puissance.
Ainsi au jour du jugement, personne ne pourra invoquer d'excuse pour ses péchés, car il verra alors manifestement tout ce que Dieu a fait pour sa conversion et combien de fois il l'a appelé à la pénitence.

Chapitre 167
Par conséquent, si votre raison ne s'en contente pas et si vous voulez dire encore : «Pourquoi en est-il ainsi ?» Je vous révèlerais un "pourquoi" qui est celui-ci : Dites-moi pourquoi une pierre ne peut pas demeurer sur l'eau alors que toute la terre se tient sur l'eau ? Dites-moi pourquoi l'eau éteint le feu et pourquoi la terre fuit l'air, en sorte que personne ne peut unir en paix la terre, l'eau, l'air et le feu, et qu'ils sont néanmoins unis dans l'homme et y demeurent pacifiquement ?
Si donc vous ne le savez pas et même si tous les hommes en tant qu'hommes ne peuvent pas le savoir, comment sauraient-ils que d'une seule parole Dieu a tout créé du néant ? Comment connaîtraient-ils l'éternité de Dieu ? Il est évident qu'ils ne pourront pas connaître cela non plus. Pourquoi ? parce que l'homme est fini, qu'il est composé d'un corps et que celui-ci en se corrampant, comme dit le prophète salomon, alourdit l'âme. Et les oeuvres de Dieu qui sont proportionnées à Dieu, qui pourra les comprendre ?
Voyant cela, Isaïe, le prophète de Dieu, s'écria :«Vraiment tu es un Dieu caché!» A propos du messager de Dieu, sur la facon dont Dieu l'a créé, il dit : «Sa génération, qui pourra la raconter ?» A propos de l'action de Dieu, il dit : «Qui a été son conseiller ?» C'est pourquoi Dieu à la Nature humaine : «De même que le ciel est élevé au-dessus de la terre, ainsi sont élevés mes voies au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées.»
Je vous le dis donc, la manière dont s'effectue prédestination n'est pas claire pour les hommes, même si le fait que tout ce que je vous ai dit est vrai. L'homme doit-il donc rejeter le fait sous prétexte qu'il n'en connaît pas la manière ? Je n'ai certainement jamais vu personne refuser la santé même s'il ne connaît pas la manière dont Dieu guérit le malade quand je le touche. cela est encore inconnu à moi-même.»

Chapitre 168
Les disciples dirent alors : «Vraiment Dieu parle en toi car jamais un homme n'a parlé comme toi! »
Jésus répondit : «Croyez-moi, quand Dieu m'a choisi pour m'envoyer à la maison d'Israël, il me donna un livre comme un miroire clair qui descendit dans mon coeur, en sorte que tout ce que je dis sort de ce livre Quand ce livre aura fini de sortir de ma bouche, je serais enlevé du monde.»
Pierre répondit : «Maître, ce que tu dis maintenant, est-ce aussi écrit dans ce livre? » Jésus répondit : «Tout ce que je dit pour la connaissance de Dieu et pour le service de Dieu, pour la connaissance de l'homme et pour le salut de l'homme, tout cela sort de ce livre qui est mon évangile.»
Pierre dit : «La gloire du paradis y est-elle écrite aussi ? »

Chapitre 169
Jésus répondit : «Écoutez, je vais vous dire comment est le paradis et comment les saints et les fidèles y demeureront sans fin, car c'est là l'un des plus grands biens du paradis Chaque chose en

effet, si grande qu'elle soit devient petite et s'anéantit quand elle prend fin. Le paradis est une maison où Dieu conserve ses délices. C'est au point que la terre foulée par les pieds des saints et des bienheureux est si précieuse qu'une drachme de cette terre-là a plus de prix que mille mondes.
Ces délices-là, notre père David, prophète de Dieu, les vit, car Dieu les lui montra en lui faisant voir la gloire du paradis. Revenu ensuite en lui-même, il se couvrit les yeux des deux mains et dit en pleurant : «O mes yeux, ne regardez plus ce monde-ci car tout est vain, sans rien de bien! » De ses délices-là le prophète Isaie dit : «Les yeux de l'homme n'ont pas vu, ses oreilles n'ont pas entendu, le coeur humain n'a pas compris ce que Dieu a préparé pour ceux qu'il aime.»
Savez-vous pourquoi ils n'ont ni vu, ni entendu, ni compris ces délices-là? C'est parce que, vivant ici-bas, ils ne sont pas dignes de les voir. Même si notre père David les vit, je vous le dis en vérité, il ne les vit pas avec ses yeux humains, mais Dieu attira son âme à lui Il les vit donc. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, puisque les délices du paradis sont infinies et que l'homme est fini, l'homme ne peut pas les comprendre, de même qu'un petit pot de terre ne peut contenir la mer.
Regardez donc comme le monde est beau en été quand tout fructifie et que le paysan, enviré de joie à la vue de sa récolte fait résonner de ses chants les vallées et les monts et se félicite grandement de ses fatigues. Eh bien, élevez de même votre coeur vers le paradis! Toute chose y fructifie à la mesure de celui qui l'a cultivée.
Vive Dieu, pour connaître le paradis, qu'il vous suffise de savoir que Dieu l'a créé pour qu'il soit la maison de ses délices. Croyez-vous donc que la souveraine bonté n'a pas de choses souverainement belles? Prenez garde de faire une très grave erreure enpensant qu'il n'en est pas ainsi.

Chapitre 170
Voici ce que Dieu dit à l'homme qui le sert fidèlement : " Je connais tes oeuvres. C'est pour moi que tu les accomplis. Aussi vrai que je vis à jamais, ton amour ne surpassera pas ma libéralité. Tu me sers en effet comme Dieu, ton créateur, en reconnaissant que tu es mon oeuvre et tu ne demandes que la grâce et la miséricorde de me servir fidèlement. Tu ne fixes pas non plus de 6n à ton service puisque tu désires me servir pour l'éternité!
Voici ce que je ferai : je te récompenserai comme si tu étais Dieu, mon égal. Non seulement je mettrai entre tes mains l'abondance du paradis, mais je me donnerai moi-même à toi, et de même que tu veux être toujours mon serviteur, de même serai-je toujours ta récompense. "

Chapitre 171
" Que pensez-vous du paradis?" dit Jésus à ses disciples. Y a-t-il une intelligence qui puisse comprendre de telles richesses et de telles délices ? II faudrait que l'homme ait la connaissance même de Dieu pour savoir tout ce que Dieu veut donner à ses serviteurs.
Quand Hérode fait un cadeau à l'un de ses barons favoris avez-vous vu ce qu'il lui donne?". Jean répondit : "Moi, je l'ai vu deux fois. Un pauvre se contenterait certainement de la dixième partie de. ce qu'il lui donne." Jésus dit : " Mais si un pauvre reçoit quelque chose d'Hérode, qu'est-ce que ce sera? " Jean répondit : "Une ou deux petites pièces de monnaie " Que cela soit votre livre d'étude pour connaître le paradis, reprit Jésus, car tout ce que Dieu a donné à l'homme en ce monde pour son corps est comparable à la petite pièce de monnaie qu'Hérode donnerait à un pauvre. Mais tout ce que Dieu donnera à l'âme et au corps dans le paradis, c'est comme si Hérode donnait à l'un de ses serviteurs tout ce qu'il possède et sa vie elle-même.

Chapitre 172
Dieu dit ceci à celui qui l'aime et le sert fidèlement : " Mon serviteur, va donc voir comme est nombreux le sable de la mer. Eh bien, si la mer te donnait un seul grain de sable, cela te semblerait peu, bien sûr. Aussi vrai que je vis, moi, ton créateur, tout ce que j'ai donné en ce monde à tous les princes et rois de la terre n'est même pas comme ce grain de sable que te donnerait la mer, en comparaison de ce que je te donnerai dans mon paradis. "

Chapitre 173

" Voyez donc quelle est l'abondance du paradis, dit Jésus, car si Dieu a donné à l'homme une once de bien en ce monde, dans le paradis il lui en donnera dix, cent et mille mesures. Voyez la quantité de fruits qui sont dans ce monde. la quantité d'aliments. la quantité de fleurs et la quantité de choses qui servent l'homme. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, de même qu'il reste du sable à la mer lorsqu'on en reçoit un grain, de même la qualité et la quantité des figues du paradis surpassent la sorte de figues que nous mangeons ici-bas. Et ainsi de tout le reste au paradis. Mais de plus, je vous le dis en vérité, de même qu'une montagne d'or et de perles a plus de prix que l'ombre d'une fourmi. de même les délices du paradis ont plus de prix que toutes les délices que les princes du monde ont eues et auront jusqu'au jugement de Dieu, quand le monde prendra fin. "
Pierre répondit : " Le corps que nous avons maintenant ira donc au paradis?" Jésus répondit : "Pierre, prends garde de devenir Saducéen ! car les Saducéens disent que la chair ne ressuscitera pas et qu'il n'y a pas d'anges. C'est pourquoi leur âme et leur corps sont privés d'aller au paradis et sont privés en ce monde de recevoir des anges quelque service que ce soit. As-tu oublié Job, prophète et ami de Dieu, qui dit : "Je sais que mon Dieu vit, qu'au dernier jour, je ressusciterai dans ma chair et que de mes yeux je verrai Dieu, mon sauveur! Mais crois-moi, notre chair sera si purifiée qu'elle n'aura plus aucune des propriétés qu'elle a maintenant. Elle sera expurgée de tout désir mauvais et Dieu la ramènera à l'état dans lequel se trouvait Adam avant de pécher.
Deux hommes servent un même maître dans un même travail. L'un ne fait que regarder l'ouvrage et commande le second ; celui-ci exécute ce que commande le premier. Vous semble-t-il juste, dis je, que le maître récompense seulement celui qui voit et commande, et chasse de la maison celui qui s'est épuisé à travailler? Certes non! Comment donc la justice de Dieu supporterait-elle alors que l'âme, le corps et la sensibilité de l'homme servent Dieu, l'âme ne faisait que regarder et commander le service? car, puisqu'elle ne mange pas de pain, elle ne jeûne pas elle ne marche pas, elle ne souffre ni du froid ni de la chaleur, elle ne tombe pas malade, elle n'est pas tuée puisqu'elle est immortelle, elle ne souffre aucune des peines corporelles que souffre le corps à cause des éléments, est-il juste, dis je, qu'elle seule aille au paradis et pas le corps qui s'est tellement épuisé au service de Dieu ? " Pierre répondit : "Maître, puisque le corps a fait pécher l'âme, il ne faut pas le mettre au paradis! "
Jésus répondit : " Mais comment le corps pécherait-il sans l'âme ? Ce serait tout à fait impossible! Ainsi, en privant le corps de la miséricorde de Dieu, tu condamnes l'âme à l'enfer!"

Chapitre 174
Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, notre Dieu promet sa miséricorde au pécheur en disant : " A l'heure même où le pécheur regrettera son péché à cause de moi. je ne me souviendrai plus jamais de ses iniquités. Or, qui mangerait les aliments du paradis si le corps n'y allait pas? Certainement pas l'âme, car elle est esprit! " Pierre répondit : " Les bienheureux mangeront donc au paradis! Mais comment la nourriture ne produira-t-elle pas d'ordure?" Jésus répondit " Quelle béatitude aurait donc le corps s'il ne mangeait ni ne buvait ? " II est tout à fait convenable de donner une gloire proportionnée à celui qui est glorifié. Mais tu fais erreur, Pierre, en pensant qu'une telle nourriture produira de l'ordure, car le corps présent mange des nourritures corruptibles et la putréfaction s'en suit, tandis qu'au paradis le corps sera incorruptible, impassible, immortel. libre de toute misère, et les nourritures sans aucun défaut ne produiront aucune putréfaction.

Chapitre 175
En se moquant des réprouvés, Dieu parle ainsi dans le prophète Isaïe : " Mes serviteurs siégeront à table dans ma maison, ils festoieront joyeusement au son des harpes et des orgues et je ne les laisserai manquer de rien. Mais vous qui êtes mes ennemis, vous serez chassés loin de moi où vous mourrez de misère, méprisés par tous mes serviteurs. "
Chapitre 176
"Pourquoi dire : ils festoieront, dit Jésus à ses disciples! Certes, Dieu parle clair. Mais pourquoi

quatre fleuves de liqueur précieuse dans le paradis et pourquoi tant de fruits? Dieu ne mange certainement pas, ni les anges, ni l'âme, ni la sensibilité! Par contre la chair mange, elle; la chair c'est-à-dire notre corps. Ainsi la gloire du paradis consiste pour le corps dans la nourriture, et pour l'âme et la sensibilité dans la fréquentation des anges et des esprits bienheureux.

Cette gloire sera mieux manifestée par le messager de Dieu qui connaît tout mieux qu'aucune créature puisque Dieu a tout créé pour son amour " Barthélémy dit : " Maître, la gloire du paradis sera-t-elle égale pour tous les hommes. Si elle est égale, ce ne sera pas juste, et si elle n'est pas égale, les plus petits envieront les plus grands! " Jésus répondit : " Elle ne sera pas égale, car Dieu est juste, mais chacun sera content, car là i1 n'y a pas d'envie. Dis-moi, Barthélémy, un patron a beaucoup de serviteurs. II les habille tous d'une même étoffe. Est-ce que les enfants qui ont des vêtements d'enfants se plaignent de ce qu'ils n'ont pas de vêtements d'adultes ? Tout au contraire, si les adultes voulaient leur donner leurs grands vêtements, ils se mettraient en colère, les vêtements n'étant pas à leur taille, et ils se croiraient moqués. Eh bien, Barthélémy, élève ton coeur vers Dieu dans le paradis et tu verras qu'une seule et même gloire ne produira en eux aucune envie, même si elle .est accordée plus à celui-ci et moins à celui-là. "

Chapitre 177
Celui qui écrit dit alors : "Maître, le paradis a-t-il comme ce monde ici la lumière du soleil?" Jésus répondit :" Barnabé, Dieu m'a dit ceci : le monde dans lequel vous habitez, ô hommes pécheurs, a le soleil, la lune et les étoiles qui l'ornent pour votre profit et votre joie, c'est cela que j'ai créé.
Mais croyez-vous que la maison qu'habiteront mes fidèles ne sera pas meilleure? Vous vous trompez certainement si vous le croyez car moi, votre Dieu, je suis le soleil du paradis; mon messager en est la lune qui reçoit tout de moi et les étoiles, ce sont mes prophètes qui vous ont prêché ma volonté. Ce sont eux qui ont porté ma parole à mes fidèles. De même, c'est par eux qu'au paradis de mes délices, mes fidèles recevront plaisir et joie.

Chapitre 178
"Que cela vous suffise pour connaître le paradis ", dit Jésus. Barthélémy reprit : "Maître, souffre que je te demande encore quelque chose! " - " Dis-moi ce que tu désires ", répondit Jésus. " - " Le paradis doit être certainement très grand, dit Barthélémy, pour contenir d'aussi grands biens! " Jésus répondit :" Le paradis est si grand qu'aucun homme ne peut le mesurer. Je te le dis en vérité, il y a neuf cieux entre lesquels se trouvent les planètes. Ils sont éloignés l'un de l'autre de cinq cents années de marche. La terre aussi est éloignée du premier ciel de cinq cents années de marche. Pourtant, arrêtes-toi à mesurer le premier ciel. Par rapport à la terre, il est comme la terre par rapport à un grain de sable. De même le deuxième ciel par rapport au premier, le troisième par rapport au deuxième et ainsi de suite jusqu'au dernier ciel. Eh bien, je te le dis en vérité, la terre et le ciel ensemble sont par rapport au paradis comme un grain de sable en comparaison de toute la terre. "
Pierre dit alors : " Maître, le paradis doit être plus grand que Dieu puisque Dieu s'y trouve!" Jésus répondit : " Tais-toi, Pierre, tu blasphèmes et tu ne t'en rends pas compte! "

Chapitre 179
L'ange Gabriel vint alors à Jésus et lui montra un miroir brillant comme le soleil, dans lequel il vit écrit ces paroles : " Aussi vrai que je vis à jamais, de même que le paradis est plus grand que les cieux et la terre ensemble, et de même que toute la terre est plus grande qu'un grain de sable ainsi suis-je autant de fois supérieur au paradis que la mer de grains de sable, qu'il y a de gouttes d'eau dans la mer, qu'il y a d'herbe sur la terre, qu'il y a de feuilles sur les arbres, qu'il y a de poils sur les animaux et autant de fois qu'il faudrait de grains de sable pour remplir tout les cieux et tout le paradis et plus encore! "
Jésus dit alors : "Révérons Dieu qui est béni éternellement. " Cent fois ils inclinèrent la tête et après la prière, Jésus appela Pierre et lui dit ainsi qu'à tous les disciples ce qu'il avait vu. I1 dit à Pierre :

"Ton âme qui est plus grande que toute la terre voit à travers un seul œil le soleil qui est mille fois plus grand que toute la terre" - " C'est vrai " dit Pierre. Jésus dit alors : " Eh bien, c'est ainsi que tu verras Dieu notre créateur à travers le paradis!" Après avoir dit cela, Jésus rendit grâce à Dieu notre Seigneur, en priant pour la maison d'Israël et pour la cité sainte. Et chacun répondit : " Qu'il en soit ainsi, Seigneur! "

Chapitre 180

Un jour que Jésus se tenait sous le portique de Salomon, un scribe de ceux qui prêchaient au peuple s'approcha de lui et lui dit : " Maître, j'ai prêché souvent à ce peuple et j'ai en tête un passage de l'Ecriture que je ne peux pas comprendre. " Jésus répondit : " Quel est-il ? " Le scribe dit : " Ce que Dieu dit à Abraham notre père : "Je serai ta grande récompense! " Comment l'homme peut-il donc mériter? "
Jésus se réjouit alors en esprit et dit : "Tu n'es certainement pas loin du royaume de Dieu. Aussi écoute-moi et je te dirai le sens de cette doctrine-là, Puisque Dieu est infini et que l'homme est fini, l'homme ne peut pas mériter Dieu. Est-ce là ton doute, frère?" Le scribe répondit en pleurant " Seigneur, tu connais mon cœur Parle donc, car mon âme désire entendre ta voix ! " Jésus dit alors : " Vive Dieu, l'homme ne peut même pas mériter le peu de souffle qu'il reçoit à chaque instant. " En entendant cela le scribe resta stupéfait. Les disciples s'étonnèrent aussi. Ils avaient en effet en mémoire que Jésus leur avait dit qu'ils recevraient le centuple de tout ce qu'ils donnaient pour l'amour de Dieu. II dit alors : "Si quelqu'un vous prêtait cent deniers d'ors et que vous gaspilliez ces deniers, pourriez-vous dire à cet homme-là : " Je te donne une feuille de vigne pourrie, mais toi, donne-moi ta maison, car je la mérite? " Le scribe répondit : " Non, Seigneur, car il doit d'abord payer sa dette. Ensuite, s'il veut quelque chose, il devra lui donner de bonnes choses. Mais à quoi peut servir une feuille pourrie!"

Chapitre 181

Jésus répondit : "Tu as bien parlé, frère! Mais dis-moi, qui a créé l'homme du néant? C'est Dieu, certes. Et Dieu a donné à l'homme en bénéfice le monde entier. Mais en péchant l'homme a tout gaspillé, car le monde entier est opposé à l'homme à cause du péché. L'homme misérable n'a que des œuvres pourries par le péché à donner à Dieu; en péchant en effet chaque jour, il pourrit ses œuvres. C'est pourquoi le prophète Isaïe dit : "Nos justices sont comme un linge souillé", Comment donc l'homme pourrait-il mériter puisque déjà il ne peut pas payer ses dettes?
Est-ce que l'homme ne pèche pas? Certes, notre Dieu dit par son prophète David : "Le juste tombe sept fois par jour." Combien de fois tombe donc celui qui n'est pas juste! Et si nos justices sont pourries, combien sont abominables les injustices Vive Dieu, il n'y a rien que l'homme doive éviter davantage que de dire : "Je mérite". Que l'homme considère les oeuvres de ses mains, frère, et il verra aussitôt quel est son mérite. Les bonnes choses qui viennent de l'homme, ce n'est pas l'homme qui les fait, en vérité, mais c'est Dieu qui les accomplit dans l'homme, car l'être appartient à Dieu qui l'a créé. Ce que fait l'homme, c'est contre dire Dieu son créateur, et commettre le péché. Et pour cela il ne mérite pas récompense, mais tourment.

Chapitre 182

Non seulement Dieu a créé l'homme, comme je le dis, mais il l'a créé parfait; il lui a donné le monde entier; après la sortie du paradis, il lui a donné deux anges qui le gardent; il lui a envoyé les prophètes ; il lui a donné la loi ; il lui a donné la foi ; à chaque instant il le délivre de Satan; il veut lui donner le paradis; et de plus, Dieu veut se donner lui-même à l'homme. Voyez donc comme la dette est grande! Pour l'éteindre, il faudrait que vous ayez créé l'homme par vous-mêmes à partir du néant, il faudrait que vous ayez créé tous les prophètes que Dieu vous a envoyés, et aussi un monde et un paradis, et de plus un Dieu grand et bon comme l'est notre Dieu, et il faudrait que vous donniez tout cela à Dieu. C'est ainsi que la dette serait éteinte. Il ne vous resterait que le devoir de remercier Dieu. Mais vous, qui ne pouvez même pas créer une mouche puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu maître de tout, comment pourriez-vous éteindre votre dette? Certes, si un homme vous prête

cent deniers d'or, vous êtes obligés de lui rendre cent deniers d'or. Or le sens de tout cela, frère, le voici, c'est que Dieu peut dire ce qu'il lui plaît et donner ce qu'il lui plaît puisqu'il est le mettre du paradis et de toute chose. Quand il dit à Abraham : " Je serai ta grande récompense", Abraham ne peut pas dire "Dieu est ma récompense ", mais il doit dire : " Dieu m'est donné, il est ma dette. " C'est pourquoi, frère, quand to prêches au peuple, tu dois expliquer ce passage comme ceci : " Si l'homme fait le bien, Dieu lui donnera ceci et cela. Ô homme, si Dieu te disait : " Mon serviteur, tu as fait le bien pour mon amour, quelle récompense veux-tu de moi ton Dieu?" Réponds : " Seigneur, puisque je suis l'œuvre de tes mains, il n'est pas digne que se trouve en moi ce qu'aime Satan, c'est-à-dire le péché.

C'est pourquoi, Seigneur, pour ta gloire, aie pitié des œuvres de tes mains! " Et si Dieu te disait : "Je t'ai pardonné, mais maintenant je veux te récompenser", réponds : " Seigneur, pour ce que j'ai fait, je mérite d'être puni, et pour ce que to as fait, to mérites d'être glorifié. Punis donc en moi, Seigneur, ce que j'ai fait et sauve ce que tu as accompli! " Et si Dieu te disait: "Quelle peine te semble convenir à ton péché? " réponds : " Tout ce qu'endureront tous les réprouvés, Seigneur! " Et si Dieu te disait : " Pour quoi recherches-tu une peine si grande, ô mon serviteur fidèle?" Réponds : " Parce que si chacun d'entre eux avait reçu de toi ce que j'ai reçu, ils t'auraient servi plus fidèlement que moi! " Et si Dieu te disait : "Quand veux-tu recevoir, cette peine et pour combien de temps ? " Réponds : " Dès maintenant et sans fin! " Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, un tel homme serait plus agréable à Dieu que tous ses saints anges, car Dieu aime la véritable humilité et il hait l'orgueil!". Le scribe remercia alors Jésus et lui dit : " Seigneur, allons à la maison de ton serviteur et ton serviteur te donnera à manger ainsi qu'à tes disciples ! " Jésus répondit : " je m'y rendrai quand tu me promettras de m'appeler " frère " et non pas " Seigneur ", et que tu diras que tu es mon frère et non pas mon serviteur! " L'homme le promit et Jésus se rendit chez lui.

Chapitre 183

Tandis qu'ils mangeaient, le scribe dit : " Maître, tu as dit que Dieu aime la véritable humilité, dis-nous donc ce qu'est l'humilité et comment elle peut être véritable ou fausse. " (Jésus répondit) : " En vérité, je vous le dis, celui qui ne deviendra pas comme un enfant, tu entrera pas dans le royaume du ciel " Tous furent troublés en entendant cela. Ils se disaient les uns aux autres : " Mais comment celui qui a trente ou quarante ans deviendra-t-il un enfant? Que cette parole est difficile ! "

Jésus répondit : " Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, mes paroles sont vraies ! Je vous dis qu'il faut devenir comme un enfant, car c'est là la véritable humilité. En effet, si vous demandez à un enfant, qui a fait les vêtements qu'il porte, il répondra : " Mon père ! " Si vous lui demandez à qui appartient la maison qu'il habite, il vous dira : " A mon père! " Si vous dites : " Qui t 'a appris à marcher et à prier, il vous répondra : " Mon père ! " Mais si vous dites : " Qui t'a blessé au front pour avoir le front ainsi bandé? " Il répondra : " Je suis tombé et je me suis blessé à la tête! " Si vous dites : " Mais pourquoi es-tu tombé? " Il répondra " Ne voyez-vous pas que je suis petit et que je n'ai pas la force de marcher ni de courir comme un grand? Si je veux marcher vite, mon père doit me prendre la main. Mais pour que j'apprenne à bien marcher, mon père m'a lâché un peu, et Moi, en voulant courir, je suis tombé! " Si vous dites alors: " Qu'a dit ton père?" II répondra : " Eh bien, pourquoi n'as-tu pas marché doucement? A l'avenir prends garde de t'éloigner de moi! "

Chapitre 184

" Est-ce que c'est vrai cela ? dit Jésus. "C'est tout à fait vrai ! " répondirent les disciples et le scribe" - " Eh bien, dit Jésus, ceux qui reconnaîtront dans la vérité du coeur, que Dieu est l'auteur de tout bien et qu'eux-mêmes sont les auteurs du péché, ceux-là seront vraiment humbles. Mats celui dont la bouche parlerait comme cet enfant mais qui dirait le contraire dans les faits, celui-là serait sûrement un faux humble et un véritable orgueilleux, car le comble de l'orgueil est de se servir de moyens humbles pour ne pas être réprimandé et fôulé aux pieds par les hommes.

L'humilité véritable est un abaissement de l'âme par lequel l'homme se connaît véritablement. Mais la fausse humilité est un brouillard de l'enfer qui obscurcit tenement l'intelligence de l'âme que tout ce que l'homme devrait s'attribuer à lui-même, il 1'attribue à Dieu, et tout ce qu'il devrait attribuer à

Dieu, il se l'attribue à lui-même. Ainsi le faux humble dira qu'il est un grand pécheur, mais si quelqu'un lui dit qu'il est pécheur, il se mettra en colère contre lui et le persécutera. Le faux humble dira que Dieu lui a donné ce qu'il a, mais qu'il n'a pas dormi et qu'il a bien agi.
Dites-moi, frères, les pharisiens d'à présent, comment marchent-ils ?" Le scribe répondit en pleurant : " Maître, les pharisiens d'aujourd'hui portent les habits et le nom de pharisiens, mais ce sont des chananéens dans le cœur et dans leurs œuvres ! Plaise à Dieu qu'ils n'usèrent pas ce nom, ils ne tromperaient pas les simples! O temps passé, comme tu as été cruel envers nous, tu nous as enlevé les vrais pharisiens et tu nous as laissé les faux! "

Chapitre 185
Jésus répondit : "Frère, ce n'est pas le temps qui a fait cela, mais le monde méchant, car on peut servir Dieu en vérité en tout temps, mais si on s'approche du monde, c'est-à-dire des mauvaises mœurs, on devient méchant en tout temps. Ne sais-tu pas que Géhazi, serviteur du prophète Elisée, à la honte de son maître, vola par un mensonge l'argent et les vêtements d'Aman le Syrien? Et pourtant Elisée avail un grand nombre de pharisiens et Dieu les faisait prophétiser.
Je te le dis en vérité, les hommes soot si disposés à mal faire, le monde les y pousse tant, et Satan les sollicite tellement au mal, que les pharisiens d'à présent fuient toute bonne action et tout bon exemple.
Que l'exemple de Géhazi te suffise pour savoir qu'ils sont réprouvés par Dieu. " Le scribe répondit : " C'est tout à fait vrai!" Jésus dit alors : "Je veux que tu racontes l'exemple d'Aggée et d'Osée, les deux prophètes de Dieu, pour que nous reconnaissions le vrai pharisien" Le scribe répondit : "Maître, que dirais-je ? Beaucoup ne le croiront certainement pas même si c'est écrit par le prophète Daniel, mais pour t'obéir je te raconterai la vérité.
Aggée avait quinze ans quand il vendit son patrimoine. L'ayant donné aux pauvres, il sortit d' Anatot pour servir le prophète Abdias. Le vieil Abdias donc, qui connaissait l'humilité d'Aggée se servait de lui comme d'un livre pour enseigner ses disciples. Aussi lui faisait-il souvent cadeau de vétements et d'aliments recherchés. Mais Aggée renvoyait toujours le messager en disant : " Va-t-en, retourne à la maison car tu t'es trompé ! Abdias m'enverrait-il de telles choses ? Sûrement pas, car il sait que je ne suis bon à rien et que je ne fais que pécher. " Et quand Abdias avait quelque chose de mauvais, il le donnait au plus proche voisin d'Aggée afin que celui-ci le vole. Et en le voyant Aggée se disait : " Tu vois bien qu'Abdias t'a tout à fait oublié, car cela ne convient qu'à moi puisque je suis le plus mauvais de tous. Il n'y a pas de chose si grossière qui ne soit pour moi un trésor si je la reçois d'Abdias : c'est Dieu qui me la donne par ses mains. "

Chapitre 186
Quand Abdias voulait apprendre à prier à quelqu'un; il appelait Aggée et disait : " Récite ici ta prière pour que chacun entende tes paroles! " Alors Aggée disait : " Seigneur Dieu d'Israël, regarde avec miséricorde ton serviteur qui t'appelle parce que tu l'as créé! Seigneur, Dieu juste, souviens-toi de ta justice et punis les péchés de ton serviteur pour que je ne contamine pas ton œuvre! Seigneur mon Dieu, je ne peux pas te demander les délices que tu donnes à tes serviteurs fidèles, car je ne fais que pécher. Mais Seigneur, quand tu veux donner une maladie à l'un de tes serviteurs, souviens-toi de moi, ton serviteur, pour ta gloire! " Parce qu'Aggée faisait cela, dit le scribe. Dieu l'aima tant qu'il donna le don de prophétie à tous ceux qui se trouvaient avec lui en ce temps là; et il n'y a pas de chose qu'Aggée demandât dans la prière, que Dieu ne lui accordât.

Chapitre 187
En disant cela, le bon scribe pleurait comme pleure le mariniquand il voit son bateau détruit. Il ajouta : "Quand Osée s'en alla servir Dieu, il était prince de la tribu de Nephtali et âgé de quatorze ans. Ayant vendu son patrimoine et l'ayant donné aux pauvres, il partit pour être disciple d'Aggée. Il était si enflammé de charité, qu'il disait pour tout ce qu'on lui demandait : " Dieu m'a donné cela pour toi, frère, accepte-le donc. " De . cette manière, il n'eut bientôt plus que deux habits : la tunique de cilice et le manteau de peau. Et je dis qu'il vendit le patrimoine et qu'il le donna aux pauvres, car

autrement on n'aurait laissé personne prendre le nom de pharisien.
Osée possédait le livre de Moïse et le lisait avec une ardeur extrême. Ainsi, Aggée lui dit un jour " Osée, qui t'a pris tout ce que tu avais ? " il répondit : " Le livre de Moïse! " Il arriva qu'un disciple d'un prophète voisin voulut aller à Jérusalem. Or il n'avait pas de manteau.
Ayant entendu parler de la charité d'Osée, il alla le trouver et lui dit : " Frère. je voudrais aller à Jérusalem pour offrir un sacrifice à notre Dieu, mais je n'ai pas de manteau et je ne sais que faire! " ? A ces mots, Osée dit : " Pardonne-moi, frère, j'ai commis un grand péché contre toi : Dieu m'a donné un manteau pour que je te le donne, et je l'ai oublié. Accepte-le donc et prie Dieu pour moi ! " ajoutant foi, l'homme reçut le manteau d'Osée et s'en alla. Quand Osée alla chez Aggée. celui-ci lui dit : " Qui t'a pris ton manteau " Osée répondit Il arriva qu'un pauvre fui dépouillé par des voleurs et qu'il resta nu. Osée l'ayant vu ainsi, se dépouilla de sa tunique et la donna à celui qui était nu, lui-même restant avec un peu de peau de chèvre sur ses parties secrètes. Niais comme il n'allait pas chez Aggée, le bon Aggée pensa qu'Osée était malade. Il alla le trouver avec deux de ses disciples. Ils le trouvèrent enveloppé de feuilles de palmier. Aggée dit alors : " Dis-moi donc pourquoi tu n'es pas venu chez moi? " Osée répondit : " Le livre de Moïse m'a pris ma tunique et j'ai craint d'aller là bas sans tunique. " Alors Aggée lui en donna une autre. Il arriva qu'un jeune homme en voyant Osée lire le livre de Moïse, dit en pleurant : " Moi aussi j'apprendrais bien à lire si j'avais un livre! " A ces mots, Osée lui donna le livre et dit : " Frère, ce livre est à toi car Dieu me l'a donné pour que je le donne à celui qui, en pleurant. désire un livre. " L'homme le crut et accepta le livre.

Chapitre 188
Un disciple d'Aggée était voisin d'Osée. Voulant voir si son livre était bien écrit, il se rendit chez lui et lui dit : " Frère, prends ton livre et voyons s'il est comme le mien ! " Osée répondit : " On me l'a pris " - " Qui te l'a pris? " dit le disciple. Osée répondit " Le livre de Moïse! " Ce qu'entendant, celui-là alla chez Aggée et lui dit : " Osée est devenu fou car il dit que le livre de Moïse lui a pris le livre de Moïse ! " Aggée répondit : "Pries à Dieu. frère. que je sois aussi fou et que tout les fous soient semblables à Osée ! " Comme les voleurs de Syrie avaient traversé le pays de Judée et pris le fils d'une pauvre veuve qui habitait près du mont Carmel. où habitaient les prophètes et les pharisiens, il arriva qu'Osée, étant allé couper le bois. rencontra la femme qui pleurait. Aussitôt il se mil à pleurer. car quand il voyait rire, il riait, et quand il voyait pleurer. il pleurait. Osée interrogea la femme sur la raison de ses larmes et
elle lui raconta tout. Osée dit alors : " Viens, soeur, car Dieu veut te rendre ton fils ! " Ils allèrent tout deux à Hébron, où Osée se vendit lui-même et donna l'argent à la veuve. Celle-ci ne sachant comment il avail eu ces deniers, les accepts et racheta son fils. Celui qui l'avait acheté Osée sans le connaître, l'amena à Jérusalem où il habitait. Aggée voyant qu'on ne trouvait plus Osée. en restait affligé. L'ange de Dieu lui dit alors qu'il avail été emmené à Jérusalem comme esclave. En l'entendant, le bon Aggée pleurait l'absence d'Osée comme une mère pleure l'absence de son fils. Ayant appelé deux de ses disciples, il se rendit à Jérusalem. A l'entrée de la ville, par volonté de Dieu, il rencontra Osée portant du pain aux ouvriers de la ville de son maître. L'ayant reconnu, Aggée lui dit : " Fils, comment as-tu abandonné ton vieux père qui te cherche dans la douleur?" Osée répondit : " Père, j'ai été vendu." Aggée dit alors en colère : " Quel est ce méchant qui t'a vendu?" Osée répondit " Que Dieu vous pardonne!, père, car celui qui m'a vendu est si bon que s'il n'était pas dans le monde, personne ne deviendrait saint! " - " Quel est celui là?" dit Aggée. Osée répondit : "Père, c'est le livre de Moïse ! " Le bon Aggée en resta comme égaré et dit " Plaise à Dieu, fils, que le livre de Moïse me vende moi aussi et tous mes fils, comme il t'a vendu! ".
Et Aggée alla avec Osée chez son maître. Celui-ci ayant reconnu Aggée dit : " Que notre Dieu soit béni qui a envoyé son prophète chez moi !" Et il courut lui baiser les mains. Aggée dit alors : " Frère, baise les mains de ton serviteur que tu as acheté, car il est meilleur que moi ! " Et il lui raconta tout ce qui s'était passé. Le maître rendit donc la liberté à Osée. Est-ce cela que tu désires, Maitre ? "

Chapitre 189

Jésus dit alors : " C'est bien cela, Dieu me l'a certifié. Et pour que tous sachent que c'est la vérité : au nom de Dieu, que s'arrête le soleil et qu'il ne marche pas pendant douze heures ! " Ce qui se fit à l'effroi de tout Jérusalem et de la Judée . Puis Jésus dit au scribe : " Frère, que désires-tu savoir de moi si tu as une telle connaissance ? Vive Dieu, cela suffit pour le salut de l'homme, car l'humilité d'Aggée et la charité d'Osée accomplissent toute la loi et tous les prophètes.
Dis-moi, frère, quand tu vins m'interroger dans le temple, croyais-tu peut-être que Dieu m'avait envoyé détruire la loi et les prophètes ? Non, Dieu ne le fera pas, lui qui est immuable . Mais ce que Dieu a déterminé comme voie de salut pour l'homme c'est cela qu'il a fait proclamer par tous les prophètes. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, si le livre de Moïse et le livre de David, notre père, n'avaient pas été contaminés par les traditions
humaines des faux pharisiens et docteurs, Dieu ne m'aurait pas donné sa parole. Que dis-je, le livre de Moïse et le livre de David ? C'est toutes les prophéties qu'ils ont contaminées, au point qu'on ne recherche pas aujourd'hui une chose parce que Dieu l'a commandée, mais on regarde si les docteurs l'enseignent et si les pharisiens l'observent, comme si Dieu se trompait et que les hommes ne pouvaient pas se tromper.
Malheur donc à cette génération incrédule, car viendra sur eux le sang de tous les prophètes et justes ainsi que le sang de Zacharie, fils de Barachie, qu'ils tuèrent entre le temple et l'autel ! Lequel des prophètes n'ont-ils pas persécuté ? Lequel des justes ont-ils laissé mourir de mort naturelle ? Presque aucun ! C'est pourquoi ils cherchent maintenant à me tuer. Ils se glorifient d'être les fils d'Abraham et d'avoir le beau temple. Vive Dieu, ils sont fils de Satan; aussi font-ils sa volonté! C'est pourquoi le temple et la ville sainte s'en iront en ruine, et du temple il ne restera pas pierre sur pierre.

Chapitre190
Dis-moi, frère, toi qui es docteur expert de la loi,)a promesse du Messie faite à notre père Abraham, au sujet de qui est-elle faite? d'Isaac ou d'Ismaël? 1 " Le scribe répondit : " Maître, je crains de te le dire, car il y a danger de mort! " Jésus dit alors : " Frère, je regrette d'être venu manger chez toi puisque tu aimes plus la vie présente que Dieu, ton créateur. C'est donc pour cela que tu crains de perdre la vie et que tu ne crains pas de perdre la' foi et la vie éternelle? Or on perd celle-ci quand la langue dit le contraire de ce que le coeur sait de la loi de Dieu! "
Le bon scribe dit alors en pleurant : " Maître, si j'avais su que je pouvais avoir quelque influence, j'aurais prêché bien des choses que j'ai tues pour ne pas susciter de sédition dans le peuple. " Jésus répondit : " Il ne faut tenir compte ni du peuple, ni du monde entier, ni de tous les saints, ni dé tous les anges, quand il y a offense de Dieu. Laisse donc tout périr, sans toi-même offenser Dieu, ton créateur, plutôt que tout conserver avec le péché, car le péché détruit et ne conserve pas. Dieu est assez puissant pour créer autant de mondes que la mer a de grains de sable, et bien plus encore."

Chapitre 191
Le scribe dit alors : " Pardonne-moi, Maître, car j'ai péché ! " Jésus dit : " Que Dieu te pardonne, c'est contre lui que tu as péché! " Puis le scribe dit : " J'ai vu un vieux livre écrit de la main des serviteurs et prophètes de Dieu, Moïse et Josué, celui qui comme toi arrêta le `soleil t. Ce livre est le vrai livre de Moisez. II y est écrit qu'Ismaël est le père du Messie, et qu'Isaac est le père du messager du Messie. Ce messager viendra préparer les voies du Messie. Le livre rapporte que Moise a dit : " Seigneur, Dieu d'Israël, puissant et miséricordieux, manifeste à ton serviteur la splendeur de ta gloire!' " Alors Dieu lui montra son messager dans les bras d'Ismaël, et Ismaël dans les bras d'Abraham. Auprès d'Ismaël se tenait Isaac tenant dans/ses bras un enfant qui de son doigt montrait le messager de Dieu en disant : " Voici celui pour qui Dieu â tout créé ! " Alors Moise s'écria avec joie : " Ismaël, tu tiens dans tes bras le monde entier ainsi que le paradis ! Souviens-toi de moi, serviteur de Dieu, afin que je trouve grâce auprès de Dieu par ton fils pour qui il a tout fait. "

Chapitre 192

On ne trouve pas dans ce livre que Dieu mange de la viande de brebis ou de mouton t. On n'y trouve pas que Dieu ait réservé sa miséricorde au seul Israël, mais au contraire qu'il fait miséricorde à tout homme qui cherche en vérité Dieu son Créateur. Ce livre-là, je n'ai pas pu le lire en entier, car le souverain pontife dans la bibliothèque de qui je me trouvais, me l'interdit en disant qu'un Ismaëlite l'avait écrit ". Jésus dit alors : " Garde-toi de ne plus jamais taire la vérité, car c'est dans la foi du Messie que Dieu donnera le salut aux hommes. Sans elle, personne ne se sauvera." Et Jésus arrêta ici son propos.
Puis, tandis qu'ils mangeaient, voici que Marie, qui pleura aux pieds de Jésus$, entra dans la maison de Nicodème, car tel était le nom du scribes. Elle se mit en pleurant aux pieds de Jésus et dit : " Seigneur, ta servante qui par toi a trouvé miséricorde auprès de Dieu, a une soeur et un frère. Or celui-ci est malade, en péril de mort. " Jésus répondit : "Où est ta maison, dis-le et j'irai prier Dieu pour sa santé!" Marie répondit : " Béthanie appartient à mon frère et à ma saur; quant à moi, j'habite Magdala. Mon frère est donc à Béthanie ". Jésus dit à la femme : " Va vite chez ton frère et attends moi, car j'irai le guérir. Ne crains pas, il ne mourra pas! " La femme s'en alla. Arrivée à Béthanie, elle trouva que son frère était mort ce jour même. Alors ils le mirent dans le sépulcre de leurs pères.

Chapitre 193
Jésus resta deux jours chez Nicodème. Le troi-sième jour, il partit pour Béthanie. Près de la ville, il envoya deux disciples en avant pour annoncer sa venue à Mariez. Celle-ci courut hors de la ville, et ayant trouvé Jésus, elle dit en pleurant : " Seigneur, tu m'avais dit que mon frère ne mourrait pas Maintenant il est enseveli depuis quatre jours. Plût à Dieu que tu sois venu avant que je t'appelle, car il ne serait pas mort!" Jésus répondit : "Ton frère n'est pas mort, mais il dort, c'est pourquoi je viens le réveiller! " Marie répondit en pleurant : " Seigneur, d'un tel sommeil il sera réveillé au jour du jugement par l'ange de Dieu qui sonnera de ta trompette. " Jésus dit : " Marie, crois-moi, il ressuscitera auparavant, car Dieu m'a donné pouvoir sur son sommeil! Je te le dis en vérité, il c'est pas mort, car seul est mort celui qui meurt sans trouver miséricorde auprès de Dieu . "
Marie retourna vite annoncer à sa sueur Marthe la venue de Jésus. A la mort de Lazare, une grande foule de Juifs de Jérusalem et beaucoup de scribes et de pharisiens étaient accourus. Marthe ayant entendu dire par sa soeure Marie que Jésus arrivait, se leva en hâte et courut au dehors. La multitude des Juifs, scribes et pharisiens la suivit pour la consoler, car ils croyaient qu'elle allait au sépulcre pleurer son frère.
Arrivée à l'endroit où Jésus avait parlé avec Marie, Marthe dit en pleurant : " Seigneur. plût à Dieu que tu aies été ici, car mon frère ne serait pas mort!"" Marie survint à ce moment en pleurant. Alors Jésus pleura et dit en soupirant : "Où l'avez vous mis?" Ils répondirent : "Viens voir!" Les pharisiens disaient entre eux : " Lui qui ressuscita le fils de la veuve à Naïn . pourquoi a-t-il laissé mourir Lazare alors qu'il avait dit qu'il ne mourrait pas?"
Arrivé au sépulcre où chacun pleurait, Jésus dit :" Ne pleurez pas, car Lazare dort et je suis venu le réveiller! " Les pharisiens disaient : " Plaise à Dieu que tu dormes de cette manière-là ! " Jésus dit alors : " Mon heure n'est pas encore venue, mais quand elle viendra, je m'endormirai de la même manière et je serai vite réveillé. " Jésus dit encore : " Enlevez la pierre du sépulcre ! " Marthe dit : " Seigneur. il sent mauvais, car il y a quatre jours qu'il est mort! " Jésus dit : " Pourquoi suis-je donc venu ici, Marthe ? Ne crois-tu pas que je le réveillerai ? " Marthe répondit : "Je sais que tu es le saint de Dieu qui t'a envoyé en ce monde. "
Alors, les mains levées au ciel, Jésus dit : " Sei-gneur, Dieu d'Abraham, Dieu d'Ismaël et d'Isaac, Dieu de nos pères, aie pitié de la douleur de ces femmes et rends gloire à ton saint Nom ! " Chacun ayant répondu " Amen " u, Jésus dit d'une voix forte " Lazare, viens dehors! " Alors le mort se leva. Jésus dit à ses disciples : " Déliez-le ! " En effet, il était lié dans le linceul avec le suaire sur le visage, comme nos pères ont coutume d'ensevelir.
Une grande foule de Juifs et quelques pharisiens crurent en Jésus, car le miracle était grand. Ceux qui restèrent dans leur incrédulité s'ils allèrent à Jérusalem et racontèrent aux princes des prêtres la résurrection de Lazare et comment beaucoup étaient devenus Nazaréens. C'est ainsi qu'ils appelaient ceux qui faisaient pénitence à la parole de Dieu que prêchait Jésus.

Chapitre 194
Les scribes, les pharisiens et le souverain pontife tinrent conseil pour tuer Lazare, car beaucoup renonçaient à leurs traditions et croyaient à la parole de Jésus 1. En effet, le miracle de Lazare était grand
il conversait avec les hommes, il mangeait et buvait. Mais comme il était puissant, bien introduit à Jéru-salem et qu'avec ses sueurs il était propriétaire de Magdala et de Béthanie, ils ne savaient que faire.
Jésus entra à Béthanie, dans la maison de Lazare. Marthe et Marie le servaient=. Un jour que Marie était assise aux pieds de Jésus et qu'elle écoutait ses paroles, Marthe dit à Jésus : " Seigneur, ne vois-tu pas que ma sueur ne prend pas soin de toi et ne se soucie pas de ce que toi et tes disciples vous devez manger?" Jésus répondit : "Marthe, Marthe, occupes-toi de ce que tu dois faire, car Marie a choisi une part qui ne lui sera jamais enlevée !'
Pendant qu'il était assis à table avec une grande foule de ceux qui croyaient en lui, Jésus déclara " Frères, je dois rester avec vous peu de temps encore, car le temps est proche où je quitterai ce monde. Aussi je vous rappelle les paroles de Dieu au prophète Ezéchiel : " Aussi vrai que je vis éternelle-ment, moi votre Dieu, l'âme qui péchera, mourra ; par contre, si le pécheur fait pénitence, il ne mourra pas, mais il vivra." La mort présente n'est pas une mort, mais plutôt la fin d'une longue mort. En effet, quand le corps est évanoui, privé de sens, il ne vaut pas mieux qu'un cadavre bien que l'âme soit en lui, sauf que le cadavre attend que Dieu le ressuscite, tandis que l'évanoui attend que la sensibilité lui revienne.
Prenez donc garde que la vie présente ne soit une mort si vous n'avez pas le sens de Dieu.

Chapitre 195
Ceux qui croiront en moi ne mourront jamais, car par ma parole ils sentiront Dieu en eux-mêmes et ils feront leur salut t. Qu'est-ce que la mort, sinon un acte que fait la nature sur l'ordre de Dieu? Comme si quelqu'un tenait un oiseau attaché par une corde qu'il garderait en main. Si la tête veut que l'oiseau s'envole, que fait-elle? Elle ordonne naturellement à la main de s'ouvrir et l'oiseau fuit aussitôt. Quand l'homme est sous la protection de Dieu, notre âme est, selon le prophète David, comme un passereau délivré de la ruse du chasseur. Notre vie est comme une corde par laquelle ta nature tient l'âme attachée au corps et à la sensibilité. Quand Dieu veut et ordonne à la nature de s'ouvrir, la vie se brise et l'âme se réfugie entre les mains de l'ange que Dieu a établi pour recevoir les âmes.
Que les amis ne pleurent donc pas quand leur ami est mort, car c'est ainsi que notre Dieu fa voulu ! Mais qu'ils pleurent sans fin quand il pèche, car alors l'âme meurt, puisqu'elle se sépare de Dieu sa vraie vie. En effet, si le corps privé de l'âme est horrible, bien plus épouvantable est l'âme privée de Dieu qui la rend belle et la vivifie par sa grâce et sa miséricorde.
Sur ces mots, Jésus rendit grâces à Dieu. Lazare dit alors : " Maître, cette maison appartient à Dieu mon créateur ainsi que tout ce qu'il m'a donné. en garde pour le service des pauvres; mais comme tu es pauvre et que tu as un grand nombre de disciples, viens habiter ici quand tu veux et aussi longtemps que tu veux, car le serviteur de Dieu te donnera pour l'amour de Dieu tout ce qui te sera nécessaire.

Chapitre 196
Entendant cela, Jésus se réjouit et dit : " Vous voyez comme il est bon de mourir! Lazare n'est mort qu'une fois et il a appris une doctrine si grande que ne la connaissent pas les plus grands savants du monde, qui ont vieilli parmi les livres. Plaise à Dieu que tout homme meure une seule fois et revienne au monde comme Lazare, pour que les hommes appren-nent à vivre ! "
Jean répondit : " Maître, m'est-il permis de dire un mot?" - " Dis-en mille, répondit Jésus, car l'homme doit distribuer la doctrine de même qu'il doit distribuer les biens pour le service de Dieu. Et ce devoir est d'autant plus grand que la parole peut) ressusciter une âme par la pénitence tandis que les biens ne peuvent pas rendre la vie à un mort. C'est

donc un meurtrier celui qui a le moyen d'aider un pauvre et qui le laisse mourir de faim sans l'aider. Mais plus grand meurtrier encore est celui qui peut convertir le pécheur à la pénitence par la parole de Dieu et qui ne le convertit pas. se tient, selon la parole de Dieu, comme un chien muet'. C'est contre eux que Dieu dit : " Je reprendrai de tes mains, serviteur infidèle, l'âme du pécheur qui périra parce que tu lui as caché tua parole ! " Dans quel état se trouvent donc maintenant les scribes et les pharisiens! Ils ont la clef et ne veulent pas entrer; au contraire ils font obstacle à ceux qui veulent entrer dans la vie éternelle! Jean, tu me demandes la permission de dire un mot, alors que tu en as écouté cent mille de ma part. En vérité, je te le dis, je suis obligé de t'écouter dix fois plus que tu ne m'as écouté. Celui qui ne veut pas écouter l'autre péchera chaque fois qu'il parlera, car nous devons faire aux autres ce que nous voulons pour nous et ne pas leur faire ce que nous-mêmes ne voulons pas rece-voir. "
Jean dit alors : " Maître, pourquoi Dieu n'a-t-il pas donné aux hommes de mourir une fois et de revenir comme Lazare pour qu'ils apprennent à se connaître eux-mêmes et à connaître leur créateur? "

Chapitre 197
Jésus répondit : " Dis-moi, Jean, un père de famille donna une excellente hache à l'un de ses serviteurs pour qu'il coupe les taillis qui gênaient la vue de la maison. Mais l'ouvrier négligea la hache et dit : " Si le patron me donnait une vieille hache, je couperais facilement les taillis! " Jean, dis-moi ce que fit le patron? Dans sa colère, il prit la vieille hache et il lui en frappa la tête en disant : " Pares-seux et scélérat! Je t'ai donné une hache avec laquelle tu pouvais sans peine couper les taillis et tu cherches celle-ci qu'on n'emploie qu'avec grande fatigue et qui abîme tellement tout ce qu'elle coupe que ce n'est plus bon à rien ! Je veux que tu coupes les taillis de telle manière que/le travail soit bien fait ! " Est-ce que ce n'est pas juste ? " Jean répon-dit : " Tout à fait juste. "
Jésus dit alors : "Aussi vrai que je vis éternelle-ment, dit Dieu, j'ai donné une bonne hache à tout homme, et cette hache c'est de voir enterrer un mort. Ceux qui utilisent bien cette hache-là enlèvent sans difficulté de leur coeur, te taillis des péchés si bien qu'ils reçoivent ma grâce et ma miséricorde et je leur donne en récompense la vie éternelle parce qu'ils ont bien agi. Mais celui qui oublie qu'il est mortel alors qu'à tout instant il en voit d'autres mourir et qui dit : " Si je voyais l'autre vie, j'agirais bien! " ma fureur sera sur lui et je le frapperai tant par la mort qu'il ne recevra plus jamais aucun bien ! " O Jean, dit Jésus, qu'il est grand l'avantage de celui qui par la chute des autres apprend à se tenir debout ! "

Chapitre 198
Lazare dit alors : " Maître, je te le dis en vérité, je ne peux pas imaginer la peine que mérite celui qui voit à tout instant des morts portés au tombeau et qui ne craint pas Dieu, notre créateur ! Ainsi par les choses de ce monde qu'il devra complète-ment abandonner, il offense son créateur qui les lui a données.
Jésus dit alors à ses disciples : " Vous m'appelez Maître et vous faites bien, car Dieu vous enseigne par ma bouche', mais comment appeierez-vous en vérité Lazare puisqu'il est ici maître de tous les maîtres qui enseignent la doctrine de ce monde ? Je vous ai donc enseigné à bien vivre, mais Lazare vous enseignera à bien mourir. Vive Dieu , il a reçu le don de la prophétie ; écoutez donc ses paroles qui sont vérité ! Vous devez d'autant mieux l'écouter qu'il est vain de bien vivre 'et de mal mourir. "
Lazare dit : "Maître, je te remercie de faire apprécier la vérité. Dieu t'en accordera un grand mérite. " Celui qui écrit dit alors : " Maître, comment Lazare dit-il la vérité en te disant " tu mériteras, puisque tu as dit à Nicodème que l'homme ne mérite que la peine ? Seras-tu donc puni par Dieu ? "
Jésus répondit : " Plût à Dieu que je reçoive de Dieu une peine en ce monde, car je ne l'ai pas servi aussi fdèlement que je le devais. Pourtant, dans sa miséricorde, Dieu nia tellement aimé qu'il a éloigné de moi toute peine. et que je ne serai tourmenté que dans une autre personne. Une peine me convenait en effet puisque les hommes m'avaient appelé Dieu. Mais comme j'ai confessé non seule-ment que je ne suis pas Dieu -ce qui est la vérité -mais que je ne suis pas le Messie, Dieu m'a enlevé la peine et il la fera endurer à un méchant en mon nom. Moi, je n'aurai que la honte.

Aussi je te le dis, mon Barnabé, quand l'homme parle de ce que Dieu donnera à son prochain, qu'il dise que son prochain mérite. Mais quand il parle de ce que Dieu lui donnera à lui-même, qu'il fasse attention à dire " Dieu m'accordera " et non pas "je mérite ". Dieu se complaît en effet à accor-der sa miséricorde à ses serviteurs quand ils confessent qu'ils méritent/l'enfer pour leurs péchés. "

Chapitre 199
Dieu est si riche en miséricorde que l'eau de mille mers, s'il s'en trouve autant, ne peut éteindre une seule étincelle des flammes de l'enfer, tirndis qu'une seule larme de celui qui se plaint d'avoir offensé Dieu éteint l'enfer tout entier par la grande miséricorde avec laquelle Dieu le secourt. Aussi, pour la confusion de Satan et pour démon-trer sa propre libéralité, Dieu dans sa miséricorde veut appeler " mérite " toute bonne t!euvre de son serviteur fidèle et il veut que l'homme parle ainsi de son prochain. Mais que l'homme se garde bien de dire de lui-même " je mérite", car il serait condamné ! ".

Chapitre 200
Tourné vers Lazare, Jésus lui dit : " Frère, puis-que je dois rester peu de temps en ce monde, quand je serai proche de ta maison, je n'irai plus ailleurs. Tu me serviras, non par amour pour moi, mais pour l'amour de Dieu. "
La Pâque des Juifs était proche'. Jésus dit alors à ses disciples : " Allons à Jérusalem manger l'agneau pascal ! " Il envoya Pierre et Jean vers la ville en disant : " Près de la porte de la ville vous trouverez une ânesse avec un ânon. Déliez-la et amenez-la ici car j'en ai besoin pour me rendre à Jérusalem. Si quelqu'un vous interroge en disant : " Pourquoi la déliez-vous? " Dites-lui : " Le Maître en a besoin! " Et ils vous laisseront l'emmener. "
Les disciples partirent et trouvèrent tout ce que Jésus leur avait dit. Ils amenèrent donc l'ânesse avec l'ânon. lis mirent leur manteau sur l'ânon et Jésus l'enfourcha. Or, ayant entendu dire que Jésus de Nazareth s'approchait, les hommes de Jérusalem, tout désireux de le voir, sortirent avec les enfants. Ils portaient en main des rameaux de palmiers et d'oliviers et chantaient : " Béni soit celui qui vient à nous au nom de Dieu! Hosanna, fils de David! "
Quand Jésus eut atteint la ville, .les hommes éten-dirent leurs vêtements sous les pieds de l'âne en chantant ; " Béni soit celui qui vient à nous au nom du Seigneur Dieu! Hosanna, fils de David!" Les pharisiens le reprochèrent à Jésus' : " Ne vois-tu donc pas ce qu'ils disent? Fais-les taire ! " Jésus leur dit : " Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, si les hommes se taisent, les pierres crieront contre l'incrédulité des méchants pécheurs ! " A ces mots, toutes les pierres de Jérusalem crièrent avec fracas : " Béni soit celui qui vient à nous au nom du Seigneur Dieu ! "
Cependant, les pharisiens demeurèrent dans leur incrédulité. S'étant réunis, ils tinrent conseil entre eux pour le surprendre dans ses paroles.

Chapitre 201
Quand Jésus fut entré dans le temple, les scribes et les pharisiens lui présentèrent une femme surprise en adultère'. Ils disaient entre eux : " S'il la sauve, il est contre la loi de Moïse et nous le tenons pour coupable! Mais s'il la condamne, il est contre sa propre doctrine, car il prêche la miséricorde ! " S'étant présentés à Jésus, ils dirent : " Maître, nous avons trouvé cette femme en adultère. Moïse ordonna qu'elle soit lapidée, mais toi qu'en dis-tu ? " Jésus se baissa et, du doigt, il fit par terre un miroir dans lequel chacun voyait ses iniquités . Pourtant, comme ils insistaient pour avoir la réponse, Jésus se leva et montrant du doigt le miroir, il dit : " Celui d'entre vous qui- est sans péché, qu'il soit le premier à la lapider!" Et de nouveau, il se baissa pour former le miroir. Voyant cela, les hommes sortirent un par un, en commençant par les plus vieux car ils avaient honte de voir leurs abominations.
S'étant relevé et ne voyant personne d'autre que la femme, Jésus dit : " Femme, où sont ceux qui te condamnèrent ? " La femme répondit en pleurant
" Seigneur, ils sont partis et si tu me pardonnes, vive Dieu, je ne pêcherai plus! " Jésus dit alors " Dieu soit béni, va-t'en en paix et ne pèche plus, car Dieu ne m'a pas envoyé pour te condamner!"

Ayant réuni les scribes et les pharisiens, Jésus leur dit : " Dites-moi, si l'un de vous avait cent brebis et qu'il en perdait une, n'iriez-vous pas la chercher en laissant les quatre-vingt-dix-neuf? et rayant trouvée, ne la mettriez-vous pas sur vos épaules ? Après avoir réuni les voisins, ne diriez-vous pas : " Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la brebis que j'avais perdue ! " Oui, vous le feriez! Or dites-moi, notre Dieu aimerait-il moins l'homme pour lequel il a fait le monde? Vive Dieu, c'est ainsi qu'on se réjouit chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence, car les pécheurs font connaître la miséricorde de (Dieu)!'-

Chapitre 202
Dites-moi, quels sont ceux qui aiment le plus le médecin ? Ceux qui n'ont jamais été malades, ou bien ceux que le médecin a guéris d'une grave maladie ? " Les pharisiens répondirent : " Comment celui qui est en bonne santé aimerait-il le médecin? II ne l'aimera que pour ne pas tomber malade. Mais comme il ne connaît pas la maladie, il aimera peu le médecin.' "
Dans la force de l'esprit, Jésus dit alors : " Vive Dieu, vos langues condamnent votre orgueil. Oui, le pécheur qui fait pénitence et qui reconnaît la grande miséricorde de Dieu à son égard, aime plus notre Dieu/que le juste, car le juste ne connaît pas la miséricorde de Dieu ! Aussi se réjouit-on plus chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes2. Où sont les justes de notre temps? Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, il est grand le nombre des justes injustes et dont la condition est égale à celle de Satan! "
Les scribes et les pharisiens répondirent : " Nous sommes pécheurs? Dieu nous fera donc miséri-corde ! " Ils dirent cela pour le tenter, car les scribes et les pharisiens tiennent pour insulte suprême d'être appelé pécheurs. Jésus dit alors : "Je crains que vous ne soyez des justes injustes. Car si vous avez péché et que vous niez le péché, tout en vous appelant justes, vous êtes injustes. Et si dans votre coeur vous vous considérez justes mais qu'avec votre langue vous vous dites pécheurs, vous êtes dou-blement des justes injustes ! " A ces paroles, les scribes et les pharisiens furent remplis de confusion et s'en allèrent en laissant Jésus en paix avec ses disciples. Ceux-ci allèrent chez Simon le lépreux, qu'il avait guéri de la lèpre. Les habitants de la ville rassem-blèrent les malades dans la maison de Simon et ils prièrent Jésus pour la santé des malades, Jésus sachant que son heure était proche, dit alors :" Appelez tous les malades possibles, Dieu est assez puissant et miséricordieux pour les guérir. " Ils répondirent : " Nous ne connaissons pas d'autre malade ici à Jérusalem. " Jésus répondit en pleu-rant : " O Jérusalem, O Israël, je pleure sur toi car tu ne sais pas la visite que tu reçois. J'ai voulu en effet te ramener à l'amour de Dieu, ton créateur, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes et tu ne l'as pas voulu s. C'est pourquoi Dieu te dit ceci .

Chapitre 203
O ville au coeur dur et à l'esprit pervers ! Je t'ai envoyé mon serviteur afin que tu te convertisses en ton coeur t et que tu fasses pénitence. Mais toi, ô ville de confusion, tu as oublié tout ce que j'ai fait contre l'Egypte et Pharaon pour ton amour, ô Israël! Souvent tu pleures pour que mon serviteur guérisse ton corps de la maladie et tu cherches à tuer mon serviteur parce qu'il cherche à te guérir l'âme du péché!
Seras-tu donc la seule que je ne punirai pas? Vivras-tu toujours ? Ton orgueil te libérera-t-il de mes mains ? Certainement pas! Car j'amènerai contre toi des princes et des armées. Ils fassiègeront et je te livrerai si bien dans leurs mains que ton orgueil tombera en enfer!
Je ne pardonnerai pas aux vieillards, ou aux veuves, je ne pardonnerai pas aux enfants, mais je vous livrerai tous à la faim, à l'épée et à la dérision! Et le temple, que je regardai avec miséricorde., je le rendrai désert ainsi que la ville et vous serez la fable, la dérision et le proverbe des nations'. C'est ainsi que ma fureur s'est arrêtée sur toi et que veille mon indignation ! "

Chapitre 204
Puis Jésus ajouta : " Vous ne savez pas s'il y a d'autres malades ! Vive Dieu, à Jérusalem ceux dont l'âme est saine sont moins nombreux que ceux dont le corps est malade ! Afin que vous connaissiez la vérité, je vous le dis, malades'. au nom de Dieu, que la maladie s'éloigne de vous!'" A peine avait-

il dit cela qu'ils furent guéris.
Les hommes pleuraient. ayant senti la colère de Dieu sur Jérusalem et ils imploraient miséricorde. Jésus dit alors : " Si Jérusalem pleure ses péchés et fait pénitence, en marchant dans mes voies, dit Dieu, je ne me souviendrai plus de ses iniquités et je ne lui ferai aucun des maux que j'ai dits. Mais Jérusalem pleure sa ruine et non pas le déshonneur qu'elle m'inflige en faisant blasphémer mon nom par les nations. Aussi ma fureur s'enflamme-t-elle beaucoup plus ! Aussi vrai que je vis à jamais, si Job, Abraham, Samuel, David, Daniel, mes servi-teurs, ainsi que Moïse, priaient pour ce peuple, ma colère ne s'apaiserait pas sur Jérusalem!' "
Ayant dit cela, Jésus se retira dans la maison, tandis que chacun demeurait dans la crainte.

Chapitre 205
Pendant que Jésus prenait le repas du soir avec ses disciples chez Simon le lépreux, voici que Marie, sueur de Lazare, entra dans la maison. Ayant brisé un vase, elle répandit du parfum sur la tête et les vêtements de Jésus.
Voyant cela, Judas le traître voulait empêcher Marie de le faire en disant : " Va vendre le parfum, rapporte l'argent et je le donnerai aux pauvres ". Jésus dit : " Pourquoi l'empêches-tu ? Laisse-la faire car vous aurez toujours des pauvres avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours! " Judas répondit : " Maitre, on pourrait vendre ce parfum trois cents deniers. Vois combien de pauvres seraient aidés!'" Jésus répondit : "Judas, je connais ton coeur, mais sois patient, je te donnerai tout! " Tous mangèrent avec crainte et les disciples s'attristaient car ils savaient que Jésus devait bientôt les quitter. Mais Judas, indigné à la pensée de perdre trente deniers sur le parfum qu'on ne vendait pas, puisqu'il volait le dixième de tout ce qu'on donnait à Jésus'; alla trouver le grand prêtre'. Celui-ci réunit en conseil de prêtres, scribes et pharisiens. Judas s'adressa à eux en ces termes " Que voulez-vous me donner et je livrerai entre vos mains Jésus qui veut se faire roi d'Israël?" lls répondirent : " Comment le livreras-tu entre nos mains ? " Judas répondit : " Quand je saurai qu'il va prier hors de la ville, je vous le dirai et je vous conduirai où il se trouvera, car le prendre en ville ne se passera pas sans émeute. " Le pontife répondit " Si tu le livres entre nos mains, nous te donnerons trente deniers d'or 6 et je te ferai tout le bien que tu voudras .

Chapitre 206
Quand il fit jour, Jésus monta au temple avec une grande multitude de gens 1. Le pontife s'approcha de lui et dit : " Dis-moi, Jésus, as-tu oublié ce que tu as proclamé, que tu n'es ni Dieu, ni fils de Dieu, ni non plus le Messie ? " Jésus répondit : " Certes non, je ne l'ai pas oublié; j'ai proclamé et je proclamerai au tribunal de Dieu au jour du jugement que tout ce qui est écrit dans le livre de Moïse est absolument vrai, c'est-à-dire que Dieu, notre créateur, est uni-que, que moi je suis son serviteur et que je désire servir de messager de Dieu que vous appelez Messie. "
Le pontife dit alors : " A quoi bon venir au temple avec une telle multitude ? Chercherais-tu à te faire roild'Israël ? Prends garde qu'il ne t'arrive quelque malheur!" Jésus répondit : " Si je cherchais ma gloire et si je voulais ma part en ce monde, je ne me serais pas enfui quand le peuple de Naïn voulut me faire roi. Crois-moi, en vérité je ne cherche rien en ce monde!" Le pontife dit alors : " Nous voudrions encore apprendre quelque chose sur le Messie. " A ce moment, les prêtres, scribes et pharisiens firent cercle autour de Jésus. Celui-ci répondit : "Que cherches-tu à savoir sur le Messie? Le mensonge, peut-être ? Moi, je ne te mentirai certainement pas. Si j'avais menti, tu m'aurais adoré, ainsi que les scribes, les pharisiens et tout Israël. Mais comme je vous dis la vérité, vous me haïssez et vous cherchez à me tuer! ' " Le pontife dit : " Maintenant, nous savons que tu as le diable au corps, car tu es
Samaritain' et tu n'as pas de respect pour le pontife de Dieu. "

Chapitre 207
Jésus répondit : " Vive Dieu. je n'ai pas le diable au corps', au contraire je cherche à chasser le diable, c'est pourquoi il excite le monde contre moi, car je ne suis pas de ce monde x. Je désire au contraire que Dieu soit glorifié, lui qui m'a envoyé au monde". Ecoutez-moi donc, je vais vous dire

qui a le diable au corps! Vive Dieu en présence de qui se tient mon âme, celui qui agit selon la volonté du diable, c'est celui-là qui a le diable au corps! Le diable lui a imposé le mors de sa volonté et il le dirige à son gré en le faisant courir vers toute iniquité. De même qu'un vétement change de nom quand change la personne, bien que ce soit exacte-ment la même étoffe, ainsi les hommes : bien qu'ils soient tous faits d'une même matière, ils sont diffé-rents à cause des aeuvres de celui qui agit en l'homme.
Si j'ai péché, comme je le sais, pourquoi ne me reprenez-vous pas comme un frère, au lieu de me hoir comme un ennemi ? En vérité, les membres d'un corps se secourent l'un l'autre s'ils sont unis à la tête ; et ils ne secourent pas ceux qui sont coupés de la tête. En effet, les mains ne, sentent pas la douleur des pieds d'un autre corps, mais celle du corps auquel/elles sont unies. Vive Dieu en présence de qui se tient mon âme, celui qui craint et aime Dieu, son créateur, éprouve un sentiment de miséricorde pour ceux à qui Dieu, son chef, fait miséricorde. Dieu, en effet, ne veut pas la mort du pécheur, mais il attend sa pénitences et celle de tous. Si vous faisiez partie de ce corps dans lequel je suis incorporé, vive Dieu, vous m'aideriez à agir selon mon chef.

Chapitre 208
Si je commets l'iniquité, reprenez-moi et Dieu vous aimera car vous ferez sa volonté, mais si personne ne peut me reprendre de péché t, c'est signe que vous n'êtes pas fils d'Abraham, comme vous vous appelez et que vous n'êtes pas rattachés à cette tête à laquelle Abraham était rattaché'. Vive Dieu, Abraham aima tellement Dieu que non seulement il mit en pièces les fausses idoles et qu'il abandonna ,son père et sa mère, mais qu'il voulut tuer son propre fils pour obéir à Dieu . "
Le pontife répondit : " C'est cela que je te deman-de, et je ne cherche pas à te tuer! Dis-nous donc qui fut le fils d'Abraham ? " Jésus répondit :" Le zèle de ton honneur, ô mon Dieu, me brûle' et je ne peux pas me taire. Aussi je le dis en vérité, le fils d'Abraham fut Ismaël, de qui doit descendre le Messie selon la promesse faite à Abraham de bénir en lui toutes les tribus de la terre. "
En entendant cela, le pontife se mit en colère et s'écria : " Lapidons cet impie. C'est un Ismaëlite. II a blasphémé contre Moise et contre la loi de Dieu. " Tous les scribes, les pharisiens et les anciens du peuple, prirent des pierres pour lapider Jésus. Mais il disparut à leurs yeux et sortit du temple. Cepen-dant dans leur grande volonté de tuer Jésus, aveu-glés de fureur et de haine, ils se blessèrents si bien les uns et les autres, que mille hommes en mouru-rent. C'est ainsi qu'ils souillèrent le temple saint.
Les disciples et les croyants qui virent Jésus sortir du temple - car pour eux il ne fut pas caché -, le suivirent chez Simon. Nicodème y vint et conseilla à Jésus de sortir de Jérusalem et d'aller au-delà du torrent Cédron' : " Seigneur, j'ai un jardin et une maison au-delà du torrent Cédron. Aussi, je vous en prie, allez-y avec quelques-uns de vos disciples "

Chapitre 209
En ce temps-là, comme la vierge Marie, mère de Jésus, se tenait en prière, l'ange Gabriel la visita et lui raconta la persécution de son fils, Puis il dit : "Ne crains pas, Marie, Dieu le préservera du monde!" Alors, Marie quitta Nazareth en pleurant, venant chercher son fils à Jérusalem, chez sa sœur Marie Salomé. Mais comme il s'était retiré en secret au-delà du torrent du Cédron, elle ne put le voir en ce monde qu'après le comble de l'opprobre, car alors l'ange Gabriel, l'ange Michel, Raphaël et Uriel le lui présentèrent par ordre de Dieu.

Chapitre 210
Le départ de Jésus avait jeté la confusion dans le temple. Le pontife se mit alors en évidence et fait de la main signe de silence. "Frères, dit-il, que faisons-nous? croyez-vous pas qu'il a trompé tout le monde par son art diabolique? Comment donc a-t-il disparu s'il n'est pas magicien? S'il était saint et Prophète, il ne blasphémerait certainement pas contre Dieu, contre Moïse son serviteur et contre le Messie qui est l'espérance d'Israël. Que dis-je? Il a blasphémé notre sacerdoce tout en entier! Aussi je le dis en vérité, s'il n'est pas supprimé, Israël sera souillé et notre Dieu nous livrera au nations. Voyez donc comme ce saint temple est souillé par lui!" Et le pontife parla de telle manière que

beaucoup s'éloignèrent de Jésus.
Alors la persécution, de secrète qu'elle était, devint ouverte. Le pontife se rendit personnellement chez Hérode et chez le gouverneur romain en accusant Jésus de vouloir se faire roi d'Israël. Ils avaient là-dessus de faux témoins. On tint conseil générale contre Jésus car le décret romain leur faisait peur; deux fois déjà en effet le sénat avait émis un décret au sujet de Jésus. dans le premier, il était interdit, sous peine de mort, d'appeler Jésus nazaréen, Prophète des Juifs, Dieu ou fils de Dieu. Dans l'autre, on interdit à quiconque sous peine de mort de se quereller à propos de Jésus nazaréen, Prophète des Juifs. Aussi y avait-il un grand différend entre eux à ce sujet. Certains voulaient qu'on écrivit de nouveau à Rome contre Jésus; d'autres disaient qu'on devaient laisser Jésus en paix sans se soucier aucunement de ses paroles, comme pour un fou; d'autres alléguaient les grands miracles qu'il faisait.
Mais le souverain pontife déclara que personne, sous peine d'anathème, ne devrait dire un mot pour défendre Jésus. Et il s'adressa à Hérode et au gouverneur en ces termes : "De toute façon, nous avons un mauvais parti entre les mains, car si nous tuons ce pécheur, nous aurons agi contre le décret de César, mais si nous le laissons vivre et qu'il se fasse roi, qu'arrivera-t-il?"
Hérode se dressa alors et menaça le gouverneur en disant : "Prends garde que par ta complaisance envers lui cette nation ne se rebelle, car alors je t'accuserai de rébellion devant César ". Le gouverneur craignit alors le sénat et il fit la paix avec Hérode, car auparavant ils se haïssaient à mort, et ils ne firent plus qu'un pour la mort de Jésus. Ils dirent au pontife : "Chaque fois que tu sauras où se trouve ce malfaiteur, fais appel à nous et nous te donnerons les soldats!"
Cela arriva pour que s'accomplisse la prophétie de David au sujet de Jésus, Prophète d'Israël : "Les princes et les rois de la terre se sont unis contre le saint d'Israël car il leur annonce le salut du monde ". Et ce jour-là, on se mit à chercher Jésus partout à Jérusalem.

Chapitre 211
Chez Nicodème, au-delà du torrent Cédron, Jésus réconfortait ses disciples en disant : "L'heure est proche où je quitterai le monde, mais consolez-vous, ne vous attristez pas, car là où je vais je ne souffrirai aucune tribulation. Seriez-vous mes amis si vous vous attristez pour mon bien? Non, bien sûr, bien plutôt des ennemis! Quand le monde se réjouit, attristez-vous, car la joie du monde se change en deuil. Mais votre tristesse se changera en joie, et votre joie, personne ne vous l'enlèvera; le monde entier ne peut enlever la joie que le cœur éprouve en Dieu, son créateur.
Prenez garde d'oublier les paroles que Dieu vous a dites par ma bouche! Faites en sorte d'être mes témoins contre quiconque contaminera le témoignage que j'ai donné contre le monde et contre les amis du monde par mon Evangile."

Chapitre 212
Les mains levées vers le Seigneur, il pria : "Seigneur, notre Dieu, Dieu d'Abraham, Dieu d'Ismaël et d'Isaac, Dieu de nos pères, fais miséricorde à ceux que tu m'as donnés et sauve-les du monde! je ne dis pas : enlève-les du monde! car il est nécessaire qu'ils témoignent contre ceux qui contamineront mon Evangile, mais je te prie, garde les du mal, pour qu'ils viennent avec moi au jour de ton jugement témoigner contre le monde et contre la maison d'Israël qui a contaminé ton alliance.
Seigneur, Dieu fort et jaloux qui venges l'idolâtrie des pères idolâtres dans leurs fils jusqu'à la quatrième génération, maudit à jamais quiconque contaminera l'évangile que tu me donna en y écrivant que je suis ton fils, car moi qui suis boue et poussière, serviteur de tes serviteurs, jamais je n'ai pensé que j'étais ton bon serviteur. En effet, je ne puis rien te rendre pour ce que tu m'as donné puisque tout t'appartient!
Seigneur Dieu miséricordieux, qui fait miséricorde pendant mille générations à ceux qui te craignent, fais miséricorde à ceux qui croient aux paroles que tu m'as données. Car de même que tu es vrai Dieu, de même la parole que j'ai dite est vraie puisqu'elle est tienne. En effet j'ai toujours parlé comme celui qui lit et qui ne peut lire que ce qui est écrit dans son livre. Aussi ai-je annoncé tout ce que tu m'as dit.
Seigneur Dieu sauveur, sauve ceux que tu m'as donnés pour que Satan ne puisse rien contre eux!

Sauves-les, et non seulement eux, mais aussi toux ceux qui croiront en eux!
Seigneur libéral et riche en miséricorde, accorde à ton serviteur de faire partie de la congrégation de ton Messager au jour du jugement. Non seulement moi, mais tous ceux que tu m'as donnés et même tous ceux qui me croiront à cause de leur prédication. Fais-le pour toi même, Seigneur, afin que Satan ne s'en glorifie pas contre toi! Seigneur Dieu qui dans ta providence as pourvu ton peuple d'Israël de tout le nécessaire, souviens-toi de toutes les tribus de la terre. Tu as promis de les bénir par ton Messager pour lequel tu as crée le monde! Fais miséricorde au monde et envoie vite ton Messager pour que Satan, ton ennemi, perde son empire."
Puis Jésus ajouta trois fois : "Qu'il en soit ainsi, Seigneur, Dieu grand et miséricordieux!" Et tous répondirent en pleurant : "Qu'il en soit ainsi!" sauf Judas car il ne croyait rien.

Chapitre 213
Venu le jour de manger l'agneau, Nicodème envoya secrètement l'agneau au jardin pour Jésus et ses disciples et leur annonça ce qu'Hérode, le gouverneur et le pontife avaient décrété. Jésus se réjouit en esprit et dit : "Béni soit ton saint nom, Seigneur, car tu ne m'as pas séparé du nombre de tes serviteurs qui ont été persécutés par le monde et tués! Je te remercie, mon Dieu, car j'ai accompli ton œuvre."
Puis, tourné vers Judas, il lui dit : "Qu'attends-tu, mon ami? mon temps est proche, va donc et fais ce que tu dois faire!" Les disciples crurent que Jésus l'envoyait acheter quelque chose pour le jour de la Pâque. Cependant Jésus savait que Judas le trahissait, mais comme il désirait quitter ce monde, il parla de cette manière. Judas répondit : "Maître, laisse-moi manger et je m'en irai." -"Mangeons, dit Jésus, parce que j'ai grandement désiré manger cet agneau avant de vous quitter!"
S'étant levé, il prit une serviette et se ceignit les reins. Ayant versé de l'eau dans une cuvette, il se mit à laver les pieds de ses disciples, en commençant par Judas. Quand il arriva à Pierre, celui-ci lui dit : "Maître, c'est toi qui veut me laver les pieds?" Jésus répondit : "Ce que je fais maintenant, tu ne le sais pas, mais tu le seras plus tard." Pierre répondit : "Non, Jamais tu me laveras les pieds!" Jésus se leva alors et dit : "Toi non plus, tu ne m'accompagnera pas au jour du jugement!" Pierre répondit : "Seigneur, lave-moi non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête!"
Quand les disciples furent lavés et se furent mis à table pour manger, Jésus dit : "Je vous ai lavé, mais vous n'êtes pas tous purs, car l'eau de la mer ne lavera pas celui qui ne me croit pas." Jésus dit cela, car il savait qui le trahissait. Les disciples s'attristèrent à ces paroles. Jésus ajouta alors : "Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahira, en sorte que je serai vendu comme une brebis. Mais malheur à lui car il accomplira ce que David notre père dit de ceux-là : "Il tombera dans la fosse celui qui l'avait préparée pour d'autres!". " Les disciples se regardaient les uns les autres en se disant avec douleur : "Quel sera le traître? " Judas dit alors : "Est-ce que ce sera moi, Maître?" Jésus répondit : "Tu m'as dit quel sera celui qui me trahira!" Mais les onze apôtres ne l'entendirent pas.
L'agneau une fois mangé, le diable entra en Judas et celui-ci sortit de la maison. Jésus lui dit de nouveau : "Fais vite ce que tu dois faire!"

Chapitre 214
Sorti de la maison, Jésus se retira dans le jardin pour prier selon sa coutume. Il priait en effet, en ployant cent fois les genoux et en se prosternant la face contre terre.
Judas, qui connaissait l'endroit où se trouvait Jésus avec ses disciples, alla chez le pontife et dit : "Si vous voulez me donner ce que vous m'avez promis, je livrerai cette nuit entre vos mains ce Jésus que vous cherchez. Il se trouve seul avec onze compagnons." Le pontife répondit : "Combien désires-tu? " Judas répondit : "Trente deniers d'or!" Le pontife lui compta aussitôt l'argent et envoya un pharisien chez le gouverneur et chez Hérode pour prendre des soldats. Ils en fournirent une légion car ils craignaient le peuple. Ils prirent les armes et sortirent de Jérusalem avec des lumières et des lanternes sur des bâtons.

Chapitre 215
Comme les soldats et Judas approchaient de l'endroit où se trouvait Jésus, celui-ci entendit venir

beaucoup de monde. Il eu peur et se retira dans la maison. Les onze dormaient. Mais Dieu voyant le périple que courait son serviteur ordonna à Gabriel, Michel, Raphaël et Uriel, ses serviteurs, d'enlever Jésus du monde. Les saints anges vinrent et enlevèrent Jésus par la fenêtre qui fait face au midi. Ils l'emportèrent et le mirent au troisième ciel avec des anges, bénissant Dieu à jamais.

Chapitre 216
Judas fit irruption le premier dans la pièce d'où Jésus avait été enlevé et où dormaient les onze. Alors, l'admirable Dieu agit admirablement : Judas devint si semblable à Jésus par son langage et dans son visage que nous crûmes que c'était Jésus.
Judas, lui, nous ayant réveillés, cherchait où était le Maître. Mais, stupéfaits, nous répondîmes : "C'est toi, Seigneur, notre Maître! Nous as-tu oubliés ? " Mais il nous dit en souriant : "Etes-vous fous? Je suis Judas Iscariote."
Tandis qu'il parlait, la milice entra et on mit la main sur lui car il était en tout semblable à Jésus. Quant à nous, après avoir entendu les paroles de Judas et vu la foule des soldats, comme hors de nous-mêmes, nous nous enfuîmes. Jean qui dormait enveloppé d'un drap s'éveilla et s'enfuit. Comme un soldat l'avait saisi par le drap, il laissa le drap et se sauva nu, car Dieu avait exaucé la prière de Jésus et sauvé les onze du mal.

Chapitre 217
Les soldats s'emparèrent de Judas et le ligotèrent non sans dérision car il niait la vérité qu'il était Jésus. Ils lui disaient en se moquant de lui : "Ne crains pas, Seigneur, nous sommes venu pour te faire roi d'Israël! Nous ne t'avons ligoté que parce que nous savons que tu refuses le royaume!" Judas répondit : "Avez-vous perdu la cervelle? Vous êtes venus prendre Jésus Nazaréen avec des armes et des lanternes comme un voleur et vous m'avez ligoté pour me faire roi, moi qui vous ai conduits ici!" Alors les soldats perdirent patience et à coups de poings et à coups de pieds ils commencèrent à rendre à Judas la monnaie de sa pièce et en furie, ils le conduisirent à Jérusalem.
De loin, Jean et Pierre suivaient les soldats. Ils affirmèrent à celui qui écrit qu'ils avaient vu tous les interrogatoires auxquels le pontife et le conseil des pharisiens réunis pour mettre à mort Jésus soumettaient Judas. Celui-ci débitait tant de folies qu'il faisait rire tout le monde, tous croyant qu'il était vraiment Jésus et qu'il faisait le fou par crainte de la mort. Les scribes lui mirent un bandeau sur les yeux et disaient en se moquant de lui : "Jésus, Prophète des Nazaréen, - car c'est ainsi qu'ils appelaient ceux qui croyaient à Jésus- , dis-nous qui t'a frappé!" Ils le souffletaient et lui crachaient au visage.
Le matin venu, le grand conseil des scribes et des anciens du peuple se réunit. Le pontife et les pharisiens cherchaient de faux témoins contre Judas, croyant que s'était Jésus. Ils ne trouvaient pas ce qu'ils cherchaient. Que dis-je, les pontifes croyaient que Judas était Jésus! mais tous les disciples et même celui qui écrit le croyaient. La pauvre vierge mère de Jésus, elle-même, le croyait, ainsi que ses parents et ses amis et la douleur de tous était incroyable! Vive Dieu, celui qui écrit avait oublié que Jésus lui avait dit qu'il serait enlevé de monde, qu'il souffrirait dans un autre et qu'il ne mourrait qu'aux approches de la fin de monde.
Aussi se rendit-il près de la croix avec la mère de Jésus et Jean.
Le pontife se fit amener Judas toujours ligoté et l'interrogea sur ses disciples et sa doctrine. Judas comme privé de sens ne répondit rien là-dessus. Aussi le pontife l'adjura-t-il par le Dieu vivant d'Israël de lui dire la vérité. Judas répondit : "Je vous ai dit que je suis Judas Iscariote qui vous ai promis de livrer Jésus de Nazareth entre vos mains, mais vous, je ne sais pas par quel artifice, vous êtes sortis de vous-mêmes! Vous voulez à tout prix que je sois Jésus!" Le pontife répondit : "Séducteur pervers, par ta doctrine et tes faux miracles tu as trompé tout Israël de la Galilée jusqu'ici à Jérusalem, et maintenant tu crois échapper au juste châtiment qui te revient en faisant le fou! Vive Dieu, tu n'échapperas pas!"
Cela dit, il ordonna à ses serviteurs de lui donner des soufflets et des coups de pieds pour lui faire recouvrer les esprits. Les serviteurs du pontife lui firent alors subir un traitement incroyable. Ils s'ingénièrent à trouver du nouveau pour faire plaisir au conseil. Ils l'habillèrent en jongleur et lui

donnèrent tant de coups de poings et de coups de pieds qu'il aurait fait pitié aux Cananéens s'ils l'avaient vu ainsi. Mais les pontifes, les pharisiens et les anciens du peuple avaient le cœur si endurci contre Jésus qu'ils prenaient plaisir à voir Judas traité de cette manière en croyant qu'il était vraiment Jésus.
Puis, toujours ligoté, ils l'emmenèrent chez les gouverneur. Or celui-ci aimait Jésus en secret. Persuadé que Judas était Jésus, il le fit entrer dans sa chambre et lui demanda pour quelle raison les pontifes et le peuple le livraient entre ses mains. Judas répondit : "Si je te dis la vérité, tu ne me croiras pas car tu es sans doute trompé comme le sont les pontifes et les pharisiens." Croyant qu'il voulait parler de la loi, le gouverneur répondit : "Ne sais-tu pas que je ne suis pas juif et que ce sont les pontifes et les anciens de ton peuple qui t'ont livré entre mes mains? dis-nous donc la vérité pour que je fasse ce qui est juste, car j'ai le pouvoir de te libérer ou de te donner la mort." Judas répondit : "Seigneur, crois-moi, si tu me donnes la mort, tu feras un grand péché car tu tuera un innocent. En effet je suis Judas Iscariote et non pas Jésus. Lui, c'est un magicien. Il m'a transformé ainsi par son artifice.
Le gouverneur s'étonna fort en l'entendant; aussi cherchait-il à le libérer. Il sortit dehors et dit en souriant : "De deux choses, il y en a au moins une pour laquelle il n'est pas digne de mort, mais plutôt la compassion. Il prétend - dit le gouverneur- qu'il n'est pas Jésus, mais un certain Judas qui guida la milice pour prendre Jésus. Et il dit que Jésus de Galilée l'a ainsi transformé par son art magique. Si c'est vrai, ce serait un grand péché de le tuer, puisqu'il serait innocent. Mais si c'est Jésus et qu'il le nie, il a certainement perdu l'esprit et il serait impie de tuer un fou!". Les pontifes, les anciens du peuple ainsi que les scribes et les pharisiens s'écrièrent avec force : "C'est Jésus de Nazareth que nous connaissons, car si ce n'était pas ce malfaiteur, nous ne l'aurions pas livré entre vos mains. Et il n'est pas fou non plus, mais plutôt fourbe; il cherche à échapper de nos main par cet artifice; mais la sédition qu'il fomenterait en s'enfuyant, serait pire que la première!" Pour se débarrasser de ce cas, Pilate - c'était le nom du gouverneur- dit : "Il est Galiléen. Or Hérode est roi de Galilée et il ne m'appartient pas de juger ce cas. Emmenez-le donc chez Hérode!"
Ils conduisirent alors Judas chez Hérode. Depuis longtemps celui-ci souhaitait que Jésus vienne chez lui; mais Jésus ne l'avais jamais voulu car Hérode était païen et adorer les dieux faux et menteurs, vivant à la manière des nations impures. Chez lui, Hérode interrogea Judas sur beaucoup de sujets, mais Judas y répondait hors de propos en niant qu'il était Jésus. Alors Hérode se moqua de lui avec toute sa cour et le fit habiller de blanc comme on habille les fous. Puis il le renvoya à Pilate en lui disant : "Ne soit pas injuste envers le peuple d'Israël !" Hérode écrivit cela parce que les pontifes, les scribes et les pharisiens lui avaient donné une bonne somme d'argent.
L'ayant pris par un serviteur d'Hérode, le gouverneur feignit de vouloir libérer Judas, lui aussi pour gagner de l'argent. Il le fit flageller par ses serviteurs qui furent payés par les scribes pour le faire tuer sous le fouet.
Mais Dieu qui avait décrété ce qui devait arriver garda Judas pour la croix afin qu'il reçoive cette horrible mort qu'il avait vendue à d'autres. Il ne laissa pas mourir Judas sous le fouet, bien que les soldats le flagellèrent tant que son corps pleuvait du sang. Puis par moquerie, ils l'habillèrent d'une vielle robe de pourpre en disant : "Il convient d'habiller notre nouveau roi et de le couronner." Ils prirent des épines et firent une couronne semblable à celle d'or et de pierres précieuses que les rois portent sur la tête. Ils placèrent cette couronne d'épines sur la tête de judas, lui mirent dans la main un roseau en guise de sceptre et ils le firent asseoir en un lieu élevé. Les soldats venaient devant lui, s'inclinaient par moquerie et le saluaient comme "Roi des Juifs!" Ils étendaient la main pour recevoir des cadeaux puisque les nouveaux rois ont coutume d'en donner. Mais comme ils ne recevaient rien, ils frappaient Judas en disant : "Comment es-tu couronné, roi fou, si tu veux ni payer tes soldats ni tes serviteurs?"
Les pontifes, les scribes et les pharisiens voyant que Judas ne mourait pas sous le fouet et craignant que Pilate ne le laissât libre, donnèrent de l'argent au gouverneur. L'ayant reçu, celui-ci livra Judas aux scribes et pharisiens comme méritant la mort. Avec lui, ils condamnèrent deux voleurs à mourir en croix.
Ils l'emmenèrent au mont Calvaire où on suspendait les malfaiteurs. Là, ils le crucifièrent nu pour

que la moquerie soit plus grande. Judas ne faisait vraiment autre que crier : "Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné, car le malfaiteur a fuit et moi je suis tué à tort ? "
En vérité, je le dis, sa voix, son visage et sa personne ressemblaient tellement à Jésus que ses disciples et ses fidèles, croyaient tout à fait que c'était Jésus. Certains d'entre eux s'éloignèrent de la doctrine de Jésus, en croyant qu'il était faux Prophète et qu'il avait opéré ses miracles grâce à la magie. Jésus en effet avait dit qu'il ne mourrait qu'au approches de la fin du monde et qu'à ce moment là il serait enlevé du monde.
Mais ceux qui demeurèrent fermes dans sa doctrine étaient si affligés de douleur en voyant mourir celui qui lui ressemblait qu'ils ne se rappelaient pas ce qu'il avait dit. Aussi en compagnie de la mère de Jésus, allèrent-ils au mont Calvaire. Ils se tinrent non seulement présents à mort de Judas, en pleurant toujours, mais encore par l'intermédiaire de Nicodème et de Joseph d'Arimathie, ils réclamèrent au gouverneur le corps de Judas pour l'ensevelir. Ils l'enlevèrent de la croix en un tel deuil que certainement personne ne le croirait, et l'ayant enveloppé avec cent livres de parfum précieux, ils l'ensevelirent dans le monument neuf de Joseph.

Chapitre 218
Chacun rentra chez soi. celui qui écrit, ainsi que Jean, et son frère Jacques se rendirent à Nazareth avec la mère de Jésus. Ceux des disciples qui ne craignaient pas Dieu allèrent voler de nuit le corps de Judas, le cachèrent et répandirent le bruit que Jésus était ressuscité. Ainsi naquit une grande confusion.
Le pontife interdit à quiconque, sous peine d'anathème, de parler de Jésus de Nazareth. Une grande persécution s'en suivit. Beaucoup furent lapidés, beaucoup frappés de verges et beaucoup exilés, car ils ne pouvaient se taire sur un tel sujet.
La nouvelle parvient à Nazareth que Jésus, leur concitoyen, mort sur la croix, était ressuscité. Alors celui qui écrit pria la mère de Jésus de bien vouloir quitter son deuil puisque son fils était ressuscité. En l'entendant, la vierge Marie dit en pleurant : "Allons à Jérusalem trouver mon fils, car je mourrais volontiers quand je l'aurai vu!"

Chapitre 219
Le jour où parut de décret du pontife, la vierge revint à Jérusalem avec celui qui écrit, ainsi qu'avec Jacques et Jean. Aussi, comme elle craignait Dieu. elle ordonna à ceux qui habitaient avec elle d'oublier son fils quoiqu'elle sut que le décret du pontife était injuste.
Comment chacun fit-il? Dieu qui connaît les coeurs des hommes sait qu'avec la mère de Jésus nous nous consumions entre la douleur de la mort de Judas, que nous croyions être Jésus notre maître, et le désir de le voir ressuscité.
Aussi les anges gardiens de la vierge Marie montèrent-ils au troisième ciel oú se tenait Jésus en compagnie des anges. Ils lui racontèrent tout et Jésus pria Dieu de lui donner le pouvoir de voir sa mère ainsi que ses disciples. Le Dieu miséricordieux ordonna alors aux quatres anges ses favoris, Gabriel, Michel, Raphaël et Uriel, de conduire Jésus chez sa mère et de l'y garder pendant trois jours de suite, ne le laissant voir qu'à ceux qui croyaient à sa doctrine.
Environné de splendeur, Jésus vint où la Vierge Marie demeurait avec ses deux soeurs ainsi qu'avec Marthe, Marie-Madeleine, Lazare, celui qui écrit et Jean, Jacques et Pierre. De crainte, ceux-ci tombèrent comme morts. Mais Jésus releva sa mère et les autres en disant : "Ne craignez pas, je suis Jésus! Ne pleurez pas, je suis vivant et non pas mort!" A la vue de Jésus, ils restèrent longtemps comme privés de sens, car ils croyaient sans aucun doute qu'il était mort.
Alors la Vierge dit en pleurant : "Maintenant, dis-moi, mon fils, pourquoi Dieu qui t'a donné le pouvoir de ressusciter les morts, t'a laissé mourir ainsi à la honte de tes parents et de tes amis, et à la honte de ta doctrine, de sorte que tous ceux qui t'aiment sont restés comme morts? "

Chapitre 220
En embrassant sa mère, Jésus répondit : "Croyez-moi, mère : je vous le dis en vérité, je n'ai jamais été mort; Dieu m'a réservé jusqu'au approches de la fin du monde."

Ayant ainsi parlé, il pria les quatres anges de se manifester et de témoigner de la manière dont la chose s'était passée. Les anges se manifestèrent donc comme quatres soleils si resplendissants que, de crainte, tous tombèrent de crainte comme morts. Jésus donna alors quatres voiles aux anges pour qu'ils s'en couvrissent et que sa mère et ses compagnons puissent les voir et les entendre parler. Les ayant relevés, il les réconforta en disant : "Voici les ministres de Dieu : Gabriel qui annonces les secrets de Dieu, Michel qui combat les ennemis de Dieu, Raphaël qui reçoit les âmes de ceux qui meurent, Uriel qui, au dernier jour, appellera chacun au jugement dernier de Dieu.
Les quatres anges racontèrent alors à la vierge que Dieu avait envoyé chercher Jésus et qu'il avait transformé Judas pour qu'il reçoive la peine qu'il avait vendue à d'autres. Celui qui écrit dit alors : "Maître, m'est-il permis de t'interroger comme lorsque tu habitais parmi nous?" Jésus répondit : "pose les questions qui te plaisent, Barnabé, je te répondrai!" Celui qui écrit dis alors : "Maître, puisque Dieu est miséricordieux, pourquoi nous a-t-il tourmentés en nous faisant croire que tu `tais mort? Ta mère t'a tellement pleuré qu'elle en a été tout près de mourir. Et pourquoi Dieu a-t-il laissé retomber sur toi, qui es saint de Dieu, l'infamie d'être tué parmis les voleurs sur le mont Calvaire?" Jésus répondit : "Barnabé, crois-moi, Dieu punit tout péché, pour petit qu'il soit, par une grande peine, car il est offensé par le péché. Aussi, comme ma mère, mes fidèles et mes disciples m'aimaient un peu d'amour terrestre, le Dieu juste a voulu punir cet amour par la douleur présente, pour qu'il ne soit pas puni dans les flammes de l'enfer.
Quant à moi, je fus innocent dans le monde, mais comme les hommes m'ont appelé Dieu et fils de Dieu, Dieu a voulu pour que je ne sois pas raillé par les démons le jour du jugement, que les hommes me bafouent dans le monde par la mort de Judas en faisant croire à chacun que c'était moi qui était mort sur la croix. Aussi cette dérision durera-t-elle jusqu'à la venue de Muhammad, le Messager de Dieu. En venant dans le monde, il détrompera de cette tromperie tous ceux qui croiront à la loi de Dieu."
Puis Jésus ajouta : "Tu es juste, Seigneur notre Dieu, car à toi seul appartiennent honneur et gloire sans fin!"

Chapitre 221
Se tournant vers celui qui écrit, Jésus dit : "Barnabé, fais très attention à écrire mon Evangile sur tout ce qui est arrivé durant mon séjour dans le monde! Ecris de même tout ce qui est arrivé à Judas, pour que les fidèles soient détrompés et que chacun croie à la vérité!" Celui qui écrit répondit : "Je ferai tout cela, s'il plaît à Dieu, Maître, mais je ne sais pas ce qui est arrivé à Judas, car je n'ai pas tout vu." Jésus répondit : "Jean et Pierre qui ont tout vu sont là, ils te diront comment tout s'est passé."
Puis Jésus nous commanda d'appeler ses fidèles disciples pour qu'ils le voient. Jacques et Jean rassemblèrent donc les sept disciples ainsi que Nicodème, Joseph et un grand nombre de soixante douze et ils mangèrent avec Jésus.
Le troisième jour, Jésus dit : "Allez avec ma mère au mont des Oliviers; c'est de là que je monterai au ciel et vous verrez qui m'emportera au ciel."
Tous s'y rendirent donc, excepté vingt-cinq des soixante-douze disciples qui, par crainte, avaient fui à Damas. Alors que tous se trouvaient en prière, à l'heure de midi, Jésus vint avec une grande foule d'ange qui bénissaient Dieu. Tous prirent peur en voyant la splendeur de son visage et tombèrent la face contre la terre. Les ayant relevés, Jésus les réconforta en disant : "Ne craignez pas, je suis votre Maître!" Il en réprimanda beaucoup qui croyaient qu'il était mort et ressuscité : "Nous pensez-vous donc, moi et Dieu, pour des menteurs? Dieu m'a donné de vivre jusqu'aux approches de la fin du monde comme je vous l'ai dit. Je vous le dis, je ne suis pas mort; c'est le traître Judas qui est mort. Prenez garde, Satan fera tout pour vous tromper! Efforcez-vous donc d'être mes témoins partout en Israël et dans le monde entier, témoins de ce que vous avez entendu et vu!"
Cela dit, il pria Dieu pour le salut des fidèles et la conversion des pécheurs. La prière terminée, il embrassa sa mère et dit : "Sois en paix, ma mère, et repose-toi en Dieu, ton créateur et le mien!" Puis il s'adressa aux disciples : "Que la grâce et la miséricorde de Dieu demeurent avec vous! Alors, les quatres anges l'enlevèrent visiblement au ciel.

Chapitre 222
Jésus parti, les disciples se divisèrent selon les diverses régions. La vérité haïe par Satan, fut persécutée par le mensonge, comme cela se passe encore aujourd'hui. Quelques mauvais hommes, en effet se prétendant disciples prêchaient que Jésus était mort sans ressusciter; d'autres prêchaient que Jésus était vraiment mort et ressuscité; d'autres, et parmi eux se trouve Paul, trompé lui aussi, prêchaient et prêchent encore maintenant que Jésus est le fils de Dieu.
Quant à nous, nous prêchent à ceux qui craignent Dieu tout ce qu'il a écrit pour qu'ils soient sauvés au dernier jour du jugement de Dieu. Amen!

Fin de l'Évangile